DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST. TRADUCTION NOUVELLE, PAR LE SIEUR DE BEÜIL, ...

Thomas : von Kempen, Jean Gerson, ...

BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
6
37 M F
21

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

Traduction nouvelle,

Par le Sieur DE BEÜIL, *Prieur de Saint Val.*

NOUVELLE EDITION.

A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPREZ, ruë S. Jacques, à S. Prosper & aux trois Vertus, au dessus des Mathurins.

M. DC. LXXXIV.

Avec Privilege & Approbation.

Digitized by Google

Digitized by Google

A SON ALTESSE ROYALE MADEMOISELLE.

MADEMOISELLE,

VOSTRE ALTESSE ROYALE *ayant receu de Dieu une éminence d'esprit proportionnée à la grandeur de sa naissance, & une lumiére qui*

luy fait discerner & honorer avec une piété respectueuse les choses saintes; j'oze me promettre qu'elle ne des-agréera pas que je me donne l'honneur de luy offrir cette Traduction nouvelle de l'Imitation de JESUS-CHRIST; *ne doutant point qu'elle n'ait une estime toute particuliére pour un Ouvrage qui s'en est acquis une si générale dans le monde. Il y a beaucoup de Livres,* MADEMOISELLE, *qui parlent de Dieu; mais il y en a peu où l'Esprit de Dieu parle aussi visiblement que dans celuy-cy, & où il fasse sentir aussi vivement ses impressions secrettes. C'est pourquoy* VOSTRE ALTESSE ROYALE *me permettra bien de luy dire, que si les Livres communs & humains sont tres-honorez lors qu'ils portent en tête un*

Digitized by Google

Nom aussi illustre que le sien, ce sera au contraire son Nom qui sera honoré de paroître au commencement de celuy-cy; puis qu'il se peut plûtost appeller un Ouvrage de la sagesse de Dieu, qu'une production de l'esprit de l'homme. VOSTRE ALTESSE ROYALE, *qui se plaît naturellement à lire les écrits solides, & qui a une vénération particuliére pour toutes les choses saintes, y verra avec étonnement combien est grande nostre Religion, & quel est le néant de la gloire humaine. Elle y verra que l'humilité d'un vray Chrêtien n'est pas une bassesse, comme les hommes du monde se l'imaginent; mais que c'est plûtost, pour uzer des termes de Saint Paulin, un saint orgueil & une élevation divine, qui tirant l'ame de*

Digitized by Google

toutes les affections terrestres, & la tenant soûmise à Dieu seul, fait que de ce haut degré où la met son assujettissement à celuy qui est au dessus de tout, elle méprise tout le reste. Et tant s'en faut, MADEMOISELLE, *que ce glorieux rabaissement soit indigne du courage des personnes de vostre naissance, que c'est au contraire l'unique moyen qu'elles ont de se rehausser; parce que possedant les plus grands avantages du monde, il ne leur reste pour s'élever, que de s'élever au dessus du monde; ce qu'elles ne peuvent faire qu'en s'humiliant à l'imitation de* JESUS-CHRIST.

C'est par là, MADEMOISELLE, *que Saint Loüis, du sang duquel* VOSTRE ALTESSE ROYALE *tire, comme nos Rois, sa tres-illustre*

origine, s'est élevé infiniment da-vantage au dessus des autres Rois, que sa royauté temporelle ne l'élevoit au dessus de ses sujets. Toute la terre a paru trop étroite & trop petite à la grandeur de son cœur; & il a crû que ç'auroit esté une ambition trop basse pour luy, que de borner ses desirs à une Couronne qu'il devoit perdre avec la vie. Ainsi les étendant jusques dans le Ciel, & jusques dans l'éternité, il a travaillé à s'acquerir par une pieté heroïque, cette royauté éternelle qui n'est point differente de celle de Dieu, & la gloire d'estre assis, comme parle l'Ecriture, sur le mesme Trône où JESUS-CHRIST *est assis. Je ne doute point,* MADEMOISELLE, *que ce Livre si plein de Dieu ne serve beaucoup à* VOSTRE

ALTESSE ROYALE *pour luy augmenter de plus en plus le desir que Dieu luy a déja donné d'une devotion qui ait quelque rapport à celle de ce grand Prince, & qu'elle n'ajoûte à cette indifference qu'elle a déja pour toutes les choses du monde, quelques étincelles de ce feu qui se trouve dans les Anges, qui ne méprisent pas seulement tout ce qu'il y a sur la terre, mais se méprisent encore eux-mesmes, & s'abaissent profondément devant la sainteté & la Majesté de Dieu, en comparaison de laquelle ils reconnoissent que toutes les créatures, & qu'eux-mesmes, quelques grands & quelques saints qu'ils puissent estre, ne sont qu'un neant. C'est,* MADEMOISELLE, *le souhait de celuy, qui desirant à* VOSTRE

ALTESSE ROYALE *une disposition si sainte, croit luy donner la plus grande preuve de la sincerité & du profond respect avec lequel il est,*

MADEMOISELLE,

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres-Humble & tres-Obëïssant Serviteur,

DE BEVIL.

Digitized

AVERTISSEMENT.

Où il est parlé de l'excellence, & de l'Auteur de ce Livre.

IL n'eſt pas beſoin de relever icy le Livre de l'Imitation de JESUS-CHRIST, qu'on a crû devoir traduire de nouveau en nôtre langue; le ſeul titre le fait aſſez connoître. Tout le monde ſçait quelle reputation il a toûjours euë dans l'Egliſe, & qu'il a eſté comme les délices ſaintes des Ames les plus pieuſes & les plus ſpirituelles de ces derniers temps.

On n'ignore pas ce qui a eſté écrit par pluſieurs, que S. Charles Boromée a toûjours porté ſur luy ce petit Livre, & qu'il y a puizé les regles de

cette pieté parfaite, qui a depuis éclaté dans toutes les actions de ſa vie. Que S. Philippes de Nery y a pris de meſme tout l'eſprit de la Religion Chrêtienne. Que S. Ignace l'a recommandé tres-particulierement à toute ſa Compagnie, & qu'il ſe l'étoit rendu ſi propre & ſi familier, que l'on écrit de luy, que toute ſa vie en a eſté comme une repreſentation & une image vivante. Et que le Cardinal Bellarmin enſuite, & le Cardinal Baronius, en ont témoigné une eſtime & une vénération toute particuliere.

On a remarqué meſme, que ce Livre eſt connu & reveré dans tous les païs ; qu'il eſt traduit en toutes les langues, & qu'il a paſſé juſqu'à la connoiſſance des hommes les plus barbares :

barbares, en sorte qu'un Religieux estant allé trouver un Roy de Maroc, ce Prince le luy fit voir en sa bibliotheque, traduit en langue vulgaire des Turcs, & luy témoigna le préférer à tout autre Livre.

Aussi le Pere Loüis de Grenade si célebre par ses écrits de piété, a tellement estimé cet Ouvrage, qu'il l'a traduit luy-mesme en Espagnol avec un grand éloge qu'il a mis à la tête, où il dit entr'autres choses : *Que nous trouverons dans ce Livre des remedes contre toutes les maladies de l'ame ; une manne cachée où nous gouterons toutes les délices de l'esprit ; une lumiere admirable qui nous enseigne à nous connoître nous-mêmes, & à rendre à Dieu le culte & l'adoration que nous luy devons, &*

enfin la ſcience du ſalut, qui nous apprend à vivre & à mourir en vrais Chrêtiens Et il ajoûte, *Que quelque loüange qu'on donne à ce Livre, ceux qui le conſidéreront avec un eſprit de piété, diront aprés l'avoir lû ce que la Reine de Saba dît aprés avoir vû la gloire de Salomon:* Major eſt ſapientia tua & opera tua quàm rumor quem audivi: *Voſtre Sageſſe eſt plus grande que voſtre reputation; & ce que vous faites paſſe tout ce qu'on m'a dit de vous.*

L'experience confirme cette parole. Car l'eſprit de piété & l'onction de Dieu eſt tellement répanduë dans tout cet Ouvrage, qu'on peut dire, ſelon l'Apôtre, qu'il eſt comme la bonne odeur de JESUS-CHRIST, qui ſe communique & ſe

Digitized by Google

fait ſentir à tous ceux qui en approchent. L'Auteur y parle par tout avec tant de bonté, tant de charité, & tant de lumiére, qu'il eſt viſible que ſon Ouvrage eſt plûtoſt une effuſion de ſon cœur & de ſon ardente piété, qu'une production de ſon eſprit & de ſa ſcience. Il écrit toûjours comme eſtant attentif à Dieu qui luy eſt préſent, interrompant quelque-fois ſes diſcours pour luy adreſſer ſa parole, & mélant d'excellentes priéres avec les inſtructions qu'il nous propoſe.

Auſſi il eſt difficile de remarquer quelque methode humaine & étudiée dans cet Ouvrage. Il parle plûtoſt par mouvement & par ſentiment, que par raiſonnement & par deſſein. Et c'eſt en cela meſme qu'il

eſt plus ſemblable aux Auteurs qui nous ont donné l'Ecriture ſainte, & aux plus ſpirituels d'entre les ſaints Peres. Il traite ſouvent les meſmes matiéres en divers endroits ; il reprend ce qu'il avoit touché auparavant ; il renouvelle les meſmes préceptes ; il parle indifferemment tantoſt aux gens du monde & tantoſt aux Religieux, & il fait tout cela d'une maniére ſi libre, ſi édifiante & ſi animée, que tout eſt ſaint, agréable, & toûjours nouveau dans ſa bouche : que les gens du monde ſont touchez de ce qu'il dit aux Religieux, & les Religieux de ce qu'il dit aux gens du monde : & qu'ainſi il paroît que ce n'eſt pas tant luy qui parle de Dieu, que c'eſt Dieu qui parle par luy, n'y ayant que cet Eſ-

prit ſouverain & incompréhenſible qui puiſſe diverſifier de la ſorte ſes lumiéres, ſes operations & ſes mouvemens, en les proportionnant aux goûts diſſemblables, & aux differentes diſpoſitions des ames.

On peut neanmoins remarquer un ordre general & naturel dans tout le corps de cet Ouvrage. Car le premier Livre eſt plus propre à ceux qui commencent : le ſecond entre plus dans la vie interieure & ſpirituelle ; & le troiſiéme en eſt un admirable tableau qui nous découvre tout ce qui s'y paſſe, & qui nous fait voir comme à nû le fond de nos cœurs. C'eſt pourquoy il eſtoit bien raiſonnable qu'ayant ainſi conduit l'ame dans ſes trois premiers Livres juſqu'à la plus haute perfection, il

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

luy apprist dans le quatriéme la maniére dont elle doit participer au plus grand de nos Mystéres, afin qu'elle y trouve de quoy faire croître sans cesse ses desirs & son amour envers JESUS-CHRIST par une continuelle participation de son saint Corps, qui purifie de plus en plus les ames pures, & les comble de graces toûjours nouvelles.

Plusieurs ont écrit, & on le reconnoist tous les jours par expérience, qu'en quelque état que l'on soit en ouvrant ce Livre, chacun y trouve ce qui peut l'édifier. Ce qui vient sans doute de ce qu'il est plein par tout d'une certaine onction, qui represente à l'esprit & qui forme dans le cœur une disposition générale de piété, qui est propre à tout le monde.

Digitized by Google

Il est vray aussi qu'il contient un fort grand nombre d'Instructions tres-interieures & tres-particuliéres, & que le troisiéme Livre qui est seul plus grand que tous les trois autres, & qui a été appellé par quelques-uns *l'Entretien de l'ame avec* JESUS-CHRIST, represente si excellemment & si particuliérement tous les états differens que nous pouvons éprouver au dedans de nous, que tout le monde s'y peut trouver aisément, & y remarquer ce qui luy est propre. Qu'une ame soit ou dans la tiédeur & comme dans le dégoût des choses saintes, ou dans l'irrésolution de ce qu'elle doit faire, ou dans l'accablement de ce qu'elle souffre; elle voit dépeint dans ce Livre tout ce qu'elle sent au dedans d'elle. Elle y

trouve des paroles & des priéres pour s'adresser à JESUS-CHRIST, & l'y voit luy-mesme qui luy parle, & qui vient la consoler dans ses séche-resses, l'éclairer dans ses doutes, & la fortifier dans ses souffrances.

Je sçay qu'il y a eu des personnes qui ayant la mesme estime de l'utilité de cet Ouvrage, qu'en ont tous les autres, en estoient moins touchez, neanmoins, parce qu'ils ne voyoient pas dans ses termes ces expressions si sublimes & si saintes toutes ensemble, qui paroissent dans les écrits des SS. Peres. Il est vray que si on comparoit sa maniére d'écrire en latin avec celle des anciens Peres, elle pourroit passer pour barbare, parce qu'ils ont écrit selon leur temps, comme il a parlé selon le sien. Nean-

Digitized by Google

moins il est certain que cette simplicité & cette rudesse du langage, qui ne déplaira jamais aux personnes pieuses, n'est que dans les termes seuls, & non dans les choses ; & que si en le traduisant on exprime sa pensée avec les mots simples & propres de nostre langue, on trouvera que son style est en soy tres-agréable, estant court, vif, solide, & plein de sentences ; & en divers endroits mesme, si fort, si touchant, & si élevé, qu'il égale la hautesse & la magnificence des ouvrages des SS. Peres.

Aussi nous voyons par la lecture de ce Livre, que l'Auteur a esté remply & animé du mesme Esprit qui a conduit ces grands Saints. Il a puizé comme eux toutes ses lumié-

res & ses connoissances dans la source si pure de la parole de Dieu. Il s'est nourry sans cesse des veritez de l'Ecriture, qu'il s'est renduës propres, & qu'il a comme transformées en luy-mesme par une méditation & une pratique continuelle. Et quoy qu'il n'en cite pas si souvent les paroles, il les a d'ordinaire en veuë, il en prend le sens, & il écrit toûjours par son Esprit.

Il est aizé aussi de reconnoistre, en comparant sa doctrine avec celle de S. Gregoire Pape & de S. Bernard, qu'il avoit fort lû les Ecrits de ces deux Peres, & qu'il a pris d'eux les plus excellentes maximes de la piété, comme ils en ont toûjours esté reconnus pour les Maîtres principaux entre les Saints Docteurs.

Digitized by Google

On a fort douté autre-fois qui avoit esté l'auteur de ce Livre. Les uns ont dit que c'estoit Gerson Docteur celebre & Chancelier de l'Université de Paris : Les autres, un certain Abbé Gessen de l'Ordre de S. Benoist. La plus commune opinion est que c'est Thomas à Kempis Chanoine régulier de l'Ordre de S. Augustin dans l'Archevêché de Cologne; qui a fleury au commencement du quinziéme siécle, & a vêcu & est mort en odeur de sainteté. Il y a néanmoins encore des personnes habiles qui croyent que cet Ouvrage n'est pas de cet Auteur.

Mais comme S. Gregoire Pape disoit autre-fois, qu'il ne falloit pas beaucoup se mettre en peine qui estoit l'Auteur du Livre de Job, puis

qu'il nous devoit ſuffire de ſçavoir que c'eſt l'ouvrage du S. Eſprit : nous pouvons dire de meſme qu'il importe peu d'examiner qui eſt l'Auteur de ce Livre, puis qu'il eſt certain que ceux qui le liront ſe perſuaderont ſans peine, que c'eſt un homme tout de Dieu qui l'a fait ; & que s'ils n'y cherchent que leur édification, les bons effets qu'il produira dans leur ame leur feront dire ce que nous venons de rapporter de Grenade ; Que ceux qui le loüent le plus, ne nous le font jamais aſſez bien connoître, & qu'ils nous promettent moins de fruit & d'utilité de ſa lecture, que nous n'en reſſentons nous-meſmes aprés l'avoir lû.

APPROBATION DES DOCTEURS.

IL estoit à souhaiter que cet Ouvrage divin de l'IMITATION DE JESUS, qui a esté traduit en plusieurs langues, selon le rapport du Cardinal Bellarmin au Livre qu'il a fait des Auteurs Ecclesiastiques, fût traduit dans la nostre par une version aussi pure & aussi fidelle que celle-cy. Elle a sceu accorder la simplicité du style évangelique de l'Original, avec toute la beauté & la majesté de nostre langue; & elle ne contient rien, ny dans la foy ny dans les maximes, qui ne ressente parfaitement l'esprit de JESUS-CHRIST & de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. C'est un Livre qui doit estre entre les mains de tous les Chrêtiens, pour y apprendre les sentimens veritables de cet Esprit celeste; & l'édification que nous avons receuë par sa lecture, nous a obligez de rendre ce témoignage public de nostre Approbation. En Sorbonne ce premier jour de Fevrier 1662.

N. GOBILLON, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne, & Curé de S. Laurent.

N. PETITPIED, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne.

Digitized by Google

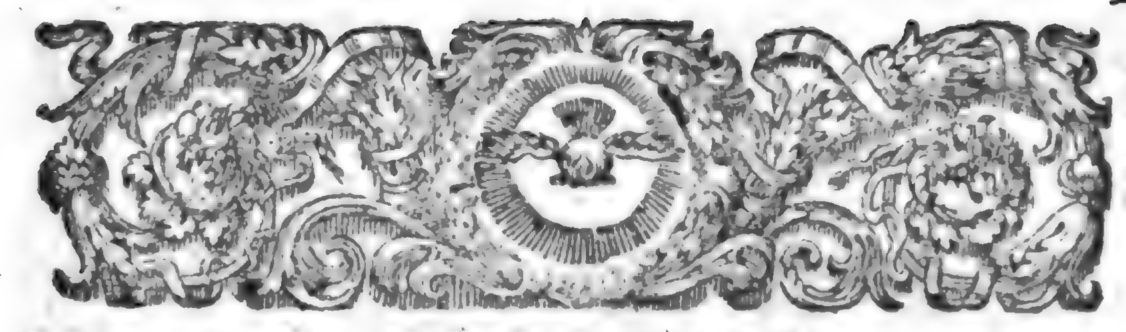
AVTRE APPROBATION.

LE Livre de l'IMITATION DE JESUS-CHRIST est si plein d'instruction, & a esté jusques-icy si justement & si généralement estimé de toutes sortes de personnes, qu'il estoit important pour le bien de l'Eglise, qu'il fût traduit d'une maniére qui attirât tout le monde à l'avoir sans cesse entre les mains. C'est ce que nous croyons que doit faire cette nouvelle Traduction, qui bien loin d'avoir rien qui ne soit conforme à la foy & aux bonnes mœurs, est non seulement tres-exacte & tres-fidéle, mais est de plus remplie d'une onction & d'une dignité toute sainte qui imprime dans l'esprit & dans le cœur, une image vive de tous les devoirs du Christianisme. C'est pourquoy nous exhortons tous les Fidéles, & particuliérement ceux qui sont soûmis à nostre charge, de se nourrir sans cesse de la doctrine de cet Ouvrage, qui est proportionné à toutes sortes de personnes, de quelque âge & de quelque condition qu'elles soient. Car ils y apprendront à mépriser le monde & à se connoître eux-mesmes : à vivre de la foy & de la priére, à s'affermir dans la confiance & se consoler en Dieu dans tous leurs maux : à ne desirer que son amour, à s'approcher avec un profond respect du plus grand de nos Mystéres, & enfin à vivre & mourir en vrais Disciples & vrais Imitateurs de JESUS-CHRIST. Fait à Paris ce huitiéme jour de Mars 1662.

MAZURE, Curé de S. Paul.
A. DE BREDA, Curé de S. André des Arts.
MARLIN, Curé de S. Eustache.
SACHOT, Curé de S. Gervais.

Digitized by Google

HOC, VILIA CVNCTA, REPERTO.
Qui trouue ce tresor foule aux pieds tout le monde.



DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

LIVRE PREMIER.

Avis pour une ame qui veut se donner à Dieu.

CHAPITRE PREMIER.

Imiter JESUS-CHRIST. *Mépriser toutes les vanitez du monde.*

CELUY *qui me suit ne marche point dans les tenebres*, dit nostre Seigneur. Voilà les paroles de JESUS-CHRIST, par lesquelles il nous exhorte d'imiter sa conduite & sa vie, si Ioan. 8. 12.

Digitized by Google

nous voulons eſtre éclairez de la veritable lumiere, & eſtre entierement delivrez de l'aveuglement du cœur.

Ainſi noſtre ſouveraine occupation doit eſtre de mediter ſur la vie du Sauveur.

L'inſtruction que nous donne JESUS-CHRIST, paſſe ſans comparaiſon celle de tous les Saints: & une ame qui aura l'Eſprit de Dieu, y trouvera *la manne cachée*.

Apoc. 2. 17.

Pluſieurs neanmoins entendent ſouvent l'Evangile & en ſont peu touchez, parce qu'ils n'ont pas l'Eſprit de JESUS-CHRIST.

Celuy qui veut entendre parfaitement & goûter les paroles de JESUS-CHRIST, doit néceſſairement travailler à rendre toute ſa vie conforme à la ſienne.

Que vous ſervira-t'il de parler hautement de la Trinité, ſi n'eſtant pas humble, vous eſtes des-agreable à la Trinité?

Les diſcours ſublimes ne ſantifient

Digitized by Google

point, mais la vie pieuſe rend amy de Dieu.

J'aime mieux ſentir la componction dans mon cœur, que de ſçavoir comment on la définit.

Quand vous ſçauriez par cœur toute la Bible, & ce qu'enſeignent tous les Philoſophes, que vous ſerviroit tout cela ſans la grace & l'amour de Dieu?

Vanité des vanitez, dit le Sage, *& tout n'eſt que vanité*, hors aimer Dieu, & le ſervir ſeul. Eccleſ. 1.

C'eſt là la ſouveraine Sageſſe, d'aſpirer à devenir roy dans le ciel par le mépris de toutes les choſes de la terre.

C'eſt donc une vanité & une folie de chercher des richeſſes periſſables, & d'y mettre ſon eſperance.

C'eſt une vanité de ſe paſſionner pour les honneurs, & de travailler à devenir grand.

C'eſt une vanité que de ſuivre la ſenſualité de la chair, & d'aimer des plai-

ſirs qui doivent eſtre ſi rigoureuſement punis.

C'eſt une vanité que de ſouhaiter de vivre long-temps, & de ne ſe mettre pas en peine de vivre bien.

C'eſt une vanité que de penſer avec empreſſement aux choſes préſentes, & de ne prévoir pas les futures.

Enfin, c'eſt une vanité que de s'attacher à ce qui paſſe ſi vîte, & de ne pourſuivre pas un bon-heur qui demeure éternellement.

Souvenez-vous ſouvent de cette parole du Sage: *Que l'œil eſt inſatiable de*
Eccleſ. 1. *voir, & l'oreille d'écouter.* Travaillez donc à détacher voſtre cœur de l'amour des choſes viſibles, pour ne l'attacher qu'aux inviſibles. Car ceux qui ſuivent l'attrait de leurs ſens, ſoüillent leur ame, & perdent la grace de Dieu.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Ne desirer point de sçavoir, & estre humble dans sa science.

TOUT homme desire naturellement de sçavoir, mais que sert la science si on ne craint Dieu?

Un païsan qui est humble & qui sert Dieu, vaut sans doute beaucoup mieux qu'un Philosophe superbe, qui s'amuse à considerer le cours des astres, en négligeant le soin de son ame.

Celuy qui se connoît bien, se méprise soy-mesme, & il ne se plaît point à estre loüé des hommes.

Quand je sçaurois tout ce qui se peut sçavoir dans le monde, si je n'ay point la charité, que me serviroit toute cette science devant Dieu, qui me doit juger sur mes actions.

Fuyez le trop grand desir de sçavoir, parce qu'on s'y dissipe beaucoup, & que

ce n'eſt ſouvent qu'un ſujet d'illuſion.

Les ſçavans ſont bien aizes de paroître, & de paſſer pour habiles & pour ſages.

Il y a beaucoup de choſes dont la connoiſſance ne ſert que peu ou point du tout à l'ame.

Et c'eſt une grande folie de ne s'appliquer pas uniquement à ce qui ſert à noſtre ſalut.

La multitude des paroles ne remplit point l'ame : mais l'innocence de la vie conſole le cœur ; & la conſcience pure donne une grande confiance auprés de Dieu.

Plus vous eſtes éclairé dans le bien, plus vous en ſerez condamné, ſi vous n'en vivez plus ſaintement.

Ne vous élevez donc point pour quelque art & quelque ſcience que vous poſſediez, mais craignez plûtoſt pour la lumiere qui vous a eſté donnée.

Si vous croyez ſcavoir beaucoup de

Digitized by Google

chofes & les bien comprendre, affûrez-vous qu'il y en a encore beaucoup plus que vous ignorez.

Ne vous élevez point dans des fentimens Rom. 11. *d'orgueil*, mais plûtoft avoüez voftre ignorance.

Pourquoy vous préférez-vous à de moins habiles, puis qu'il y en a tant qui le font plus que vous, & qui ont plus d'intelligence dans la loy de Dieu?

Si vous voulez que vos connoiffances vous fervent, aimez à eftre inconnu, & à paffer pour un homme qui n'eft bon à rien.

La plus haute & la plus utile meditation eft la connoiffance fincere, & le mépris de foy-mefme.

C'eft une grande fageffe & une grande perfection que d'avoir une baffe opinion de foy-mefme, & une haute eftime des autres.

Quand vous verriez voftre frere tomber dans des fautes, ou mefme dans des

crimes manifeſtes, vous ne devriez pas vous croire meilleur que luy, puis que vous ne ſçavez combien de temps vous perſevererez dans le bien.

Nous ſommes tous fragiles, mais vous ne devez croire perſonne plus fragile que vous.

CHAPITRE III.

Ecouter Dieu. Se connoître & ſe combattre ſoy-meſme.

HEUREUX, celuy que la verité enſeigne, non par des figures & par des paroles qui paſſent, mais par elle-meſme, & ſelon ce qu'elle eſt.

Nos opinions & nos penſées nous trompent ſouvent, & la vûë de noſtre eſprit eſt bien foible.

Que ſert de rechercher avec tant de ſubtilité des choſes ſecrettes & obſcures, puis que nous ne ſerons point repris

au jugement de Dieu de les avoir ignorées ?

C'eſt une grande folie de négliger ce qui eſt utile & néceſſaire, pour nous appliquer avec ardeur à des connoiſſances curieuſes & meſme nuiſibles. Nous avons des yeux & nous ne voyons point.

Pourquoy nous mettre en peine de ces diſputes de genre & d'eſpeces dont parlent les Philoſophes ?

Celuy qui écoute la parole éternelle ne s'embaraſſe point dans ces queſtions inutiles.

Tout a eſté fait par cette unique parole, & tout rend témoignage à cette parole ; & c'eſt cette parole & ce principe ſouverain qui parle à nos cœurs.

Sans-elle nul ne peut ny bien comprendre les choſes, ny en juger ſainement.

Celuy qui trouve tout dans l'unité ſouveraine, qui rapporte tout à cette unité, & qui voit tout dans cette unité, conſervera toûjours ſon cœur immobi-

le, & demeurera en paix dans le ſein de Dieu.

O verité qui eſtes mon Dieu, rendez-moy une meſme choſe avec vous, en me liant à vous par une éternelle charité!

Je m'ennuye ſouvent de tant lire & de tant écouter. C'eſt en vous ſeul que ſe trouve tout ce que je cherche & tout ce que je deſire.

Que tous les Docteurs ſe taiſent; que toutes les creatures demeurent en ſilence devant vous: Parlez-moy vous ſeul.

Plus un homme ſera recüeilly en luy-meſme, & ſera devenu ſimple au fond de ſon cœur; plus il avancera ſans peine dans la connoiſſance des choſes, & en comprendra de plus relevées; parce qu'il recevra d'enhaut le don de l'intelligence.

L'ame pure, ſimple & conſtante, ne ſe diſſipe point par la multiplicité des actions, parce qu'elle fait tout pour honorer Dieu; & que poſſedant la paix au

dedans de ſoy ; elle tâche au dehors de ne ſe rechercher jamais ſoy-meſme.

D'où viennent tous vos troubles & vos peines d'eſprit, ſinon des affections immortifiées de voſtre cœur ?

Celuy qui eſt bon & fidele à Dieu, diſpoſe & regle au dedans de ſoy tout ce qu'il doit faire au dehors.

Ainſi il ne ſe laiſſe pas emporter dans ſes actions, par la pente & le poids de l'inclination vicieuſe, mais il les regle au contraire ſelon la loy de la vraye raiſon.

Qui a un plus grand ennemy à combattre, que celuy qui combat contre ſoy, & qui ſe veut vaincre ?

Ce devroit eſtre là noſtre occupation continuelle, de travailler à nous vaincre nous-meſmes ; de remporter chaque jour quelque nouvel avantage ſur nous, & de nous avancer de plus en plus dans la pieté.

Toute perfection en cette vie eſt mêlée de quelque imperfection : com-

Digitized by Google

me toutes nos lumiéres ſont mêlées d'ombres & d'obſcurité.

L'humble connoiſſance de vous-même eſt une voye bien plus ſeure pour aller à Dieu, que la recherche d'une profonde ſcience.

Il ne faut point blâmer la ſcience, non plus que la ſimple connoiſſance des choſes, qui eſtant conſiderée en ſoy eſt bonne, & ſelon l'ordre de Dieu : mais il faut toûjours préférer la pureté de la conſcience, & le reglement de la vie.

Et parce que pluſieurs ont beaucoup plus de deſir de devenir ſçavans que vertueux, ils tombent ſouvent dans l'erreur, & ne remportent que peu ou point de fruit de leurs études.

O s'ils prenoient autant de ſoin de déraciner les vices de leur cœur, & d'y établir les vertus, qu'ils en prennent pour former des queſtions & des diſputes, on ne verroit pas tant de maux & de ſcandales parmy les Chrêtiens, ny tant

Digitized by Google

de relâchement dans les Monasteres !

Certes on ne nous demandera pas au jour du Jugement ce que nous aurons lû, mais ce que nous aurons fait ; ny si nos discours auront esté éloquens, mais si nostre vie aura esté sainte.

Dites-moy, je vous prie, où sont maintenant tant de Docteurs & de sçavans Ecclesiastiques que vous avez vûs lors qu'ils vivoient, & qu'ils fleurissoient par leur science ?

D'autres maintenant ont succedé à leurs charges, & je ne sçay s'ils pensent à eux. Ils sembloient estre quelque chose durant leur vie, & ils sont maintenant ensevelis dans l'oubly.

O que la gloire du monde passe vîte ! Plût à Dieu que leur vie se fût accordée avec leur science ! Leurs études alors leur auroient esté avantageuses.

Combien y en a-t'il dans le monde qui se perdent par leur science vaine, se mettant peu en peine de servir Dieu ?

Et parce qu'ils travaillent plus à s'acquerir de l'éclat qu'à se fonder dans l'humilité, ils s'évaporent dans leurs raisonnemens & leurs pensées.

Celuy-là est vrayment grand qui a une grande charité.

Celuy-là est vrayment grand qui est petit à ses yeux, & qui considere comme un neant la plus grande gloire.

Celuy-là est vrayment sage qui regarde toutes les choses de la terre *comme*
Phil. 3. 8. *de la bouë, pour pouvoir gagner* JESUS-CHRIST.

Celuy-là est vrayment sçavant qui sçait bien faire la volonté de Dieu, & abandonner la sienne propre.

CHAPITRE IV.

Ne croire pas aisément les rapports desavantageux au prochain.

IL ne faut pas croire tout ce qu'on nous dit, ny tout ce qui nous vient

en la pensée: mais il faut estre retenu & circonspect, & pezer chaque chose selon Dieu.

Que nous sommes malheureux d'estre si foibles, que de nous porter toûjours plus aisément à dire ou à croire des autres le mal que le bien!

Mais les parfaits n'ajoûtent pas foy aisément aux raports qu'on leur fait, parce qu'ils sçavent que les hommes sont foibles, qu'ils panchent toûjours vers le mal, & qu'ils tombent en beaucoup de fautes par l'intemperance de la langue.

C'est une grande sagesse de n'estre point precipité dans ses actions, ny attaché avec opiniâtreté à son propre sens.

Et c'est encore un effet de la mesme sagesse, de ne pas croire tout ce qu'on dit, & de ne rapporter pas aussi-tost aux autres ce qu'on a appris & ce qu'on a crû.

Prenez toûjours conseil d'un homme

Digitized by Google

qui ait de la ſageſſe & de la conſcience, & recherchez plûtoſt d'eſtre inſtruit par celuy qui eſt meilleur que vous, que de ſuivre vos propres lumieres.

La bonne vie rend l'homme ſage ſelon Dieu, & luy donne une grande experience.

Plus un homme ſera humble & ſoûmis à Dieu, plus il ſera ſage dans toute ſa conduite, & plus ſon ame ſera dans la paix.

CHAPITRE V.

Comme on doit lire l'Ecriture ſainte, & les livres de pieté.

IL faut chercher dans l'Ecriture ſainte, non l'éloquence, mais la verité.

Toute l'Ecriture ſe doit lire par le même Eſprit qu'elle a eſté faite.

Nous n'y devons rechercher que l'édification, & non des diſcours ſubtils & ingenieux.

Digitized by Google

Nous devons lire avec autant d'affection & de plaiſir les livres ſimples & pieux, que ceux qui ſont plus ſublimes & plus relevez.

Ne vous arreſtez point à conſidérer la perſonne de celuy qui écrit, ſoit qu'il ait eu peu ou beaucoup de ſcience, mais que l'amour de la pure vérité vous porte à lire tout ce que vous lirez.

Pezez bien ce qu'on vous dit, ſans vous mettre en peine qui l'a dit.

Les hommes paſſent, mais la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Dieu nous parle en diverſes maniéres, & par toute ſortes de perſonnes.

En liſant l'Ecriture, ſouvent noſtre curioſité nous nuit, voulant comprendre & examiner des choſes que nous devrions paſſer ſimplement.

Si vous voulez que voſtre ame s'en nourriſſe, liſez-la avec humilité, avec ſimplicité & avec foy, & ne deſirez jamais qu'on vous croye habile.

Digitized by Google

Prenez plaisir à consulter les sages, & écoutez en silence les paroles des Saints.

Ayez aussi du respect pour ce que vous pourront dire les personnes avancées en âge. Car les sentences populaires dont ils se servent souvent, contiennent toûjours quelque vérité.

CHAPITRE VI.

On ne trouve la paix qu'en mortifiant ses passions.

AUSSI-TOST que l'homme se dérégle dans ses desirs, il trouve dans soy le trouble & l'inquiétude.

Jamais le superbe ni l'avare n'est en repos. Le pauvre & l'humble d'esprit conserve en son cœur une paix profonde.

Celuy qui n'est pas encore entiérement mort à soy-mesme, est exposé à la

Digitized by Google

tentation, & se laisse vaincre dans les plus petites choses.

Celuy dont l'esprit est encore foible & charnel, ou porté à la sensualité, a grande peine de se détacher entiérement des desirs terrestres.

C'est pourquoy il tombe souvent dans la tristesse lors qu'il s'en sépare, & il se met aizément en colére lors qu'on luy résiste.

Que s'il s'abandonne à la recherche de ce qu'il desire, il est aussi-tost agité par les remords de sa conscience: parce qu'il voit qu'ayant suivy sa passion, il n'a pû trouver la paix qu'il cherche.

Cest donc en résistant aux passions qu'on trouve la véritable paix du cœur, & non pas en les contentant.

Ainsi la paix du cœur ne se peut trouver ni dans l'homme charnel; ni dans celuy qui est encore extérieur & sensuel, mais dans les fervens & spirituels.

CHAPITRE VII.

Attendre tout de Dieu : se mettre au dessous de tous.

CELUY qui met son esperance dans les hommes & dans les créatures, s'appuye sur la vanité & le mensonge.

Ne rougissez point de servir les autres pour l'amour de JESUS-CHRIST, & de paroistre pauvre en ce monde.

Ne vous assurez point sur vous-mesme, mais mettez toute vostre confiance en Dieu.

Faites ce qui est en vous, & Dieu aidera vostre bonne volonté.

Ne vous appuyez point sur vostre science, ny sur l'addresse & l'habileté d'aucun homme; mais attendez tout de la grace de Dieu, qui aide les humbles & humilie les présomptueux.

Ne vous glorifiez point dans les ri-

Digitized by Google

chesses si vous en avez, ni dans vos amis s'ils sont puissans; mais que toute vostre gloire soit en Dieu, qui donne tout, & qui desire encore plus se donner luy-mesme aprés nous avoir donné tout.

Ne vous élevez pas pour les qualitez avantageuses & pour la beauté du corps, puis qu'elle s'altére & se flétrit par la moindre maladie.

N'ayez point de complaisance en vous-mesme, si vous estes habile, ou si vous avez de l'esprit, de peur de déplaire à Dieu qui vous a donné tout ce que vous avez receu de bon de la nature.

Ne vous croyez pas meilleur que les autres, de peur que vous ne deveniez le pire de tous devant Dieu, qui sçait ce qui est caché dans l'homme.

Ne vous élevez point de vos bonnes œuvres, parce que les jugemens de Dieu sont tres-différens de ceux des hommes, & que souvent ce qui plaist aux hommes luy déplaist.

Digitized

S'il y a quelque bien en vous, croyez qu'il y en a plus dans les autres, afin de vous conserver dans l'humilité.

Vous ne perdez rien à vous mettre au dessous de tous; mais vous pouvez beaucoup perdre si vous vous préférez à un seul.

La paix régne toûjours dans le cœur humble; mais la jalousie & la colére sont les compagnes ordinaires du cœur superbe.

CHAPITRE VIII.

Choisir un amy sage; se familiariser peu avec le monde.

Eccles. 8. *NE découvrez pas vostre cœur à tous,* mais ouvrez-le seulement à un homme sage & craignant Dieu.

Voyez rarement les jeunes gens & les personnes du monde.

Ne flatez point les riches, & ne desirez

Digitized by Google

point de paroiſtre devant les grands.

Liez-vous avec les humbles & les ſimples, avec ceux dont la vie eſt pieuſe & bien réglée, & traitez avec eux de ce qui vous peut édifier.

N'ayez point de familiarité avec aucune femme, mais honorez en général toutes celles qui ſont bonnes, & les recommandez à Dieu.

Ne deſirez de vous familiariſer qu'avec Dieu & les Anges, & ſoyez bien aize d'eſtre inconnu aux hommes.

Il faut aimer tout le monde, mais il eſt dangereux de ſe familiariſer avec tout le monde.

Il arrive quelque fois qu'une perſonne qui avant que d'eſtre connuë eſtoit eſtimée ſur ſa ſeule réputation, ceſſe de l'eſtre quand on la voit d'ordinaire.

Nous croyons quelque-fois que les autres ſont bien-aizes de nous voir ſouvent; & noſtre converſation au contraire leur devient d'autant plus pénible,

Digitized by Google

que nous voyant de plus-prés, ils connoissent mieux nos déréglemens & nos défauts.

CHAPITRE IX.

Aimer à obeïr ; fuir l'attache à son propre sens.

C'Est une grande chose de demeurer ferme dans l'obeïssance, de vivre sous un Supérieur, & de ne dépendre point de soy-mesme.

Il est sans comparaison plus seur d'obeïr que de commander.

Plusieurs se soûmettent à l'obeïssance, plûtost par nécessité que par charité; Et ces personnes ont bien de la peine & s'emportent aizément au murmure ; mais ils n'acquéreront jamais la liberté de l'esprit, s'ils ne s'assujettissent de tout leur cœur pour l'amour de Dieu.

Courez de lieu en lieu tant que vous voudrez ; vous ne trouverez de repos

Digitized by Google

qu'en vous ſoûmettant humblement à la conduite d'un Supérieur. L'imagination d'eſtre mieux ailleurs, & le déſir du changement en trompe beaucoup.

Il eſt ſans doute que chacun aime à agir ſelon ſa lumiére & ſes penſées, & qu'il a plus d'inclination pour ceux qui ſont de ſon ſentiment.

Mais ſi Dieu habite véritablement parmy nous, il faut néceſſairement que nous renoncions quelques fois à nos ſentimens, pour conſerver le bien de la paix.

Qui eſt l'homme ſi ſage, qu'il ſçache tout parfaitement?

Ne vous appuyez donc pas trop ſur voſtre propre avis, mais aimez à vous rendre à celuy des autres.

Si le voſtre eſt bon, & que néanmoins dans la veuë de Dieu vous le quittiez pour en ſuivre un autre, vous y trouverez de l'avantage pour avancer dans la piété.

Digitized by Google

J'ay ſouvent oüi dire qu'il eſt bien plus ſeur d'écouter que de parler, & de recevoir conſeil que de le donner.

Auſſi quand noſtre ſentiment ſeroit effectivement bon, néanmoins l'attache que nous y aurions ſans nous vouloir rendre à celuy des autres, lors que l'occaſion ou la raiſon le demandent, eſt toûjours la marque d'un eſprit ſuperbe & opiniâtre.

CHAPITRE X.

Des entretiens inutils : Conférences ſaintes.

EVITEZ tant que vous pourrez le tumulte & la converſation du monde; car cét entretien de nouvelles, & d'affaires du ſiécle nuit beaucoup, lors meſme qu'on s'y porte fort ſimplement.

Cét air de vanité ſe gliſſe en un moment, ſoüille noſtre ame, & la rend eſclave.

Digitized by Google

Je ſouhaiterois de m'eſtre tû en bien des rencontres, & de n'avoir point eſté parmy les hommes.

Pourquoy aimons-nous tant à parler & à nous entretenir ; puis qu'il eſt difficile de le faire ſans bleſſer noſtre conſcience ?

C'eſt parce que nous cherchons à nous conſoler les uns les autres dans ces entretiens, & à trouver quelque ſoulagement à noſtre eſprit dans l'inquiétude & l'agitation de ſes penſées.

Nous nous épanchons alors ſur ce que nous aimons ou nous ſouhaittons beaucoup, ou ſur ce que nous appréhendons comme eſtant contraire à nôtre deſir.

Mais helas ! que ces entretiens ſont pour l'ordinaire vains & ſuperflus ; puis que cette conſolation extérieure eſt un grand obſtacle aux conſolations intérieures que Dieu nous vouloit donner !

Il faut donc veiller & prier beaucoup,

Digitized

de peur que nostre temps ne se passe en des choses vaines.

S'il est bon & utile que vous parliez, ne parlez que de ce qui peut édifier.

La mauvaise habitude & nostre négligence à nous avancer, nous rend aussi négligens à la garde de nostre langue.

Néanmoins les conférences saintes des choses spirituelles peuvent servir beaucoup à faire croistre la piété ; principalement lors qu'elles se passent entre des personnes qui se trouvent unies en Dieu, & qui n'ont toutes qu'un mesme cœur & un mesme esprit.

CHAPITRE XI.

S'appliquer sérieusement à vaincre ses passions.

NOus pourrions joüir d'une grande paix, si nous voulions ne nous point occuper des paroles & des actions

Digitized by Google

des autres, & généralement de tout ce qui ne nous regarde pas.

Comment celuy-là peut-il estre long-temps en paix qui s'embarasse dans des soins inutiles & étrangers, qui cherche au dehors des sujets de s'occuper, & qui se recüeille trés-rarement en luy-mesme?

Heureux sont les simples, parce qu'ils joüiront d'une grande paix.

Pourquoy s'est-il trouvé des saints si parfaits & si élévez dans la contemplation?

C'est parce qu'ils se sont étudiez à mortifier en eux entiérement tous les desirs de la terre, & qu'ainsi ils se sont mis en estat de s'appliquer à eux-mesmes avec liberté, & de demeurer unis à Dieu de toute la plénitude de leur cœur.

Pour nous autres, nous nous occupons trop de nos propres passions, & nous nous mettons trop en peine des choses qui passent.

Digitized

Il arrive peu que nous ſurmontions parfaitement un ſeul vice, & nous n'avons point d'ardeur à nous avancer de jour en jour : ainſi nous demeurons toûjours tiédes & toûjours froids.

Si nous eſtions entiérement morts à nous-meſmes, & que nous ne fuſſions point ſi embaraſſez au dedans, nous pourrions alors goûter Dieu, & éprouver quelque choſe de cette joye céleſte que donne la contemplation de ſa vérité.

Mais noſtre plus grand & unique empêchement vient de ce que nous ne ſommes point libres de nos paſſions & de nos mauvais deſirs, & de ce que nous ne nous efforçons point de marcher dans cette voye parfaite par où ont eſté les Saints.

Que s'il nous arrive quelque petit mal, nous nous abatons auſſi-toſt, & nous ne penſons qu'à chercher des conſolations humaines.

Si nous avions aſſez de courage pour demeurer dans le combat comme des hommes de cœur, certainement nous verrions que Dieu nous envoyeroit ſon ſecours du ciel.

Car comme c'eſt luy qui nous procure des occaſions de combatre pour nous faire vaincre, il eſt auſſi preſt à aider ceux qui combatent, & qui eſpérent vrayment en ſa grace.

Si nous mettons tout l'avancement de la vie Chrêtienne & Religieuſe à obſerver exactement les choſes extérieures, noſtre devotion ne durera guéres.

Mais ſelon la parole de l'Evangile, mettons la coignée à la racine de l'arbre afin qu'eſtant purifiez de nos paſſions, nous puiſſions joüir de la paix de l'ame.

Si chaque année nous déracinons ſeulement un vice de noſtre cœur, nous deviendrons bientoſt parfaits.

Mais nous éprouvons ſouvent tout

Digitized

le contraire, & nous trouvons que nous eſtions meilleurs & plus détachez au commencement de noſtre converſion, qu'aprés pluſieurs années que nous avons fait profeſſion d'une vie ſainte.

L'ardeur & le deſir d'avancer devroit croiſtre en nous de jour en jour ; mais maintenant on croit avoir beaucoup fait, d'avoir conſervé une partie de ſa premiére ferveur.

Si nous nous faiſions un peu de violence au commencement, nous pourrions tout faire enſuite avec facilité & avec joye.

Il eſt difficile de quitter la mauvaiſe accoûtumance, il l'eſt encore plus de s'oppoſer à ſa propre volonté.

Mais ſi vous ne pouvez pas ſurmonter les plus petites difficultez, comment pourrez-vous vaincre les plus grandes ?

Reſiſtez d'abord à voſtre inclination, & rendez-vous ſourd à ce que l'accoûtumance vous inſpire, de peur qu'elle ne

ne vous jette peu à peu dans de plus grandes difficultez.

O si vous considériez quelle seroit vostre paix, & la joye des autres en vivant comme vous devez ; je croy que vous travailleriez avec plus de soin à vous avancer dans la piété !

CHAPITRE XII.

Combien il est avantageux de souffrir.

IL nous est bon d'avoir quelques fois des peines & des traverses, parce que souvent elles font rentrer l'homme dans luy-mesme, afin qu'il se considére comme dans un exil, & qu'il ne mette son espérance en aucune chose du monde.

Il nous est bon aussi d'avoir quelquefois des personnes qui nous contredisent, & que l'on conçoive de nous une opinion ou mauvaise ou des-avantageu-

Digitized b

se, lors mesme que nos actions & nos intentions sont pures & droites. Cela sert souvent pour nous rendre humbles, & pour nous deffendre de la vaine gloire.

Car quand les hommes au dehors nous méprisent & jugent mal de nous, nous nous sentons plus portez à chercher Dieu au dedans de nostre cœur, comme le témoin & le juge de nostre vie.

L'homme se devroit tellement affermir en Dieu, qu'il ne fust point obligé de chercher souvent des consolations humaines.

Quand un homme qui est sincérement à Dieu est affligé, ou qu'il est tenté & tourmenté par de mauvaises pensées, il ressent mieux le besoin qu'il a de Dieu, sans lequel il voit qu'il ne peut faire aucun bien.

Il s'attriste alors & il gémit, & il prie pour estre délivré des maux qu'il souf-

ſre ; il s'ennuye de vivre ſi long-temps, & il ſouhaitte la mort pour eſtre dégagé de ſes liens, & ſe réünir pour jamais à JESUS-CHRIST.

Il comprend alors qu'il ne peut y avoir en ce monde d'aſſeurance parfaite, ni de pleine paix.

CHAPITRE XIII.

Utilité des tentations : comme il faut y réſiſter.

NOus ne pouvons eſtre ſans afflictions & ſans tentations, tant que nous vivons icy-bas.

C'eſt ce qui a fait dire à Job, *que la vie de l'homme n'eſt qu'une tentation ſur la terre.* C'eſt pourquoy chacun devroit bien prendre garde à ce qui le peut tenter, & veiller dans la priére, de peur de donner quelque entrée aux illuſions du diable qui ne dort jamais, & *qui*

Iob. 7.

1. Petr. 5.

Digitized

tourne ſans ceſſe à l'entour des ames pour les devorer.

Il n'y a point d'homme ſi parfait & ſi ſaint qui ne ſoit expoſé quelques-fois à la tentation, & nous ne pouvons en eſtre tout-à-fait exents.

Il y a néanmoins des tentations fort utiles, quoy que pénibles & fâcheuſes ; parce qu'elles ſervent à humilier l'homme, à le purifier, & à l'inſtruire.

Tous les Saints ont paſſé par beaucou pd'afflictions & de tentations, & ils y ont trouvé leur avancement : mais ceux qui n'ont pû les ſupporter ont eſté rejettez de Dieu & ſont tombez.

Il n'y a point d'Ordre ſi ſaint, ni de lieu ſi ſecret, où il ne ſe rencontre des tentations & des peines.

Tant que l'homme vivra, il ne ſera jamais tout-à-fait exent de tentation ; parce qu'eſtant nez de la concupiſcence, nous portons dans nous-meſmes la ſource de toutes les tentations.

Les tentations & les afflictions se succédent les unes aux autres ; & nous aurons toûjours quelque chose à souffrir, depuis la perte que nous avons faite de nostre premiére félicité.

Plusieurs tâchent de fuïr les tentations, mais il y retombent plus dangereusement.

La seule fuite ne nous les fera pas vaincre, mais la patience & la véritable humilité nous rendra plus forts que tous nos ennemis.

Celuy qui n'évite le mal qu'au dehors & n'en arrache pas la racine, n'avancera guére. Il sera mesme bien-tost tenté de nouveau, & se trouvera plus mal que devant.

Vous surmonterez plus aizément les tentations peu à peu par la patience, & par une humble attente du secours de Dieu, que par un empressement humain accompagné de chagrin & de mauvaise humeur envers vous-mesme.

Prenez ſouvent conſeil lors que vous ſerez tenté. Ne traitez jamais durement celuy qui l'eſt; mais tâchez de le conſoler, comme vous ſouhaiteriez qu'on vous fiſt, ſi vous eſtiez en ſa place.

Le principe de toutes les mauvaiſes tentations eſt l'inconſtance de l'ame, & le peu de confiance en Dieu.

Comme un vaiſſeau ſans gouvernail eſt pouſſé & agité par les flots ; ainſi l'homme qui n'eſt pas ferme dans ſes bonnes réſolutions & qui ſe relâche, eſt expoſé à diverſes tentations.

Le feu éprouve le fer, & la tentation l'homme juſte.

Nous ne ſçavons ſouvent ce que nous pouvons, mais la tentation découvre qui nous ſommes.

Il faut veiller principalement au commencement de la tentation, parce qu'il eſt bien plus aizé de vaincre l'ennemy lors qu'on luy empêche d'abord l'entrée de l'ame, & qu'auſſi-toſt qu'il

frappe à la porte, on le repousse.

C'est ce qui a fait dire à un ancien; Arrestez le mal dés qu'il commence, car si vous le laissez croistre, vous viendrez trop tard pour le guérir.

La tentation a ses degrez. Il n'y a d'abord qu'une simple pensée dans l'ame, puis une imagination forte, puis le plaisir, & enfin le mouvement déréglé, & le consentement. Ainsi peu à peu l'ennemy entre jusqu'au fond du cœur, parce qu'on ne luy a pas résisté d'abord.

Plus une ame s'endort & differe de résister à la tentation, plus elle s'affoiblit en elle-mesme, & fortifie l'ennemy contre elle.

Il y en a qui sont plus tentez au commencement de leur conversion, d'autres à la fin: il y en a mesme qui le sont durant toute leur vie.

Les tentations sont plus douces en quelques-uns, selon l'ordre admirable de la sagesse & de la justice divine, qui

peze l'estat & les mérites des hommes, & regle tout pour le salut & le bien de ses Elûs.

Nous ne devons donc pas des-espérer lors que nous sommes tentez; mais nous devons prier Dieu avec d'autant plus d'ardeur, afin qu'il nous assiste dans toutes nos peines, puis que selon la parole
1. Cor. 10. de saint Paul, *Il nous fera sortir de la tentation avec avantage, en nous donnant moyen de la supporter.*

Humilions nos ames sous la main de Dieu toutes les fois que nous serons tentez & affligez, parce qu'il sauvera & élevera en gloire les humbles de cœur.

L'homme s'éprouve dans les tentations & les traverses, & il voit combien il est avancé. C'est là que le mérite est plus grand, & que la vertu se fait mieux connoistre.

Ce n'est pas une grande chose, qu'un homme ait de la dévotion & de la ferveur lors qu'il ne sent point de mal;

Digitized by Google

mais s'il eſt patient dans l'adverſité, on doit eſpérer qu'il s'avancera beaucoup.

Il y en a que Dieu ſoûtient dans les plus grandes tentations, & qui ſuccombent tous les jours dans les plus légéres: afin qu'ils apprennent l'humilité, & qu'ils ne préſument point d'eux-mêmes dans les grandes choſes, puis qu'ils ſont foibles dans les plus petites.

CHAPITRE XIV.

Ne juger point les autres; ne s'attacher point à ſoy-meſme.

ACCOUTUMEZ-vous à faire des réfléxions plûtoſt ſur vous-meſme que ſur les autres, & ne vous rendez point juge de leurs actions.

Celuy qui veut juger des autres, travaille en vain, ſe trompe ſouvent, & fait aizément des fautes: mais celuy qui s'applique à s'examiner & à ſe juger ſoy-

mesme, travaille toûjours trés-utilement.

Le jugement que nous portons des choses, suit d'ordinaire la pente & l'inclination de nostre cœur; & l'amour excessif que nous avons pour nous-mesmes, nous oste souvent la liberté de bien juger.

Si toutes nos intentions & tous nos desirs alloient purement à Dieu, nous ne serions pas si aizément troublez, lors que quelque-chose choque nostre sens.

Mais nous nous laissons souvent emporter ou par quelque attache secrette qui nous lie au dedans, ou par quelque objet qui nous attire au dehors.

Plusieurs se recherchent dans ce qu'ils font, mais d'une maniére si cachée qu'eux-mesmes ne s'en apperçoivent pas.

Ils sont contens d'eux, & demeurent en paix, tant que tout se passe comme ils veulent & comme ils pensent; mais

ſi quelque choſe arrive autrement qu'ils ne deſirent, ils tombent aizément dans l'émotion & dans la triſteſſe.

La diverſité des opinions & des ſentimens fait naiſtre ſouvent des diſſentions entre les amis, & ceux qui demeurent enſemble, & meſme entre les perſonnes religieuſes & dévotes.

Les vieilles habitudes ſe quittent avec grande peine, & nous ne ſouffrons pas aizément qu'on nous conduiſe au delà de noſtre propre lumiére.

Si vous vous appuyez davantage ſur voſtre eſprit & ſur voſtre propre induſtrie, que ſur la vertu de JESUS-CHRIST, qui s'aſſujettit le cœur, vous deviendrez rarement & difficilement un homme éclairé & ſpirituel ; parce que Dieu veut que l'ame luy ſoit parfaitement ſoûmiſe, & qu'elle s'éléve au deſſus de toute la raiſon, par le mouvement d'un ardent amour.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Faire toutes ses actions par amour.

IL ne faut jamais faire aucun mal pour quoy que ce soit, ni pour l'amour de qui que ce soit : nous pouvons néanmoins quelque-fois interrompre une bonne œuvre ou la changer en une meilleure, selon le besoin & l'utilité de nôtre frére.

Ainsi le bien que nous faisons ne se détruit pas, mais se change en mieux.

Les actions extérieures ne servent de rien sans l'amour & la charité; mais tout ce qui se fait par amour devient tres-utile, quelque petit & quelque méprisable qu'il paroisse.

Dieu ne considére pas tant combien on fait, que combien on aime.

On fait beaucoup quand on aime beaucoup.

On fait beaucoup quand on fait bien

ce qu'on fait ; & on le fait bien, quand on cherche plûtost à procurer le bien de tous, qu'à satisfaire sa volonté.

Nous croyons souvent que la charité nous pousse, lors que c'est la chair qui nous fait agir ; parce que l'inclination naturelle, la volonté propre, l'espérance de quelque avantage, & le desir de nôtre commodité particuliére se glissent & se meslent aizément dans tout ce que nous faisons.

Celui qui possede une vraye & parfaite charité, ne se recherche jamais soy-mesme, mais il desire seulement que Dieu trouve sa gloire en toutes choses.

Il ne porte envie à personne, parce qu'il ne met sa joye dans aucun bien, qui luy soit particulier.

Car il ne veut pas se réjouïr en soy-mesme, mais seulement en Dieu, comme en l'unique bien qu'il desire de posséder, & qui seul le peut rendre heureux.

Il n'attribuë aucun bien à aucune créature, mais il rapporte tout à Dieu duquel tous les biens procédent comme de leur ſource, & dans lequel tous les Saints trouveront enfin leur repos & leur ſouveraine félicité.

O qui auroit une étincelle de la vraye charité! on éprouveroit ſans doute que toutes les choſes du monde ſont pleines de vanité.

CHAPITRE XVI.

Comme on doit ſupporter les defauts les uns des autres.

NOus devons ſupporter ou dans nous-meſmes ou dans les autres les defauts que nous ne pouvons corriger, juſqu'à ce que Dieu y apporte le remede.

Conſidérez que cela vous eſt peut-eſtre plus avantageux pour vous éprou-

ver & vous affermir dans la patience, ſans laquelle nos mérites ſont bien peu de choſe.

Vous devez néanmoins demander à Dieu qu'il détruiſe en vous ces empêchemens par le ſecours de ſa grace, & qu'il vous donne la force de les ſupporter paiſiblement.

Si aprés avoir averty quelqu'un une ou deux fois il ne ſe rend pas, ne diſputez point avec luy, mais remettez le tout à Dieu, afin qu'il accompliſſe ſa volonté dans ſes ſerviteurs, & qu'il en tire ſa gloire, luy qui ſçait changer le mal en bien, d'une maniére ſi merveilleuſe.

Etudiez-vous à ſupporter avec patience les defauts & les foibleſſes des autres quelles qu'elles ſoient, parce que vous en avez vous-meſme beaucoup que les autres doivent ſupporter.

Si vous ne pouvez-pas vous réduire vous-meſme à tout ce que vous ſouhai-

teriez, comment pourriez-vous y reduire les autres?

Nous sommes fort aizes que les autres n'ayent aucun defaut, & nous ne quitons pas nous-mesmes les nostres.

Nous voulons que les autres soient repris avec rigueur, & nous ne voulons pas qu'on nous reprenne.

Nous trouvons à redire qu'on leur soit trop indulgens, & nous ne voulons pas qu'on nous refuse rien de ce que nous demandons.

Nous voulons que l'on fasse des réglemens pour les reprimer, & nous ne pouvons souffrir aucune contrainte.

Il est donc visible que nous ne traittons presque jamais nostre prochain comme nous-mesmes.

Que si tous les hommes estoient parfaits, qu'aurions-nous à souffrir pour Dieu de la part des autres?

Mais maintenant Dieu a tellement réglé toutes choses, qu'il veut que nous apprenions

Digitized by Google

apprenions *à porter les fardeaux les uns des autres.* Gal. 6.

Car chacun a le sien, chacun a ses defauts; nul ne suffit à soy-même, & n'est assez sage pour soy-mesme, mais nous devons nous supporter, nous consoler, nous aider, nous instruire; & nous avertir mutuellement.

Rien ne montre mieux la solidité de la vertu de l'homme que l'adversité.

Car les occasions ne nous rendent pas fragiles, mais elles font voir combien nous le sommes.

CHAPITRE XVII.

Que toute la vie Religieuse est fondée sur la mortification intérieure, & sur l'humilité.

VOUS devez apprendre à vous vaincre vous-mesme en beaucoup de choses, si vous voulez vivre

Digitized by Google

dans la paix & dans l'union avec les autres.

Ce n'eſt pas une petite choſe de vivre dans un Monaſtere ou dans une Congrégation, de s'y conduire d'une maniére irrépréhenſible, & d'y perſévérer avec fidelité juſqu'à la mort.

Heureux celuy qui y couronne par une mort heureuſe la vie ſainte qu'il y aura menée!

Si vous voulez demeurer ferme & avancer dans la piété, vivez ſur la terre comme étranger, & comme banni de voſtre païs.

Vous devez vous rendre comme inſenſé pour l'amour de JESUS-CHRIST, ſi vous voulez vivre en vray Religieux.

L'habit & la tonſure ſervent peu, mais le changement des mœurs, & la mortification entiere des paſſions font un vray Religieux.

Celuy qui dans la Religion ne cherche pas Dieu purement, & le ſalut de

ſon ame, n'y trouvera que de l'affliction & de la douleur.

Celuy qui ne travaille pas à eſtre le plus petit de tous, & ſoûmis à tous, n'y pourra vivre long-temps dans la paix.

Vous devez vous ſouvenir que vous eſtes venu pour obeïr, & non pas pour commander, & que voſtre eſtat vous oblige à ſouffrir & à travailler, & non pas à paſſer le temps & à cauſer.

C'eſt donc dans le Monaſtere qu'on éprouve les hommes, comme l'or dans la fournaize.

C'eſt là que nul ne peut ſubſiſter, s'il n'eſt réſolu de s'humilier de tout ſon cœur, pour l'amour de Dieu.

CHAPITRE XVIII.

S'exciter à la vertu par l'exemple des premiers Saints.

JETTEZ les yeux ſur les exemples des ſaints Peres, qui ont eſté de vives

images de la perfection & de la sainteté Religieuse, & vous trouverez que tout ce que nous faisons est peu de chose, ou n'est rien du tout

Helas, qu'est-ce que nostre vie si nous la comparons avec la leur!

Les Saints & les amis de JESUS-CHRIST ont servy Dieu dans la faim & dans la soif, dans le froid & dans la nudité, dans le travail & dans les fatigues, dans les veilles & dans les jeûnes, dans les priéres & dans les méditations saintes, & dans une infinité de persécutions & d'opprobres.

Combien les Apostres, les Martyrs, les Confesseurs, les Vierges, & tous les autres qui ont suivy les traces de JESUS-CHRIST, ont-ils souffert de longues & de pénibles afflictions?

Ils ont hay dans ce monde leur propre vie, pour la posséder un jour dans l'éternité.

Helas! comment ont vêcu ces saints

Digitized by Google

Péres des deserts ? Quelle a esté leur austérité & leur dépoüillement de toutes choses ?

Combien de grandes & de fâcheuses tentations ont-ils souffertes ? Combien de fois ont-ils esté tourmentez par les démons ?

Quelle a esté la ferveur & l'assiduité de leurs priéres, la rigueur de leur abstinence, & leur zéle ardent à s'avancer dans la piété ?

Avec quel courage se sont-ils déclaré la guerre à eux-mesmes pour dompter toutes leurs inclinations vicieuses ?

Combien a esté pure & droite leur intention, par laquelle ils n'ont jamais consideré que Dieu seul ?

Ils travailloient le jour & prioient la meilleur partie de la nuit, & durant leur travail mesme leur esprit ne cessoit jamais de prier.

Tout leur temps estoit employé utilement. Les heures leur sembloient trop

courtes pour s'appliquer à Dieu, & ils oublioient mesme les necessitez du corps, ; tant l'amour de la contemplation les charmoit par ses attraits & par sa douceur.

Ils renonçoient à toutes richesses, dignitez, honneurs, amis & parens. Ils ne desiroient rien de toutes les choses du monde.

A peine prenoient-ils ce qui estoit nécessaire pour la vie ; & lors mesme qu'ils estoient obligez par une nécessité inévitable à s'assujettir au corps, ils ne pouvoient se rendre à cette servitude qu'avec douleur.

Ils estoient pauvres des biens de la terre, & riches en graces & en vertus.

Tout leur manquoit au dehors, mais au dedans ils estoient remplis des dons & des consolations du Ciel.

Ils vivoient comme étrangers sur la terre, mais ils estoient les plus chers amis du Sauveur.

Digitized by Google

Ils passoient pour un néant dans leur propre estime & dans celle du monde, mais ils estoient precieux aux yeux de Dieu, & cheris de luy comme ses veritables amis.

Ils vivoient dans une humilité sincere, dans une obeïssance simple, dans une charité & une patience parfaite, & ainsi ils s'avançoient tous les jours dans la vie de l'esprit, & estoient comblés de graces.

Ce sont-là les modeles que Dieu a donnez pour toutes les ames pures & religieuses : & leur exemple doit estre plus puissant pour nous rendre fervens dans le bien, que celuy d'un si grand nombre de tiédes pour nous relâcher.

Helas! quelle a esté la ferveur de tant de saints Religieux au commencement de leur Institut ?

Quelle a esté leur ardeur dans la priére ? leur zele à s'exciter dans la vertu ;

leur exactitude à garder l'obſervance & la diſcipline ; leur reſpect & leur obeïſſance pour ſuivre la regle & la volonté de leurs Supérieurs ?

Les traces qui nous ſont reſtées de leur vertu nous font voir encore qu'ils eſtoient veritablement ſaints & parfaits, & qu'ayant combattu comme de généreux ſoldats de JESUS-CHRIST, ils ont mis tout le monde ſous leurs pieds.

Celuy-là maintenant paſſe pour grand, qui ne viole point ſa regle, & qui ſouffre avec patience l'eſtat pénible qu'il a choiſi.

O tiédeur, ô négligence de nos jours! de nous éloigner ſi-toſt de cette ancienne & de cette premiére ferveur, & trouver même enſuite la vie ennuyeuſe, tant nous-nous abandonnons à la lâcheté & à la molleſſe!

Pluſt à Dieu que vous ne vous endormiſſiez point, & que vous avançaſſiez dans le chemin de la vertu, vous qui

avez vû ſi ſouvent des exemples des ames ardentes & courageuſes !

CHAPITRE XIX.

Se renouveler toûjours dans ſes bons deſirs.

LA vie d'un bon Religieux doit eſtre ornée de toutes les vertus, afin qu'il ſoit tel au dedans qu'il paroiſt aux hommes au dehors.

Il doit meſme eſtre plus ſaint & plus pur dans le fond du cœur qu'il ne paroiſt au dehors, parce que Dieu en eſt le ſpectateur & le juge, & que nous devons le révérer avec un profond reſpect par tout où nous ſommes, pour eſtre en ſa preſence comme ſont les Anges.

Nous devons renouveller chaque jour nos premieres réſolutions, & nous animer à une nouvelle ferveur, comme ſi nous n'avions commencé que d'aujourd'huy à nous convertir.

Nous devons dire à Dieu : Seigneur,

Digitized by Google

aidez-moy dans le ſaint deſir que vous m'avez donné de me conſacrer à voſtre ſervice, & faites-moy la grace de commencer aujourd'huy parfaitement; parce que ce que j'ay fait juſqu'à cette heure n'eſt rien du tout.

Nous avançons dans la pieté à proportion de nos bons deſirs, & celuy qui veut avancer beaucoup, doit s'y appliquer beaucoup.

Que ſi celuy qui forme les meilleures réſolutions ne laiſſe pas de s'affoiblir, que deviendra celuy qui ſouvent eſt irréſolu, ou qui ne forme que des réſolutions inconſtantes & paſſageres?

Cet affoibliſſement dans les plus forts arrive différemment, & le moindre manquement que nous commettons dans nos exercices, ne ſe paſſe guéres ſans que l'ame s'en reſſente.

Ceux qui ſont vrayment juſtes, s'appuyent en leurs ſaints deſirs, non ſur leur propre ſageſſe, mais ſur la grace de

Digitized by Google

Dieu ; & quoy qu'ils entreprennent, c'eſt en luy qu'ils mettent toute leur confiance.

Car l'homme propoſe & Dieu diſpoſe: & comme dit le Prophete, *La voye de l'homme ne dépend pas de l'homme.* Ierem.10

Si nous n'interrompons nos exercices ordinaires que pour un ſujet ſaint, ou pour le bien de noſtre frere, nous pourrons enſuite les reprendre aizément: mais ſi nous les quittons par le dégoût que nous en avons, ou par négligence, la faute alors ſera tres-grande, & nous en reſſentirons les mauvaiſes ſuites.

Quelques efforts que nous puiſſions faire, nous nous trouverons encore foibles & fragiles en beaucoup de choſes.

Il eſt bon néanmoins de nous arreſter à quelque choſe de fixe, & de combattre particulierement les defauts qui nous empeſchent le plus de nous avancer.

Nous devons examiner & regler avec

Digitized by Google

le mesme soin ce qui se passe en nous au dedans & au dehors, puis que nostre progrés dans la piété dépend du reglement de l'un & de l'autre.

Si vous ne pouvez pas vous recüeillir à tous momens, faites-le de temps en temps, & pour le moins une fois le jour, au matin ou au soir.

Disposez le matin comment vous devez passer le jour, & examinez le soir comment vous l'aurez passé, faisant réflexion sur vos pensées, sur vos paroles, & sur vos actions, parce que vous y aurez peut-estre fait beaucoup de fautes contre Dieu & le prochain.

Prenez les armes comme un soldat de Jesus-Christ, pour combattre courageusement contre les tentations & les artifices du demon.

Mettez un frein à l'intemperance de la bouche, & il vous sera plus aizé en suitte de vaincre la chair dans toutes les autres guerres qu'elle vous peut faire.

Digitized by Google

Ne ſoyez jamais oiſif, mais occupez-vous toûjours ou à lire, ou à écrire, ou à prier, ou à méditer, ou à faire quelque choſe d'utile pour le bien des autres.

Il faut néanmoins eſtre diſcret & retenu dans les exercices du corps, & tous ne ſont pas également propres à tous.

On ne doit point faire paroiſtre au dehors ce que l'on fait de particulier: car il eſt toûjours bien plus ſeur que cela ſe paſſe dans le ſecret.

Prenez garde néanmoins de n'eſtre pas lâche dans les exercices communs, & ardent dans les particuliers.

Aprés vous eſtre acquité fidellement & entierement de tout ce qu'on vous a ordonné, s'il vous reſte encore du tems, employez-le à rentrer en vous-meſme, ſelon que vous vous y ſentez porté par le mouvement de voſtre dévotion.

Les meſmes exercices ne conviennent pas à tous; mais l'un eſt plus propre à l'un, & l'autre à l'autre.

Digitized by Google

Nous nous y portons meſme différemment ſelon la diverſité des temps, comme à quelques-uns aux jours de Feſtes, & aux autres aux jours ordinaires.

Les uns nous ſont néceſſaires au temps de la tentation, & les autres au temps de la paix & du repos : Les uns quand nous ſommes triſtes, les autres quand nous trouvons de la joye en Dieu.

Nous devons aux grandes Feſtes renouveller nos ſaints exercices, & implorer avec plus de ferveur le ſecours des Saints.

Nous devons nous préparer d'une feſte à une autre, comme ſi nous devions alors ſortir du monde, & entrer dans l'éternelle feſte des Bien-heureux.

Auſſi dans ces ſaints temps nous devons travailler à vivre plus ſaintement, & eſtre plus fideles & plus exacts dans tous nos devoirs, comme devant bien-

Digitized by Google

tost recevoir de Dieu le prix de nos peines.

Que s'il differe encore à nous appeler, croyons que nous n'y sommes pas assez bien preparez, & que nous sommes encore indignes de cette grande gloire qu'il nous doit découvrir au temps qu'il a ordonné : & faisons de nouveaux efforts pour nous préparer à ce passage.

Heureux le serviteur, dit S. Luc, *que le Seigneur, quand il viendra, trouvera veillant. Ie vous dis en verité, qu'il l'établira sur tous ses biens.* Luc 12.

CHAPITRE XX.

Aimer la retraite, la priere, & le silence.

CHERCHEZ un temps propre à vous appliquer à vous-même, & repassez souvent dans vostre mémoire les bien-faits de Dieu.

Fuyez les lectures curieuses, & choi-

ſiſſez-en qui ſoient plus propres à toucher le cœur qu'à remplir l'eſprit.

Si vous retranchez les paroles inutiles, & tant d'allées & de venuës qu'on fait ſans ſujet; ſi vous fuyez les entretiens de nouvelles & d'affaires de ce monde, vous trouverez aſſez de temps pour vous occuper à la meditation & à la priere.

Les plus grands Saints ont évité tant qu'ils ont pû la compagnie des hommes, pour vivre en ſecret dans celle de Dieu.

C'eſt avec raiſon que quelqu'un a dit; Je n'ay jamais eſté parmy les hommes que je n'en ſois revenu plus affoibli que je n'eſtois. Nous éprouvons cela tous les jours, lors que nos entretiens ſont un peu longs.

Il eſt plus aizé de ne point parler du tout, que de ne point exceder dans ſes paroles.

Il eſt plus aizé de demeurer dans le ſecret

ſecret de ſa retraite, que de veiller ſur ſoy lors qu'on ſe produit au dehors.

Celuy donc qui veut s'avancer dans la vie ſpirituelle, doit ſe retirer avec JESUS du milieu des troupes.

Il faut aimer à eſtre caché, pour pouvoir ſe produire ſeurement.

Il faut aimer à ſe taire, pour pouvoir parler diſcretement.

Il faut aimer à aprendre, pour pouvoir enſeigner utilement.

Il faut aimer à obeïr, pour pouvoir commander ſagement.

Noſtre joye n'eſt jamais bien aſſeurée, que lors qu'elle naiſt du témoignage que nous rend noſtre conſcience.

Et néanmoins la joye meſme & la confiance des Saints eſtoit pleine de la crainte des jugemens de Dieu; & l'éminence de leur grace & de leur vertu n'a pas empeſché qu'ils n'ayent veſcu dans une humilité profonde, & dans une circonſpection meſlée de frayeur.

Digitized by Google

L'asseurance au contraire des méchans naist de leur présomption & de leur orgueil, & ne sert à la fin qu'à les tromper & à les perdre.

Ne soyez jamais en asseurance dans cette vie, quoy qu'il semble que vous viviez religieusement dans la religion, ou saintement dans le desert.

Souvent ceux que les hommes ont crû les plus Saints, ont esté exposez aux plus grandes chûtes estant entrés dans une confiance présomptueuse.

C'est pourquoy il est utile à plusieurs de n'estre pas entiérement exemts de tentations, & d'en estre souvent attaquez, de peur que la trop grande asseurance ne les précipite dans l'orgueil, & qu'ils ne se laissent aller avec trop de licence à la recherche des consolations extérieures.

O qui pourroit ne chercher jamais de joye passagére, & ne s'occuper jamais des choses du monde, en quelle pureté

Digitized by

conſerveroit-il ſa conſcience !

O qui retrancheroit tout ſoin inutile, & ne penſeroit qu'à ſon ſalut, & à Dieu, pour mettre en luy ſeul toute ſon eſperance, quelle ſeroit la paix & la tranquilité de ſon cœur !

Nul n'eſt digne de recévoir les conſolations du ciel, s'il n'a gemi long-temps pour acquerir la ſainte componction.

Si vous voulez qu'elle pénétre voſtre cœur, banniſſez-en tous les tumultes du monde, & entrez-y, ſelon qu'il eſt écrit, *pour vous y repoſer comme ſur un lit dans des ſentimens de componction.* Pſal. 4.

Vous trouverez l'onction de Dieu dans voſtre cellule, & vous la perdrez ſouvent pour en eſtre ſorti.

Voſtre cellule vous deviendra douce, ſi vous continuez à y demeurer ; & ennuyeuſe, ſi vous aimez d'en ſortir

Si dés le commencement de voſtre converſion vous eſtes fidele à la garder, vous l'aimerez en ſuitte comme

Digitized by Google

vostre fidelle amie, & vous y trouverez vos consolations & vos delices.

L'ame qui s'est voüée à Dieu, s'avance dans le silence & dans le repos, & c'est là qu'elle apprend les secrets de l'Ecriture.

C'est là qu'elle trouve des ruisseaux de larmes, dont elle lave & purifie son ame toutes les nuits, & qu'elle s'approche avec d'autant plus de familiarité de son Créateur, qu'elle est plus eloignée des troubles du monde-

Plus un homme se separe de ses connoissances & de ses amis, plus Dieu & les Anges s'approchent de luy.

Il vaut mieux se tenir caché & avoir soin de son ame, que faire des miracles en se négligeant soy-mesme.

La gloire d'un Religieux est de sortir rarement, de fuïr d'estre veü, & de ne vouloir pas voir les hommes.

Pourquoy voulez-vous voir ce qu'il ne vous est pas permis d'avoir?

Digitized by Google

Le monde passe, & tous les desirs du monde passent aussi.

La sensualité nous attire quelquesfois à des promenades inutiles ; mais quand elles seront passées, qu'en rapporterons-nous qu'une peine de conscience,& qu'une dissipation de cœur ?

Souvent on va gay d'oû on revient triste, & la joye du soir afflige au matin.

Ainsi tout divertissement humain flatte d'abord, mais il picque & tuë à la fin.

Que pouvez-vous voir ailleurs, que vous ne voyez pas au lieu où vous estes?

Vous y voyez le ciel, la terre, & tous les élemens : Qu'y a-t-il de plus dans tout le reste ?

Allez où vous voudrez, que trouverez-vous qui soit stable sous le Soleil?

Vous croyez peut-être trouver en cela une entiere satisfaction,mais vous ne l'y trouverez jamais.

Quand vous verriez tout le monde

Digitized by Google

enſemble, que verriez-vous qu'une choſe vaine?

Levez vos yeux au ciel pour y voir Dieu, & le priez de pardonner vos pechez & vos négligences.

Laiſſez les choſes vaines aux hommes vains, & pour vous, ne penſez qu'à ce que Dieu vous a commandé.

Fermez ſur vous la porte de voſtre cœur, & appellez-y JESUS voſtre bien-aimé.

Demeurez avec luy dans voſtre cellule : car vous ne trouverez nulle part une telle paix.

Si vous n'en fuſſiez point ſorti, & que vous n'euſſiez écouté aucunes nouvelles, vous auriez mieux conſervé voſtre ſaint repos.

Dés-là qu'on ſe plaiſt à entendre quelque choſe de nouveau, il faut neceſſairement qu'il ſe forme quelque trouble dans le cœur.

CHAPITRE XXI.

De la componction, & du recueillement du cœur.

SI vous voulez faire quelque progrez dans la piété, conſérvez-vous dans la crainte de Dieu.

Ne vous donnez pas trop de liberté, mais retenez tous vos ſens par le frein de la diſcipline, & ne vous laiſſez pas aller à la vaine joye.

Aimez la componction du cœur, & vous trouverez la dévotion.

La componction nous ouvre l'entrée à de grands biens que le relâchement nous fait bien-toſt perdre.

Comment un homme peut-il goûter en cette vie un ſeul moment d'une pleine joye, s'il conſidére bien ſon exil & les perils innombrables qui l'environnent ?

La legéreté de noſtre cœur, & la né-

Digitized by Google

gligence que nous apportons à corriger nos propres défauts, font que nous ne ſentons point les playes de noſtre ame, & que nous rions ſouvent, lors que nous devrions pleurer.

Il n'y a point de vraye liberté ni de joye ſolide, que celle que nous donne la crainte de Dieu, & la paix d'une bonne conſcience.

Heureux celuy qui rejette tout ce qui l'empeſche & le diſtrait, pour réünir & recueïllir tout ſon cœur dans les ſentimens d'une humble componction!

Heureux celuy qui retranche tout ce qui peut ſoüiller ou bleſſer ſa conſcience.

Soyez courageux, & ne vous laſſez point de combatre; la bonne accoûtumance vaincra la mauvaiſe.

Si vous ſçavez bien vous défaire des hommes pour vivre plus retiré, ils vous laiſſeront bien-toſt faire tout ce que vous voudrez.

Digitized by Google

Ne vous meslez point de ce qui ne vous regarde pas, & ne vous embarassez point dans les affaires des Grands.

Jettez l'œil sur vous, & considerez vous vous-mesme avant tous les autres. Appliquez-vous à vous instruire plûtost que tous ceux que vous aimez.

Si les hommes ne vous sont pas favorables, ne vous en attristez point; mais que vostre seule peine soit de n'estre pas aussi reglé & aussi circonspect dans toute la conduite de vostre vie, que le devroit estre un serviteur de Dieu & un vray Religieux.

Il est souvent plus utile & plus seur qu'un homme n'ait pas beaucoup de consolation en cette vie, principalement de celles qui sont selon les sens.

Que si nous ne sentons pas, ou si nous ne sentons que rarement les divines, c'est nous-mesmes qui en sommes cause; parce que nous ne quittons pas entierement celles qui sont vaines & exté-

Digitized by Google

rieures, & que nous ne cherchons pas ſincérement la componction du cœur.

Reconnoiſſez que vous eſtes indigne que Dieu vous conſole, & que vous eſtes digne au contraire qu'il vous afflige beaucoup.

Quand un homme a la vraye componction dans le cœur, tout le monde luy devient amer & inſupportable.

Un vray Chreſtien trouve toûjours aſſez de ſujets d'eſtre dans la douleur & dans les larmes.

Car ſoit qu'il conſidere ſon eſtat ou celuy de ſon frére, il reconnoiſt que nul ne vit icy bas ſans afflictions; & plus il entre dans la conſideration de luy-même, plus il s'afflige.

Les ſujets de nôtre juſte douleur & de nos gémiſſemens intérieurs ſont nos pechez & nos vices, qui abattent & obſcurciſſent tellement nôtre ame, qu'elle ne peut que rarement s'élever juſqu'à la contemplation des choſes du ciel.

Si vous pensiez plus souvent à vostre mort qu'à la longueur de cette vie, vous travailleriez sans doute avec plus d'ardeur à vous corriger.

Si vous vous representiez avec foy les peines de l'Enfer & du Purgatoire, vous embrasseriez de vous-même les travaux & les croix, & vous n'appréhenderiez aucune peine.

Mais comme ces grands objets ne passent point de la pensée jusque dans le cœur, & que nous aimons encore ce qui flatte nos sens, nous demeurons toûjours dans la tiédeur & la négligence.

Souvent cette chair malheureuse n'est si tendre à se plaindre, que parce que l'esprit est encore plus foible & plus languissant.

Allez donc vous jetter humblement aux pieds du Seigneur pour luy demander l'esprit de componction, & dites-luy avec le Prophete : *Seigneur, faites-moy manger du pain des larmes & faites-* Psal.

Digitized by Google

moy boire avec abondance de l'eau des pleurs.

CHAPITRE XXII.

S'humilier dans la consideration des miseres de cette vie.

EN quelque lieu que vous soyez, de quelque costé que vous vous tourniez, vous serez toûjours miserable, si vous ne vous jettez dans le sein de Dieu.

Pourquoy vous troublez-vous, si les choses ne vous réüssissent pas comme vous voulez? Qui est celuy à qui tout succede selon qu'il le veut? Ce n'est ni vous, ni moy, ni qui que ce soit sur la terre.

Tout homme a sa peine & son affliction dans ce monde, fût-il Roy ou Pape.

Le plus heureux de tous est celuy qui soufre quelque chose pour l'amour de Dieu.

Digitized by Google

On entend dire quelquefois à des perſonnes foibles : Qu'un tel eſt heureux d'eſtre ſi riche, ſi grand, & ſi puiſſant dans le monde !

Mais jettez les yeux ſur les biens du ciel, & vous verrez que toutes ces grandeurs temporelles ne ſont rien du tout, qu'elles paſſent en un moment, & qu'elles ſont plûtoſt un poids qu'un bonheur ; parce que leur poſſeſſion eſt traverſée de mille apprehenſions & de mille peines.

Il n'eſt point néceſſaire qu'un homme ait de grands biens pour eſtre heureux, mais peu luy ſuffit.

Il faut donc reconnoiſtre cette verité, que c'eſt une grande miſere que de vivre ſur la terre.

Plus un homme veut vivre de la vie de l'eſprit, plus la vie preſente luy devient amere, parce qu'il en reſſent mieux, & en voit plus clairement la corruption & la défaillance.

Digitized by Google

Manger, boire, veiller, dormir, se reposer, travailler, & les autres suites fâcheuses ausquelles nostre nature est assujettie, sont une veritable misére pour un homme qui craint vrayment Dieu, & qui ne desire rien tant que d'estre bien-tost affranchi du corps & de la servitude du peché.

Il est certain que tous ces besoins du corps sont un étrange poids à l'ame, qui vit de l'esprit de Dieu.

C'est pourquoy le Prophete demande à Dieu avec tant d'instance, qu'il luy plaise de le délivrer d'une si pénible nécessité.

Mais malheur à ceux qui ne connoissent point leur misére ; & malheur encore plus à ceux qui aiment la misére mesme & la corruption de cette vie !

Car cette vie toute malheureuse qu'elle est, a tant de charmes pour quelques-uns, que quoy qu'ils ne l'entretiennent que par leur travail continuel, ou par

Digitized by Google

les aumônes d'autruy, s'ils pouvoient vivre toûjours en ce monde, ils ne ſe mettroient point en peine du Royaume de Dieu.

O ames infidelles & inſenſées ! qui ſont tellement plongées dans l'amour de la terre, qu'elles n'ont aucun goût que pour ce qui eſt terreſtre & charnel ! Mais helas ! elles reconnoiſtront enfin par une cruelle expérience, combien eſtoit vil & mépriſable, ce qu'elles ont tant aimé !

Tous les Saints & les vrais amis de JESUS-CHRIST, n'ont point mis ainſi leur affection à ce qui plaiſt aux ſens, ou à ce qui éclatte dans le monde : mais ils ſe ſont portez avec toute l'étenduë de leur cœur vers les biens éternels, comme vers l'unique objet de leurs eſpérances.

Ils aſpiroient ſans ceſſe par des deſirs ardens vers les biens immuables & inviſibles, de peur de retomber inſenſible-

ment dans la basseſſe des choſes viſibles.

Vous qui vous trouvez dans un eſtat bien different de ces Saints, ne perdez pas néanmoins l'eſpérance de bien vivre, & de vous avancer dans la pieté, puiſque Dieu vous donne encore du temps.

Pourquoy remettez-vous de jour en jour l'exécution de vos bons deſirs?

Commencez dés ce moment, & dites-vous à vous-meſme: Voicy le temps d'agir: voicy le temps de combattre: voicy le temps de ſe corriger.

Que s'il vous arrive des diſgraces & des afflictions, croyez que c'eſt le temps alors de meriter les benedictions de Dieu.

Pſal. 65. v. 12. *Il faut que vous paſſiez par le feu & par l'eau, avant que vous entriez dans le rafraichiſſement.*

Si vous ne vous faites violence, vous ne pourrez pas vaincre vos vices.

Tant

Digitized by Google

Tant que nous portons ce corps fragile, nous ne pouvons eſtre ſans peché, ny éviter les ennuis & les peines de la vie.

Nous voudrions bien eſtre affranchis de tout mal; mais il eſt juſte que nous ne trouvions point de veritable felicité ſur la terre, aprés avoir perdu l'innocence par noſtre peché.

Nous devons donc demeurer fermes dans la patience, & attendre la miſericorde de Dieu, *juſqu'à ce que l'iniquité* Pſ. 56. 1. 2. Cor. 5. 4.
paſſe, & que ce qui eſt mortel ſoit abſorbé par la vie.

O combien eſt grande la fragilité humaine, qui ſent toûjours un poids qui la porte au vice!

Vous confeſſez aujourd'huy vos fautes, & vous y retombez demain.

Vous eſtes réſolu maintenant d'éviter un mal, & une heure aprés vous le faites, comme ſi vous n'aviez point fait cette réſolution.

Nous avons donc grand ſujet de nous humilier, & de n'avoir jamais des ſentimens élevez de nous meſmes, puis que nous ſommes ſi fragiles & ſi inconſtans.

Ce que nous avons meſme acquis par la grace avec un long travail, ſe peut perdre tout d'un coup par la négligence.

Helas! quels ſerons nous à la fin du jour, ſi nous ſommes ſi tiédes dés le matin?

Malheur à nous ſi nous voulons déja nous repoſer comme ſi tout eſtoit en paix & en aſſeurance pour noſtre ſalut, lors qu'il ne paroît pas encore en nôtre vie une ſeule trace d'une veritable ſainteté!

Nous aurions grand beſoin qu'on nous inſtruiſiſt de nouveau, & qu'on nous formât dans la piété comme ceux qui ne font que d'entrer en Religion, s'il y avoit lieu d'eſpérer que cela ſervît à nous corriger à l'avenir, & à nous avancer davantage dans la vertu.

CHAPITRE XXIII.

Méditer la mort, & s'y préparer.

CONSIDEREZ que vous ne ſerez qu'un moment en ce monde, & ce que vous deviendrez enſuite.

Un homme paroît aujourd'huy & diſparoît demain ; & lors que les yeux ne le voyent plus, il s'efface auſſi bien-toſt de l'eſprit.

O ſtupidité & dureté du cœur humain, qui ne penſe qu'à ce qui eſt préſent, & ne prévoit point l'avenir !

Vous devriez eſtre auſſi réglé dans toutes vos actions & dans toutes vos penſées, que ſi vous deviez mourir aujourd'huy.

Si voſtre conſcience eſtoit vrayment pure, vous ne craindriez pas beaucoup de mourir.

Il vaudroit mieux travailler à éviter le peché qu'à fuïr la mort.

Si vous n'estes pas prest aujourd'huy à mourir, comment le serez-vous demain ?

Le jour de demain est incertain, & que sçavez-vous si Dieu vous le donnera ?

Que nous servira de vivre long-temps, puis que nous nous corigeons si peu ?

Helas ! la longue vie ne diminuë pas toûjours nos fautes, & souvent mesme elle les augmente !

Plût à Dieu que nous eussions bien vêcu dans le monde durant un seul jour !

Plusieurs se flatent de ce qu'il y a déja beaucoup d'années qu'ils se sont donnez à Dieu; mais tout ce temps leurs a souvent peu servy pour se corriger.

Si la mort est à craindre, nous devons craindre qu'il ne soit encore plus dangereux de vivre long-temps.

Heureux celuy qui a toûjours devant les yeux l'heure de sa mort, & qui se

Digitized by Google

dispose tous les jours à mourir

Si vous avez vû quelque-fois mourir un homme, considerez que la mesme chose vous doit arriver.

Pensez au matin que vous n'irez peut-estre pas jusqu'au soir, & au soir que vous ne verrez peut-estre pas le matin.

Soyez toûjours prest, & vivez de telle sorte que vous ne soyez jamais surpris de la mort.

Plusieurs meurent d'une mort subite & imprévûë. *Car le fils de l'homme vient à l'heure qu'on ne pense point.* Luc. 12. 40.

Quand cette derniere heure sera venuë, vous verrez bien d'un autre œil toute vostre vie passée, & vous regretterez beaucoup d'avoir esté si lâche & si négligent.

O qu'heureux & sage est celuy qui tâche de se rendre tel maintenant, qu'il desire que Dieu le trouve à la mort!

Le parfait mépris du monde, l'ardent desir d'avancer dans la vertu, l'amour

de la discipline, le travail de la penitence, la promtitude à obéïr, le renoncement de soy-mesme, & la souffrance de tous les maux pour l'amour de JESUS-CHRIST, donnent une merveilleuse confiance à une ame, que sa mort sera bien-heureuse.

Vous pouvez faire beaucoup de bien pendant que vous estes en santé, mais je ne sçay ce que vous pourrez faire estant malade.

Peu deviennent meilleurs par la maladie, comme peu se santifient par les longs pelerinages.

Ne vous fiez point sur vos proches & vos amis, & ne differez point à faire vostre salut ; parce que les hommes vous auront bien plûtost oublié que vous ne pensez.

Il vaut bien mieux pourvoir de bonne heure à la seureté de vostre salut, & faire passer au ciel devant vous vos bonnes œuvres, que de vous en reposer sur

le ſoin des autres.

Si vous ne vous mettez pas en peine maintenant pour vous-meſme, qui s'en mettra en peine quand vous n'y ſerez plus?

Voicy les momens précieux, *voicy le jour du ſalut; voicy le temps vrayment favorable.* 1. Cor. 6.

Mais qui peut voir ſans douleur que vous employez ſi mal ces meſmes momens, qui vous ſont donnez pour mériter une éternité?

Un temps viendra que vous ſouhaiterez, je ne dis pas un jour, mais une ſeule heure pour vous corriger, & je ne ſçay ſi vous l'obtiendrez.

Ame chreſtienne, conſiderez de quel péril & de quelle frayeur vous pouvez vous tirer, ſi vous vivez toûjours dans la crainte & l'appréhenſion de la mort.

Tâchez de vivre dés maintenant d'une telle ſorte, que vous ayez plus de ſujet de vous réjoüir que de craindre

quand Dieu vous appellera à luy.

Apprenez dés à present à mourir au monde, afin que vous commenciez alors à vivre avec JESUS-CHRIST.

Apprenez dés à present à méprifer tout, afin que voftre ame foit libre alors pour aller à fon Sauveur.

Affligez maintenant voftre corps par la pénitence, afin que vous puiffiez alors avoir une ferme efperance en Dieu.

Helas! infenfé que vous eftes, pourquoy vous promettez-vous de vivre long-temps, vous qui ne pouvez pas vous affurer d'un feul jour?

Combien cette vaine efperance en a-t'elle trompé d'autres, qui ont vû finir leur vie lors qu'ils y penfoient le moins?

Combien de fois avez-vous oüy dire; un tel a efté tué d'un coup d'épée; un autre a efté noyé; un autre eft mort d'une grande chûte; un autre à table; un autre en joüant.

Digitized by Google

L'un périt par le feu, l'autre par le fer; l'un par la peſte, l'autre par la main des voleurs.

Ainſi la mort emporte tous les hommes, & leur vie s'enfuit comme l'ombre.

Qui ſe ſouviendra de vous aprés vôtre mort, & qui priera pour vous?

Faites, faites maintenant, mon cher frere, tout ce que vous pourrez faire, puis que vous ne ſçavez quand vous mourrez, ny ce qui vous doit arriver aprés voſtre mort.

Amaſſez des richeſſes immortelles, pendant que vous en avez le temps.

Ne vous appliquez qu'à voſtre ſalut, & ne penſez qu'aux choſes de Dieu.

Faites-vous maintenant des amis, honorant les Saints & imitant leurs actions, *afin qu'aprés voſtre mort ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.* Luc 16. 9.

Vivez ſur la terre comme un voyageur & un étranger, à qui toutes les affaires

du monde ſont indifférentes.

Conſervez voſtre cœur toûjours libre & élevé en Dieu, parce que vous n'avez point icy de demeure ſtable.

Offrez luy ſans ceſſe vos priéres, vos gémiſſemens & vos larmes, afin que voſtre eſprit aprés cette vie, paſſe heureuſement au repos du ciel. Ainſi ſoit-il.

CHAPITRE XXIV.

Du jugement effroyable de Dieu, & des peines des pecheurs.

CONSIDEREZ en chaque choſe quelle en doit eſtre la fin, & que vous comparoîtrez un jour devant ce Juge ſévére à qui rien n'eſt caché, qui ne s'appaize point par les préſens, & ne reçoit point les excuſes, mais qui juge tout ſelon la juſtice.

O pecheur mal-heureux & inſenſé! que répondrez-vous à Dieu qui voit tous vos crimes, vous qui tremblez

quelque-fois devant le visage d'un homme en colére?

Que ne songez vous à vous-mesme pour vous préparer au jour du jugément, lors que personne ne pourra plus estre ny excusé ny défendu par un autre, mais que chacun se trouvera assez chargé du poids de ses propres fautes.

C'est maintenant que vostre travail peut estre utile, & que Dieu peut écouter vos gémissemens, & recevoir les larmes, & la douleur de vostre satisfaction, pour guérir & purifier vostre ame.

Un homme vrayment patient se fait dés cette vie comme un purgatoire où son ame se purifie excellemment, lors que dans les injures qu'il reçoit il est plus touché du mal que font les autres que de celuy qu'il souffre; lors qu'il prie avec affection pour ses ennemis; qu'il pardonne de bon cœur le tort qu'on luy fait,& est toûjours prest à demander pardon aux autres; qu'il est plus porté à la

compaſſion qu'à la colere; qu'il ſe fait ſouvent violence à luy-meſme, & travaille dans toute la conduite de ſa vie à aſſujettir parfaitement la chair à l'eſprit.

Il vaut bien mieux maintenant retrancher nos vices & purger nos pechez, que de les réſerver pour eſtre expiez en l'autre monde.

Mais l'amour des-ordonné que nous avons pour noſtre corps, nous aveugle & nous trompe étrangement.

Que conſumera ce feu dévorant, ſinon vos pechez?

Plus vous vous épargnez maintenant en ſuivant les attraits de la chair, plus vous ſerez puny ſévérement, & plus vous amaſſerez de matiére pour ce feu.

C'eſt là que les pécheurs ſouffriront des peines cuiſantes, & toutes contraires au plaiſir qu'il auront goûté dans le peché.

C'eſt là que les lâches & les pareſſeux ſeront piquez & percez avec des poin-

tes de feu ; & que les intemperans qui auront aimé la bonne chere , seront tourmentez cruellement par la faim & par la soif.

C'est là que les impudiques & les amateurs des plaisirs infames, seront plongez dans un gouffre d'une poix ardente, & dans la puanteur du souffre toûjours brûlant ; & que les envieux dans la violence de leur douleur, grinceront les dents, & heurleront comme des chiens enragez.

C'est là que chaque crime aura son supplice particulier.

C'est là que les superbes seront remplis d'une éternelle confusion, & que les avares seront réduits dans la derniére extrémité de l'indigence.

Une seule heure de ces tourmens sera là sans comparaison plus insupportable , que cent années de la plus rigoureuse pénitence qui se puisse faire en ce monde.

Digitized by Google

Il n'y a là nul repos, ni nulle consolation pour les damnez ; au lieu que sur la terre nos travaux ont quelque relâche, & nous y joüissons de la consolation de nos amis.

Travaillez donc maintenant avec un soin exact & une douleur vive, afin qu'au jour du jugement vous entriez dans la paix & dans l'assurance des Bien-heureux.

Sap. 5. *Car les justes alors s'éleveront avec une merveilleuse constance contre ceux qui les auront affligez & des-honorez en cette vie.*

Celuy qui se soûmet ici maintenant avec une profonde humilité au jugement des hommes injustes, viendra plein de gloire pour estre leur juge.

Alors l'humble & le pauvre sera dans une confiance ferme & assurée, & le superbe au contraire sera pénétré de frayeur & de des-espoir.

On reconnoîtra alors que celuy-là aura esté vrayment sage, qui aura bien

voulu paroître en ce monde insensé ou méprisé pour l'amour de JESUS-CHRIST.

Alors les maux soufferts avec patience seront la joye des persécutez, & l'injustice des persécuteurs sera réduite à la confusion & au silence.

Les ames vrayment pieuses seront alors dans la joye, & les irreligieuses dans la douleur.

Ce sera alors qu'on ressentira plus d'allegresse d'avoir affligé son corps par les austéritez, que si on l'avoit toûjours nourry dans les délices & dans les plaisirs.

Que les habits pauvres auront de l'éclat, & que les plus magnifiques perdront leur lustre.

Que les maisons de chaume & de bouë seront plus estimées que les palais d'or & d'azur.

Qu'une constante patience dans les maux sera plus avantageuse que toute

Digitized by Google

la puissance du monde, & que la simplicité des ames obeïssantes l'emportera au dessus de toute l'adresse & de toute l'habileté des hommes du siecle.

Enfin, c'est alors qu'on se trouvera plus heureux d'avoir esté pur dans la conduite de sa vie, qu'éclairé dans les arts & dans les sciences; d'avoir méprisé les richesses, que d'avoir amassé de grands trésors; d'avoir trouvé plus de goût dans les larmes & dans la priére, que dans la délicatesse des festins; d'avoir esté religieux à garder le silence, que d'avoir aimé les entretiens inutiles; d'avoir plûtost fait des œuvres saintes que d'avoir dit de belles paroles; & d'avoir plus aimé le reglement de la vie & l'austerité de la pénitence, que tous les plaisirs & les divertissemens du monde.

Apprenez donc dés maintenant à souffrir de petits maux, pour en éviter alors de si effroyables.

Eprouvez dés à present ce que vous pouvez,

Digitized by Google

pouvez. S'il n'eſt pas en voſtre pouvoir d'endurer de ſi petites choſes, comment pourrez vous ſouffrir des ſupplices éternels?

Si vous vous trouvez ſi impatient dans la moindre incommodité, quel ſerez-vous dans les flammes de l'enfer?

Souvenez-vous qu'il eſt impoſſible de paſſer de la joye à la joye, & d'aller regner avec JESUS-CHRIST, aprés avoir vêcu dans tous les plaiſirs du monde.

Quand juſqu'à cette heure vous auriez eſté toute voſtre vie plongé dans les délices & comblé d'honneur, que vous ſerviroit tout cela, ſi à ce moment meſme vous deviez mourir?

Il eſt donc vray que tout n'eſt que vanité, hors aimer Dieu & le ſervir ſeul.

Celuy qui aime Dieu de tout ſon cœur ne craint ny la mort ny les ſupplices, ny le jugement, ny l'enfer, parce que l'amour parfait nous fait comparoître avec confiance devant Dieu.

Il ne faut pas s'étonner que celuy qui trouve encore du plaiſir dans le peché, craigne la mort & le jugement.

Il eſt bon neanmoins, que ſi l'amour ne vous empêche pas de pecher, la crainte de l'enfer au moins vous retienne.

Que ſi un homme ſe met peu en peine de craindre Dieu, il ne perſeverera pas long-temps dans le bien, mais il tombera bien-toſt dans les filets du demon.

CHAPITRE XXV.

Travailler à ſe corriger, & à s'avancer de plus en plus.

SOYEZ vigilant & exact dans le ſervice de Dieu; & ſi vous eſtes dans la Religion, penſez ſouvent pourquoy vous y eſtes venu, & pourquoy vous avez quitté le monde.

N'a-ce pas eſté pour ſuivre Dieu dans toute voſtre vie, & pour devenir vrayment ſpirituel?

Digitized by Google

Soyez donc ardent à vous avancer, parce que vous recevrez bien-toſt le prix de vos peines, & vous ſerez alors exent de toutes vos craintes & de tous vos maux.

Voſtre travail ſera leger & court, & voſtre bonheur ſera grand & voſtre joye éternelle.

Si vous perſeverez à eſtre fidele & fervent dans toutes vos actions, Dieu ſans doute ſera auſſi fidele & magnifique à vous en récompenſer.

Vous devez bien toûjours eſperer que vous arriverez heureuſement au bout de la courſe; mais vous ne devez pas vous trop aſſeurer, de peur de tomber ou dans le relâchement, ou dans l'orgueil.

Un homme ſe trouvant un jour troublé dans ſes penſées, & agité diverſement entre l'eſperance & la crainte, tomba dans une profonde triſteſſe; & eſtant allé à l'Egliſe devant un Autel,

s'y prosterna pour y faire sa priere.

Et comme il repassoit souvent ces paroles en son esprit : Helas, si je sçavois au moins que je dois persévérer dans le service de Dieu ! il luy fut répondu aussitost dans le fond du cœur : Que voudriez-vous faire si vous le sçaviez ? Faites dés maintenant ce que vous feriez alors, & vous aurez tout sujet de vivre en paix.

Estant en mesme-temps consolé & fortifié par cette parole, il s'abandonna à la volonté de Dieu, & toutes ses inquiétudes & ses agitations s'évanoüirent.

Il ne se mit plus en peine de rechercher curieusement ce qui luy devoit arriver à l'avenir, mais il ne pensa plus qu'à reconnoître la volonté de Dieu, & ce qui luy seroit plus agreable & plus parfait, pour commencer & finir par luy tout le bien qu'il pourroit faire.

Psal. 36. *Esperez au Seigneur, & faites de bonnes œuvres*, dit le Prophete, *habitez & cul-*

Digitized by Google

tivez la terre, & vous serez nourry de ses biens.

Ce qui retient principalement plusieurs de travailler avec ardeur à se corriger & à s'avancer dans la vertu, c'est qu'ils apprehendent les difficultez & le travail de ce saint combat.

Ceux qui font le plus de progrés, sont ceux qui s'efforcent avec plus de courage à vaincre tout ce qui leur est le plus penible & le plus contraire à leurs saints desirs.

Plus un homme se surmonte luy-même & se mortifie dans l'esprit, plus il s'avance dans la pieté, & merite que Dieu fasse croître la grace en luy.

Mais tous n'ont pas une égale force pour se vaincre, & pour mourrir à eux-mesmes.

Celuy neanmoins qui aura plus de ferveur & de zele, s'avancera plus, quoy qu'il ait les passions plus fortes, que celuy qui ayant de meilleures inclina-

tions, aura moins d'ardeur pour la vertu.

Il y a deux excellens moyens qui servent beaucoup pour nous corriger: l'un de faire effort pour nous détourner de toutes les choſes mauvaiſes où la nature nous porte; l'autre de s'appliquer avec ardeur pour acquerir la vertu qui nous eſt la plus néceſſaire.

Vous devez auſſi travailler avec plus de ſoin à détruire dans vous-meſme, & à éviter les défauts qui vous déplaiſent le plus dans les autres.

Soyez attentif à vous ſervir de tout pour vous avancer: & quoy que vous voyez, ou que vous entendiez dire qui vous puiſſe donner bon exemple, animez-vous du deſir de l'imiter.

Si vous voyez faire du mal devant vous, que cela vous ſerve à le fuïr encore davantage, & à vous en corriger avec plus de ſoin ſi vous y eſtes tombé quelque-fois.

Digitized by Google

Conſiderez que comme vous obſervez la conduite des autres, les autres auſſi obſervent la voſtre.

Qu'il eſt doux & agreable de voir des ames Religieuſes pleines de ferveur & de pieté, dont la vie eſt exacte & reglée en toutes choſes!

Qu'il eſt triſte au contraire, & penible de voir des perſonnes ſans ordre & ſans regle, dont la vie eſt toute oppoſée au ſaint état qu'ils ont embraſſé!

Qu'il eſt dangereux de négliger les devoirs auſquels on s'eſt engagé par ſa profeſſion, & de ſe porter vers des choſes auſquelles nous n'avons pas eſté appellez!

Souvenez-vous ſans ceſſe de l'état de voſtre vocation, & jettez les yeux ſur l'image de JESUS crucifié.

Vous ne ſçauriez conſiderer ſa vie ſans eſtre couvert de honte, en voyant que juſqu'à cette heure vous ayez eu ſi peu de ſoin de rendre la voſtre conforme à

la ſienne, quoy qu'il y ait déja long-temps que vous ſoyez entré dans la voye de Dieu.

L'ame religieuſe qui s'appliquera avec attention & avec pieté à mediter la vie tres-ſainte, & la paſſion de ſon Sauveur, y trouvera avec abondance tout ce qui ſera utile & avantageux pour ſon ſalut.

Ce ſeroit en vain qu'elle chercheroit quelque choſe de meilleur que ce qu'elle trouve en JESUS.

O ſi JESUS crucifié entroit une fois en noſtre cœur, nous ſçaurions bien-toſt tout ce que nous devons ſçavoir!

L'ame religieuſe & fervente ſe porte tout d'un coup dans tout ce qu'on luy commande; mais celle qui eſt négligente & tiéde, eſt accablée de peines de toutes parts, & reſſent affliction ſur affliction, parce qu'elle n'a point la conſolation interieure, & qu'on luy deffend de chercher l'exterieure.

Le Religieux qui ne garde pas exacte-

Digitized by Google

ment sa regle est exposé à de grandes chutes.

Celuy qui panche toûjours vers le relâchement & la mollesse, n'aura jamais la paix dans le cœur; car il y aura toûjours quelque chose qui luy fera de la peine.

Considerez tant de Religieux qui vivent en leurs Monasteres dans une si étroite observance de leur regle.

Ils sortent rarement, & vivent dans une grande retraite.

Ils se nourrissent & s'habillent trespauvrement; travaillent beaucoup; parlent peu; veillent long-temps; ne dorment guéres; s'appliquent presque toûjours à la priere & à la lecture; & gardent en toutes choses une tres-exacte & tres-severe discipline.

Voyez les Chartreux, l'Ordre de Cisteaux, & tant d'autres Religieux & Religieuses, qui se levent toutes les nuits pour aller chanter les loüanges de Dieu.

Digitized by Google

Ne vous ſeroit-il pas honteux d'eſtre lâche dans un exercice ſi divin, pendant que tant d'ames ſaintes s'y occupent avec tant d'ardeur ?

O que vous ſeriez heureux ſi vous n'aviez autre choſe à faire, qu'à loüer Dieu de cœur & de bouche ; & ſi les néceſſitez de manger, de boire & de dormir n'interrompoient point une occupation ſi ſainte, & que vous puſſiez vous appliquer ſans ceſſe aux exercices de la pieté !

C'eſt alors, dis-je, que vous ſeriez veritablement heureux, & non pas lors que vous eſtes obligé de ſervir le corps !

Plût à Dieu que nous ne fuſſions pas ainſi aſſujettis à rechercher la nourriture corporelle, & que nous puſſions ne penſer qu'à la ſpirituelle ; quoy qu'helas ! nous ne la goûtions que tres-rarement.

Quand l'homme ſe trouve dans un tel état qu'il ne cherche plus de conſo-

Digitized by Google

lation dans aucune creature, il commence alors à goûter Dieu parfaitement ; & quoy qu'il luy arrive, il sera toûjours en paix.

Alors il n'est susceptible ny de vaine joye, ny d'une tristesse humaine pour quelque sujet que ce puisse estre, mais il s'abandonne avec une entiere confiance entre les mains de Dieu, qui est luy seul tout à tous ; à l'égard duquel rien ne perit ny ne meurt ; en qui tout est vivant ; & à la puissance duquel toutes les creatures sont assujetties.

Souvenez-vous toûjours que vostre fin est proche, & que le temps perdu ne revient plus.

Vous n'acquererez jamais les vertus si vous ne vous y appliquez avec grand soin.

Dés-lors que vous commencerez à vous relâcher, vous tomberez dans le trouble & l'inquiétude ; mais si vous vous entretenez dans la ferveur, vous

Digitized by Google

trouverez une grande paix, & vos travaux ſeront adoucis par la grace de Dieu, & par l'amour qu'il vous donnera pour la vertu.

L'ame ſoigneuſe & fervente eſt preſte à tout.

La peine qu'on éprouve à réſiſter aux paſſions & aux vices, eſt plus grande que les plus grands travaux du corps.

Eccl. 19. 1. *Celuy qui n'évite pas les petits defauts, tombera peu à peu dans les plus grands.*

Si vous paſſez utilement la journée, vous en aurez toûjours de la joye au ſoir.

Veillez ſur vous-meſme; excitez-vous vous-meſme; inſtruiſez-vous vous-meſme; & quoy que vous faſſiez pour les autres, ne vous négligez jamais vous-meſme.

Plus vous vous ferez de violence, plus vous avancerez dans la pieté.

Fin du premier Livre.

GEMIT IPSE, AVDITQVE GEMENTEM.
L'Esprit entend les cris que luy mesme a formés

DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

LIVRE SECOND.

Du progrés de l'ame dans la vie ſpirituelle.

CHAPITRE PREMIER.

Rentrer en ſoy-meſme ; vivre & s'entretenir avec JESUS.

LE *Royaume de Dieu eſt au dedans de vous*, dit le Seigneur. Convertiſſez-vous à Dieu de tout vôtre cœur, & quittez ce miſerable monde, & vôtre ame trouvera le repos. *Luc.* 17.

Apprenez à mépriſer toutes les cho-

ſes exterieures, & à ne vous appliquer qu'aux interieures, & vous verrez que le royaume de Dieu viendra dans vous.

Rom. 14. 17. *Car le Royaume de Dieu eſt la paix & la joye qu'on goûte dans le ſaint Eſprit, & qui n'eſt point donnée aux impies.*

JESUS-CHRIST viendra à vous, & vous fera reſſentir la douceur de ſes conſolations, ſi vous luy preparez au dedans de vous une demeure digne de luy.

Pſal. 44. 14. *Toute la gloire & la beauté* qu'aime cet Epoux celeſte *eſt au dedans de l'ame*, & c'eſt là qu'il prend ſes delices.

Lors qu'un homme eſt vrayment interieur, il ſe plaît à le viſiter ſouvent; il s'entretient doucement avec luy; il aime à le conſoler dans toutes ſes peines; il le comble de ſa paix; il le traite avec une familiarité incompréhenſible.

Courage donc, Ame fidele; préparez voſtre cœur à un tel Epoux, afin qu'il daigne venir en vous, & habiter dans voſtre cœur.

Car

Digitized by Google

Car c'est luy-mesme qui a dit: *Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, & nous viendrons en luy, & nous demeurerons au dedans de luy.* Ouvrez vostre cœur à JESUS-CHRIST, & fermez-le à tout le reste. Ioan. 14.

Lorsque vous possederez JESUS, vous serez riche, & luy seul vous suffit pour tout.

Il prendra soin luy-mesme de tout ce qui vous regarde, & ne dédaignera pas de vous tenir lieu d'un amy & d'un œconome tres-fidele, sans que vous ayez aucun besoin d'espérer aux hommes.

Car les hommes changent bien-tost & passent en un moment; mais JESUS-CHRIST vit dans tous les siecles, & son amitié demeure ferme & constante jusqu'à la fin.

Vous ne devez pas attendre beaucoup d'un homme fragile & mortel, quoy qu'il vous soit utile & que vous l'aimiez; & vous ne devez pas aussi vous

attrister beaucoup s'il s'éléve quelquefois contre vous, & s'il s'oppose à vous.

Les hommes changent comme le temps. Ceux qui sont aujourd'huy pour vous, pourront demain estre contre vous ; & au contraire vos ennemis d'aujourd'huy seront peut-estre demain vos amis.

Mettez en Dieu toute vostre confiance, & qu'il soit luy seul toute vostre crainte & vostre amour.

C'est luy qui répondra pour vous, & qui fera réüssir toutes choses pour vôtre bien.

Vous n'avez point icy de demeure stable. En quelque lieu que vous soyez vous serez voyageur & étranger, & vous ne trouverez point de repos que dans une parfaite union avec Jesus-Christ.

Que cherchez-vous icy-bas, puisque ce n'est point le lieu où vous devez vous reposer ?

Digitized by Google

Vostre demeure doit estre dans le ciel, & vous ne devez regarder toutes les choses de la terre que comme en passant.

Elles passent toutes, & vous avec elles. Prenez garde de ne vous y attacher point, de peur d'estre pris & de vous perdre.

Elevez vos pensées jusques dans le sein de Dieu, & offrez sans cesse vos priéres à JESUS-CHRIST.

Si vous ne pouvez pas contempler les choses hautes & celestes, reposez-vous dans la passion du Sauveur, & aimez à demeurer dans ses sacrées playes.

Car si vous avez souvent recours à ces marques sanglantes & précieuses de son amour envers nous, vous-vous sentirez merveilleusement consolé dans vos afflictions; vous vous mettrez peu en peine des mépris des hommes, & vous souffrirez aizément toutes leurs médisances & leurs injures.

JESUS-CHRIST a esté luy-même méprisé dans le monde, & abandonné de ses proches & de ses amis, parmy les insultes & les outrages, & dans le comble de l'affliction & de la douleur.

Le Fils de Dieu a bien voulu estre deshonnoré & crucifié, & vous osez vous plaindre de quelque chose.

Le Fils de Dieu a eu des ennemis & des calomniateurs, & vous voulez n'avoir que des amis & des bien-facteurs?

Comment Dieu couronnera-t-il vôtre patience, si vous n'avez rien qui vous fasse peine?

Comment serez-vous amy de JESUS souffrant, si vous ne voulez souffrir aucun mal?

Souffrez avec JESUS, & pour JESUS, si vous voulez regner avec JESUS.

Si vous estiez entré parfaitement une seule fois dans les entrailles de JESUS, & que vous eussiez un peu goûté son ardent amour, vous ne pourriez plus vous

Digitized by Google

arrester à ce qui contente ou mécontente vostre amour propre, & vous auriez de la joye d'estre dans l'opprobre; parce que l'amour de JESUS fait que l'homme se méprise soy-même.

Celuy qui aime sincérement JESUS & sa verité, & qui est vrayment intérieur, & dégagé des affections dereglées, n'aura point de peine à se donner tout entier à Dieu, & à s'élever en esprit au dessus de soy-même, pour joüir d'un repos celeste dans la joüissance de son bien-aimé.

Celuy-là est vrayment sage, & instruit, non des hommes, mais de Dieu, qui juge des choses selon qu'elles sont en elles-mêmes, & non pas selon l'estime & l'opinion des hommes.

Celuy qui sçait vivre de la vie intérieure, & qui considére peu ce qui n'est qu'extérieur, n'a besoin ni d'un lieu particulier ni d'un certain temps, pour animer le mouvement de sa pieté.

L'homme intérieur se recueïlle bien-tost, parce qu'il ne se répand jamais tout entier au dehors.

Il ne se trouve point dissipé par les travaux extérieurs, ni par les occupations necessaires en certains temps, mais il s'accommode aux choses selon qu'elles se rencontrent.

Celuy qui est bien reglé au dedans se met peu en peine des déreglemens des hommes.

L'homme trouve dans soy d'autant plus d'embaras & de distraction, qu'il s'embarasse & se distrait plus luy-même hors de soy.

Si vous aviez le cœur droit & vrayment pur, tout contribuëroit à vostre avancement & à vostre bien.

Tous vos troubles & vos déplaisirs viennent de ce que vous n'estes pas encore parfaitement mort à vous-même, ni séparé de toutes les choses de la terre.

Digitized by Google

Rien ne ſoüille & n'attache tant le cœur, que l'amour impur de la créature.

Si vous rejettez les conſolations du dehors, vous pourrez contempler les choſes du ciel, & reſſentir une joye ineffable au dedans de vous.

CHAPITRE II.

Souffrir humblement les médiſances des hommes.

METTEZ-vous peu en peine que les hommes ſoient pour vous, ou contre vous; mais que voſtre ſoin principal ſoit que Dieu ſoit avec vous en tout ce que vous ferez.

Soyez à Dieu ſincérement & du fond du cœur, il ſçaura bien vous deffendre.

Car quelque grande que ſoit la malice des hommes, nul ne peut nuire à celuy que Dieu a réſolu de ſoûtenir.

Si vous pouvez demeurer en ſilence

Digitized by Google

& souffrir en paix, vous ressentirez indubitablement le secours de Dieu.

Il n'y a que luy qui connoisse le temps & la maniére de vous délivrer, & ainsi vous devez vous abandonner entre ses mains.

C'est à luy à vous protéger,& à vous mettre à couvert des insultes & des reproches des hommes.

Il nous est souvent avantageux pour estre solidement humbles, que les autres sçachent nos defauts, & nous en accusent.

Quand l'homme s'humilie pour ce qui est en luy de défectueux, il appaise aizément les autres, & satisfait sans peine ceux qui se mettent en colere contre luy.

Dieu protége & délivre l'humble; il l'aime & le console; il s'abbaisse vers luy, il répand sur luy ses graces avec une grande profusion, & aprés qu'il a esté long-temps abbaissé, il l'éleve à une souveraine gloire.

Digitized by Google

Dieu découvre ſes ſecrets au cœur humble, il l'invite & l'attire doucement à luy.

L'humble de cœur conſerve une grande paix dans tout ce qui peut luy cauſer de la confuſion & de la honte, parce que le monde ne luy eſt rien, & qu'il ne s'appuye qu'en Dieu ſeul.

Ne croyez point avoir fait encore quelque progrés, ſi vous n'eſtes perſuadé que vous eſtes le dernier de tous.

CHAPITRE III.

De la paix intérieure.

COMMENCEZ par bien établir la paix dans vôtre cœur, & vous pourrez enſuite la donner aux autres.

L'homme qui joüit de cette paix, ſervira plus les autres que les plus éminens en ſcience.

Celuy qui eſt encore aſſujetti au trouble de ſes paſſions, change ſouvent le

bien en mal, & ſe porte aizément à croire le mal des autres; mais l'homme de bien qui eſt établi dans cette paix, change au contraire tout en bien.

L'ame qui eſt dans ce calme ne forme point de ſoupçons contre perſonne; mais l'eſprit turbulent & inquiet eſt agité de divers ſoupçons, & ne peut ni demeurer en repos, ni y laiſſer les autres.

Il dit ſouvent ce qu'il ne devroit point dire, & obmet ſouvent ce qu'il devroit faire.

Il conſidere à quoy les autres ſont obligez, & néglige luy-meſme ce qu'il eſt obligé de faire.

Que voſtre zéle donc agiſſe premierement ſur vous-même, & aprés cela vous pourrez l'étendre ſur vos freres.

Vous ſçavez bien excuſer & colorer ce que vous faites, & vous ne voulez point recevoir les excuſes des autres.

Il ſeroit bien plus juſte au contraire

de vous accuſer vous-meſme, & de les excuſer.

Si vous voulez eſtre ſupporté, accoûtumez-vous auſſi à ſupporter.

Conſiderez combien vous eſtes éloigné de la vraye charité & de la vraye humilité, qui ne ſçait ſe mettre en colere que contre ſoy-même.

Il n'eſt pas beſoin d'une grande vertu pour vivre en paix avec ceux qui ſont bons & doux, puis qu'on ſe plaiſt naturellement en la compagnie de ces perſonnes, & que nous aimons toûjours ceux qui ſont de meſme ſentiment que nous.

Mais c'eſt l'effet d'une grande grace, & d'une vertu maſle & courageuſe, de pouvoir vivre paiſiblement avec des ames dures & dereglées, qui ſont ſans joug & ſans diſcipline, ou qui nous contrediſent & nous combattent.

Il y en a qui conſervent la paix dans eux & qui l'ont auſſi avec les autres.

Digitized by Google

Il y en a au contraire qui n'ont point de repos en eux, & qui troublent celuy de leurs fréres ; qui sont pénibles aux autres, & encore plus à eux-mêmes.

Il y en a enfin, qui non seulement gardent la paix au dedans d'eux, mais qui travaillent encore à la donner à ceux qui sont dans la division & dans le trouble.

Il est vray néanmoins que pendant que nous sommes dans cette misérable vie, nostre paix consiste plûtost à souffrir humblement ce qui s'oppose à nous, qu'à ne trouver rien qui nous soit contraire.

Plus l'homme a de douceur & de patience, plus il a de paix.

Et celuy-là est véritablement le vainqueur de soy-mesme, le maistre du monde, l'amy de JESUS, & l'heritier du Paradis.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

De la Pureté & de la Simplicité du cœur.

L'AME chreſtienne a deux aiſles pour s'élever de la terre, la Simplicité, & la Pureté.

La Simplicité doit eſtre dans l'intention, & la Pureté dans l'affection.

La Simplicité tend & aſpire à Dieu, la Pureté l'embraſſe & le goûte.

Nulle action bonne en elle-même ne vous embaraſſera l'eſprit ſi vous eſtes libre de toutes les affections déreglées.

Si vous recherchez ſincérement à plaire à Dieu, & à ſervir vos fréres, vous joüirez d'une liberté intérieure & ſpirituelle.

Si voſtre cœur eſtoit vrayment droit, toutes les créatures vous deviendroient un miroir pour y contempler le Créateur, & un livre vivant pour y lire la régle d'une ſainte vie.

Digitized by Google

Il n'y a point de créature si petite ni si vile, qui ne represente la bonté de Dieu.

Si vous estiez bon & pur au dedans de vous, vous n'auriez nulle peine à voir & à comprendre toutes choses.

Le cœur pur pénetre jusques dans le ciel & dans les enfers.

Chacun juge de ce qu'il voit au dehors selon qu'il est disposé au dedans.

S'il y a quelque joye dans le monde, elle est pour celuy qui a le cœur pur; & s'il y a quelque affliction & quelque misére, elle est le partage des hommes sans conscience.

Comme le fer estant mis au feu perd sa roüille, & devient tout étincelant, ainsi celuy qui se convertit à Dieu de tout son cœur, perd toute sa lâcheté & sa paresse, & est transformé en un nouvel homme.

Quand une ame commence à devenir tiéde, elle appréhende les moindres

Digitized by Google

travaux, & reçoit aizément les consolations extérieures.

Mais lors qu'elle commence à se surmonter soy-même parfaitement, & à marcher avec courage dans la voye de Dieu, elle regarde comme facile & leger ce qui luy paroissoit auparavant tres-pénible.

CHAPITRE V.

Ne s'occuper que de soy-mesme & de Dieu.

NOus ne devons pas déférer trop à nos propres pensées; parce que souvent nous avons peu d'intelligence & de grace, nous avons peu de lumiére, & ce peu mesme se perd bien-tost, lors que nous tombons dans la négligence.

Nous sommes souvent si aveugles dans l'ame, que nous ne réconnoissons pas mesme nostre aveuglement.

Souvent aussi nous agissons mal, &

Digitized by Google

nous-nous excusons encore plus mal.

Nous croyons quelquefois que c'est un bon zéle qui nous pousse, & ce n'est que la passion.

Nous reprenons de petites choses dans les autres, & nous en passons dans nous de beaucoup plus grandes.

Ce que nous souffrons des autres nous est extremement sensible, & nous paroist tres-considérable ; & nous ne faisons point de refléxion sur ce qu'ils ont à souffrir de nous.

Si un homme se rendoit un arbitre équitable & un juste juge de luy-même, il ne se porteroit jamais à juger desavantageusement des autres.

L'homme intérieur préfére le soin de son ame à tout autre soin, & celuy qui est bien appliqué à veiller sur soy, n'a jamais de peine à ne point parler des autres.

Vous ne serez jamais intérieur & vrayment devot, si vous n'observez ce

silence

Digitized by Google

ſilence dans tout ce qui ne vous regarde pas, pour arreſter toute voſtre attention ſur vous-meſme.

Si vous vous occupez entierement de Dieu & de vous, vous ſerez peu touché de tout ce que vous verrez au dehors.

Où eſtes-vous quand vous n'eſtes pas preſent à vous? Et que vous ſervira de vous eſtre bien tourmenté le corps & l'eſprit, ſi cependant vous avez negligé de veiller ſur vous?

Si vous voulez avoir la paix du cœur, & une veritable union avec Dieu, vous devez mépriſer tout le reſte, pour vous donner tout entier à la garde de vous-meſme.

Vous avancerez beaucoup ſi vous perdez le ſoin de tout ce qui eſt temporel; & ſi vous en retenez encore quelque choſe, vous reculerez beaucoup.

Que rien ne vous paroiſſe ni grand, ni elevé, ni agréable; ni avantageux, s'il n'eſt purement Dieu, ou de Dieu.

Quelque consolation qui vous arrive de quelque créature que ce soit, croyez que ce n'est que vanité.

L'ame qui aime vrayment Dieu, méprise tout, de ce haut degré, où la met son assujettissement à Dieu.

Dieu, dont l'éternité & l'immensité remplit toutes choses, remplit seul & console l'ame, & il est seul la véritable joye de son cœur.

CHAPITRE VI.

De la joye d'une bonne conscience.

2. Cor. 1. *LA gloire d'un Chrestien est le témoignage que luy rend sa conscience.*

Si vostre conscience est pure, vous serez toûjours dans la joye.

L'ame qui est ainsi pure dans le fond du cœur peut souffrir beaucoup, & sa joye se redouble dans les plus grands maux.

La mauvaise conscience est toûjours timide & inquiete.

Digitized by

Vous joüirez d'un repos tres-doux, si vostre cœur ne vous accuse de rien.

Ne vous réjoüissez jamais que d'avoir bien fait.

Les méchans n'ont point de vraye joye, ni de paix intérieure, parce que c'est un oracle que Dieu mesme a prononcé, *Qu'il n'y a point de paix pour* Isa. 57.
les impies.

Que s'ils vous disent : Nous sommes en paix ; nous sommes à couvert de tous les maux ; qui osera entreprendre de nous traverser dans l'estat où nous sommes ? ne les croyez pas ; parce que la colere de Dieu s'élevera tout d'un coup contr'eux, & il reduira toutes leurs entreprises en fumée, & leurs pensées periront avec eux.

Il n'est pas difficile à l'ame qui aime, de se réjoüir & *de se glorifier dans l'af-* Rom. 5. 3.
fliction ; parce que c'est là proprement se réjoüir & *se glorifier dans la Croix* Gal. 6. 14
de JESUS.

Digitized by Google

La gloire que le monde donne & resçoit, passe en un moment, & elle est toûjours suivie de tristesse.

La gloire des bons est dans le fond de leur cœur, & non dans la bouche des hommes.

La joye des justes est de Dieu & en Dieu; leur joye est dans la verité.

Celuy qui desire la gloire veritable & éternelle ne se met point en peine de la temporelle; & celuy qui recherche ou qui ne méprise pas sincérement la temporelle, se rend dés-là témoignage qu'il n'aime pas assez l'éternelle.

Celuy qui ne se soucie ni du blâme ni des loüanges n'aura rien qui trouble la paix de son cœur.

L'ame pure demeure aizément contente & paisible.

Vous ne serez pas plus saint si on vous loüe; ni moins estimable, si on vous méprise.

Vous estes ce que vous estes; & quoy

qu'on publie de vous, vous ne deviendrez pas plus grand que vous n'estes aux yeux de Dieu.

Si vous considerez bien ce que vous estes au dedans de vous, vous-vous mettrez peu en peine de ce que les hommes disent de vous.

L'homme voit le dehors, & Dieu voit le cœur. 1. Reg. 16 7.

L'homme considére les actions, mais Dieu peze l'intention & le mouvement.

Faire toûjours bien & s'estimer peu, est la marque d'une ame vrayment humble.

Ne recevoir consolation d'aucune créature, est l'effet de la confiance intérieure, & d'une grande pureté de cœur.

Celuy qui ne cherche au dehors aucun témoignage en sa faveur, fait bien voir qu'il s'est mis entierement dans la main de Dieu.

Car ce n'est pas celuy qui se rend témoi- 2. Cor. 10.

gnage à soy-mesme, comme dit Saint Paul, *qui est vrayment estimable; mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage.*

Suivre Dieu au dedans de soy, & n'avoir aucune attache ni aucune affection pour tout ce qui est au dehors, est proprement l'estat d'un homme intérieur & spirituel.

CHAPITRE VII.

Prendre JESUS *pour unique amy.*

HEUREUX celuy qui comprend bien ce que c'est que d'aimer JESUS, & de se mépriser soy-mesme pour l'amour de JESUS!

Vous devez quitter pour ce bien-aimé tout ce que vous aimez, parce que JESUS veut estre aimé seul & par dessus tout.

L'amour de la créature est trompeur & inconstant; l'amour du Sauveur est stable & fidele.

Digitized by Google

Celuy qui embrasse la créature fragile, tombera avec elle ; celuy qui embrasse JESUS, demeurera inébranlable dans son éternelle fermeté.

Aimez & prenez pour vostre unique amy celuy qui ne vous quittera point lorsque tout le monde vous quittera, & qui ne vous laissera jamais périr.

Il faut necessairement que vous soyez un jour separé de tout, quelque répugnance que vous y puissiez avoir.

Attachez-vous donc à JESUS dans la vie & dans la mort, & abandonnez-vous à cét amy si fidele, qui vous peut seul assister lorsque tous les autres vous manqueront.

Vostre bien-aimé est jaloux, & il n'en reçoit point d'autre avec luy.

Il veut seul posseder tout vostre cœur, & s'y asseoir comme un Roy dans son trône.

Si vous aviez soin de rendre vostre ame vuide de l'affection de toutes les

Digitized by Google

créatures, JESUS prendroit plaiſir à demeurer avec vous.

Vous trouverez par expérience que tout ce que vous aurez mis d'affection dans les hommes, hors JESUS, ſera perdu pour vous.

Ne mettez point voſtre confiance ni voſtre appuy ſur un rozeau agité des
Iſa. 40. vents, parce que *toute chair n'eſt que de l'herbe, & toute ſa gloire ſe flétrit & tombe comme la fleur de l'herbe.*

Si vous-vous arreſtez à l'éclat & aux apparences extérieures des hommes, vous tomberez dans l'illuſion; & cherchant dans eux voſtre conſolation & voſtre avantage, vous n'y trouverez que voſtre perte.

Que ſi vous cherchez JESUS en tout, vous le trouverez indubitablement.

Si vous-vous recherchez vous-meſme, vous-vous trouverez auſſi, mais pour vous perdre vous-meſme.

Car celuy qui n'aime pas JESUS, eſt

Digitized by Google

à luy-meſme un plus cruel ennemy, que ne ſeroient ceux qui le haïſſent le plus, & que ne pourroit eſtre tout le monde enſemble.

CHAPITRE VIII.

Que l'amitié de JESUS *eſt la ſource de tous les biens.*

QUAND JESUS eſt preſent, tout eſt doux à l'ame, & rien ne luy paroiſt difficile: quand JESUS eſt abſent, tout luy eſt dur & fâcheux.

Quand JESUS ne parle point au cœur, rien ne nous conſole; mais lors qu'il dit ſeulement une parole, nous ſommes comblez de conſolation.

Ne voyons-nous pas que la Madeleine ſe leva auſſi-toſt du lieu où elle avoit pleuré, quand Marthe luy dit: *Voicy le Seigneur, il vous appelle?* Joan. 11.

O heureux moment auquel JESUS nous appelle pour nous faire paſſer des

larmes à la joye de l'eſprit!

Que vous ſerez toûjours aride & ſec, ſi vous eſtes ſans JESUS!

Que vous ſerez inſenſé & abusé, ſi vous deſirez autre choſe que JESUS!

Certes vous ferez alors une plus grande perte que ſi vous aviez perdu tout le monde.

Que vous peut donner tout le monde enſemble, ſi vous n'avez point JESUS?

Eſtre ſans JESUS, c'eſt un enfer; eſtre avec JESUS, c'eſt un paradis.

Si JESUS eſt avec vous, il n'y aura point d'ennemy qui vous puiſſe nuire.

Celuy qui a trouvé JESUS a trouvé un treſor; ou plûtoſt il a trouvé un bien, qui eſt au deſſus de tous les biens.

Celuy qui perd JESUS, perd plus infiniment que s'il avoit perdu tout le monde.

Celuy qui vit ſans JESUS eſt dans la derniere pauvreté, & celuy qui poſſede JESUS eſt ſouverainement riche.

Digitized by Google

C'est un grand art que de sçavoir vivre avec JESUS, & une merveilleuse prudence que de le sçavoir retenir en soy.

Soyez humble & amy de la paix, & JESUS sera avec vous.

Soyez fervent & toûjours tranquile, & JESUS demeurera avec vous.

Vous chasserez bien-tost JESUS hors de vous, & vous perdrez bien-tost sa grace, si vous-vous laissez aller aux choses extérieures.

Que si vous l'avez chassé & perdu une fois, où vous retirerez-vous, & à quel amy aurez-vous recours?

Vous ne pouvez vivre heureusement sans un amy; & si JESUS n'est vostre souverain amy, vous serez accablé de chagrin & de tristesse.

Vous faites donc une folie, si vous mettez vostre confiance ou vostre joye en un autre.

Vous devriez bien plûtost choisir de

tomber dans l'inimitié de tous les hommes, que dans la disgrace de JESUS.

Que JESUS donc, entre tous ceux qui vous sont chers, soit celuy que vous aimiez souverainement & uniquement.

Aimez tous les autres pour l'amour de JESUS, & JESUS pour luy-mesme.

C'est luy seul qui doit estre aimé sans reserve & sans mesure, puis qu'il passe infiniment en bonté & en fidelité tous les autres que vous pouvez aimer.

Aimez en luy tous vos amis, & pour l'amour de luy tous vos ennemis, & priez-le pour tous; afin que tous ayent le bien de le connoistre & de l'aimer.

Gardez-vous bien de desirer jamais d'estre loüé & d'estre aimé seul; car cela n'appartient qu'à Dieu, qui est le seul qui n'a point de semblable.

Ne desirez jamais que personne s'occupe dans son cœur de l'affection qu'il a pour vous, & ne vous occupez aussi jamais de celle que vous avez pour un

Digitized by Google

autre : mais desirez plûtost que JESUS possede seul toute vôtre ame, & celle de tous les hommes vertueux.

Il faut que vous soyez pur & libre intérieurement, sans aucune attache à la créature.

Vous devez estre dénué de tout, & avoir un cœur purement uni à Dieu, si vous voulez vous occuper du Seigneur, & goûter combien il est doux.

Mais il est certain que vous n'arriverez jamais à cét estat, sans estre prévenu & entraîné par la grace de Dieu, afin que vôtre cœur estant libre & dégagé de tout, s'attache uniquement à luy seul.

Car lorsque la grace de Dieu entre dans l'homme, il devient puissant & capable de tout ; mais lors qu'elle se retire, il devient pauvre & infirme, & demeure comme exposé à toutes sortes de peines & de châtimens.

Il ne doit pas néanmoins s'abattre

Digitized by Google

alors ni perdre la confiance ; mais il doit ſe ſoûmettre paiſiblement à la volonté de Dieu, & ſouffrir tout ce qui luy arrive pour la gloire de JESUS-CHRIST, parce que l'eſté vient aprés l'hyver, & le jour aprés la nuit, & le calme aprés la tempeſte.

CHAPITRE IX.

Des dégoûts & des ſechereſſes intérieures.

IL eſt aizé de mépriſer les conſolations des hommes lors que Dieu meſme nous conſole.

Mais c'eſt l'effet d'une grande & d'une rare vertu, de ſe paſſer auſſi bien des conſolations divines que des humaines, & de ſouffrir en paix & pour la gloire de Dieu cét abandonnement, & comme cét exil où ſe trouve quelquefois noſtre cœur ; ſans ſe rechercher ſoy-meſme en rien, & ſans avoir la moindre penſée,

ſi on merite d'eſtre traitté de la ſorte.

Quelle merveille que vous ſentiez de la joye & de la dévotion, lorſque la grace vient luire dans vôtre cœur?

Qui ne ſe tiendroit heureux dans un moment ſi favorable?

Qui peut aller plus agréablement & plus doucement que celuy que la grace porte?

Et qui s'eſtonnera que rien ne luy ſoit alors pezant & pénible, puis qu'il eſt porté par le Tout-puiſſant, & conduit par ce guide ſouverain & immortel?

Nous-nous relâchons aizément à des conſolations extérieures, & l'homme a bien de la peine à ſe dépoüiller de ſoy-meſme.

Ce grand Martyr Saint Laurent vainquit le ſiecle, en foulant aux pieds tous ſes attraits & tous ſes plaiſirs, & en ſurmontant encore l'attache qu'il pouvoit avoir à ſon Eveſque, lors qu'il ſouf-

Digitized by Google

frit en paix, pour l'amour de JESUS-CHRIST, d'eſtre ſeparé du Pape ſaint Sixte, qu'il aimoit d'une affection ſi ardente.

C'eſt ainſi qu'il ſurmonta l'amour d'un homme par celuy de Dieu, & qu'il renonça entiérement à toutes les conſolations humaines, pour s'aſſujettir à ſa ſouveraine volonté.

Si vous avez un amy que vous cheriſſiez uniquement, & que vous croyez le plus néceſſaire pour voſtre ſalut, apprenez de meſme à le quitter pour l'amour de Dieu.

Portez doucement cette ſéparation, puiſque toſt ou tard nous devons eſtre tous ſeparez les uns des autres.

L'homme doit entrer dans un grand & un long combat contre luy-meſme, avant qu'il apprenne à ſe vaincre entiérement, & à mettre en Dieu ſeul toute ſon affection.

Quand l'homme s'appuye ſur luy-meſme

Digitized by Google

meſme, il ſe laiſſe aller aizément aux conſolations humaines.

Celuy au contraire qui aime vraiment JESUS-CHRIST, & qui travaille avec ardeur à acquerir les vertus, ne s'abaiſſe point à ces ſoulagemens humains, & ne cherche point ces douceurs ſenſibles, mais il embraſſe les exercices les plus rudes, & aime à ſouffrir les plus grands travaux pour JESUS-CHRIST.

Lors donc que Dieu vous favoriſe de ſa conſolation ſpirituelle, recevez-la avec action de graces; & reconnoiſſez que ce n'eſt point un effet de voſtre merite, mais un don de Dieu.

Ne vous en élevez pas, ne vous en réjoüiſſez pas avec excés, & n'en concevez pas une vaine préſomption.

Que cette grace au contraire vous rende plus humble, plus vigilant, & plus circonſpect dans toutes vos actions; parce que ce moment heureux

Digitized by Google

passera, & la tentation viendra ensuite.

Lorsque cette douceur vous sera ostée, ne vous laissez pas aller à la défiance & à l'abattement, mais attendez avec humilité & avec patience le retour de cette joye celeste; parce que Dieu est assez puissant pour vous la donner de nouveau avec encore plus d'abondance qu'auparavant.

Cette conduite divine n'est ni étrange ni nouvelle à ceux qui ont de l'expérience dans la voye de Dieu: & les anciens Prophetes & les plus grands Saints ont éprouvé dans eux-mêmes cette vicissitude de trouble & de paix.

Ainsi le Roy Prophete sentoit la presence de la grace, lors qu'il estoit dans l'estat qu'il décrit en ces termes: *J'ay*
Psal. 29. *dit dans mon abondance: Je ne seray jamais ébranlé.*

Mais aussi-tost que la grace se fut retirée de luy, aprés avoir éprouvé ce qu'il estoit par luy-même, il ajoûte:

Digitized by Google

Vous avez détourné vôtre visage de moy; & en mesme temps je suis tombé dans le trouble. Ibid.

Il n'entre point néanmoins pour cela dans la défiance, mais il s'adresse à Dieu avec plus d'ardeur, en luy disant: *Seigneur je crie vers vous, Mon Dieu je vous offre ma priere.* Ibid.

Et enfin témoignant qu'il a obtenu ce qu'il demande, il ajoûte: *Le Seigneur m'a écouté, & il a eu compassion de moy: le Seigneur est venu à mon secours,* Ibid.

Et il marque quel a esté ce secours, en disant: *Vous avez changé ma plainte en un chant de joye; & vous m'avez comblé d'allegresse.* Ibid.

Si Dieu a traitté de la sorte les plus grands Saints, nous ne devons pas entrer dans la défiance nous autres pauvres & foibles, si nous-nous trouvons tantost dans l'ardeur, & tantost dans le refroidissement, puisque l'Esprit vient dans l'ame, & s'en retire selon

Digitized by Google

qu'il luy plaist.

C'est pourquoy Job dit à Dieu : *Vous*
Id. 7. *visitez l'homme dés le matin , & aussi-tost vous l'éprouvez* en vous retirant.

Où puis-je donc mettre ma confiance & mon esperance, sinon en la seule misericorde de Dieu qui est infinie, & au seul appuy de sa sainte grace ?

Car soit que j'aye prés de moy des hommes de Dieu ; ou de fideles amis ; ou des ames ferventes & religieuses ; ou des livres saints , & d'excellens écrits de pieté, ou que j'entende les Hymnes & les doux Cantiques de l'Eglise ; je trouve peu d'aide & de goût en toutes ces choses, lorsque je me voy destitué de la grace , & abandonné à ma pauvreté.

Il ne me reste point alors de meilleur remede que la patience , & l'entier renoncement à moy-mesme, pour ne rien vouloir que ce que Dieu veut.

Je n'ay jamais connu d'ame si pleine

Digitized by Google

d'ardeur & de zele, qui n'ait éprouvé quelquefois que la grace s'estoit retirée d'elle, & que sa ferveur s'estoit rallentie.

Jamais Saint n'a esté vraiment éclairé de Dieu ou ravi en Dieu, sans estre tenté & éprouvé devant ou aprés.

Celuy-là n'est pas digne d'estre élevé en une haute contemplation de Dieu, qui n'a pas souffert auparavant quelque affliction considérable pour l'amour de Dieu.

Car la tentation & l'affliction sont les marques qui précedent d'ordinaire la consolation qui les doit suivre.

Aussi le Sauveur ne promet les douces influences de sa grace qu'à ceux que l'affliction aura éprouvez, lors qu'il dit: *Je feray manger du fruit de l'arbre de vie* Apo. 2.
à celuy qui sera victorieux.

Dieu donne d'ordinaire à l'homme ces joyes celestes, afin qu'il soit plus fort ensuite pour souffrir les maux; &

Digitized by Google

il permet aprés qu'il ſoit affligé, afin que la grace ne l'éleve point.

Le diable ne dort point, & la chair n'eſt pas encore morte: c'eſt pourquoy ſoyez toûjours preſt à combattre, puis que vous avez des ennemis à droit & à gauche, qui ne vous donneront jamais de relâche.

CHAPITRE X.

De l'humble reconnoiſſance des graces de Dieu.

POURQUOY cherchez-vous le repos, vous qui n'eſtes né que pour le travail?

Attendez-vous à ſouffrir, & non pas à eſtre conſolé; & préparez-vous à porter la croix, plûtoſt qu'à recevoir de la joye.

Qui eſt l'homme du ſiecle qui ne ſe trouvât heureux d'eſtre ſans ceſſe dans les joyes & dans les conſolations ſpiri-

tuelles, ſi elles ne luy devoient jamais manquer ?

Car le contentement de l'eſprit paſſe ſans comparaiſon tous les plaiſirs de la chair, & toutes les delices du monde.

Celles-cy ſont vaines & honteuſes ; celles-là ſont chaſtes & ſolides ; parce qu'elles tirent leur origine des vertus, & que c'eſt Dieu meſme qui les fait deſcendre du Ciel dans les ames pures.

Mais nul ne peut joüir continuellement, comme il le ſouhaiteroit, de ces conſolations divines ; parce que les tréves que nous avons avec la tentation ſont toûjours bien courtes.

Un des grands obſtacles à ces joyes du Ciel eſt la fauſſe liberté de l'ame, & la confiance préſomptueuſe quelle a de ſoy-meſme.

Dieu nous fait du bien en nous conſolant par ſa grace ; mais nous changeons ce bien en mal,en ne luy rendant

Digitized

pas le tout avec une aſſez humble reconnoiſſance.

C'eſt pourquoy ces eaux celeſtes ne peuvent couler en nous ; parce que nous ſommes ingrats envers celuy qui les répand, & que nous ne ſommes pas fideles à les faire remonter vers cette divine ſource.

Car la reconnoiſſance des graces receuës en attire toûjours de nouvelles ; & comme Dieu donne à l'humble ce qu'il n'avoit pas, il oſte au ſuperbe ce qu'il avoit.

Je ne veux point de conſolation qui me dérobe la componction.

Je ne veux point de raviſſement qui me raviſſe l'humilité.

Car tout ce qui eſt élevé, n'eſt pas ſaint : tout ce qui eſt doux, n'eſt pas utile : tout ce qu'on deſire, n'eſt pas pur : & tout ce qui eſt aimé de l'homme, ne l'eſt pas de Dieu.

Je reçois de tout mon cœur une grace

Digitized by Google

qui me rend plus humble, plus vigilant, & plus circonſpect, & toûjours plus preſt à me renoncer moy-meſme.

Celuy que Dieu a éclairé par le don de ſa grace, & qu'il a inſtruit & châtié en la luy retirant de temps en temps, n'oſera jamais s'attribuer aucun bien ; mais il confeſſera qu'il eſt pauvre en tout, & dénué de tout.

Rendez à Dieu ce qui eſt à Dieu, & à vous ce qui eſt à vous : C'eſt à dire ; Rendez graces à Dieu pour ſes graces, & rendez-vous à vous-meſme ce témoignage, qu'il n'y a que le peché qui ſoit à vous, & qu'il ne vous eſt deu que la peine qu'il merite. *Matt.* 22.

Mettez-vous toûjours au dernier rang, & on vous donnera le premier : car le premier n'eſt que la ſuite & la recompenſe du dernier. *Luc.* 14.

Les Saints qui ſont les plus grands devant Dieu, ſont les plus petits à leurs propres yeux.

Digitized by

Plus ils ſont élevez en honneur, plus ils ſont humbles.

Comme ils ſont remplis de la verité de Dieu, & d'une gloire toute celeſte, ils n'ont point de paſſion pour la vaine gloire.

Eſtant fondez & affermis en Dieu, ils ne peuvent en aucune ſorte eſtre ſuperbes; & parce qu'ils rendent à Dieu tous les biens dont il les a comblez,
Ioan. 5. 44. *ils ne reçoivent point de gloire les uns des autres, mais ils ne deſirent que celle de Dieu ſeul.*

Ils ont une ardeur extréme de loüer Dieu par deſſus tout, & dans eux, & dans tous les Saints; & cette ardeur ſainte ſe renouvelle toûjours en eux.

Soyez donc reconnoiſſant pour les moindres graces, & vous meriterez d'en recevoir de plus grandes.

Ayez une eſtime particuliére pour les plus petites, & que ce qui paroîtroit moins conſidérable vous ſoit précieux.

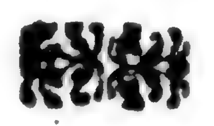
Digitized by Google

Quand celuy qui donne eſt infiniment grand, il communique ſa grandeur à tout ce qu'il donne. Et ainſi rien de tout ce qui vient de la main toute-puiſſante de Dieu, ne doit paroître petit.

Les coups meſmes & les châtimens qui nous viennent de cette main paternelle nous doivent eſtre doux; puis qu'il ne permet jamais qu'aucun mal nous arrive que pour noſtre bien & noſtre ſalut.

Que celuy donc qui veut conſerver la grace de Dieu dans ſon cœur ſoit reconnoiſſant lors qu'il la luy donne, & patient lors qu'il la luy oſte.

Qu'il le prie avec inſtance de la luy donner de nouveau, & qu'il veille ſur ſoy avec une humble circonſpection, pour ne la point perdre quand il l'aura recouvrée.



Digitized

CHAPITRE XI.

Que pour ſuivre JESUS *il faut eſtre pauvre & dénué de tout.*

JESUS a maintenant beaucoup d'amateurs de ſa gloire & de ſon Royaume, & peu d'amis de ſa croix.

Il y en a beaucoup qui deſirent ſes conſolations, mais peu qui veüillent prendre part à ſes peines.

Il trouve pluſieurs compagnons de ſa table, mais peu de ſon abſtinence & de ſon jeûne.

Tous veulent ſe réjoüir avec luy, mais peu veulent ſouffrir pour luy & comme luy.

Pluſieurs ſuivent JESUS juſqu'à la Cene & à la fraction du pain, mais peu juſqu'à boire le calice de ſa paſſion.

Pluſieurs révérent ſes miracles, mais peu le ſuivent dans l'opprobre de ſa croix.

Digitized by

Plusieurs aiment JESUS tant qu'il ne leur arrive rien de pénible, ils le loüent & le bénissent quand il les console; mais s'il se cache & les abandonne pour quelque temps, ils tombent ou dans le murmure, ou dans l'excés de l'abbatement.

Ceux qui aiment JESUS pour JESUS & non pour les consolations qu'ils en esperent, le bénissent dans tous les travaux & les peines de l'ame les plus sensibles, comme dans les traitemens les plus doux.

Et quand mesme il ne les consoleroit jamais, ils ne laisseroient pas de le bénir sans cesse, & de luy rendre de continuelles actions de graces.

O combien est puissant l'amour de JESUS lors qu'il est pur & sans aucun mélange d'amour & d'interest propre!

Ne devons-nous pas mettre au rang des mercenaires tous ceux qui cherchent sans cesse leur propre satisfaction?

Digitized by Google

Ne témoignent-ils pas assez qu'ils sont amis d'eux-mêmes & non de JESUS, puis qu'ils ne cherchent que leur accommodement & leur avantage particulier ?

Où trouverez-vous maintenant un homme qui veüille servir Dieu gratuitement ?

Il est rare parmy les personnes même spirituelles, d'en trouver une qui soit vraiment dénuée de tout.

Où sera ce vray pauvre d'esprit, dégagé de l'amour de toutes les créatures ?

Il faut aller au bout du monde pour trouver cette perle si précieuse.

Quand l'homme donneroit pour l'avoir tout ce qu'il possede, ce ne seroit rien encore.

Quand il auroit fait une grande pénitence, ce seroit encore peu.

Quand il auroit acquis toute la science du monde, il en seroit encore bien loin.

Digitized by Google

Et quand il auroit une grande vertu & une piété pleine d'ardeur, il manqueroit encore d'une chose tres-importante qui luy seroit souverainement necessaire, qui est aprés avoir tout quitté de se quitter soy-mesme ; de se dépoüiller entierement de tout ce qu'il est ; de ne rien retenir de son amour propre ; & aprés avoir fait tout ce qu'il aura cru devoir faire, estre persuadé qu'il n'a rien fait.

Qu'il estime peu ce qui paroist grand & estimable, & qu'il proteste sincérement qu'il n'est qu'un serviteur inutile, selon la parole de la verité : *Lorsque vous aurez fait tout ce qui vous aura esté* Luc. 17.
commandé, dites toûjours : Nous sommes des serviteurs inutiles.

Quand donc un homme sera tel que nous venons de dire, il sera vraiment pauvre d'esprit & dénué de tout, & pourra dire avec le Prophete : *Ie suis* Psal. 24.
pauvre & abandonné.

Et il ſera vray en meſme temps qu'il n'y aura point d'homme, ni plus riche, ni plus puiſſant ni plus libre que luy, ſçachant ainſi ſe ſéparer de tout & de ſoy-meſme, & ſe mettre toûjours au deſſous de tous les autres.

CHAPITRE XII.

Porter ſa croix de bon cœur, & mourir à ſoy-meſme.

Matt. 16. CETTE parole du Sauveur : *Renoncez-vous vous-meſme ; prenez voſtre croix & me ſuivez*, paroiſt dure à pluſieurs.

Mais celle-cy qu'il prononcera au dernier Jugement, ſera bien plus dure :
Matt. 25. *Allez, maudits, au feu eternel.*

Car ceux qui écoutent maintenant & qui embraſſent de bon cœur cette parole de la croix, ne craindront point alors cét arreſt terrible de l'éternelle damnation.

Lors

Lors que le Seigneur viendra pour juger tout le monde, ce signe de la croix paroîtra dans le ciel: & alors tous les amis de la croix, qui durant leur vie se seront rendus conformes à JESUS crucifié, s'approcheront avec confiance d'un si grand Juge. Office

Pourquoy donc craignez-vous d'embrasser la croix, puis que c'est par elle qu'on va dans le ciel?

Le salut est dans la croix, la vie est dans la croix.

C'est là que nous trouverons le réfuge contre nos ennemis, la douceur de la grace, la force de l'ame, la joye de l'esprit, la perfection des vertus, & le plus haut comble de la sainteté.

Nous ne pouvons trouver ny la guérison de nos ames, ny l'espérance de la vie éternelle que dans la croix.

Prenez donc vostre croix & suivez JESUS, pour vivre avec luy éternellement.

Digitized by Google

Il a le premier porté sa Croix, & il y est mort pour vous, afin que vous portiez aussi la vostre, & que vous desiriez d'y mourir.

Rom. 6. *Si vous mourez avec luy; vous vivrez aussi avec luy; & si vous estes le compagnon de ses travaux, vous le serez de sa gloire.*

Ainsi tout consiste à aimer la croix, & à y mourir.

Il n'y a point d'autre voye pour aller à la vie, & pour acquerir la paix intérieure & véritable, que celle de la croix & d'une mortification continuelle.

Allez où vous voudrez, cherchez tant que vous voudrez, vous ne trouverez point de voye ni plus excellente pour vous élever en haut, ni plus seure pour vous tenir en bas hors du péril de tomber, que celle de la Croix de JESUS.

Travaillez tant qu'il vous plaira à faire tout réüssir selon vos desirs & vos pensées; vous vous trouvérez néanmoins réduit à souffrir toûjours quel-

Digitized by Google

que chose, ou volontairement, ou malgré vous.

Ainsi vous ne serez jamais exemt de croix: car, ou vous souffrirez de la douleur dans le corps, ou des peines & des inquiétudes dans l'ame.

Tantost Dieu vous laissera dans la sécheresse; tantost vos fréres vous exerceront.

Et ce qui est encore plus fâcheux, vous vous deviendrez souvent pénible à vous-mesme, sans pouvoir estre ni délivré ni soulagé de vos peines par aucun remede; & vous serez obligé de les souffrir jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de vous en tirer.

Car Dieu veut que vous vous accoûtumiez à souffrir les maux sans en estre consolé, afin que vous demeuriez entiérement soûmis à luy, & que l'affliction vous rende plus humble.

Nul ne sent si avant dans le cœur l'impression des souffrances de JESUS-

Digitized by Google

CHRIST, que celuy qui ſouffre des peines ſemblables aux ſiennes.

Vous trouverez donc la croix en tout, & elle vous attend par tout.

Courez ſi loin que vous voudrez, vous ne pourrez jamais la fuïr, puis qu'en quelque lieu que vous alliez, vous vous porterez toûjours vous-meſme.

Elevez-vous en haut; tenez-vous en bas; ſortez hors de vous-meſme; renfermez-vous dans vous-meſme, vous trouverez par tout des croix, & vous ſerez obligé de vous conſerver toûjours dans la patience, ſi vous voulez joüir de la paix intérieure, & acquérir une éternelle couronne.

Si vous portez voſtre croix de bon cœur, elle vous portera; & elle vous menera à ce terme ſi deſiré, où vos travaux qui ne finiront jamais dans cette vie, trouveront une heureuſe fin.

Si vous ne la portez qu'à regret, vous vous la rendez plus pezante, & vous ne

Digitized by Google

faites que vous accabler vous-meſme, puis qu'il faut toûjours que vous la portiez.

Si vous vous déchargez d'une croix, vous en trouverez indubitablement une autre, qui peut-eſtre ſera encore plus pénible.

Croyez-vous pouvoir fuïr ce que nul des hommes n'a jamais pû éviter?

Qui d'entre les Saints a jamais eſté dans le monde ſans affliction & ſans croix?

JESUS noſtre Sauveur n'a pas paſſé luy-meſme une ſeule heure de ſa vie ſans ſouffrir de la douleur.

C'eſt ce qui luy a fait dire : *Il falloit que le Chriſt ſouffrît & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts, & qu'il entrât dans ſa gloire par ſes ſouffrances.* Luc. 24.

Comment donc ozez-vous chercher une autre voye pour entrer dans le ciel, que cette voye royale, cette voye de la bien-heureuſe croix?

Toute la vie de Jesus n'a esté qu'une croix & un martyre, & aprés cela vous cherchez du repos & de la joye.

Vous vous trompez, je le dis encore une fois, vous vous trompez; si vous cherchez autre chose icy bas que de souffrir; parce que toute cette vie mortelle est pleine de mizéres, & environnée de croix & de maux.

Plus un homme aura fait de progrés dans vie de l'esprit, plus sa croix luy deviendra pezante, parce que plus il a d'amour, plus la douleur de son exil luy cause de peine.

Et néanmoins lors qu'une ame est si sensiblement affligée, elle ne manque pas de consolation; parce qu'elle sçait qu'elle gagne beaucoup en souffrant ainsi la croix que Dieu luy impose.

Car s'y soûmettant de tout son cœur, tout son ennuy & toute sa peine se change en une admirable confiance, par laquelle elle se console dans le sein de Dieu.

Et plus ſon corps eſt abbatu par l'affliction, plus ſon eſprit s'affermit par la grace intérieure qui le fortifie.

Quelquefois meſme cet amour des ſouffrances, & ce deſir de ſe rendre conforme à JESUS crucifié, l'emporte & l'embraze tellement qu'elle ne voudroit pas eſtre ſans peine & ſans douleur ; parce qu'elle croit qu'elle ſera d'autant plus aimée de Dieu, qu'elle ſouffrira davantage pour ſon amour.

Ce n'eſt point là l'effet de la vertu de l'homme, mais de la grace de JESUS-CHRIST, qui agit ſi puiſſamment dans cette chair fragile, qu'elle luy fait aimer & ſouffrir avec un deſir brûlant les maux meſmes dont elle a naturellement le plus d'averſion & d'horreur.

Il n'y a rien qui ſoit plus contraire à l'inclination de l'homme, que de porter & d'aimer la croix ; que de châtier & d'aſſervir le corps ; de fuïr les honneurs ; de ſouffrir les injures de bon

cœur ; de se mépriser soy-mesme, & de souhaiter qu'on nous méprise ; de souffrir les pertes & l'adversité ; & de ne desirer rien de tous les biens & de tous les avantages de ce monde.

Si vous vous considérez vous mesme, vous trouverez que vous ne pourrez rien faire de toutes ces choses ; mais si vous mettez vostre confiance en Dieu, vous recevrez une force du ciel, qui assujettira à vostre ame le monde & la chair.

Vous ne craindrez pas mesme toutes les attaques du démon, si vous demeurez sans cesse armé de la foy, & fortifié par le signe de la croix.

Préparez-vous donc, comme un bon & fidéle serviteur, à porter constamment la croix de JESUS vostre maître, qui a bien voulu estre crucifié pour l'amour de vous.

Préparez-vous à souffrir diverses incommoditez & beaucoup de maux dans

cette mal-heureuſe vie ; parce que vous en trouverez indubitablement par tout où vous ſerez, & en quelque lieu que vous vous retiriez.

C'eſt là voſtre état ; & dans cette multiplicité de maux que vous aurez à ſouffrir, il ne vous reſte qu'un ſeul remede, qui eſt de vous ſupporter vous-meſme.

Beuvez de bon cœur le calice de JESUS, ſi vous deſirez d'eſtre ſon amy, & avoir part avec luy dans ſon Royaume.

Remettez à Dieu toutes les conſolations que vous eſpérez, afin qu'il en uze abſolument en la maniére qu'il luy plaira ; mais pour vous, réſolvez-vous à ſouffrir les maux ; & croyez que c'eſt là la plus grande conſolation que vous puiſſiez recevoir.

Car toutes les afflictions de cette vie, quand meſme vous pourriez les ſouffrir toutes, *n'ont aucune proportion avec cette* Rom. 8. 18.

souveraine gloire qui nous est promise.

Quand vous vous trouverez dans une telle disposition, que la souffrance vous sera douce, & que vous la goûterez pour l'amour de JESUS-CHRIST, croyez alors que vous serez vraiment heureux, & que vous aurez trouvé le Paradis dans ce monde.

Mais tant que vous aurez de la peine à souffrir, & que vous tâcherez de l'éviter, vous serez toûjours dans l'inquiétude, & le mal que vous fuïrez vous suivra par tout.

Si vous vous préparez à souffrir & à mourir comme à deux choses qui vous arriveront infailliblement, vous serez bien-tost soulagé, & vous trouverez la paix du cœur,

Quand vous auriez esté ravy comme S. Paul jusqu'au troisiéme ciel, vous ne
2. *Cor.* 12. 2. seriez pas pour cela dans l'assurance de ne rien souffrir.

Car le mesme JESUS qui a honoré

Digitized by Google

S. Paul d'un si grand ravissement, a dit de luy; *Je luy feray sentir combien il doit souffrir de choses pour la gloire de mon nom.* Act. 9.

Il ne vous reste donc qu'à souffrir, si vous estes résolu d'aimer JESUS, & de vivre & mourir dans son service.

Plût à Dieu que vous fussiez digne de souffrir quelque chose pour le nom de JESUS!

Quelle gloire en recevriez-vous! Quelle joye en ressentiroient tous les Saints! & quelle édification en retireroient tous vos fréres!

Car la patience est honorée de tous, quoy qu'elle soit embrassée de peu de personnes.

Ne devriez-vous pas vous porter de grand cœur à souffrir de petits maux pour l'amour de JESUS-CHRIST: puis que tant d'autres en souffrent de beaucoup plus grands pour le monde?

Assurez-vous que vostre vie doit estre accompagnée d'une continuelle mort.

Digitized by Google

Plus un homme meurt à ſoy-meſme, plus il apprend à ne vivre que pour Dieu ſeul.

Nul ne ſera propre à comprendre les choſes du ciel, s'il ne ſe ſoûmet à ſouffrir pour JESUS-CHRIST les maux de ce monde.

Rien ne vous ſera plus ſalutaire & plus agréable à Dieu, que de ſouffrir de la ſorte ; & ſi cela eſtoit en voſtre choix, vous devriez plûtoſt ſouhaitter d'eſtre affligé pour JESUS, que d'eſtre comblé de conſolations, parce que vous deviendriez ainſi plus ſemblable au Sauveur & à tous les Saints.

Car noſtre mérite & noſtre progrés en la vertu, ne conſiſte pas dans les joyes & les goûts ſpirituels, mais dans l'humble ſouffrance des plus grands maux.

S'il y avoit un état plus avantageux pour le ſalut des hommes que celuy de la croix, JESUS-CHRIST nous l'auroit

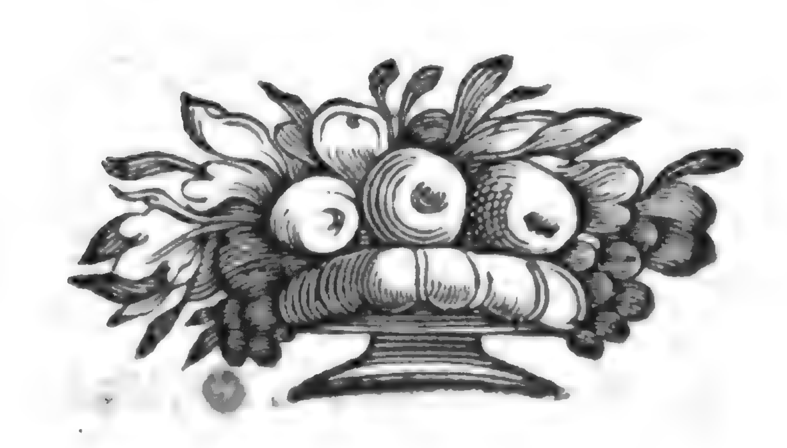
Digitized by Google

appris par ſes paroles & par ſon exemple.

Et cependant c'eſt cet état de croix & de ſouffrances qu'il propoſe dans l'Evangile à tous ſes Diſciples, & à tous ceux qui veulent eſtre ſes imitateurs, en diſant : *Si quelqu'un veut venir aprés moy, qu'il ſe renonce ſoymeſme,* Luc. 9. *qu'il porte ſa croix, & me ſuive.*

Soit donc que nous conſidérions tous les devoirs du Chriſtianiſme, ou tous les oracles de l'Ecriture, nous devons conclure avec le grand Apoſtre, *Qu'il faut neceſſairement beaucoup ſouffrir, pour pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu.* Act. 14.

Fin du ſecond Livre.



Digitized by Google

Digitized by Google

DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

LIVRE TROISIE'ME.

Dialogue entre JESUS-CHRIST & l'Ame, où est représenté tout ce qui se passe dans la vie intérieure.

CHAPITRE PREMIER.

Comme l'homme se doit préparer à écouter Dieu.

L'AME.

J'*Ecouteray ce que le Seigneur Dieu dit à mon cœur.* *Psal. 84.*

Heureuse est l'ame qui écoute Dieu, qui luy parle, & qui reçoit de

ſa bouche la parole qui la conſole !

Heureuſe eſt l'oreille qui entend les ſons ſacrez de ce langage divin, & qui ſe rend ſourde aux bruits & aux tumultes du monde !

Heureuſe encore une fois eſt l'oreille qui n'écoute point une parole qui réſone au dehors, mais qui entend la vérité même, qui l'enſeigne divinement dans le fond du cœur !

Heureux ſont les yeux, qui eſtant fermez à toutes les choſes extérieures ne ſont ouverts qu'aux intérieures !

Heureux ſont ceux qui pénétrent les voyes cachées de la vie ſpirituelle, & qui par les éxercices de leur piété ont ſoin de préparer leur ame, & de la rendre capable d'entrer dans l'intelligence des ſecrets du ciel !

Heureux ſont ceux qui mettent leur joye à s'occuper de Dieu, & qui dans cette penſée ſe dégagent de tous les embarras du ſiécle !

O mon ame ! conſiderez ces choſes ; fermez toutes les portes de vos ſens, & écoutez ce que le Seigneur voſtre Dieu vous daigne apprendre. Voicy ce que vous dit voſtre Bien-aimé.

JESUS-CHRIST.

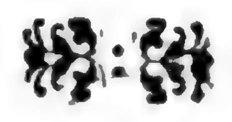
Je ſuis voſtre ſalut, voſtre joye & voſtre vie. Demeurez dans moy, & vous trouverez la paix.

Quittez tout ce qui paſſe, & ne cherchez que ce qui eſt éternel.

Que ſont toutes les choſes temporelles, ſinon une illuſion & un ſonge ?

Et que vous ſerviront toutes les créatures, ſi le Créateur vous abandonne ?

Renoncez donc à tout, pour vous rendre à celuy qui vous a crée ; & ſoyez luy fidelle & obéïſſante, pour devenir vrayment heureuſe.



CHAPITRE II.

L'Ame demande à Dieu, qu'il luy parle au cœur.

L'AME.

1. Reg. 3. *PArlez Seigneur, parce que vostre ser-*
Psal. 118. *viteur vous écoute. Je suis vostre serviteur, donnez-moy l'intelligence, afin que j'apprenne ce que vous me commandez.*

Rendez mon cœur soûmis aux paroles de vostre bouche, & faites qu'elles pénétrent dans mon ame comme une rosée céleste.

Les Israëlites disoient autrefois à Moïse : *Parlez-nous, & nous vous écou-*
Exod. 20. *terons ; mais que le Seigneur ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.*

Ce n'est point là la priere que je vous fais ; non mon Dieu, je ne vous fais point cette priere.

Mais je vous demande avec un hum-

Digitized by Google

ble désir la même grace que vous demandoit le Prophete Samuel, lors qu'il vous disoit: *Parlez, Seigneur, parce que vostre serviteur vous écoute.* 1. Reg.

Que Moïse ny aucun des Prophetes ne me parle point; mais parlez-moy, vous, mon Seigneur & mon Dieu, qui avez esté l'oracle & la lumiere de tous les Prophetes.

Car vous pouvez seul sans eux m'enseigner parfaitement, & eux sans vous ne me serviront de rien.

Ils peuvent bien faire entendre leurs paroles, mais ils ne peuvent donner la grace & l'Esprit.

Ce qu'ils disent est admirable, mais le cœur n'en est point touché, si vous-même ne luy parlez.

Ils donnent la lettre, & vous en ouvrez le sens.

Ils annoncent des mysteres, mais vous donnez l'intelligence pour les pénétrer.

Digitized by Google

Ils nous portent vos ordres & vos commandemens, mais vous nous assistez pour les accomplir.

Ils montrent le chemin, & vous donnez des forces pour y marcher.

Ils agissent sur les sens, & vous enseignez & éclairez le cœur.

Ils arrosent le dehors de l'arbre, & vous luy donnez la fécondité.

Enfin ils font retentir le bruit de leurs voix, mais vous donnez à l'ame des oreilles pour l'entendre.

Que Moïse donc ne me parle point, mais parlez-moy, vous mon Seigneur & mon Dieu, qui estes l'éternelle vérité.

De peur que je ne meure & que je ne devienne sterile & sans fruit, si je suis seulement averty au dehors sans estre touché & embrazé au dedans; & que je ne me rende encore plus coupable; ayant écouté la parole, sans l'observer; ayant connu la verité, sans l'aimer; ayant crû vostre loy, sans la garder.

Digitized by Google

Parlez donc, Seigneur, parce que voſtre ſerviteur vous écoute, & que vos paroles donnent la vie éternelle.

Parlez-moy pour donner quelque conſolation à mon ame, en la maniere qu'il vous plaira.

Parlez-moy pour me faire vrayment changer de vie, afin que la gloire & la loüange en ſoit renduë à voſtre ſaint Nom.

CHAPITRE III.

Dieu ſe plaint que l'on fait tout pour le monde, & rien pour luy.

JESUS-CHRIST.

MON fils, écoutez mes paroles, écoutez des paroles pleines d'une douceur céleſte, & qui paſſent infiniment la ſcience préſomptueuſe de tous les ſages du monde.

Mes paroles ſont eſprit & vie, & elles

ne doivent point eſtre conſiderées par le ſens humain.

Vous ne devez point les écouter pour y prendre une complaiſance vaine, mais vous les devez recevoir en ſilence, avec une humilité profonde, & une affection pleine d'ardeur.

L'AME.

Seigneur, qu'heureux eſt celuy que vous inſtruiſez, & à qui vous apprenez vous-méme voſtre loy, afin que vous luy faſſiez ſentir voſtre miſericorde aux jours de l'affliction, & que vous le délivriez des miſéres de cette vie.

JESUS-CHRIST.

C'eſt moy qui ay enſeigné les Prophetes dés le commencement, & je ne ceſſe point encore de parler à tous.

Mais pluſieurs ont le cœur dur, & ſe rendent ſourds à ma voix.

Ils écoutent plûtoſt le monde que

Digitized by Google

Dieu, & ſe portent plus aizément à ſuivre les déſirs de leur ſenſualité, que mes ordonnances ſaintes.

Le monde promet des biens mépriſables & temporels, & on le ſert avec une étrange paſſion ; j'en promets de ſouverains & d'éternels, & je ne trouve dans les hommes que de la froideur & du mépris.

Où ſont ceux qui me ſervent & qui m'obeïſſent avec autant de ſoin & de zele qu'on ſert le monde & les grands du monde ?

Rougiſſez, Sidon, dit la mer ; rougiſſez, ame Chreſtienne, dit le monde : Et ſi vous en demandez la cauſe, la voicy.

On entreprend de grands voyages, pour obtenir un peu de bien dans l'Egliſe, & pluſieurs ne veulent pas faire un pas pour acquérir des biens éternels.

On ſe travaille beaucoup pour une vile récompenſe ; on s'engage honteu-

ſement dans des procés pour un intéreſt de rien, & on ne craint point de ſouffrir jour & nuit mille travaux pour une vaine eſpérance, pour la promeſſe d'une choſe de néant.

Cependant, ô honteux aveuglement des hommes! lors qu'il s'agit d'un bien celeſte, d'une récompenſe ineſtimable, d'un honneur tout divin, & d'une gloire qui ne finira jamais, on ne peut ſe réſoudre à ſe donner la moindre peine.

Rougiſſez donc lâche ſerviteur, qui trouvez tout ce qu'il faut faire pour moy trop dur & trop difficile: rougiſſez de voir que les amateurs du monde ſont plus ardens à ſe procurer ce qui les damne, que vous à chercher ce qui vous ſauve.

Ils trouvent plus de joye dans la recherche de leurs faux biens, que vous dans la poſſeſſion des véritables.

Et cependant ils éprouvent ſouvent que leurs eſpérances les trompent, au

Digitized by Google

lieu que je ne trompe perſonne dans ce que je promets, & que je ne manque jamais à celuy qui eſpere en moy.

Je donneray ce que j'ay promis, & j'accompliray tout ce que j'ay dit, pourvû que celuy qui me ſert, demeure juſqu'à la fin dans l'amour & la fidélité qu'il m'a voüée.

C'eſt moy qui récompenſe tous les bons, & qui exerce par les plus fortes épreuves la foy de tous ceux qui ſe ſont donnez à moy.

Gravez mes paroles en voſtre cœur, & pezez-les avec une grande attention, parce qu'elles vous ſeront tres-néceſſaires lorſque vous ſerez tenté.

Vous comprendrez au jour que je vous viſiteray ce que vous liſez maintenant ſans le comprendre.

Je viſite mes élus en deux manieres; l'une en les éprouvant, & l'autre en les conſolant; & je leur donne tous les jours deux inſtructions différentes,

l'une en les reprenant de leurs défauts, & l'autre en les exhortant de s'avancer de plus en plus dans la vertu.

Celuy qui écoute ma parole & la méprise, l'aura pour juge dans le dernier jour.

PRIERE.

Mon sauveur & mon Dieu, vous estes seul tout mon bien. Et qui suis-je pour ozer parler à vous?

Je suis le dernier de vos esclaves, & un vermisseau vil & abject, beaucoup plus pauvre & plus méprisable que je ne puis comprendre, & que je n'oze dire.

Souvenez-vous néanmoins, Seigneur, que je ne suis rien, que je n'ay rien, & que je ne puis rien.

Vous estes seul bon, juste & saint, vous pouvez tout, vous donnez tout, vous remplissez tout; & vous ne laissez que le pécheur seul vuide de vos dons.

Souvenez-vous, mon Dieu, de vos infinies miséricordes, & remplissez mon cœur de vostre grace ; vous qui ne voulez point souffrir de vuide dans vos ouvrages.

Comment puis-je me supporter moy-même dans cette mal-heureuse vie, si vostre miséricorde & vostre grace ne me soûtiennent ?

Ne détournez point vostre visage de moy ; ne differez point de visiter mon cœur ; ne me privez pas davantage de vostre consolation, de peur que mon ame ne devienne devant vos yeux comme une terre sans eau.

Seigneur, apprenez-moy à faire vôtre volonté, apprenez-moy à vivre humblement en vostre presence, & d'une maniere digne de vous.

Parce que vous estes la sagesse qui m'instruit & qui m'éclaire, vous qui me connoissez dans la vérité, & qui m'avez connu avant que le monde fût

Digitized by Google

créé, & avant que je fusse né dans le monde.

CHAPITRE IV.

Ne considerer que ses péchez; fuir la présomption de la science, rendre sa piété solide & intérieure.

JESUS-CHRIST.

MON fils, marchez en ma présence dans la vérité, & cherchez moy toûjours dans la simplicité de vôtre cœur.

Celuy qui suit dans ses actions les régles de ma vérité, sera à couvert des attaques de l'ennemy, & la vérité le délivrera des séducteurs & de la médisance des méchans.

Si la vérité vous délivre, vous deviendrez vrayment libre, & vous vous mettrez peu en peine de tout ce que les hommes diront de vous.

Digitized by Google

L'AME.

Seigneur, ce que vous dites eſt tres-véritable. Faites-moy, s'il vous plaiſt, la grace d'eſtre en l'eſtat que vous déſirez.

Que voſtre verité m'enſeigne, qu'elle me garde, & qu'elle me conſerve en vous juſqu'à la fin.

Qu'elle me délivre de tous les mauvais déſirs & de toutes les affections déréglées, & je marcheray avec vous dans une grande liberté de cœur.

JESUS-CHRIST.

Je ſuis la ſouveraine vérité. Je vous enſeigneray ce qui eſt juſte & ce qui me plaiſt.

Penſez à vos péchez avec un regret & un déplaiſir ſenſible, & que vos bonnes œuvres n'empêchent point que vous ne vous croyez toûjours un néant.

Car il eſt vray que vous n'eſtes qu'un

pécheur ſujet à beaucoup de paſſions, qui vous tiennent engagé dans leurs liens.

Vous avez toûjours un poids qui vous entraine dans le néant.

Il ne faut rien pour vous faire tomber; une petite difficulté vous ſurmonte; la moindre ſurpriſe vous jette dans le trouble, & vous vous découragez & vous abbatez en un moment.

Il n'y a rien en vous qui vous doive donner de la complaiſance, & il y a mille choſes qui vous doivent porter à vous mépriſer vous-même, parce que vôtre foibleſſe eſt ſi grande que vous n'êtes pas même capable de la concevoir.

N'eſtimez rien de grand de toutes les choſes que vous faites.

Que rien ne vous paroiſſe, ny relevé, ny précieux, ny admirable, ny digne d'eſtre conſideré, ou loüé, ou déſiré, que ce qui eſt éternel.

Mettez toûjours voſtre ſouverain

plaiſir

plaiſir dans l'éternelle vérité, & que voſtre profonde baſſeſſe ſoit pour vous à tous momens un objet de confuſion & de mépris.

Ne craignez, ne blâmez, & ne fuyez rien tant que vos vices & vos péchez, dont vous devez avoir plus d'averſion & d'horreur que de tous les maux du monde.

Il y en a qui ne marchent pas ſincérement devant moy, & qui eſtant pouſſez par un eſprit de curioſité & d'orgueil, veulent pénétrer mes ſecrets, & comprendre ce qu'il y a de plus ſublime dans mes myſteres, lors qu'ils n'ont que de la négligence pour leur ſalut.

Ces perſonnes tombent ſouvent en de grandes tentations & de grands péchez, parce que je réſiſte à ces ames préſomptueuſes & ſuperbes, & que je me déclare leur ennemy.

Vous, mon fils, appréhendez les jugemens de Dieu; tremblez de frayeur

devant la colére du Tout-puiſſant.

N'élevez point vos penſées pour pénétrer les œuvres du Trés-haut, mais abaiſſez-vous plûtoſt pour ſonder la profondeur de vos péchez, & pour éxaminer combien de fautes vous avez commiſes, & combien de graces vous avez pe duës.

Il y en a qui mettent toute leur dévotion dans des livres, d'autres dans des images, d'autres dans des ſignes & des geſtes extérieurs.

Je ſuis ſouvent dans la bouche de quelques-uns, & peu dans leur cœur.

Mais il y en a d'autres qui ayant l'ame éclairée & le cœur pur, ſoûpirent ſans ceſſe vers l'éternité, ont de la peine à entendre parler de la terre, & rendent à regret à la nature ce qu'ils ne luy peuvent refuſer, & ceux-là comprennent parfaitement ce que l'eſprit de vérité leur dit dans le cœur.

C'eſt cet Eſprit qui leur apprend à

Digitized by Google

fouler aux pieds toutes les choſes périſſables, & à aimer les éternelles ; à mépriſer le monde, & à déſirer le ciel jour & nuit.

CHAPITRE V.

Excellente deſcription de l'amour de Dieu, & de ſes effets.

L'AME.

JE vous benis, Pere céleſte, Pere de JESUS mon Sauveur, de ce que vous avez daigné vous reſſouvenir d'une de vos créatures auſſi pauvre & auſſi vile que je ſuis.

O Pere des miſéricordes, & Dieu de toute conſolation ! je vous rends graces de ce qu'il vous plaiſt quelquefois de me donner quelque goute de vos douceurs & de vos conſolations, quoique j'en ſois ſi indigne.

Soyez beny & glorifié pour jamais avec voſtre Fils unique & l'Eſprit con-

solateur, qui regne avec vous dans tous les ſiecles.

O mon Seigneur & mon Dieu, qui ne dédaignez pas d'aimer mon ame comme en eſtant le trés-ſaint Epoux, lors que vous daignerez venir en mon cœur, toutes mes entrailles en treſſailliront de joye !

Car c'eſt vous qui eſtes ma gloire, & qui me comblez d'allegreſſe ; c'eſt vous qui eſtes mon eſpérance & mon refuge dans toutes les afflictions qui me pourront jamais arriver.

Mais parce que je ſuis encore foible dans voſtre amour, & que ce que je puis avoir de vertu eſt trés-imparfait, j'ay beſoin néceſſairement que vous me fortifiez & que vous me conſoliez.

C'eſt pourquoy daignez ſouvent viſiter mon ame, & luy enſeignez ce qu'elle doit faire pour vous obeïr.

Délivrez-moy de toutes mes paſſions, & guériſſez mon cœur de toutes les affec-

Digitized by Google

tions déréglées ; afin qu'estant guéry au dedans, je devienne assez pur pour vous aimer, assez courageux pour bien souffrir, & assez ferme pour persévérer jusqu'à la fin dans vostre service.

Certes l'amour est une grande chose ; l'amour est un admirable bien, puisque luy seul rend léger ce qui est pezant, & qu'il souffre avec une égale tranquilité les divers accidens de cette vie.

Il porte sans peine ce qui est pénible, & il rend doux & agréable ce qui est amer.

L'amour de JESUS est généreux, il pousse les ames à de grandes actions, & les excite à désirer toûjours ce qui est de plus parfait.

L'amour tend toûjours en haut, & il ne souffre point d'estre retenu par les choses basses.

L'amour veut estre libre & dégagé de toutes les affections de la terre, de peur

que ſa lumiére intérieure ne ſoit offuſquée, & qu'il ne ſe trouve embarraſſé dans les biens, ou abbatu par les maux du monde.

Il n'y a rien ny dans le ciel ny dans la terre qui ſoit ou plus doux, ou plus fort, ou plus élevé, ou plus étendu, ou plus agréable, ou plus plein, ou meilleur que l'amour; parce que l'amour eſt né de Dieu, & que s'élevant au-deſſus de toutes les créatures, il ne peut ſe repoſer qu'en Dieu.

Celuy qui aime eſt toûjours dans la joye; il court, il vole, il eſt libre, & rien ne le retient.

Il donne tout pour tous, & poſſede tout en tous, parce qu'il ſe repoſe dans ce bien unique & ſouverain, qui eſt au-deſſus de tout, & d'où découlent & procedent tous les biens.

Il ne s'arrête jamais aux dons qu'on luy fait, mais il s'éléve de tout ſon cœur vers celuy qui les luy donne.

Digitized by Google

L'amour ſouvent ne ſe peut borner, mais ſon ardeur l'emporte au delà de toutes bornes.

L'amour ne ſent point la peine ; il n'eſtime rien le travail, il entreprend au delà de ſes forces, & ne s'excuſe jamais ſur l'impoſſibilité, parce qu'il croit que rien ne luy eſt impoſſible, & que tout luy eſt permis.

Ainſi ſon courage luy ſuffit pour tout, & lors que celuy qui n'aime pas n'a que de la langueur & de l'impuiſſance pour agir, l'amour trouve des forces pour venir à bout de toutes choſes.

L'amour eſt vigilant, & il ne dort pas dans le ſommeil meſme.

Il ne ſe laſſe point dans les grands travaux ; il ne ſe reſſerre point dans l'affliction ; il ne ſe trouble point dans les frayeurs qu'on luy donne ; mais il s'éleve toûjours en haut comme une flamme vive & ardente, & redouble ſa vigueur, par tout ce qu'on luy oppoſe

pour l'arrêter.

Il n'y a que celuy qui aime qui puisse comprendre les cris de l'amour & ces paroles de feu, qu'une ame vivement touchée de Dieu luy adresse, lors qu'elle luy dit : Vous estes mon Dieu : Vous estes mon amour : Vous estes tout à moy ; je suis tout à vous.

Etendez mon cœur afin qu'il vous aime davantage, & que j'apprenne par un goût intérieur & spirituel, combien il est doux de vous aimer, & de nager, & comme se perdre heureusement dans cet Ocean de vostre amour.

Que vostre amour me possede tout, & qu'estant tout brûlant & comme ravy hors de moy, je m'éleve au-dessus de moy.

Que je chante le saint Cantique de l'amour. Que mon ame s'éleve avec vous, & vous suive comme son Bien-aimé, & qu'elle s'abîme dans vos loüanges, estant toute transportée d'affection & de joye.

Que je vous aime plus que moy-même, & que je ne m'aime moy-même que pour vous, & que j'aime en vous tous ceux qui vous aiment véritablement, comme le commande cette loy d'amour qui est un rayon de vostre lumiere.

L'amour est prompt, il est sincere, il est pieux, il est gay, il est agréable, il est fort, il est patient, il est fidele, il est prudent, il est constant, il est courageux, & il ne se recherche jamais soy-même.

Car aussi-tost qu'on se recherche soy-même, on perd l'amour.

L'amour est circonspect, il est humble, il est droit & juste.

Il n'est point lâche ny leger, il ne s'amuse point en des choses vaines, il est tempérant, il est chaste, il est ferme, il est tranquile, & veille à la garde de tous ses sens.

L'amour est soûmis & obeïssant à ses Supérieurs.

Digitized by Google

Il inſpire un grand mépris de ſoy-même.

Il eſt plein d'ardeur & de reconnoiſſance envers Dieu, il conſerve toûjours en luy une confiance inébranlable, lors meſme qu'il ſe trouve ſans goût & ſans ſentiment, parce que la vie de l'amour eſt toûjours accompagnée de douleur.

Celuy qui n'eſt pas preſt de ſouffrir tout, comme n'ayant point de volonté que celle de ſon bien-aimé, n'eſt pas digne d'eſtre appellé amy de Dieu.

Celuy qui aime vrayment Dieu, doit embraſſer les choſes les plus pénibles & les plus ameres pour celuy qu'il aime, & quelque fâcheuſe rencontre qui luy puiſſe arriver, rien ne le doit détourner de ſon amitié.

Digitized by

CHAPITRE VI.

L'amour ne consiste pas dans les goûts spirituels, mais dans la fidélité à bien combattre.

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous ne m'aimez pas encore avec assez de générosité & de sagesse.

L'AME.

Pourquoy Seigneur?

JESUS-CHRIST.

Parce que la moindre contrarieté vous fait quitter ce que vous aviez entrepris, & que vous désirez avec trop d'avidité les douceurs & les goûts spirituels.

Celuy qui aime généreusement demeure ferme dans les tentations, & il ne se laisse point surprendre aux per-

ſuaſions artificieuſes de ſon ennemy.

Comme il trouve en moy un plaiſir céleſte, lorſque je le favoriſe de ma grace, il ne trouve auſſi rien en moy qui luy déplaiſe, lorſque je l'éprouve par les ſéchereſſes & les ſouffrances.

Celuy qui aime ſagement ne conſidere pas tant le don de celuy qui l'aime, que l'amour de celuy qui luy donne.

Cet amour luy eſt beaucoup plus précieux que tous les avantages qu'il en reçoit; & il met ſon bien-aimé ſans comparaiſon au deſſus de tous ſes dons.

Celuy qui m'aime généreuſement, m'aime plus que tout ce que je luy donne, & c'eſt en moy qu'il met ſa joye, & non dans mes dons.

S'il vous arrive quelquefois de ſentir moins d'affection envers moy & envers ceux qui m'aiment que vous ne ſouhaiteriez; ne vous croyez pas perdu pour cela.

Cette affection pleine de douceur

Digitized by Google

que vous ſentez quelquefois eſt un effet de la préſence de ma grace, & comme un goût des biens du ciel que je vous fais ſentir par avance, ſur lequel vous ne devez pas trop vous appuyer, parce que je le donne & le retire comme il me plaiſt.

Mais la vraye marque d'une vertu ſolide & d'un grand mérite eſt de combattre tous les mouvemens dereglez & les paſſions qui naiſſent dans l'ame, & de mépriſer tout ce que la malice de l'ennemy luy inſpire.

Que les images vaines & étrangeres que le démon vous pourra repréſenter ſur quelque choſe que ce puiſſe eſtre, ne vous jettent jamais dans le trouble. Conſervez toûjours un ferme deſſein d'eſtre à Dieu, & une intention droite qui ne tende qu'à luy ſeul.

Vous ne devez pas croire que vôtre eſtat ne ſoit qu'une illuſion, parce que vous vous trouvez quelquefois élevé

tout d'un coup jusques dans le ciel, & que vous retombez aussi-tost dans vos foiblesses ordinaires, & dans l'égarement de vos imaginations, & de vos pensées.

Car vous les souffrez plûtost malgré vous que vous ne les entretenez en vous, & tant qu'elles vous déplaisent & que vous les combattez, c'est un sujet de mériter, & non de vous perdre.

Vous devez reconnoître que le principal dessein de vostre ennemy, est d'étoufer vos saints désirs, & de vous détourner de tous les exercices de la piété, comme sont ceux d'honorer les Saints; de repasser mes souffrances dans vostre mémoire; de vous souvenir avec douleur de vos péchez; de veiller sur la garde de vostre cœur; & enfin d'avoir une ferme résolution de vous avancer toûjours dans la vertu.

C'est dans ce dessein qu'il seme souvent de mauvaises pensées dans vostre

Digitized by Google

eſprit, pour vous cauſer de l'ennuy & de l'horreur, afin qu'il vous empêche ainſi de vous appliquer à la priére & à la lecture des livres ſaints.

Il a de la haine pour l'humble confeſſion de vos fautes, & s'il pouvoit, il vous feroit ceſſer de communier.

Ne le croyez point, & ne vous amuſez point à luy, quoy qu'il vous tende ſouvent des piéges & des embûches.

Croyez que les penſées mauvaiſes & impures qu'il jette dans voſtre eſprit ſont les ſiennes, & non les voſtres.

Dites-luy : Va eſprit impur, eſprit mal-heureux ; il faut que tu ſois bien plongé dans l'infamie, puiſque tu ne rougis point de me repréſenter des images ſi honteuſes.

Fuy loin de moy, déteſtable ſéducteur; tu n'auras jamais de part en moy.

C'eſt JESUS qui régnera toûjours dans mon cœur, & qui te combattant avec ſon bras invincible me ſoûtiendra, &

te couvrira de confusion.

J'aime mieux mourir & souffrir tous les tourmens imaginables; que de consentir à ta malice.

Marc. 4. v. 39 *Tais-toy, & ne me parle jamais*: Car je ne t'écouteray plus, quoy que tu me dises.

Psal. 26. v. 1. *Le Seigneur est ma lumiere & mon salut, qui pourrois-je craindre!*

Quand toute une armée ennemie se camperoit à l'entour de moy pour me combattre, mon cœur ne seroit point ébranlé

C'est le Seigneur qui m'assiste; c'est luy qui sera mon libérateur.

Combattez comme un soldat courageux; & si estant fragile comme vous estes, vous tombez quelquefois, rentrez dans le combat avec encore plus de courage qu'auparavant, espérant que ma grace vous soûtiendra plus fortement; & veillez sur tout à vous défendre de la vaine complaisance & de l'orgueil.

Delà

Digitized by Google

De là vient que plusieurs s'égarent, & tombent dans un aveuglement, dont il est presque impossible de les guérir.

Que cette ruïne des ames superbes vous serve d'éxemple, & que leur folle présomption vous affermisse dans l'humilité.

CHAPITRE VII.

Conserver une humble paix dans les séchesses de l'ame.

JESUS-CHRIST.

MON fils, cachez toûjours vôtre piété & vos saints désirs. Ne vous en élevez jamais. Parlez-en peu, & pensez-y peu.

Car rien ne vous est plus utile & plus seur que de vous mépriser de la sorte, & d'appréhender la grace mesme que vous avez receuë, comme ayant esté donnée à une personne qui en est indigne.

Vous ne devez pas vous fier trop sur la bonne disposition présente de vostre cœur, puisque vous voyez qu'il peut passer si aizément dans une autre toute contraire.

Considérez pendant que la grace luit en vostre ame, combien vous vous trouvez pauvre & misérable aussi-tost qu'elle se retire.

La perfection de la vie spirituelle ne consiste pas à goûter toûjours la douceur de la grace, mais à souffrir d'en estre privé avec une humble patience, & un entier renoncement à soy-mesme.

A ne tomber point alors dans le relâchement en quittant la priére & ses plus saints éxercices; mais à s'y employer selon ses forces & autant qu'on en est capable, & à ne se pas négliger entierement, quoy que l'ame soit comme plongée dans le trouble, dans l'inquiétude & la sécheresse.

Plusieurs se laissent aller à l'impatien-

Digitized by Google

ce où à la pareſſe, auſſi-toſt qu'ils trouvent quelques obſtacles à leurs bons déſirs.

Mais la voye de l'homme n'eſt pas toûjours au pouvoir de l'homme; c'eſt à Dieu à donner ſa grace & le goût de ſa grace à qui il luy plaiſt; quand il luy plaiſt; en la maniere qu'il luy plaiſt; & ſelon la meſure qu'il luy plaiſt.. Ierem.10 v. 23.

Il y a des perſonnes imprudentes qui ſe ſont perduës elles-meſmes par une chaleur de dévotion, parce qu'ils ont voulu plus faire qu'ils ne pouvoient, & que ne conſidérant pas aſſez combien ce qu'ils entreprenoient eſtoit diſproportionné à leur foibleſſe, ils ont plûtoſt ſuivi dans leur conduite le zele de leur cœur, que la lumiere de la raiſon.

Et parce qu'ils ont eu la préſomption de ſe porter à des choſes dont ils n'étoient pas capables devant Dieu, ils ont perdu bien-toſt la grace qu'ils avoient receuë.

Ils ſont tombez tout d'un coup dans la pauvreté & dans la baſſeſſe, eux qui comme des aigles avoient voulu mettre leur nid juſques dans le ciel, afin qu'étant humiliez & abaiſſez, ils appriſſent qu'ils n'avoient aucune force pour s'élever & voler juſqu'à moy, mais qu'ils devoient mettre toute leur eſpérance ſous l'ombre & la protection de mes aiſles.

Ceux qui ſont encore nouveaux & inexpérimentez dans la voye de Dieu, ſeront ſurpris & ſe perdront aizément, s'ils ne ſe laiſſent conduire par ceux qui ont de l'expérience & de la lumiere.

Que s'ils croyent plûtoſt leur propre ſens que les avis des perſonnes plus éclairées, leur ſalut ſera en grand danger, à moins que Dieu ne leur faſſe la grace de renoncer à cette attache à leur ſentiment.

Il eſt bien rare que ceux qui ſont ſages à leurs propres yeux ſe rendent

Digitized by Google

humblement à la conduite des autres.

Il vaut bien mieux eſtre humble quoy qu'on ſoit peu éclairé ; que de poſſeder toutes les lumieres de la ſcience avec une vaine complaiſance de ſoy-meſme.

Un moindre don vaut beaucoup mieux qu'un plus grand, lors qu'avec un plus grand on devient ſuperbe.

C'eſt une indiſcretion à l'ame que de s'abandonner entierement à la joye, oubliant ſa pauvreté paſſée, & cette crainte chaſte & reſpectueuſe qui apprehende toûjours de perdre la grace qu'elle a receuë.

C'eſt auſſi une foibleſſe & un defaut que de ſe troubler & s'abattre trop dans les rencontres fâcheuſes & penibles, & de n'avoir pas alors une aſſez ferme confiance en ma protection & en ma bonté.

Celuy qui eſt trop aſſuré durant la paix, ſera lâche & timide durant la guerre.

Si vous aviez ſoin de demeurer toû-

jours humble & petit devant vos yeux, & de retenir les mouvemens de vostre esprit dans les bornes d'une juste modération, vous ne tomberiez pas si souvent dans la tentation & dans le péché.

Lors que vous vous trouverez dans une grande ferveur d'esprit, il est trés-utile de penser à ce que vous ferez quand ce temps heureux sera passé.

Et lors que vous vous trouverez dans l'obscurcissement & la sécheresse, vous y devez considérer que cette lumiére de ma grace pourra revenir, puis que je ne vous l'ay ôté pour un temps, que pour vous obliger à vous tenir plus sur vos gardes,& vous porter à me rendre la loüange & la gloire qui m'est deuë.

Cette vicissitude & cette épreuve vous est beaucoup plus avantageuse, que ne vous seroit cette paix stable & continuelle que vous désirez.

Car le mérite de l'ame ne consiste pas à avoir plus de visions & de consola-

tions divines, à estre plus éclairé dans l'Ecriture, ou plus élevé en honneur & en dignité; mais à estre plus affermy dans une humilité sincére & véritable; à estre plus remply de l'amour de Dieu; à chercher sa seule gloire avec une intention plus pure & plus droite; à s'anéantir plus parfaitement & plus profondément dans soy-mesme; & à trouver plus de joye dans le mépris & l'oubly que dans l'estime & les loüanges des hommes.

CHAPITRE VIII.

S'anéantir en soy-mesme dans la veuë de Dieu.

L'AME.

OZERAY-JE *parler à mon Seigneur, moy qui ne suis que poudre & que cendre.* Gen. 18. v. 27.

Si je me croy quelque chose de plus, je vous trouveray aussi-tost opposé à

mon orgueil, & mes propres péchez porteront contre moy un témoignage auquel il me ſera impoſſible de répondre.

Que ſi je perds tous les ſentimens de moy-meſme, ſi je m'abaiſſe, ſi je m'anéantis, ſi je me réduits juſqu'à la cendre & à la pouſſiére, comme c'eſt en effet tout ce que je ſuis, voſtre grace me ſera favorable, & voſtre lumiére luira dans mon cœur, & les moindres étincelles de cette eſtime préſomptueuſe de moy-meſme, ſeront comme éteintes & étouffées dans cet abîme de mon néant, ſans qu'elles en puiſſent reſſortir jamais.

C'eſt dans cet abîme que vous me découvrez à moy-meſme, que vous m'apprenez ce que je ſuis, ce que j'ay
Pſal 72. v. 22. eſté, & l'eſtat où je ſuis tombé. *Ie ne ſuis rien, & je ne le ſçavois pas.*

Quand vous m'abandonnez à moy-meſme, je voy que je ne ſuis que foi-

Digitized by Google

blesse & qu'un pur néant ; mais si vous venez à me favoriser d'un de vos regards, je redeviens fort aussi-tost, & je me trouve de nouveau remply de joye.

Que vostre miséricorde est admirable, mon Dieu, de relever ainsi mon ame pour l'honorer de vos caresses & de vos faveurs, quoy qu'elle tende toûjours vers la terre par son propre poids.

C'est là le grand effet de vôtre amour, qui me prévient gratuitement, qui m'assiste en mille besoins, qui me tire des périls les plus effroyables, & qui me délivre d'une infinité de maux.

Car en m'aimant moy-mesme d'une mal-heureuse affection je me suis perdu, & en ne cherchant que vous seul, & vous aimant d'un amour tout pur, je vous ay trouvé, & me suis trouvé moy-mesme avec vous, & vostre amour m'a servy à m'abîmer encore davantage

dans la profondeur de mon néant.

Ainſi voſtre bonté infinie, mon Dieu, me fait des graces ſans comparaiſon au deſſus de mes mérites, & au deſſus meſme de ce que j'oze ou eſpérer de vous, ou vous demander.

Beny ſoyez vous, mon Seigneur, parce qu'encore que je ſois indigne de tout bien, c'eſt le propre néanmoins de voſtre Majeſté & de voſtre bonté infinie de faire du bien aux ingrats meſmes, & à ceux qui ſont le plus éloignez de vous.

Seigneur, faites nous retourner à vous, afin que nous ſoyons vraiment reconnoiſſans, humbles & ardens en voſtre amour; parce que c'eſt vous ſeul qui eſtes noſtre ſalut, noſtre ſainteté, & noſtre force.

CHAPITRE IX.

Rapporter tout à Dieu comme au principe & à la fin de toutes choſes.

JESUS-CHRIST.

MON fils, il faut que vous tendiez toûjours à moy comme à voſtre fin derniere & ſouveraine, ſi vous voulez eſtre vraiment heureux.

Cette intention pure purifiera voſtre amour, qui par ſon inclination vicieuſe ſe porte ſouvent vers les créatures & vers ſoy-meſme.

Car ſi vous vous recherchez vous-meſme en quelque choſe, vous tomberez auſſi-toſt dans la défaillance & la ſéchereſſe.

Rapportez donc tout à moy comme à voſtre fin principale, parce que c'eſt moy qui vous ay tout donné.

Conſidérez tous les biens inférieurs comme découlans du ſouverain bien,

& faites-les tous remonter jusqu'à moy, comme en estant la premiére source.

Je suis la fontaine des eaux vivantes. Les grands & les petits, les pauvres & les riches viennent puizer en moy de cette eau qui donne la vie; & ceux qui me servent avec un assujettissement libre & volontaire, recevront de moy grace pour grace.

Celui qui voudra mettre sa gloire & sa joye hors de moy, pour la chercher dans quelque bien qui lui soit propre & particulier, ne sera jamais affermy dans la veritable joye; il ne joüira point de la liberté du cœur, mais il sera toûjours comme à l'étroit, & se trouvera gesné & embarassé en mille maniéres.

Ne vous attribuez donc rien du bien & de la vertu qui est en vous ou dans les autres; mais donnez tout à Dieu, sans lequel l'homme n'a rien du tout.

C'est moy qui ay tout donné; c'est à moy qu'on doit rendre tout; & j'exige

Digitized by Google

avec une grande ſévérité la reconnoiſſance & les actions de graces qui me ſont duës.

C'eſt là la vérité dont la lumiére diſſipe les ténebres de la vaine gloire.

Quand ma grace entre une fois dans un cœur, & l'établit dans une vraie charité, les impreſſions de l'envie ne le touchent plus, il ne ſe trouve plus dans le reſſerrement, & n'eſt plus poſſédé de ſon amour propre.

La charité ſe rend victorieuſe de tout: elle agrandit l'ame, & redouble toutes ſes forces.

Si vous eſtes vraiment ſage, vous n'aurez point de joye qu'en moy, & vous ne mettrez voſtre confiance qu'en moy; parce que nul n'eſt bon que Dieu ſeul, qui eſt infiniment élevé au deſſus de toute loüange, & qui doit eſtre beny & adoré en toutes choſes.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Reconnoître humblement toutes les graces qu'on a receuës.

L'AME.

JE rompray encore mon ſilence pour vous parler, ô mon Dieu : je prendray la hardieſſe de parler devant mon Dieu, mon Seigneur, & mon Roy, qui eſt aſſis ſur ſon thrône au plus haut des cieux.

Pſal. 30. v. 20. *O combien eſt grande & ineffable cette douceur que vous avez réſervée pour ceux qui vous craignent.*

Mais que ne donnez-vous point à ceux qui vous aiment, à ceux qui vous ſervent de tout leur cœur.

Certes les délices de la contemplation que vous accordez à vos véritables amis ſont entiérement ineffables.

Que diray-je, mon Dieu, de l'excés de la bonté que vous m'avez témoignée,

Digitized by Google

puis que vous m'avez tiré du néant pour me créer ? que vous m'avez rappellé à vous lors que j'estois dans l'égarement afin que je ne pensasse plus qu'à vous servir, & qu'aprés cela vous avez encore daigné me faire un commandement aussi doux qu'est celuy de vous aimer ?

O éternelle source d'amour ; que diray-je de vous ?

Comment pourrois-je vous oublier jamais, vous qui n'avez pas dédaigné de vous souvenir de moy, lors mesme que j'estois dans l'abîme de la corruption & de la mort ?

Vous avez surmonté toutes les espérances de vostre serviteur, en voulant bien luy faire miséricorde ; & vous avez surpassé infiniment tous ses mérites, en l'honorant de vostre amitié & de vostre grace.

Que vous rendray-je, mon Dieu, pour une faveur si singuliere ?

Car ce n'est pas un don que vous ac-

cordiez à tous, que de renoncer au ſiecle & de tout quitter, pour entrer dans la vie ſolitaire & religieuſe.

Que fay-je de conſidérable en vous ſervant, vous, à qui toutes les créatures ſont aſſervies?

Ce n'eſt rien que je vous ſerve; mais c'eſt une grande choſe & que je ne puis aſſez admirer, que vous daigniez me mettre au rang de vos ſerviteurs, & m'unir à ceux qui vous aiment, eſtant ſi pauvre & ſi indigne de cet honneur?

Mon Dieu, tout ce que j'ay eſt à vous, & le ſervice meſme que je vous rends eſt un don que vous me faites.

Et cependant, au lieu que je devrois tout faire pour vous, c'eſt vous plûtoſt qui me ſervez, que ce n'eſt moy qui vous ſers.

Vous avez creé le ciel & la terre pour le ſervice de l'homme; & ils le ſervent reglément tous les jours, ſelon les ordres que vous leur avez preſcrits.

Mais

Mais ce qui eſt encore plus, vous commandez à vos Anges de deſcendre du ciel pour eſtre ſes gardiens & ſes protecteurs.

Et voſtre bonté, mon Sauveur, a ſurpaſſé infiniment tous ces bien-faits, lors que vous avez livré voſtre propre vie pour le ſalut & le ſervice de l'homme, & que vous luy avez promis de vous donner à luy avec toute voſtre gloire.

Que vous rendray-je, mon Dieu, pour cette infinité de biens dont je vous ſuis redevable?

Que ne vous puis-je ſervir tous les jours de ma vie!

Mais helas, plût à voſtre bonté que je vous ſerviſſe parfaitement & comme je dois, ſeulement un jour!

Car vous eſtes vraiment digne d'eſtre ſervy, d'eſtre honoré, & d'eſtre loüé ſouverainement & éternellement.

Vous eſtes vraiment mon Seigneur,

Digitized by Google

& moy vostre esclave, qui suis obligé de vous servir de toutes mes forces, & ne me lasser jamais de publier vos loüanges.

C'est ce que je veux, mon Dieu, c'est ce que je desire, & daignez suppléer par vostre grace tout ce qui me manque pour la perfection de ce desir.

Quel honneur, mon Dieu, quelle gloire que d'estre à vous, & de mépriser tout pour vous? car vous préparez une grande abondance de graces à tous ceux qui se rendent volontairement vos esclaves, & s'assujettissent à vostre loy sainte.

Vous comblez des douceurs & des consolations de vostre Esprit, ceux qui renoncent pour vostre amour à tous les attraits de la chair; & vous donnez une grande étenduë de cœur, & la veritable liberté à ceux qui entrent pour vostre gloire dans la voye étroite, & qui se dépoüillent de tous les soins de la terre.

Digitized by Google

O divine & agréable ſervitude qui rend vraiment libre, & ſanctifie l'homme !

O état ſacré de la vie religieuſe, qui rend l'homme chéry de Dieu, égal aux Anges, terrible aux demons, & digne d'eſtre honoré de tous les ſerviteurs de JESUS-CHRIST !

O bien-heureuſe ſervitude, & qu'on ne peut aſſez ſouhaiter, puis qu'on y acquiert des biens infinis, & une éternelle gloire !

CHAPITRE XI.

Ne penſer qu'à plaire à Dieu, moderer ſes deſirs, maîtriſer la chair.

JESUS-CHRIST.

JE vous veux enſeigner, mon fils, beaucoup de choſes que vous n'avez pas encore bien appriſes.

L'AME.

Et quoy, Seigneur ?

JESUS-CHRIST.

A soûmettre entiérement vostre volonté à la mienne, afin que vous ne vous aimiez point vous mesme, mais que vous embrassiez avec ardeur tout ce que je veux.

Lors que vous sentez ces desirs qui vous emportent quelquefois avec violence, considerez bien si c'est ma gloire, ou vostre propre interest qui vous touche.

Si vous ne pensez qu'à me plaire, vous demeurerez en paix en quelque maniére que je fasse réüssir ce que vous aurez entrepris; mais si vous y mêlez quelque secrette recherche de vous-mesme, vous ne manquerez pas aussitost de vous trouver dans l'inquiétude & dans le trouble.

Prenez donc bien garde de ne vous appuyer pas trop sur les desirs que vous aurez formez en vous-mesme sans me

Digitized by Google

consulter, de peur de vous trouver obligé de vous en repentir ensuite, & d'improuver ce que vous aviez alors souhaitté avec ardeur.

Car on ne doit pas suivre tous les mouvemens qui d'abord paroissent bons, ny rejetter aussi-tost tout ce qui semble mauvais.

Il est bon quelquefois d'user de suspension & de retenuë, mesme dans les bons mouvemens & les bons desirs, de peur que vous empressant trop, vous ne remplissiez vostre esprit de distractions, ou que n'estant pas assez reglé au dehors, vous ne causiez du scandale aux autres; ou que trouvant quelque resistance à ce que vous souhaittez, vous ne tombiez dans le trouble & l'abbattement.

Vous devez au contraire user quelquefois de violence, & combattre avec courage les desirs de la sensualité, afin que sans prendre garde à ce que la chair

veut ou ne veut pas, vous travailliez à l'assujettir mesme malgré elle à l'empire de l'esprit.

Et vous devez continüer à la châtier & à l'asservir jusqu'à ce qu'elle soit prête à tout, qu'elle apprenne à se contenter de peu, & à aimer ce qui est le plus simple, en recevant sans murmure ce qui déplaist le plus à ses sens.

CHAPITRE XII.

Estre patient dans les maux Misere des Grands du monde.

L'AME.

MON Seigneur & mon Dieu, je reconnois que la patience m'est tres-necessaire, parce qu'il arrive bien des choses en ce monde qui nous donnent de la peine.

Quoy que je fasse pour avoir la paix, ma vie sera toûjours accompagnée de trouble & de douleur.

Digitized by Google

Jesus-Christ.

Mon fils, ce que vous dites eſt tres-veritable. Mais je ne veux pas que vous mettiez voſtre paix à eſtre exemt de tentations, ou à ne trouver rien qui vous afflige.

Croyez au contraire que vous aurez trouvé la paix lors que vous aurez eſté exercé par beaucoup de rencontres dures & pénibles, & éprouvé par un grand nombre de choſes contraires à vos inclinations.

Si vous dites que vous ne pouvez pas tant ſouffrir, comment pourrez-vous ſupporter les flammes du Purgatoire ?

De deux maux il faut toûjours choiſir le moindre.

Pour pouvoir donc éviter les maux éternels, ſouffrez de bon cœur pour plaire à Dieu ceux de cette vie.

Croyez-vous que les hommes du

monde n'ayent que peu ou point de peine?

Ceux mesmes qui sont le plus dans les delices n'en sont pas exemts.

Vous me direz peut-estre, qu'ils ont d'ailleurs beaucoup de divertissemens, & qu'ils satisfont leurs inclinations & leurs desirs; ce qui leur adoucit toutes leurs peines.

Mais quand cela seroit ainsi, combien leur durera ce bon-heur imaginaire?

Vous verrez tous ces grands du monde disparoître en un moment comme la fumée, & ils perdront jusqu'au souvenir de tous leurs plaisirs passez.

Ils ne les goûtent point mesme durant leur vie, sans estre mêlez d'amertume, d'ennuy, & de crainte, & souvent ce qui a fait leur joye, cause leur douleur.

C'est ma justice qui les punit de la sorte, estant bien raisonnable qu'ils trou-

Digitized by Google

vent leur ſupplice & leur confuſion dans ces plaiſirs meſmes, qu'ils recherchent contre mon ordre & contre ma volonté.

Qu'y a-t'il de plus trompeur, de plus déreglé, de plus honteux, & de plus court que toutes leurs voluptez ?

Mais l'aveuglement & l'enyvrement où ils ſe trouvent ne leur permet pas de diſcerner ce qu'ils ſont; & ſe laiſſant emporter à leurs paſſions comme des bêtes ſans raiſon, ils achettent les delices ſi courtes de cette mal-heureuſe vie au prix de la mort éternelle de leurs ames.

Vous donc, mon fils, *ne ſuivez jamais vos paſſions, & renoncez à vos déſirs dereglez.* Eccl. 18. v. 30.

Mettez voſtre joye dans le Seigneur, & il accomplira les demandes & les vœux de voſtre cœur. Pſal. 36. v. 4.

Si vous voulez avoir la vraye joye & goûter avec abondance mes divines

consolations, méprisez toutes les choses du monde, retranchez tous les plaisirs bas & passagers, & je verseray sur vous mes bénédictions, & je rempliray vostre ame d'une douceur ineffable.

Plus vous vous separerez de tout ce qui vous peut satisfaire dans les créatures, plus vous trouverez en moy de solides & de veritables joyes.

Vous ne pouvez pas y entrer d'abord sans quelque combat, ny sans quelque peine & quelque tristesse.

Vostre mauvaise accoûtumance s'y opposera, mais elle sera surmontée par une meilleure.

La chair vous fera sentir ses révoltes, mais elle sera assujettie par la ferveur de l'esprit.

L'ancien serpent s'armera contre vous de toute sa malice & sa violence, mais vos prieres le mettront en fuite, & la continuation d'un travail utile luy fermera une des principales portes de vostre ame.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Obéïr de bon cœur, à l'imitation de JESUS-CHRIST.

JESUS-CHRIST.

MON fils, qui se dérobe à l'obéïssance, se dérobe la grace à luy-mesme; & celuy qui recherche un bien propre & particulier, se prive des communs & des generaux.

Celuy qui n'est pas soûmis à ses Supérieurs avec une pleine volonté, fait bien voir que sa chair ne luy est pas encore parfaitement soûmise, mais que souvent elle se révolte contre son esprit. Apprenez donc à obéïr promptement à ceux qui vous conduisent, si vous désirez que vostre chair soit prompte à vous obéïr.

Vous aurez bien-tost vaincu cet ennemy du dehors, si vostre cœur n'est point divisé contre luy-mesme.

Digitized by Google

Vous estes vous-mesme le plus pénible & le plus redoutable ennemy qu'ait vostre ame, lors que vous ne vous rendez pas à ce que la loy de l'Esprit demande de vous.

Vous ne serez jamais vainqueur de la chair & du sang, que lors que vous serez étably dans un véritable mépris de vous-mesme.

Vous appréhendez de vous abandonner entiérement à la volonté des autres, parce que vous vous aimez trop encore par un amour déreglé.

Mais quelle merveille, que vous qui n'estes que poussiére & qu'un néant, vous soûmettiez parfaitement à un homme pour l'amour de Dieu, apres qu'estant comme je suis le Tout-puissant & le Tres-haut qui ay tout créé de rien, je me suis fait homme, & me suis soûmis si profondément aux hommes pour l'amour de vous?

Je suis descendu du comble de ma

Digitized by Google

gloire dans le plus profond abîme de la bassesse, afin que vous apprissiez à vaincre l'orgueil de l'homme, par l'humilité d'un Dieu.

Apprenez à obéïr, poussiére superbe; apprenez à vous abaisser, terre & cendre, & à vouloir bien estre foulé aux pieds de tous.

Apprenez à rompre toutes vos volontez, & à vous rendre une victime de l'obéïssance.

Animez-vous contre vous-mesme d'une sainte ardeur, & ne souffrez pas que l'orgueil vive dans vous.

Rendez vous si petit & si assujetty, que tous puissent marcher sur vous, comme on marche sur la boüe qui est dans les ruës.

Dequoy pouvez-vous vous plaindre, homme présomptueux?

Qu'avez vous à opposer à ceux qui vous couvrent d'injures, vous qui estes soüillé de tant de pechez, vous qui

Digitized by Google

avez fait tant de fois injure à Dieu, & qui avez mérité tant de fois l'enfer ?

C'est ma seule miséricorde qui vous en a délivré, parce que vostre ame a esté précieuse devant mes yeux, & que j'ay voulu vous faire connoître combien je vous aime, afin que vous soyez toûjours dans la reconnoissance de mes bien-faits, & que souffrant avec patience d'estre méprisé, vous travailliez sans cesse à vous établir dans une obéïssance sincére, & une humilité veritable.

CHAPITRE XIV.

Considérer avec une humble frayeur combien Dieu est pur.

L'AME.

SEIGNEUR, lors que vous me parlez de la sorte, les tonneres de vostre justice m'estonnent, la crainte pénétre jusque dans mes os, & toute mon ame est dans l'abattement & dans la frayeur.

Digitized by Google

Je demeure tout ſurpris, & je conſidére *que les cieux meſmes ne ſont pas purs devant vos yeux.* Iob. 15. 15.

Si ayant trouvé de la corruption dans vos Anges, vous les en avez punis ſans miſéricorde, que deviendray-je eſtant ce que je ſuis? Iob. 14. 18.

Les étoilles ſont tombées du ciel, & moy cendre & pouſſiére, que puis-je eſperer? Apoc. 8. 12.

J'ay vû tomber comme du ciel en terre des perſonnes dont la vie paroiſſoit tres-loüable, & ceux qui ſe nourriſſoient du pain des Anges ont cherché leurs delices dans la pâture des pourceaux.

Nulle ſainteté, mon Dieu, ne peut ſubſiſter, ſi voſtre main ſouveraine ne la ſoûtient.

Nulle ſageſſe ne nous peut conduire, ſi voſtre lumiére ne la gouverne.

Nulle force ne nous peut ſoûtenir, ſi voſtre toute-puiſſance ne la conſerve.

Nulle chaſteté n'eſt en aſſeurance, ſi vous ne prenez le ſoin de la protéger.

Digitized by Google

Enfin nulle vigilance ne peut ſauver l'ame, ſi vous ne veillez vous meſme pour la garder.

Auſſi-toſt que vous nous laiſſez, nous tombons & nous périſſons; & auſſi-toſt que vous revenez à nous, nous nous relevons & nous vivons.

Car nous ne ſommes qu'inconſtance, & c'eſt vous ſeul qui nous fixez & nous arrêtez.

Nous ne ſommes que tiédeur, & c'eſt vous ſeul qui nous animez & nous embrazez.

Helas! que je dois avoir de bas ſentimens de moy-meſme; que je dois peu eſtimer le peu de bien qui peut eſtre en moy!

Dans quelle aſſez profonde humilité puis-je m'abîmer à la veüe de l'abîme de vos jugemens, dans leſquels je ne trouve en moy autre choſe que le peché & le néant.

O poids effroyable qui m'accable!

O mer

O mer ſans fond & ſans rives, où je me trouve abyſmé, & où je ne voy autre choſe de moy-meſme, ſinon que je ſuis un néant en toutes maniéres!

Où ſe cachera deſormais en moy cette racine d'orgüeil, & cette confiance préſomptueuſe au peu de bien que je fais?

Toute cette vanité eſt abyſmée dans la profondeur de vos jugemens.

Qu'eſt tout homme & toute chair devant vos yeux? *L'argile ozera-t-elle s'elever contre le potier qui la met en œuvre.* Iſa. 29. 16.

Comment des paroles trompeuſes pourront-elles inſpirer la vanité à celuy dont le cœur eſt vraiment ſoûmis à Dieu?

Tout le monde enſemble ne peut élever celuy que la vérité meſme s'eſt aſſujetti; & un homme qui a mis toute ſon eſpérance en Dieu ſeul, ne peut eſtre ébranlé par les loüanges de tous les hommes.

Digitized by Google

Il est persuadé qu'eux & leurs paroles passeront comme un éclair, *& que la verité de Dieu demeure éternellement.*

Psal. 116 2.

CHAPITRE XV.

Se soûmettre à Dieu en tout, & ne vouloir que ce qu'il veut.

JESUS-CHRIST.

MON fils, je veux que vous me disiez en toutes choses : Seigneur, que ce que je vous propose se fasse si c'est vostre volonté.

Si vous estes honoré en une telle chose qu'elle se fasse pour vostre gloire.

Si vous prévoyez que ce que je vous demande me soit utile, faites-moy la grace de m'en servir pour vostre honneur.

Que si vous connoissez qu'il me doit nuire, & qu'il n'est pas avantageux pour mon salut, ostez ce désir & cette pensée de mon ame.

Car tout désir n'est pas inspiré du saint Esprit, quoy qu'il paroisse bon & avantageux à l'homme.

Il est bien difficile de juger absolument si c'est le bon Esprit ou le mauvais, ou si ce n'est point vostre esprit propre qui vous pousse à désirer quelque chose.

Plusieurs ont esté trompez à la fin, qui paroissoient d'abord conduits par le bon Esprit.

Vous devez toûjours m'offrir vos demandes & vos désirs avec crainte & humilité, & remettre tout à ma disposition, en renonçant entiérement à vostre volonté propre.

Vous devez me dire toûjours : Seigneur, vous sçavez ce qui est de meilleur. Que cecy se fasse ou ne se fasse pas selon l'ordre de vostre sainte volonté,

Donnez-moy ce qu'il vous plaist, en la maniére qu'il vous plaist, & au temps qu'il vous plaist.

Digitized by Google

Traitez-moy comme vous ſçavez le devoir faire, ſelon qu'il vous ſera le plus agréable, & le plus avantageux pour voſtre honneur.

Mettez-moy où vous voudrez, & diſpoſez de moy pour toutes choſes avec une entiére liberté.

Je ſuis dans voſtre main divine; tournez-moy, & retournez-moy comme il vous plaira.

Me voicy devant vous comme voſtre eſclave, & je ſuis preſt à tout, puiſque je ne déſire point vivre pour moy, mais pour vous; & plaiſe à voſtre bonté que ce ſoit dignement & parfaitement.

PRIERE.

O JESUS dont la bonté eſt infinie, répandez voſtre grace dans mon cœur, Sap. 9. 8. *afin qu'elle ſoit avec moy, qu'elle travaille avec moy, & qu'elle perſévére avec moy juſqu'à la fin.*

Digitized by Google

Faites-moy desirer & vouloir toûjours ce qui vous est le plus agréable, & que vous désirez plus de moy.

Que vostre volonté soit la mienne, & que la mienne suive toûjours la vôtre, & s'y conforme parfaitement.

Que vouloir ou ne vouloir pas soit toûjours en moy de mesme qu'en vous, que je ne puisse jamais vouloir que ce que vous voulez, ni ne vouloir pas que ce que vous ne voulez pas.

Faites que je meure à tout ce qui est dans le monde, que j'aime à demeurer inconnu au monde, & à estre méprisé pour l'amour de vous.

Faites que je me repose en vous plûtost qu'en tout ce que je puis jamais désirer, & que mon cœur trouve en vôtre sein sa paix & sa joye.

Vous seul estes nostre azile & nostre port.

Hors de vous tout est pénible, tout est inquiet.

Psal. 4. *Faites-moy donc la grace de goûter ce ſommeil divin, & ce repos, qui ſe trouve dans la ſouveraine paix ;* c'eſt à dire dans vous, ô mon Dieu, qui eſtes le bien unique, ſouvérain & éternel.

CHAPITRE XVI.

Attendre Dieu. Ne ſe conſoler & ne ſe réjoüir qu'en luy.

L'AME.

MON Dieu, ce n'eſt point icy-bas mais dans le Ciel, que j'attens toutes les conſolations qui peuvent eſtre l'objet, ou de mes penſées ou de mes deſirs.

Quand je pourrois joüir tout ſeul de tous les plaiſirs & de toutes les délices du monde, il eſt certain que tout cela paſſeroit en un moment.

Vous ne pouvez donc, ô mon ame, trouver une joye pleine & parfaite que dans voſtre Dieu, qui eſt le conſolateur

Digitized by Google

des pauvres & l'ami des humbles.

Attends un peu mon ame, attends les promesses de ton Sauveur, & tu te trouveras dans le Ciel comblée de tout bien.

Si contre l'ordre de Dieu tu desires ces biens présens & terrestres, tu perdras les celestes & les éternels.

Use des premiers, & souhaite les seconds: car rien de temporel ne te peut pleinement contenter, parce que tu n'as pas esté creée pour joüir des choses sujettes au temps.

Tu ne serois point heureuse quand tu posséderois tout ce qu'il y a de bien dans toutes les créatures.

Dieu seul est ton souverain bien, & luy seul te peut rendre heureuse, non en la maniére que les aveugles amateurs du monde s'imaginent & souhaitent d'estre heureux, mais en te comblant de ce bon-heur aprés lequel soûpirent les vrais disciples de JESUS,

Digitized by Google

& que goûtent quelquefois par avance les ames ſpirituelles & vrayment pures, qui ont dés icy-bas toutes leurs penſées & leurs affections dans le Ciel.

Toute conſolation qui vient de la terre eſt fauſſe & ne dure guéres.

Il n'y en a point d'heureuſe & de véritable, que celle que la vérité meſme nous fait ſentir dans le fond du cœur.

L'homme de Dieu porte par tout ſon conſolateur qui eſt JESUS, & il luy dit ſouvent : Aſſiſtez-moy, mon Sauveur, en tout temps & en tout lieu.

Que toute ma joye ſoit de me priver volontairement de toutes les joyes humaines.

Que ſi vous retirez meſme vos conſolations de moy, que la ſoûmiſſion à voſtre volonté & à cette juſtice par laquelle vous m'éprouvez dans les maux, me tienne lieu d'une ſouveraine conſolation.

Pſ. 102. v. 10. *Car voſtre colére ne durera pas toûjours*

& la rigueur de vos ménaces ne ſera pas éternelle

CHAPITRE XVII.

Bénir Dieu également dans la paix & dans le trouble.

JESUS-CHRIST.

MON fils, rendez-vous toûjours à la maniére dont il me plaiſt de vous traiter, car je ſçay ce qui vous eſt utile.

Pour vous, vous jugez des choſes en homme, & comme vos affections ſont humaines, vos penſées le ſont auſſi.

L'AME.

Seigneur, ce que vous dites eſt tres-véritable. Vous avez infiniment plus de ſoin de moy que je n'en puis avoir moy-meſme.

Celuy-là eſt exposé à de grandes chutes qui ne ſe jette pas dans voſtre ſein,

Digitized

& ne se répose pas sur vostre seule bonté de tout ce qui le regarde.

Faites-moy la grace seulement que ma volonté demeure ferme en vous, & tende toûjours à vous : & aprés cela disposez de moy comme il vous plaira.

Car il est impossible que tout ce qui m'arrivera selon vostre ordre ne soit toûjours bon.

Si vous voulez que je sois dans les ténébres, soyez-en beni ; si vous voulez que je sois dans la lumiére, soyez-en encore beni.

Si vous daignez consoler mon ame, soyez-en loüé ; si vous voulez l'affliger, soyez-en encore loüé.

JESUS-CHRIST.

Mon fils, c'est ainsi que vous devez vous conduire si vous voulez marcher avec moy.

Vous devez estre également disposé ou à la souffrance, ou à la joye.

Vous devez recevoir avec la mesme tranquilité ou les richesses & la plénitude, ou la pauvreté & l'indigence.

L'AME.

Seigneur, je souffriray de bon cœur pour vostre amour tout ce qui m'arrivera selon vostre ordre.

Je veux recevoir indifféremment de vostre adorable main le bien & le mal, la douceur & l'amertume, la joye & la tristesse, & vous rendre pour tout de continuelles actions de graces.

Préservez-moy seulement de tout peché, & je ne craindray ni la mort, ni l'enfer.

Pourveu que vous ne me rejettiez point éternellement de devant vous, & que vous ne m'effaciez point du Livre de vie, tous les maux qui me pourront arriver ne me sçauroient nuire.

Digitized

CHAPITRE XVIII.

Qu'il nous doit estre doux de souffrir aprés l'exemple de JESUS *& des Saints.*

JESUS-CHRIST.

MON fils, souvenez-vous que je suis descendu du Ciel pour vôtre salut, & que j'ay souffert les maux qui vous estoïent deus, non par un engagement necessaire, mais par l'excés & la violence de mon amour, pour vous apprendre ainsi à estre patient, & à vous soûmettre de bon cœur à toutes les peines & tous les travaux de cette vie.

Car depuis le moment que je suis nó jusqu'à celuy où j'ay rendu le dernier soûpir sur la Croix, je n'ay jamais esté exemt de douleur.

J'ay vêcu dans une pauvreté extréme: J'ay entendu souvent les plaintes différentes qu'on faisoit de moy: J'ay souffert paisiblement les injures sanglantes

& atroces dont on m'a des-honoré.

J'ay veu mes biens-faits payez d'ingratitude ; mes miracles, de blasphémes ; & ma doctrine toute sainte, d'accusations pleines d'outrages.

L'AME.

Seigneur, puisque vous avez esté si patient durant toute vostre vie, & qu'en cela mesme vous avez rendu une souveraine obeïssance à vostre Pere, il est bien juste que n'estant comme je suis qu'un misérable pecheur, je me souffre moy-mesme pour obeïr à vostre sainte volonté, & que je porte pour mon salut le fardeau pezant de cette vie mortelle autant de temps qu'il vous plaira de me l'ordonner.

Car encore que cette vie soit tres-pénible, elle est dévenuë néanmoins un sujet de mérite par la puissance de vostre grace ; & les plus foibles non seulement la doivent supporter, mais

la doivent même eſtimer, aprés l'exemple ſi illuſtre de vos ſouffrances, & de celles de tant de Saints.

Auſſi nous y avons des conſolations qu'on n'a point euës dans l'ancienne loy, lorſque la porte du Ciel eſtoit encore fermée, & que la voye qui y méne eſtoit beaucoup plus obſcure & plus inconnuë, y en ayant ſi peu qui ſe miſſent en peine de la chercher.

L'entrée de ce Royaume éternel eſtoit encore interdite aux juſtes & aux Saints de ces prémiers temps, parce qu'elle ne pouvoit eſtre ouverte que par le prix de voſtre ſang & par la force & la gloire de voſtre Croix.

Comment puis-je donc aſſez reconnoiſtre la grace que vous m'avez faite, & à tous vos fidéles, de nous avoir marqué une voye ſi droite & ſi aſſurée pour entrer dans voſtre Royaume?

Car voſtre vie ſainte eſt noſtre voye, & voſtre adorable patience eſt le che-

Digitized by Google

min par lequel nous devons tendre à vous, qui eſtes noſtre récompenſe & noſtre couronne.

Si vous ne nous euſſiez montré le premier ce chemin, & ſi vous n'y euſſiez marché le premier, qui ſe fuſt mis en peine de vous y ſuivre?

Helas! combien y en a-t-il qui demeureroient derriére vous, & bien loin de vous s'ils n'eſtoient animez par l'éclat de ce grand exemple que vous nous avez donné?

Vous voyez, mon Dieu, qu'aprés cette foule de miracles & d'inſtructions que vous nous avez laiſſées; nous ſommes encore tout tiédes & tout languiſſans.

Que ſeroit-ce donc ſi vous n'aviez pas allumé ce flambeau & cette lumiére pour nous encourager à vous ſuivre?

CHAPITRE XIX.

Comme on se doit disposer à la patience.

JESUS-CHRIST.

CESSEZ donc, mon fils, de vous plaindre, puisque vous reconnoissez que vous ne le pouvez faire si vous considerez bien mes souffrances, & celles de tous mes Saints.

Heb.12. 4. *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre vostre sang.*

Toutes vos peines sont bien peu de chose, si on les compare à ce qu'ont souffert tant d'autres, dont les maux ont esté si excessifs, soit qu'on en considére ou la grandeur, ou la diversité, ou la durée.

Repassez dans vostre esprit leurs afflictions qui ont esté si grandes, pour supporter plus doucement les vostres qui sont si petites.

Que si elles vous paroissent grandes, c'est

c'eſt ſans doute voſtre impatience qui vous en donne ce ſentiment.

Mais ſoit que vous ſouffriez peu ou beaucoup, ayez ſoin de ſouffrir toûjours courageuſement.

C'eſt une grande ſageſſe que de vous bien diſpoſer à la ſouffrance.

Les maux meſmes vous ſeront plus legers, quand vous y ſerez bien reſolu, & le merite en ſera plus grand.

Ne dites jamais ; je ne puis endurer d'eſtre traitté de la ſorte par un tel homme : cela eſt entierement inſupportable.

Il m'a fait un tort inſigne, & il me reproche des choſes à quoy je n'ay jamais penſé.

Je pourrois ſouffrir aiſément d'autres perſonnes, & il y a d'autres ſortes d'offenſes auſquelles je ſerois aſſez peu ſenſible.

Cette penſée eſt une imagination vaine & ſans raiſon, puiſque c'eſt ne point

considerer quelle est la vertu de la patience, ny qui est celuy qui la doit recompenser ; mais seulement quelle est la personne qui a offensé, & quelle est l'offense qu'on a receuë.

Celuy qui ne veut souffrir que de qui il luy plaist, & qu'autant qu'il luy plaist, n'a point la veritable patience.

Celuy qui possede la vertu de la patience, ne discerne point si c'est son superieur, ou son égal, ou son inferieur, ou un homme de neant, ou un Saint, ou un méchant qui le fait souffrir ; mais il reçoit indifferemment de tout le monde tout le mal qui luy arrive, autant de fois, & en quelque maniere qu'il luy arrive.

Il agrée tout comme venant de la main de Dieu, & croit qu'il y trouve un grand avantage, parce que les plus petites choses estant souffertes pour l'amour de Dieu, ne sont jamais sans merite devant luy.

Digitized by Google

Soyez donc toûjours preſt à combattre, ſi vous voulez demeurer victorieux.

On ne peut acquerir ſans peine la couronne de la patience.

Si vous refuſez de ſouffrir, vous refuſez d'eſtre couronné.

Que ſi vous deſirez la couronne, combattez vaillamment, ſouffrez courageuſement.

Le repos eſt le prix du travail ; & la victoire eſt la recompenſe du combat.

L'AME.

Que voſtre grace, mon Dieu, me rende poſſible ce qui me paroiſt naturellement impoſſible.

Vous ſçavez que j'ay bien peu de force pour ſouffrir, & qu'un petit mal me renverſe tout d'un coup.

Faites donc que je ſouhaitte avec ardeur, & que j'embraſſe tous les maux dont il vous plaira m'exercer pour la gloire de voſtre nom ; puis qu'il m'eſt

tres-avantageux pour le ſalut de mon ame, de ſouffrir & d'eſtre perſecuté pour vous.

CHAPITRE XX.

Confeſſer à Dieu ſa propre foibleſſe. Miſere de cette vie.

L'AME.

SEIGNEUR, je vous confeſſe toutes mes offenſes, je vous confeſſe toutes mes foibleſſes.

Souvent un rien m'abbat & m'attriſte. Je fais quelquefois des reſolutions d'être courageux ; mais auſſi toſt qu'une petite tentation me ſurprend, je ne ſçay plus ce que je deviens.

Il arrive meſme qu'une choſe de neant donne lieu à une grande tentation.

Et lors que je me croy aſſez aſſeuré, parce que je ne voy pas le peril preſent, je trouve qu'un petit ſouffle me renverſe tout d'un coup.

Digitized by Google

Jettez donc les yeux, Seigneur, sur ma bassesse & sur cét abîme de fragilité qui est en moy, & que vous penetrez beaucoup mieux que moy.

Ayez pitié de vostre créature, *& tirez moy de cét amas de fange & de bouë, afin que je n'y demeure point enfoncé, sans m'en pouvoir jamais relever.* Psal. 68. 18.

C'est là ce qui me donne souvent des remords, & qui me couvre de confusion devant vous, de voir que je sois si foible & si impuissant pour resister à mes passions.

Quoy que par vostre grace vous me préserviez d'y consentir, j'ay neanmoins bien de la peine de m'en voir toûjours combattu, & la vie m'est ennuyeuse dans cette guerre intestine qui ne finit point.

Et ce qui me découvre encore plus mon extrême foiblesse, c'est que les images honteuses & détestables entrent beaucoup plus aizément dans

Digitized by Google

mon ame, qu'elles n'en ressortent.

O puissant protecteur d'Israël! Epoux des ames fideles qui vous sont si cheres, considérez les travaux & les peines de vostre esclave, & ne dédaignez pas de me conduire en toutes mes actions.

Animez moy d'une force toute celeste, de peur que cette chair malheureuse que nous devons toûjours combattre durant cette vie, ne s'éleve en moy au dessus de l'esprit, à l'empire duquel elle n'est pas encore bien soûmise.

Helas que cette vie est malheureuse, puis qu'elle est toûjours traversée d'afflictions, assiegée de pieges & de filets, & pleine d'une infinité d'ennemis qui l'environnent de toutes parts!

Un mal succede à un mal, & une tentation à une autre, & nous ne sommes pas encore sortis du combat avec un ennemy, que nous nous trouvons surpris tout d'un coup d'un grand nombre d'autres.

Digitized by Google

Et apres cela, comment peut-on encore aimer une vie si pleine d'amertume, & accablée de tant de miseres ?

Comment peut-on mesme l'appeller une vie, puis qu'elle est la mere feconde de tant de pestes & de tant de morts !

Et neanmoins plusieurs l'aiment, & s'efforcent d'y trouver leurs délices & leur repos.

On accuse souvent le monde comme estant plein d'illusion & de tromperie, & cependant on a bien de la peine à le quitter, parce que l'ame est dominée par les desirs dereglez de la concupiscence charnelle & mondaine.

Ainsi on se sent entraîné comme par deux poids contraires, à aimer le monde tout ensemble & à le mépriser.

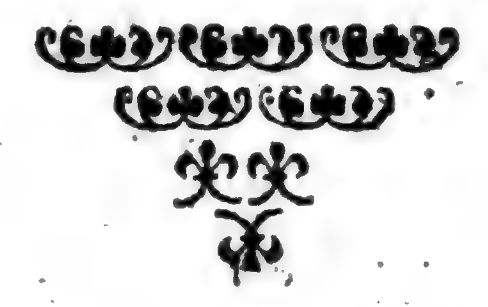
D'une part *les atraits de la chair, les divertissemens des yeux & l'orgüeil du siecle* portent à l'aimer ; & de l'autre les effroyables miseres qui en sont une tres-juste punition, le font trouver en- 1. Ioan. 2. v. 16.

Digitized by Google

nuyeux & insupportable.

Mais, helas, l'enyvrement de l'amour & des divertissemens du monde l'emporte en l'ame de plusieurs, *& ils* Iob. 30. 7. *font leurs delices des espines qui les percent & les déchirent*, parce qu'ils n'ont jamais ny connu ny goûté le moins du monde la douceur de Dieu, & la beauté toute interieure & toute spirituelle de la vertu!

Ceux au contraire qui foulent le monde aux pieds pour se rendre les amis & les fideles disciples de Dieu, n'ignorent pas quelle est cette joye celeste qui est donnée à ceux qui le méprisent, & comprennent clairement l'erreur déplorable & l'ignorance profonde de ceux qui l'aiment.



CHAPITRE XXI.

Comme l'ame qui s'humilie devant Dieu, l'attire en elle pour la consoler.

L'AME.

O MON ame, repose-toy en toutes choses & par dessus toutes choses en ton Seigneur, parce qu'il est le repos eternel des Saints.

O JESUS infiniment doux, & infiniment aimable, faites que je trouve sans comparaison plus de paix & de repos en vous seul que dans toutes les créatures; plus que dans la santé & dans la beauté; plus que dans la gloire & dans l'honneur; plus que dans la puissance & les dignitez; plus que dans les sciences & dans les lumieres; plus que dans les richesses & dans tous les arts; plus que dans la joye & le divertissement; plus que dans la reputation & la loüange; plus que dans les delices & les plaisirs.

Digitized by Google

Que je vous préfére, mon Sauveur, à toutes les esperances & les promesses que vous nous donnez ; à tous les merites & les saints desirs que nous pouvons avoir ; à toutes les graces & les faveurs dont vous pouvez combler nos ames ; à toutes ces douceurs & ces consolations ineffables que nous pouvons recevoir de vous.

Que j'aime à me reposer en vous seul plûtost qu'en tous les Anges & les Archanges, qu'en tous ces Esprits bienheureux qui environnent vostre trône ; & enfin plûtost qu'en toutes les choses visibles & invisibles, & generalement en tout ce qui est, mais qui n'est pas ce que vous estes, ô Dieu de mon cœur.

Seigneur mon Dieu, vous estes seul au dessus de tout, vostre bonté est aussi infinie que vostre grandeur & vostre puissance.

Vous trouvez en vous-mesme la plenitude & la source inépuisable de

voſtre eternelle félicité.

Toutes les joyes & les conſolations ſpirituelles découlent de vous.

Vous eſtes la beauté unique & uniquement aimable ; vous eſtes un Ocean de majeſté & de gloire, en qui tous les biens ont toûjours eſté, ſont & ſeront éternellement tous enſemble, & dans leur ſouveraine perfection.

Ainſi tout ce que vous me donnez, ou me découvrez, ou me promettez de vous ſans vous découvrir clairement à moy, & ſans me faire joüir de vous, eſt incapable de me donner une entiere ſatisfaction ; parce que mon cœur ne peut eſtre pleinement content, qu'en l'élevant au deſſus de toutes les creatures & de tous vos dons, pour ne ſe repoſer qu'en vous ſeul.

O JESUS tres-pur & tres-aimable Epoux des ames pures, & le ſouverain dominateur du ciel & de la terre ! qui me rendra vraiment libre *& me donnera* Pſal. 54. 6.

des ailes pour voler jusqu'à vous, & me reposer en vous?

Helas quand seray-je assez heureux pour m'occuper entierement & uniquement à considerer combien vous estes doux à ceux qui vous cherchent, ô mon Seigneur, & mon Dieu?

Quand me reüniray-je parfaitement en vous, afin qu'estant possedé de vostre amour je perde tout le sentiment & le goût de moy-mesme, pour ne plus sentir & ne plus goûter que vous en cette maniere élevée au dessus des sens & de toutes nos pensées, qui est connuë de si peu de personnes?

Maintenant je passe ma vie dans les soûpirs, & je porte avec douleur le poids de la misere qui m'accable.

Car il y a souvent des rencontres fâcheuses dans cette vallée de larmes, qui jettent le trouble, la tristesse & l'obscurcissement dans mon ame, & me trouvant ainsi ou embarassé, ou distrait, ou

Digitized by Google

lié par l'attrait & l'illuſion des ſens, je ne puis plus m'approcher de vous avec liberté, ny joüir de ces careſſes divines & ineffables dont vous honorez ſans ceſſe ces bien-heureux Eſprits qui ſont prés de vous.

O mon Dieu, ne ſoyez pas ſourd à mes ſoûpirs, & rendez-vous ſenſible à tant de maux que je ſouffre ſur la terre!

O JESUS ſplendeur de l'éternelle gloire du Pere, conſolateur de l'ame affligée dant cet exil! mon ame eſt devant vous dans une adoration müette, & elle vous parle par ſon ſilence.

Juſqu'à quand mon Seigneur différera-t-il de me viſiter?

Qu'il vienne à moy dans l'extrême pauvreté où je languis, & qu'il me conſole de ſa joye.

Qu'il tende ſa main, & qu'il tire un miſerable de ſa miſere.

Venez, mon Dieu, venez. Je ne puis avoir ny une heure, ny un ſeul moment

de bon heur ſans vous, parce que vous eſtes ſeul toute ma joye, & que c'eſt vous ſeul qui me doit nourrir.

Je languis dans la miſere, & je me trouve comme dans une priſon & ayant les fers aux pieds, juſqu'à ce que vous me conſoliez par la lumiere de voſtre preſence, & que vous me rendiez la liberté, en me montrant un viſage doux & favorable.

Que les autres cherchent & aiment au lieu de vous tout ce qui leur plaira; pour ce qui eſt de moy, rien ne me paroiſt & ne me paroiſtra jamais aimable, que vous, ô mon Dieu, qui eſtes mon eſperance & mon éternelle félicité.

Je gémiray toûjours, & je ne ceſſeray point de vous prier, juſqu'à ce que vôtre grace retourne en moy, & que vous vous faſſiez entendre au fond de mon cœur.

JESUS-CHRIST.

Me voicy, mon fils, je viens à vous

parce que vous m'avez invoqué.

Vos larmes & les desirs de vostre ame, l'humilité & la contrition de vostre cœur, m'ont fait descendre du ciel, & m'ont attiré en vous.

L'AME.

Seigneur, je vous ay appellé, & j'ay desiré de joüir de vous, estant tres-resolu de rejetter tout pour vous.

Car c'est vous qui m'avez excité le premier afin que je vous cherchasse de la sorte.

Soyez donc beny, mon Seigneur, d'avoir usé selon la multitude de vos misericordes d'une si extrême bonté envers vostre serviteur.

Que reste-t-il à vostre esclave, sinon de s'humilier profondément devant vous, sans perdre jamais le souvenir de ses offenses & de sa bassesse?

Car rien n'est semblable à vous, ô mon Dieu, dans cette foule de merveil-

Digitized by Google

les, dont vous avez remply le ciel & la terre.

Genes. 1. Psal. 18. 10. Sap. 14. 3. *Toutes vos œuvres sont parfaites, tous vos jugemens sont pleins d'équité, & toutes les creatures sont gouvernées par vostre souveraine providence.*

Soyez donc loüé & glorifié de tous, ô JESUS, qui estes la sagesse du Pere.

Que ma langue, mon ame, & toutes les creatures ensemble vous révérent & vous bénissent éternellement.

CHAPITRE XXII.

Reconnoistre tous les dons de Dieu : se contenter des plus petits.

L'AME.

2. Mach. 1. 4. SEIGNEUR, *ouvrez mon cœur à vostre loy sainte, & apprenez-moy à marcher dans la voye de vos preceptes.*

Faites que je connoisse vostre sainte volonté, & que je considere avec une grande attention, & repasse dans mon esprit

esprit avec un humble respect les faveurs générales & particuliéres dont vous avez comblé mon ame, afin que je vous en rende des actions de graces avec toute la reconnoissance qui vous est deuë.

Ce n'est pas que je ne sçache & que je ne confesse de bon cœur, que je suis tres-incapable de reconnoistre dignement la moindre partie du moindre de tous ces dons.

Je suis infiniment au dessous de tous les biens qu'il vous a plû de me faire; & lorsque je considére combien vous estes au dessus de moy, je demeure comme accablé sous le poids de vostre grandeur.

Tout ce que nous possedons dans l'ame & le corps, tous les biens intérieurs ou extérieurs, naturels ou surnaturels, sont autant de graces & de faveurs que vous nous avez faites, & elles nous apprennent à révérer cette source

d'une bonté & d'une liberalité infinie, d'où découlent tous les biens qui ſont en nous.

Les uns en ont plus, & les autres moins, mais tout vient de vous, & nul ne peut rien avoir ſans vous, non pas meſme le moindre bien.

Celuy qui a receu de plus grands dons ne peut ſe glorifier de ſon mérite, ni s'êlever au deſſus des autres, ni inſulter à celuy qui a moins receu; parce que celuy-là eſt le plus grand & le meilleur de tous qui s'attribuë le moins de tout ce qu'il a, & qui eſt le plus humble & le plus affectionné à vous en rendre de continuelles actions de graces.

Et celuy qui s'eſtime le plus vil & le plus indigne de tous, ſera le plus propre à recevoir les plus grands de tous vos dons.

Si quelqu'un a receu moins de faveurs, il ne doit point s'attriſter ni ſe

fâcher, ni porter envie, à ceux qui en ont receu davantage.

Il doit plûtost admirer & révérer vôtre bonté infinie, qui dispense ses dons sans acception de personne, avec une effusion & une abondance si libérale, si volontaire & si gratuite.

On vous doit loüer pour tout, puisque c'est de vous seul que procede tout.

Vous sçavez ce qu'il est utile que chacun reçoive, & c'est à vous, mon Dieu, non pas à nous à discerner pourquoy l'un est moins favorisé, & l'autre plus; parce que c'est vous seul qui avez marqué la mesure du mérite de chacun des hommes.

C'est pourquoy, mon Seigneur, je croy qu'une des grandes graces que vous puissiez faire à une personne, est de n'avoir pas mis en elle beaucoup de ces dons qui éclatent au dehors, & qui s'attirent les loüanges & l'admiration des hommes.

Que si quelqu'un se voit pauvre & destitué de ces faveurs, non seulement il ne doit pas s'en fâcher ou s'en attrister, ou tomber dans l'abattement, mais il doit plûtost s'en consoler & s'en réjoüir; parce que vous avez choisi, mon Sauveur, ceux qui n'avoient rien dans leur condition & dans leur personne que de vil & de méprisable selon le monde pour les rendre les plus illustres de vos domestiques & de vos amis.

C'est cette regle que vous avez gardée dans le choix de vos Apostres, *que vous avez rendus en suite les Princes de toute la terre.* Psal. 44. 17.

Ils ont vécu parmy les hommes sans se plaindre des plus mauvais traittemens qu'ils en ont receu.

Ils ont esté si éloignez de toute malice & de toute tromperie, & leur simplicité & leur humilité a esté si extrême, *qu'ils ont mis leur joye à souffrir les plus grands outrages pour la gloire de vôtre nom,* Act. 5. 41.

Digitized by Google

& à embrasser avec une ardeur divine tout ce que le monde fuit & abhorre davantage.

Ainsi celuy qui vous aime, & qui est dans la reconnoissance de vos bien-faits, ne doit point avoir de plus grande satisfaction qu'à se soûmettre à vostre volonté, & adorer vos desseins éternels sur tout ce qu'il est.

Ce doit estre là sa consolation & son souverain plaisir, d'avoir la mesme joye d'estre au dessous de tous, qu'un autre auroit d'être au dessus de tout le monde; de trouver son bon-heur dans le dernier rang, comme un autre le trouveroit dans le prémier; & d'estre aussi ravi de se voir vil, méprisé, & inconnu de tous, que les ambitieux le sont d'estre connus & révérez de toute la terre.

Car l'accomplissement de vostre volonté & l'amour de vostre gloire doit s'élever dans son esprit au dessus de tout, & il y doit trouver plus de satis-

Digitized by Google

faction & de joye, que dans toutes les graces qu'il a receuës, ou qu'il peut à l'avenir recevoir de vous.

CHAPITRE XXIII.

Quatre Avis importans pour avoir toûjours la paix.

JESUS-CHRIST.

MON fils, je veux vous apprendre maintenant la *voye de la paix*, & de la véritable liberté.
Psal. 14. 8.

L'AME.

Seigneur, je vous prie de tout mon cœur de me faire cette grace.

JESUS-CHRIST.

Mon fils, ayez soin de faire toûjours plûtost ce que les autres veulent que ce que vous voulez.

Contentez-vous de peu, & aimez à avoir toûjours moins que les autres.

Luc. 14. 10. *Recherchez toûjours le dernier lieu*, &

prenez plaisir à estre au dessous de tous.

Souhaittez & priez toûjours que la volonté de Dieu s'accomplisse pleinement en vous.

Celuy qui se conduira de la sorte, entrera indubitablement dans la paix & le repos véritable.

L'AME.

Seigneur, ce peu de paroles qu'il vous a plû de me dire, enferme une merveilleuse perfection.

Elles sont courtes dans les mots, mais elles sont pleines de sens, & fécondes dans le fruit qu'elles doivent produire en nous.

Si je pouvois estre fidelle à les observer, je ne tomberois pas si aizément dans le trouble.

Aussi toutes les fois que je perds la paix & que je m'inquiétte, je reconnois que ce n'est que pour m'estre éloigné de ces saints avis.

Digitized

Mais vous, mon Dieu, qui pouvez tout, & qui aimez tant le progrés ſpirituel de nos ames, faites croître de plus en plus voſtre grace en moy; afin que je faſſe mon ſalut, en accompliſſant parfaitement ce que vous me commandez.

PRIERE.

Pſal 70. 12. *Seigneur ne vous éloignez point de moy; mon Dieu regardez moy, & me ſecourez;* parce que je me trouve aſſiegé d'une foule de penſées, & de grandes frayeurs ſe ſont élevées dans mon ame, qui l'affligent & la tourmentent.

Comment puis-je paſſer au travers de tant d'ennemis ſans en eſtre bleſſé?

Pſal. 17. 39. *Comment puis-je les renverſer & les mettre en fuitte?*

Vous nous avez dit par voſtre Prophéte: *Ie marcheray devant vous, &*
Iſ. 45. 2. *je terraſſeray l'inſolence des Princes du monde.*

J'ouvriray les portes des prisons, & je découvriray les choses les plus secrettes.

Accomplissez donc, Seigneur, cét oracle que vous avez prononcé, & *que toutes les mauvaises pensées qui me troublent, s'évanoüissent devant vostre face.* Psal. 67. 1.

Toute mon espérance & mon unique consolation dans tous mes maux est d'avoir recours à vous, de mettre ma confiance en vous, de vous invoquer du fond de mon cœur, & d'attendre avec patience le moment heureux auquel il vous plaira de me consoler.

O JESUS, dont la bonté est infinie, éclairez mon ame par les rayons de vôtre lumiére intérieure, & chassez toutes les tenébres des plus secrets replis de mon cœur.

Arrêtez les égaremens & les distractions ordinaires de mon esprit; & rompez l'effort des tentations les plus violentes.

Digitized by Google

Que vostre bras invincible combatte pour moy, & qu'il mette en fuitte ces bestes cruelles, ces passions qui nous caressent & nous flattent pour nous
Psal. 121. 7. perdre, *afin que vostre toute-puissance me donne la paix*, & que mon ame estant purifiée dévienne vostre saint Temple, & chante en vostre gloire des Hymnes & des Cantiques.

Marc. 4. 39. *Commandez aux orages & aux tempestes: Dites à la mer, Calme-toy : & au vent, Ne souffle plus ; & il se fera dans moy un grand calme.*

Psal. 42. 3. *Faites luire vostre vérité dans mon ame*, afin qu'elle en soit éclairée, parce que
Genes. 1. 3. *je ne suis qu'une terre vuide & ténébreuse*, jusqu'à ce que vous ayez dit : Que la lumiére se fasse, & qu'elle soit faite.

Répandez vos graces du Ciel, pénétrez mon cœur de vostre divine rozée ; faites-y pleuvoir les eaux d'une tendre piété, pour arrozer la face de la terre, & la rendre féconde en excellens fruits.

Elevez vers vous mon ame, qui est toute abbatuë sous le poids de ses pechez, & faites que tous ses désirs demeurent comme suspendus & attachez à vous; afin qu'ayant goûté la douceur des plaisirs du Ciel, je rougisse de penser seulement à ceux de la terre.

Dégagez-moy, mon Dieu, arrachez-moy de cette trompeuse & si courte satisfaction qui nous lie mal-heureusement à la créature; parce que rien de creé ne peut satisfaire pleinement mon ame, ni la mettre dans un vray repos.

Attachez-moy pour jamais à vous par la chaîne indissoluble de vostre amour, parce que vous seul estes capable de remplir celuy qui vous aime, & que tout le reste sans vous n'est qu'une ombre & une fumée.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Fuïr la curiosité ; Remettre tout à la conduite de Dieu.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ne ſoyez point curieux, & n'embaraſſez point voſtre eſprit de ſoins inutiles.

Joan. 21. 22. *Que vous regarde une telle ou une telle affaire ? Tout voſtre ſoin doit eſtre de me ſuivre ?*

Que vous importe que celuy-cy ſoit d'une telle humeur, ou que celuy-là parle & agiſſe d'une telle ou d'une telle maniére ?

Ce n'eſt point vous qui répondrez un jour pour les autres, mais ce ſera à vous à rendre compte de vous-meſme. Pourquoy donc vous donnez-vous de la peine inutilement ?

C'eſt moy qui connois tous les hommes ; Je voy tout ce qui ſe paſſe ſous

Digitized by Google

le Soleil ; je ſonde le fond de tous les cœurs ; & je ſçay ce que chacun penſe, ce qu'il déſire , & quelle eſt la fin de toutes ſes intentions.

Remettez donc toutes choſes à mes ſoins & à ma conduite , & demeurez en paix & en repos.

Laiſſez ces perſonnes inquiétes s'agiter & s'inquiéter tant qu'elles voudront.

Ils ne diront aucune parole,ni ne feront aucune action dont ils ne ſoient obligez de me rendre compte , parce que nul ne ſe peut dérober ni à ma veuë ni à ma juſtice.

Ne vous mettez jamais en peine d'acquerir une vaine réputation , ou d'entrer dans la familiarité de pluſieurs, ou d'eſtre aimé particuliérement de quelques perſonnes.

Tout cela cauſe de grandes diſtractions dans l'eſprit, & un grand obſcurciſſement dans le cœur.

Je prendrois plaisir à vous faire entendre ma parole & à vous découvrir mes secrets, si vous vous rendiez bien attentif à observer quand je viens vous visiter, & à m'ouvrir alors la porte de vostre cœur.

Soyez sage & circonspect; soyez vigilant à prier,& humiliez-vous en toutes choses.

CHAPITRE XXV.

En quoy consiste la vraye paix & le véritable avancement de l'ame.

JESUS-CHRIST.

MON fils, j'ay dit à mes Disciples: *Je vous laisse la paix, je vous*
Joan 14. 27. *donne la paix; & la paix que je vous donne, n'est pas comme celle que donne le monde.*

Tous désirent la paix, mais peu se mettent en peine de faire les choses qui en procurent une véritable.

Digitized by Google

Ma paix eſt pour ceux qui ſont doux & humbles de cœur.

Vous trouverez la paix, ſi vous avez une grande patience.

Si vous m'écoutez, & ſi vous obſervez ma parole, vous pourrez joüir d'une paix profonde.

L'AME.

Seigneur, que faut-il que je faſſe?

JESUS-CHRIST.

Pour acquerir un ſi grand bien, conſidérez attentivement tout ce que vous dites, & tout ce que vous faites.

N'ayez jamais d'autre intention que de me plaire, ſans déſirer ou chercher rien qui ſoit hors de moy.

Ne jugez point temérairement des paroles & des actions des autres, & ne vous embaraſſez jamais dans ce qui n'aura pas eſté commis à vos ſoins; & alors vous ſerez en eſtat de tomber rarement dans le trouble; & vos troubles meſmes ſeront legers.

Car avoir l'ame toûjours tranquile ſans aucune peine de corps ou d'eſprit, n'eſt pas l'eſtat de la vie preſente, mais la récompenſe de la future.

Ne croyez donc pas avoir trouvé la vraye paix lorſque vous ne ſentez rien qui vous peine, ni que voſtre plus grand bien conſiſte à n'avoir perſonne qui s'oppoſe à vous, ni que voſtre vie ſoit parfaite lors qu'il n'arrive rien que ſelon voſtre deſir.

N'entrez pas auſſi dans un trop grand ſentiment de vous-meſme, & ne vous croyez pas aimé particuliérement de Dieu, lorſque vous ſentez une tendreſſe & une grande ferveur de dévotion.

Ce n'eſt point par ces marques qu'on connoiſt celuy qui eſt vrayment vertueux, & ce n'eſt point en cela que conſiſte le progrés & la perfection de l'homme ſpirituel.

L'AME.

En quoy donc, Seigneur?

JESUS-

Digitized by Google

JESUS-CHRIST.

La perfection consiste à vous sacrifier de tout vostre cœur à ma volonté, sans chercher vos interests, ni dans les petites choses ni dans les grandes, ni dans le temps ni dans l'éternité, en sorte que vous regardiez d'une mesme veuë les biens & les maux, & que vous me rendiez dans les uns & dans les autres les mêmes actions de graces, trouvant tout égal dans ce que je veux également.

Que si vostre espérance est ferme, & si vous avez assez de magnanimité & de courage lorsque j'auray retiré de vous le goût & le sentiment de ma grace, pour préparer vostre cœur à souffrir encore davantage, bien loin de vous justifier comme si vous ne méritiez pas de tant souffrir, & qu'en tout ce qui vous arrivera vous rendiez hommage à ma sainteté & à ma justice, vous marcherez alors véritablement dans le chemin de la paix.

Digitized by Google

Vous pourrez vous asseurer indubitablement que je reviendray de nouveau en vôtre ame, pour luy faire sentir une joye céleste dans la lumiére de ma présence.

Mais si vous pouvez vous établir jamais dans un parfait mépris de vous-mesme, croyez que vous joüirez alors de la plus grande paix que l'ame puisse recevoir en cette vie.

CHAPITRE XXVI.

Fuir tous les attraits des sens pour acquerir la liberté de l'esprit.

L'AME.

JE reconnois, Seigneur, que c'est le propre d'un ame parfaite de s'appliquer sans relâche aux choses du Ciel, & de ne faire que passer par les occupations de cette vie, se tenant comme sans soin au milieu des soins, non par un esprit de molesse & d'indifférence, mais par un effet particulier de cette divine

liberté de l'ame, qui ne ſouffre point qu'on s'attache par affection à aucune créature, contre l'ordre de l'amour qui eſt deû à Dieu.

Je vous conjure donc, ô mon Seigneur, de me défendre contre la multiplicité des occupations de cette vie, afin que je ne m'y embaraſſe point; contre tous les beſoins & les neceſſitez du corps, afin que l'attrait de la ſenſualité ne m'emporte point; & contre toutes les traverſes & les tentations de l'ame, afin que la peine & l'ennuy ne m'abattent point.

Je ne vous demande pas, mon Dieu, que vous me préſerviez de l'amour de ces choſes que la vanité du monde recherche avec une ſi ardente paſſion, mais que vous me deffendiez contre ces néceſſitez malheureuſes, qui ſont la peine & la malédiction commune à toute noſtre nature mortelle, qui rendent mon ame toute pezante & comme

Digitized by Google

assoupie, & l'empeschent de s'élever autant qu'elle souhaiteroit, dans cette véritable liberté de l'esprit.

O mon Dieu, ô source d'une douceur inéffable, faites que je ne trouve que de l'amertume dans tous les soulagemens de la chair, qui par une amorce trompeuse nous attirent à joüir d'un plaisir present & passager, en nous détournant de l'amour des biens éternels.

Que la chair & le sang, ô mon Dieu, que la chair & le sang ne me surmontent point; que le monde & toute sa fausse gloire ne me trompe point; que le diable avec toute sa malignité & ses artifices ne me surprenne point.

Donnez-moy de la force pour combattre courageusement, de la patience pour souffrir paisiblement, & de la constance pour persévérer jusqu'à la fin.

Faites que la douceur & l'onction de vostre Esprit bannisse de mon cœur toutes les fausses consolations du monde,

& que voſtre amour tout divin & tout ſpirituel regne dans mon ame au lieu de l'amour humain & charnel.

Le manger & le boire, le veſtement & tous les autres ſoulagemens du corps ne ſont qu'un fardeau pénible à l'ame fervente.

Faites-moy donc la grace, mon Dieu, d'uſer de ces remédes de noſtre foibleſſe avec une telle tempérance, que je ne m'y porte jamais par une paſſion ſenſuelle & immoderée.

Nous ne pouvons pas les quitter tout-à-fait, parce que nous ſommes obligez de ſoûtenir la nature : mais voſtre loy ſainte nous commande d'en rétrancher tout ce qui eſt ſuperflu, & qui ne ſert qu'à flatter nos ſens, parce qu'il irrite & entretient la révolte de la chair contre l'eſprit.

Que voſtre main toute-puiſſante, ô mon Dieu, m'éclaire & me conduiſe dans toutes ces rencontres, afin que

j'y garde une si juste modération, que je ne tombe en aucun excés.

CHAPITRE XXVII.

Pour pouvoir posseder Dieu, il faut se donner à luy sans réserve.

JESUS-CHRIST.

MON fils, si vous voulez me posséder tout entier, il faut que vous vous donniez à moy tout entier, sans vous réserver rien de vous-même.

Il n'y a rien dans le monde qui vous puisse tant nuire que l'amour que vous vous portez à vous-mesme.

Vous vous trouverez plus ou moins ataché à chaque chose, selon que vous y aurez plus ou moins d'affection.

Si vostre amour est vrayment pur, simple & bien reglé, il s'élevera au dessus de toutes ces attaches qui l'asserviroient, & vous rendra vrayment libre.

Digitized by Google

Ne désirez point ce qu'il n'est pas permis d'avoir.

Ne réservez rien qui puisse vous estre un empêchement & un obstacle, & vous priver de la liberté intérieure.

Il est bien estrange que vous ne vous abandonniez pas à moy entiérement & du fond du cœur, avec tout ce que vous pouvez ou désirer ou posseder en cette vie.

Pourquoy demeurez-vous plongé dans de vains ennuis ? Pourquoy vous agitez-vous de soins inutiles ?

Attachez-vous fermement à ma volonté, & rien ne vous pourra nuire.

Si vous recherchez une chose plûtost que l'autre, & si vous affectez d'estre en un certain lieu pour satisfaire ainsi vostre interest & vostre volonté propre, vous ne serez jamais en repos, & vostre inquiétude vous suivra par tout, parce qu'il manquera toûjours quelque chose à ce que vous aurez désiré, & que

Digitized by Google

vous trouverez toûjours quelque contradiction au lieu mesme que vous vous serez choisi.

Ce n'est donc point en possedant ou en multipliant les choses extérieures qu'on peut acquérir la paix de l'ame ; mais c'est plûtost en les méprisant & en les rétranchant du cœur jusqu'à la racine.

Et ce retranchement ne comprend pas seulement l'amour du bien & des richesses, mais encore les moindres désirs d'estre honoré ou loüé en quelque maniére que ce puisse estre, parce que tous ces désirs sont du monde, & passent avec le monde.

Le lieu que vous aurez choisi vous sera peu utile si vous n'avez point l'ardeur de la pieté; & cette paix que vous avez cherchée au dehors ne durera guéres, si elle n'est point vrayment fondée dans le cœur; c'est-à-dire, si vous n'estes point solidement affermi en moy.

Digitized by Google

A moins de cette diſpoſition, vous pourrez bien changer de lieu, mais vous ne changerez point vous-meſme pour devenir meilleur que vous n'étiez.

La premiére occaſion vous découvrira ce que vous eſtes, & vous vous retrouverez dans les meſmes peines ou dans de plus grandes encore que n'étoient celles que vous avez voulu éviter.

PRIERE.

Seigneur, affermiſſez mon ame par la grace de voſtre Eſprit Saint.

Rendez-moy fort & inébranlable dans l'homme intérieur.

Dégagez mon cœur de tous les ſoins inutiles; ſoûtenez-le de peur qu'il ne s'abatte, & ne permettez pas qu'il ſe laiſſe emporter au deſir de quelque choſe, quelque vile ou quelque précieuſe qu'elle puiſſe eſtre.

Faites-moy la grace de conſidérer toutes les choſes du monde, comme

ne faiſant que paſſer, & moy-meſme comme paſſant avec elles, *parce que rien n'eſt ſtable ſous le Soleil, où tout n'eſt que vanité & affliction d'eſprit.*

Eccl. 1. 2.

O qu'heureux eſt celuy qui eſt aſſez ſage pour conſidérer tout par un œil ſi pur & ſi éclairé!

Donnez-moy, Seigneur, l'eſprit de ſageſſe, afin que vous regardant comme le bien unique & ſouverain, je vous recherche uniquement & que je vous trouve.

Faites que je ſente plus de goût & de douceur en voſtre amour que dans toutes les choſes du monde; & qu'eſtant inſtruit par vous je juge de toutes les créatures ſelon qu'elles ſont en elles-meſmes, & ſelon le rang qu'elles tiennent dans l'ordre de voſtre ſageſſe.

Faites-moy la grace d'eſtre aſſez prudent pour éviter les piéges de ceux qui me flattent & qui me careſſent; & d'eſtre aſſez ferme pour ſouffrir en paix

Digitized by Google

ceux qui s'opposent à moy & qui me combattent.

Car celuy-là est vrayment sage, qui demeure immobile à tout ce que les hommes disent de luy, comme un rocher au milieu des flots, & qui ne preste point l'oreille aux amorces & aux enchantemens de ces Syrénes qui tuent en caressant.

C'est-là le moyen de marcher toûjours en paix & en asseurance dans la voye de Dieu.

CHAPITRE XXVIII.

Mépriser tout ce que les hommes disent de nous.

JESUS-CHRIST.

MON fils, n'ayez point de peine si quelques-uns ont des pensées des-avantageuses de vous, & parlent de vous d'une maniére qui vous paroist offensante.

Vous devez juger de vous-meſme encore plus des-avantageuſement qu'ils n'en jugent, & croire que vous eſtes le plus foible & le dernier de tous les hommes.

Si vous vivez de la vie intérieure & aux yeux de Dieu, vous vous mettrez peu en peine de toutes ces paroles qui n'ont rien de ferme & de ſolide.

C'eſt une grande prudence que de ſe taire dans les rencontres fâcheuſes, & de r'entrer au dedans de ſoy pour ſe tourner vers moy ſeul ſans ſe troubler de tous les diſcours & de tous les jugemens du monde.

Que voſtre paix ne dépende point des diſcours des hommes. Soit qu'ils interprétent bien ou mal ce que vous faites ou ce que vous dites, la diverſité de leurs jugemens ne fait pas que vous ſoyez autre que ce que vous eſtes.

Où eſt la vraye paix & la véritable gloire, ſi non en moy ſeul?

C'eſt moy qui combleray de cette paix celuy qui ne deſire point de plaire aux hommes, & qui ne craint point auſſi de leur déplaire.

L'amour dereglé & la vaine crainte, ſont les deux ſources qui produiſent toutes les inquiétudes du cœur, & toutes les diſtractions de l'eſprit.

CHAPITRE XXIX.

Comme l'ame doit invoquer Dieu dans toutes ſes peines.

L'AME.

SEIGNEUR, c'eſt vous qui avez permis que je tombaſſe dans cette tentation, & dans cette affliction: que voſtre nom en ſoit beni dans tous les ſiécles.

Je voy bien que je ne puis pas l'éviter, mais je dois récourir néceſſairement à vous, afin que vous me la rendiez utile & avantageuſe par l'aſſiſtance de voſtre grace.

Ioan. 12. 27. *Seigneur, mon ame est affligée*, & mon cœur ne peut trouver de repos, estant pressé comme je suis par cette passion qui me tourmente.

Et maintenant que vous diray-je, ô Pere souverain & tres-aimable?

Je me voy réduit dans une grande extrémité. *Voicy l'heure du combat, sauvez-moy de cette heure.*

Mais c'est vous-mesme qui l'avez permis pour vostre gloire, afin de faire éclater la puissance de vostre grace en me délivrant d'un si grand peril.

Psal. 39. 15. *Seigneur, que vostre bonté me soit favorable, & qu'elle me sauve.*

Car estant aussi pauvre que je suis, où puis-je aller, & que puis-je faire sans vous?

Seigneur, donnez-moy encore la patience en cette rencontre, comme vous avez fait en tant d'autres.

Aidez-moy, mon Dieu, & quelque pressé que je sois de la tentation, je

Digitized by Google

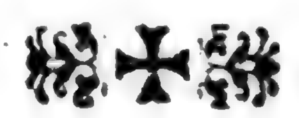
ne craindray pas de tomber.

Que vous puis-je dire en cét estat? Seigneur, que vostre volonté soit faite.

J'ay bien merité d'estre si affligé & si accablé. Il ne me reste que de souffrir, & plaise à vostre bonté que ce soit avec une humble patience, en attendant que cette tempeste passe, & que le calme succéde.

Vostre main qui peut tout est assez puissante pour me tirer de cette tentation, & pour en adoucir la violence, afin que je n'y succombe pas entiérement, puisque c'est une grace que vous m'avez déja faite tant de fois, ô mon Dieu & ma misericorde.

Plus je me trouve dans l'impuissance de sortir de ce mal, plus *la main du Tres-Haut se signalera en m'en rétirant* avec une facilité toute-puissante. Psal. 76. 11.



Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Consolation pour les affligez. Le demon nous tente par de vaines craintes.

JESUS-CHRIST.

Nahum. 1. MON fils, *Je suis le Seigneur qui fortifie les ames au jour de l'affliction.* Venez à moy lorsque vous serez en peine.

Ce qui vous empesche le plus de recevoir les consolations du Ciel, c'est que vous différez trop à vous approcher de moy par la priére.

Car avant que de vous appliquer serieusement à me prier, vous cherchez cependant beaucoup de choses pour vous soulager, & vous vous répandez au dehors dans des divertissemens humains.

C'est pourquoy tout ce que vous faites vous sert peu, jusqu'à ce que vous
Psal. 16. 7. reconnoissiez par expérience, *que c'est moy qui tire du peril ceux qui esperent en moy,*

moy, & que hors de moy il n'y a point de ſecours qui ſoit ſuffiſant, ni de conſeil qui ſoit utile, ni de reméde qui ſoit durable.

Mais maintenant puiſque j'ay fait ceſſer cette tempeſte, reprenez vos eſprits, & reſpirez en liberté dans la douceur de mes miſéricordes, & dans la lumiére de ma préſence.

Car je ſuis prés de vous, non ſeulement pour vous rétablir dans voſtre premiére paix, mais pour vous remplir & pour vous combler encore de nouvelles graces.

Y a-t il rien qui me ſoit difficile ? Ou ſuis-je ſemblable à ceux qui promettent d'aſſiſter, & n'aſſiſtent pas ? Ierem 32

Où eſt voſtre foy ? Demeurez ferme & perſévérez.

Soyez patient & courageux, & la conſolation viendra en ſon temps.

Attendez-moy : je vous dis encore une fois, attendez-moy ; je viendray,

Digitized by Google

& vous gueriray.

Ce qui vous afflige eſt une tentation qui paſſera, & ce qui vous épouvante n'eſt qu'une vaine frayeur.

Que gagnez-vous à vous tourmenter l'eſprit ſur tant de choſes futures & incertaines, *ſinon de redoubler voſtre triſteſſe, & d'ajoûter peine ſur peine? A chaque jour ſuffit ſon mal.*

2. Cor. 2. 5.
Matt. 6. 34.

C'eſt une penſée bien vaine & bien inutile que d'aller chercher dans l'avenir des ſujets de trouble ou de joye qui n'arriveront peut-étre jamais.

Mais c'eſt un effet de la fragilité humaine que de ſe laiſſer aller à ces imaginations trompeuſes; & c'eſt une marque de la foibleſſe d'un homme de ſe laiſſer ſéduire ſi aizément par les perſuaſions de ſon ennemi.

Car le demon ſe met peu en peine ſi les penſées qu'il propoſe à l'ame ſont fauſſes ou véritables, pourveu qu'elles luy ſervent à la tromper; & il luy eſt

indifférent de la remplir d'un vain amour des choses presentes, ou d'une vaine appréhension des futures, pourveu qu'il la renverse par l'un ou par l'autre.

Que vostre cœur ne se trouble point, & ne craigne point. Ioan. 14. 1.

Croyez en moy, & ayez confiance en ma miséricorde.

Lorsque vous vous pensez éloigné de moy, c'est alors souvent que je suis plus prés de vous.

Lors qu'il vous semble que vostre perte est presque inévitable, c'est souvent le temps d'acquerir plus de mérites.

Ne vous imaginez pas que tout soit des-esperé lors qu'il vous arrive des afflictions & des maux.

Vous ne devez pas juger de vostre estat par l'inquiétude présente où vous vous trouvez, ni vous abandonner tellement à l'affliction de quelque part

Digitized by Google

qu'elle viénne, qu'il ne vous reſte plus aucune eſpérance d'en ſortir.

Ne vous croyez pas entiérement deſtitué de mon ſecours lorſque je vous afflige pour quelque temps, ou que je retire de vous la douceur de mes conſolations, puis qu'il faut paſſer par ce chemin pour entrer dans le Royaume du Ciel.

Il eſt indubitablement plus utile & pour vous & pour tous ceux qui me ſervent, d'eſtre ainſi exercé par des rencontres pénibles, que ſi tout vous ſuccedoit ſelon vos déſirs.

Je connois le fonds de vos plus ſecrettes penſées, & je ſçay qu'il eſt tres-avantageux pour vôtre ſalut, que vous n'ayez quelquefois aucun goût de ma grace, de peur que ſi vous trouviez tout facile, vous ne devinſſiez ſuperbe, & que cette eſtime préſomptueuſe de vous-meſme ne vous perſuadât que vous eſtes ce que vous n'eſtes pas en effet.

Digitized by Google

C'eſt moy qui donne tout, & je puis oſter tout ce que je donne, & le redonner quand il me plaiſt.

Ce que j'ay donné demeure toûjours à moy; & quand je le retire, je ne reprens pas ce qui eſt à vous, mais ce qui eſt à moy, parce que c'eſt de moy que viennent toutes les graces & les dons parfaits.

Si donc je permets qu'il vous arrive quelque mal & quelque affliction, ne vous en fâchez point & ne perdez point courage, parce que j'ay toûjours le pouvoir de vous en retirer auſſi-toſt que je voudray, & de changer en joye tout ce qui vous peine.

Mais vous devez reconnoître que cette conduite, par laquelle je meſle & je tempére ainſi dans vôtre vie les biens & les maux, eſt toute pleine de juſtice, & qu'elle merite d'eſtre adorée de tous les hommes.

Si vous jugez des choſes ſolidement

Digitized

& dans la lumiére de ma verité, vous ne devez pas vous attrister & vous abbatre si fort dans les adversitez, mais vous réjoüir plûtost & m'en rendre des actions de graces; puis qu'au contraire
Iob 6.10. *vostre unique joye devroit estre que je vous envoye des douleurs, & que je vous afflige sans vous épargner.*

J'ay dit autresfois à mes Disciples qui
Ioan. 15. 19. m'estoient si chers: *Ie vous aime comme mon Pere m'a aimé.*

Et cependant je les ay envoyez dans le monde, non pour y joüir des plaisirs passagers; mais pour y soûtenir de grands combats; non pour y estre élevez en honneur, mais pour y souffrir les derniers mépris; non pour y languir dans l'oisiveté & dans le repos, mais pour y travailler sans cesse, & m'offrir la conversion du monde comme le fruit de leur charité, & le prix de leur patience.

Que ces paroles, mon fils, demeu-

rent toûjours gravées dans vostre esprit & dans vostre cœur.

CHAPITRE XXXI.

Elévation de l'Ame en Dieu. De la science qui naist de la pieté. Vie intérieure.

L'AME.

SEIGNEUR, j'ay besoin que vous fassiez croistre en moy vôtre grace, pour pouvoir m'établir en un tel estat, qu'aucune créature ne me lie & ne m'embarrasse plus.

Car tant que je demeureray attaché à quelque chose, je ne pourray librement voler à vous.

C'est ce vol bien-heureux que souhaittoit le Prophéte, lors qu'il disoit: *Qui me donnera des aîles de colombe, afin que je vole, & que je trouve un lieu de repos?* Psal. 54. 6.

Qu'y a-t-il de plus paisible que l'œil simple, & de plus libre que le cœur

Digitized by

qui ne désire rien sur la terre?

Il faut donc que l'ame s'éleve au dessus de toutes les choses creées, & qu'elle se sépare entiérement d'elle-mesme, afin qu'estant comme ravie hors d'elle, elle comprenne que vous estes le Créateur de toutes choses, & que rien n'est semblable à vous dans toutes vos créatures.

Si l'ame n'est ainsi parfaitement dégagée de tout ce qui est creé, elle ne sera jamais vraiment libre pour s'appliquer entiérement aux choses du Ciel.

C'est pourquoy il y a aujourd'huy si peu de personnes qui s'élevent dans la contemplation & dans l'adoration continuelle de vostre verité, parce qu'il y en a bien peu qui sçachent se séparer entiérement de l'amour des créatures & de tous les biens périssables.

On ne peut arriver à cét estat sans une grande grace qui éleve l'ame, & qui

Digitized by Google

la tranſporte au deſſus d'elle-meſme.

Si un homme n'eſt dans cette élevation d'eſprit, & ne s'eſt rendu libre de l'amour de toutes les créatures pour demeurer parfaitement uni à Dieu ſeul, on doit peu eſtimer toutes les lumiéres & toutes les rares qualitez qu'il peut avoir.

Celuy qui n'aime pas uniquement & ſouverainement le bien unique, ſouverain, & éternel, languira long-temps dans ſon eſtat imparfait, & rampera dans l'amour des choſes baſſes.

Tout ce qui n'eſt point Dieu n'eſt rien, & ne doit tenir lieu de rien.

Il y a une tres-grande différence entre la ſageſſe d'un homme de piété, que Dieu inſtruit luy-meſme par l'onction de ſon Eſprit, & la ſcience humaine d'un tres-habile Théologien.

Cette lumiére qui vient du Ciel, & que Dieu répand en l'ame par le don & l'influence de ſa grace, eſt ſans com-

Digitized by Google

paraiſon plus noble & plus excellente que celle qui s'acquiert par le travail & les efforts de l'eſprit humain.

Pluſieurs deſireroient de ne goûter que Dieu ſeul dans l'amour & la contemplation de ſa verité ; mais ils n'ont pas ſoin de faire ce qu'ils devroient pour pouvoir acquerir un ſi grand bien.

Un des principaux obſtacles à cét eſtat ſi heureux, eſt qu'on s'arreſte à ce qui eſt extérieur & qui frape les ſens, ſans ſe mettre beaucoup en peine de mortifier l'eſprit & le cœur.

Je ne ſçay quelle eſt noſtre penſée, ni quel eſprit nous pouſſe, ni ce que nous prétendons nous autres qui voulons paſſer pour ſpirituels, de voir que nous employons tant de temps, & tant de ſoin à des choſes viles & paſſagéres, & que nous ne r'entrons preſque jamais au dedans de nous pour nous appliquer entiérement & ſérieuſement à conſiderer ce qui ſe paſſe dans noſtre cœur.

Helas nous ne ſommes pas plûtoſt entrez au dedans de nous, que nous en reſſortons pour nous occuper au dehors, & nous ne tenons point ferme la balance de l'eſprit, pour examiner & pezer toutes nos œuvres avec une exacte ſévérité.

Nous ne conſidérons point comme nos affections ſont devenuës toutes baſſes & toutes terreſtres, & nous ne nous pleurons point nous-meſmes en voyant que tout eſt impur en nous.

Il eſt dit dans l'Ecriture, *que toute chair ayant corrompu ſa voye*, le déluge univerſel inonda la terre en ſuite. Geneſ. 1

Ainſi lorſque nos affections intérieures ſe ſont corrompuës, & que noſtre ame a perdu toute ſa vigueur & toute ſa force, il faut neceſſairement qu'il ſe faſſe au dehors comme un débordement & un deluge de corruption dans toutes ſes actions & ſes mouvemens.

Car la pureté de la vie eſt comme

Digitized by Google

un ruisseau qui n'a point d'autre source que la pureté de cœur.

On a grand égard à l'éclat & à la multitude des choses qu'un homme fait; mais on ne peze pas de mesme combien est solide la vertu, & combien est pure l'intention par laquelle il les fait.

On examine avec grand soin si un homme a du cœur, s'il a du bien, s'il a de la mine, s'il est habile dans les Arts, s'il écrit ou s'il chante parfaitement, & s'il excelle en quelque autre chose.

Mais bien peu se mettent en peine si un homme est pauvre d'esprit, s'il est patient, s'il est doux, s'il a de la piété, & s'il a toûjours l'ame unie à Dieu.

La nature ne considére l'homme que par le dehors, la grace au contraire ne s'attache qu'au dedans.

Celle-là est souvent trompée; celle-cy implore la lumiére de Dieu pour ne l'estre pas.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

Pour trouver tout, il faut quiter tout.

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous ne pouvez eſtre parfaitement libre ſi vous ne renoncez entiérement à vous-meſme.

Tous ceux qui ſe rendent propriétaires de leur ame, & qui ſont poſſedez de leur propre amour, ſont comme liez & enchaînez.

Ils ſont pleins de déſirs & de paſſions, curieux, toûjours vagabonds & inquiets, toûjours preſts à rechercher ce que la moleſſe de la chair, & non ce que JESUS-CHRIST demande, & faiſant ſouvent des deſſeins & des efforts pour mener une vie plus pure, ils commencent toûjours un édifice qui n'ayant point de fondement rétombe toûjours.

Car tout ce qui ne vient point de

Digitized by Google

l'Esprit de Dieu, ne peut estre ferme, & perit bien-tost.

N'oubliez jamais cette parole abrégée & pleine de sens : Quittez tout, & vous trouverez-tout.

Renoncez à tous les vains desirs, & vous trouverez le vray repos.

Repassez souvent dans vostre esprit cette verité, & vous sçaurez tout en la pratiquant.

L'AME.

Helas, Seigneur, une pieté si pure n'est point l'ouvrage d'un jour, ni un jeu d'enfans, comme la nostre l'est quelquefois!

Mais au contraire cét avis si court qu'il vous a plû me donner, enferme tout ce qu'il y a de plus parfait dans la vie Religieuse.

JESUS-CHRIST.

Mon fils : lors qu'on vous propose la voye des parfaits, vous ne devez

Digitized by Google

pas vous décourager & vous abbatre aussi-tost.

Vous devez au contraire vous animer avec plus d'ardeur vers cét estat sublime, ou au moins y aspirer sans cesse avec un humble gemissement & un saint desir.

Je souhaiterois que vous fussiez en cette disposition, & que n'estant plus engagé dans vostre propre amour, vous demeurassiez attaché à ma volonté, & aux ordres de celuy que je vous ay donné pour conducteur & pour pere.

Ce seroit alors que je prendrois mes delices en vostre ame, & que toute vostre vie seroit accompagnée de paix & de joye.

Vous avez encore bien des choses à quitter; & si vous ne les abandonnez entiérement pour l'amour de moy, vous n'obtiendrez jamais ce que vous me demandez.

Je vous conseille donc d'acheter de moy Apoc. 3. 18.

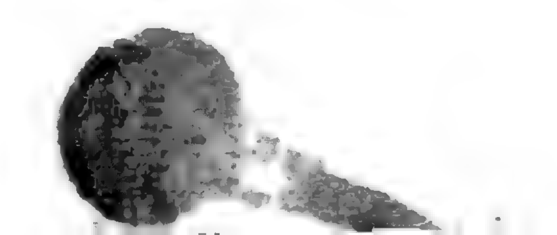
pour vous enrichir cét or brûlant que j'ay promis; c'eſt à dire cette ſageſſe celeſte, qui foule aux pieds le monde & toutes les choſes baſſes.

Renoncez pour la poſſeder à toute la ſageſſe de la terre, à toute l'eſtime humaine, & à la fauſſe complaiſance de vous-meſme.

Il ſemble à juger de cecy ſelon que les hommes en jugent, qu'en vous parlant de la ſorte, je vous conſeille de donner des choſes tres-précieuſes pour en acheter une qui n'eſt rien.

Car cette ſageſſe céleſte, qui n'a nulle eſtime de ſoy-meſme, & qui ne déſire point d'eſtre eſtimée des autres, eſt aujourd'huy dans le dernier mépris, & preſque dans l'oubli de tous les hommes; & ſi pluſieurs l'honorent de bouche, ils la combattent en meſme temps par leurs actions.

Matt. 13. 46. Et néanmoins elle ſeule eſt *cette perle infiniment précieuſe* que ſi peu d'ames



d'ames découvrent, & qui est cachée à plusieurs.

CHAPITRE XXXIII.

De l'instabilité du cœur humain, qui ne peut se fixer qu'en Dieu.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ne vous fiez pas trop à la disposition presente où vous vous trouverez, parce qu'elle se changera bien-tost en une autre.

Tant que vous vivrez icy-bas, vous serez sujet mesme malgré vous à la mutabilité & au changement.

Vous vous trouverez tantost dans la joye, & tantost dans la tristesse; tantost dans la paix, & tantost dans le trouble; tantost dans une dévotion sensible, & tantost dans l'indévotion; tantost dans l'ardeur, & tantost dans le réfroidissement; tantost dans une gravité sérieuse; & tantost dans une legereté inconsiderée.

Mais celuy qui est vrayment sage & instruit par l'onction de l'esprit, s'éleve au dessus de cette vicissitude, & demeure ferme parmy tous ces changemens.

Il ne considére point ce qui se passe en luy-même, ni de quel costé soufflent les vents de l'inconstance & de l'instabilité humaine.

Mais ne pensant qu'à s'avancer dans sa voye, il recueïlle & réünit tous les mouvemens de son cœur, pour les porter tout à moy comme vers son unique & sa veritable fin.

C'est ainsi que tenant toûjours fixe & arrêté sur moy l'œil simple de sa pure intention, il pourra démeurer inébranlable & toûjours le même dans la diversité des événemens de cette vie.

Or plus l'œil de l'intention est pur, plus l'ame trouve en soy de force & de constance pour rompre l'effort de toutes les tempestes qui l'agitent.

Digitized by Google

Mais cét œil si pur se trouble aizément & s'obscurcit en plusieurs, parce qu'ils le détournent bien-tost de moy, pour l'arrester sur quelque chose d'humain qui flatte leurs sens.

Car il est tres-rare de trouver une ame entiérement libre, & dont la pureté ne soit point ternie de quelque tache d'une secrete recherche d'elle-mesme.

L'Evangile nous fait voir deux intentions dans les Juifs qui vinrent en Bethanie chez Marthe & Marie.

Ils y allerent, non par un simple desir de voir Jesus, *mais par un esprit de curiosité, pour y voir aussi le Lazare.* Joan 12.

Travaillez donc à purifier l'œil de vostre intention, afin qu'il soit simple & droit, & que dans la diversité des objets qui se presentent à vous, vous n'ayez qu'une fin unique, qui est de me complaire.

Digitized by

CHAPITRE XXXIV.

Combien il est doux de n'aimer que le Créateur.

L'AME.

O Mon Dieu, vous estes mon tout! Que veux-je avec vous, & que puis-je desirer de plus heureux?

O parole douce, mon Dieu est mon tout!

O parole pléine d'un goût tout divin, mais pour celuy qui goûte la parole éternelle, & non pas le monde & ce qui est dans le monde!

Mon Dieu est mon tout! Cette parole est bien-tost comprise par celuy qui aime, & il ne se lasse jamais de la répéter.

Tout devient doux, mon Dieu, en vostre présence, & tout est amer en vostre absence.

C'est vous qui rendez le cœur tran-

Digitized by Google

quile, & qui le comblez de paix & de joye.

C'est vous qui nous apprenez à juger sainement de tout, & à vous loüer en toutes choses.

Rien ne peut plaire long-temps sans vous. Mais pour y trouver de la satisfaction & du plaisir, il doit estre comme assaisonné par la douceur de vostre grace, & par le sel de vostre sagesse.

Que peut trouver d'amer celuy qui se plaît en vous? Et qui peut estre doux à celuy à qui vous ne l'estes pas?

Mais les Sages du monde, & ceux qui prennent leur plaisir dans la chair, n'ont garde de goûter vostre sagesse, parce qu'ils ne trouvent dans ce qu'ils aiment que le mensonge, la vanité & la mort.

Ceux qui vous suivent en méprisant la terre & mortifiant la chair, sont les vrais sages, parce qu'ils passent heureusement du mensonge à la verité, & de la chair à l'esprit.

Dieu est doux à ces personnes, & ils rapportent à la gloire du Créateur tout ce qu'ils trouvent de bon dans les créatures.

Mais lors qu'ils goûtent ainsi Dieu, soit dans luy-mesme, soit dans ses ouvrages, ils reconnoissent en mesme temps qu'il y a une difference infinie entre la créature & le Créateur; entre le temps & l'éternité, entre la lumiére qui est éclairée par une autre, & la lumiére originale & increeée.

O lumiére éternelle, élevée sans comparaison au dessus de toutes les lumiéres creées, lancez du haut du Ciel vos rayons & vos éclairs, & transpercez de vostre flamme vive & pénétrante, les plus secrets replis de mon cœur.

Purifiez & éclairez mon ame, & faites qu'elle trouve sa vie & sa joye en vous, afin qu'estant comme transportée hors d'elle par l'excés de son allegresse, elle s'attache à vous par toutes

Digitized by Google

ses puissances & ses mouvemens.

Helas! quand viendra cette heure desirable, ce moment heureux, que vous me rassasierez de vostre presence, & que selon la parole de vostre Apostre, *vous nous serez tout en tous?* 1. Cor. 15. 28.

Ma joye ne sera jamais pleine & parfaite, jusqu'à ce que je joüisse d'un si grand bien.

Helas! le vieil homme est encore vivant en moy, il n'est point entiérement crucifié, il n'est point parfaitement mort.

Il excite encore des révoltes & des desirs violens contre l'esprit; il luy fait une guerre secrette & intérieure, & il ne permet point à l'ame de regner en paix.

Mais vous, mon Dieu, *qui dominez sur l'orgueil & l'impetuosité de la mer, & qui abbaissez ses flots lors qu'ils s'élevent le plus*, levez-vous, & venez me secourir. Psal. 88. 10.

Digitized by Google

Psal. 77. *Dissipez les peuples qui me font la guerre ;* brizez-les par vostre bras tout-puissant.

Faites éclater vos prodiges & vos miracles, & signalez la force de vostre droite, parce que je n'ay point d'espérance ni de réfuge qu'en vous seul, ô mon Seigneur & mon Dieu.

CHAPITRE XXXV.

Se préparer à estre tenté & affligé en cette vie.

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous ne serez jamais en assurance dans cette vie, mais tant qu'elle durera, vous devez vous couvrir sans cesse des armes celestes & spirituelles.

Vous estes environné d'ennemis, & ils vous attaquent à droit & à gauche.

Si donc vous n'opposez pas à tous leurs traits le bouclier de la patience, vous

Digitized by Google

en ſentirez bien-toſt les bleſſures.

Si vous n'avez ſoin de fixer voſtre cœur en moy, avec une réſolution ſincére de ſouffrir tout pour l'amour de moy, vous ne pourrez jamais ſoûtenir un ſi rude aſſaut, ni acquerir la couronne des Bien-heureux.

Vous devez forcer tous ces ennemis avec un courage maſle, & rompre toutes leurs flêches par l'oppoſition de vôtre bouclier, & par la force de vôtre bras. *Car la manne n'eſt donnée qu'aux vainqueurs*, & une effroyable miſére eſt le partage des lâches. Apoc. 2. 17.

Si vous cherchez dés cette vie une fauſſe paix, comment trouverez-vous l'éternelle & la veritable en l'autre?

Ne vous attendez pas icy à vous repoſer, mais à ſouffrir, & ſouffrir beaucoup.

Cherchez la vraye paix, non ſur la terre, mais dans le ciel, non parmy les hommes & les créatures, mais en Dieu ſeul.

Digitized by Google

Il n'y a rien que vous ne deviez souffrir de bon cœur pour mon amour.

Les travaux, les douleurs, les tentations, les persécutions, les traverses, la pauvreté & les maladies vous doivent estre douces en jettant les yeux sur moy.

Les injures, les médisances, les répréhensions, les humiliations, les confusions, les corrections & les mépris, ne doivent jamais abbattre vostre patience.

Ce sont-là les degrez pour monter à la perfection de la vertu. Ce sont les exercices & les preuves des soldats de JESUS-CHRIST. Ce sont les perles & les diamans qui composent la couronne que je vous ay promise dans le Ciel.

C'est-là que vos travaux si courts seront suivis d'un bon-heur qui ne finira jamais, & qu'une confusion d'un moment sera recompensée d'une éternité de gloire.

Digitized by Google

Croyez-vous avoir toûjours des goûts & des consolations spirituelles, aussitost que vous les désirerez ?

Ce n'est pas ainsi que j'ay traitté mes Saints. J'ay voulu qu'ils fussent accablez de grandes afflictions, qu'ils fussent éprouvez par des tentations différentes ; & qu'ils se trouvassent souvent réduits dans les derniers abbatemens.

Mais ils ont tout souffert avec une invincible patience, parce qu'ils mettoient toute leur confiance non en eux-mêmes, mais en Dieu, & qu'ils sçavoient, *qu'il n'y a aucune proportion entre tous les maux de cette vie, & ce comble de gloire dont ils sont récompensez.* Rom. 8. 18

Voulez-vous que je vous donne d'abord, ce que tant de Saints n'ont obtenu qu'aprés beaucoup de larmes & de grands travaux ?

Attendez mon secours, soyez ferme & courageux, & fortifiez vostre cœur.

Ne vous défiez point, ne me quittez point, mais exposez constamment vôtre ame & vôtre corps pour ma gloire.

Je vous en récompenseray au centuple, & je seray toûjours avec vous dans tous vos maux.

Chapitre XXXVI.

Estre patient lors qu'on nous calomnie. Ne craindre que Dieu.

Jesus-Christ.

Mon fils, jettez-vous entre mes bras, tenez vostre cœur fortement uni à moy; & ne craignez point tous les jugemens des hommes lorsque vostre conscience vous rend témoignage que vous estes innocent & irréprochable devant mes yeux.

C'est un bon-heur que de souffrir ces traittemens, & celuy qui aura le cœur vrayment humble, & s'appuyera sur Dieu plûtost que sur luy-mesme, n'aura

pas de peine à les ſupporter.

Le monde eſt plein de vains diſcours & de vains rapports ; & ainſi on doit s'arreſter peu à tout ce qu'il dit.

Il eſt impoſſible que tous ſoient contens de nous.

Et quoy que l'Apoſtre Saint Paul *ſe ſoit rendu tout à tous, & ait tâché ſelon Dieu de plaire à tous*, il a témoigné néanmoins *qu'il ne ſe ſoucioit nullement d'eſtre condamné par les jugemens des hommes*.

1. Cor. 9. 22.

1. Cor. 4. 3.

Il s'eſt étudié autant qu'il a pû à ne rien faire que pour le ſalut & l'édification des autres, & néanmoins il n'a pas pû empêcher que les hommes ne l'ayent, ou mépriſé, ou condamné quelquefois.

C'eſt pourquoy il a abandonné entiérement ſa réputation à Dieu, qui pénétre le fond des cœurs, & ayant à ſe défendre contre les paroles injurieuſes & les faux ſoupçons des perſonnes

Digitized by Google

médiſantes & audacieuſes, il n'a employé contr'eux que l'humilité & la patience.

Il a répondu néanmoins quelquefois à leurs accuſations, de peur que ſon ſilence ne devinſt une occaſion de ſcandale aux foibles.

If.51.12. *Qui eſtes-vous, vous, qui croyez en moy, pour avoir peur d'un homme mortel?*

Il eſt aujourd'huy, & demain il ne ſera plus.

Craignez Dieu, & vous ceſſerez de craindre les hommes.

Que vous peut faire celuy qui vous des-honore par ſes paroles, ou par ſes injures?

C'eſt à luy-même qu'il fait du mal & non pas à vous, & quel qu'il ſoit, Dieu ſera ſon Juge.

N'ayez donc devant les yeux que ce juſte Juge, & n'oppoſez point pour voſtre défenſe les plaintes & les diſputes.

Digitized by Google

Que s'il ſemble que vous ſuccombiez pour un temps à l'injuſtice, & que vous demeuriez couvert de confuſion ſans l'avoir merité, ne vous en fâchez point, & ne terniſſez point par quelque impatience l'éclat de voſtre couronne.

Tournez vos yeux vers moy qui regne dans le Ciel, qui ſuis aſſez puiſſant pour vous tirer de l'opprobre & du dernier mépris, *& qui rends à chacun ſelon ſes œuvres.* Rom. 16

CHAPITRE XXXVIII.

S'abandonner tout à Dieu, ſans vouloir reprendre le ſoin de ſoy-meſme.

JESUS-CHRIST.

MON fils, quittez-vous vous-même, & vous me trouverez.

N'ayez point de volonté ni de choix, dépoüillez-vous de toute proprieté, & vous croîtrez toûjours en vertu.

Car auſſi-toſt que vous vous ſerez

abandonné entiérement à moy, ſans reprendre encore le ſoin de vous-meſme, je répandray avec plus d'abondance ma grace dans vous.

L'AME.

Seigneur, combien de fois me dois-je ainſi abandonner à vous : ou en quelles rencontres me dois-je quitter moy-meſme ?

JESUS-CHRIST.

Mon fils, abandonnez-vous à moy toûjours & à toute heure, & dans les plus petites choſes comme dans les plus grandes.

Je n'excepte rien, mais je veux vous trouver en tout dénué de tout.

Car comment pourrez-vous eſtre à moy & moy à vous, ſi vous n'eſtes dépoüillé entiérement & au dedans & au dehors de toute volonté propre ?

Plus vous ſerez prompt à exécuter cét avis, plus vous deviendrez fort, & plus vous

Digitized by Google

vous le ferez pleinement & ſincerement, plus vous plairez à mes yeux, & plus je vous enrichiray de mes graces.

Il y en a qui s'abandonnent à moy, mais c'eſt toûjours avec quelque réſerve; & comme ils n'ont pas en moy une pleine confiance, ils s'entremettent encore du ſoin d'eux-meſmes.

Il y en a qui s'offrent d'abord pour eſtre entiérement à moy, mais ſe trouvant attaquez par la tentation, ils ſe rendent de nouveau les maîtres d'eux-meſmes, & ainſi ils n'avancent point dans la vertu.

Ces perſonnes ne goûteront jamais la liberté veritable d'un cœur pur, ny cette douceur & cette grace que je donne à l'ame, en la faiſant entrer en ma familiarité toute divine, ſi auparavant ils ne s'abandonnent à moy ſans reſerve, par un ſacrifice & une immolation continuelle de tout ce qu'ils ſont, puis que ſans cela nul ne peut jamais s'unir

parfaitement à moy, ny joüir de moy.

Je vous l'ay dit ſouvent, & je vous le redis encore : Quittez-vous vous-meſme, abandonnez-vous à moy, & vous joüirez au fond de voſtre cœur d'une grande paix.

Donnez tout pour tout. Ne recherchez plus rien de vous-meſme apres vous eſtre perdu en moy.

Ne redemandez plus rien de vous-meſme apres vous eſtre donné à moy.

Demeurez à moy purement, fermement, & ſans heziter, & vous joüirez de moy.

C'eſt alors que vous ſerez libre dans le cœur, & que vous ne ſerez plus envelopé de tenebres.

Aſpirez à ce grand bien par tous vos efforts, par toutes vos priéres, & tous vos deſirs, afin qu'eſtant dépoüillé de toute propriété, vous puiſſiez ſuivre nû Jesus nû ſur la croix, & qu'eſtant mort à vous-meſme, vous viviez avec moy éternellement.

Digitized by Google

Ce ſera alors que toutes ces imaginations vaines, ces troubles inconſiderez, & ces ſoins inutiles qui vous travaillent, ſeront diſſipez.

Ce ſera alors que vous ſerez affranchi de toutes vos craintes immoderées, & que voſtre ame verra mourrir en elle l'amour de ſoy-meſme.

Chapitre XXXVIII.

Conſerver la paix dans les actions extérieures.

Jesus-Christ.

Mon fils, en quelque lieu que vous ſoyez, quoy que vous faſſiez, & en quelque occupation que vous vous trouviez, ayez grand ſoin de demeurer toûjours libre au dedans de vous.

Conſervez un empire ſur vous-meſme, & ne vous laiſſez point accabler & abbatre ſous les choſes extérieures, mais

tenez-vous toûjours élevé au dessus d'elles, afin que vous soyez le dominateur de vos actions, les conduisant comme en estant le maître, sans vous y assujettir comme un esclave.

C'est ainsi que vous deviendrez semblable à ceux qui estant achetez par les Juifs, estoient affranchis ensuite, & que devenant un vray Hebreu, vous passerez dans l'estat & la liberté des enfans de Dieu.

Qui se tiennent au dessous de toutes les choses presentes pour ne contempler que les éternelles.

Qui ne voyent que de l'œil gauche la figure du monde qui passe, mais arrêtent leur œil droit sur les biens célestes & éternels.

Qui ne se laissent point entraîner à toutes les choses temporelles en s'y attachant, mais qui les entraînent plûtost, & les forcent de servir selon l'ordre que Dieu a étably dans sa créature, où

Digitized by Google

il ne souffre rien de déréglé, & où il veut que tout tende à la gloire du Créateur.

Ne jugez point de tout ce qui arrive en cette vie selon les apparences extérieures, & n'examinez point avec un œil de chair tout ce que vous voyez & tout ce que vous entendez.

Ayez soin aussi-tost d'entrer dans le Tabernacle comme Moyse, pour y consulter le Seigneur, & il ne dédaignera pas de vous rendre quelquefois luy-mesme ses oracles, & de vous instruire de beaucoup de choses présentes & futures. Exod.

Car nous voyons que Moyse a toûjours recours au Tabernacle, pour s'éclaircir des questions douteuses & difficiles, & que se trouvant dans le peril, & attaqué par la malice des hommes, il n'a point d'autre azile que d'implorer la protection de Dieu dans la priére.

C'est ainsi que dans les rencontres fâ-

Digitized

cheuſes tout voſtre refuge doit eſtre d'entrer dans le ſecret & comme dans le ſanctuaire de voſtre cœur, pour y demander inſtamment à Dieu l'aſſiſtance de ſa grace.

Auſſi l'Ecriture nous apprend que Joſüé & les enfans d'Iſraël furent trompez
Ioſ. 9. autrefois par les Gabaonites, *parce qu'ils n'eurent pas ſoin de conſulter auparavant l'oracle de Dieu*, & qu'ayant eſté trop crédules aux paroles douces & artificieuſes de ce peuple, ils ſe laiſſerent ſéduire par une fauſſe compaſſion.

CHAPITRE XXXIX.

Attendre Dieu, qui a ſoin de tout.

JESUS-CHRIST.

MON fils, remettez toûjours entre mes mains tout ce qui vous regarde.

J'auray ſoin de tout, & je feray tout réüſſir en ſon temps. Attendez mes or-

dres & ma volonté, & vous tirerez de cette ſoûmiſſion un grand avantage.

L'AME.

Seigneur, c'eſt avec grande joye que je vous abandonne le ſoin de tout ce qui me regarde, parce que lors que je le veux prendre moy-meſme, j'éprouve combien je me travaille inutilement.

Plût à voſtre bonté que j'euſſe aſſez de force pour ne me point embaraſſer de toutes les inquiétudes de l'avenir, & pour ne point heziter à chaque rencontre à vous ſacrifier ma volonté, afin qu'elle demeure toûjours ſoûmiſe à la voſtre.

JESUS-CHRIST.

Mon fils, ſouvent un homme eſt paſſionné pour une choſe, & la recherche avec une extrême chaleur, mais auſſi-toſt qu'il la poſſede, il s'en dégoûte, & en juge tout autrement qu'il

ne faisoit, parce que l'ame est changeante dans ses affections, & qu'elle passe aizément de celle qu'elle avoit à une autre qui luy est toute contraire.

Ce n'est donc pas une petite vertu que de se quitter soy-mesme dans les plus petites choses.

Le progrés veritable dans la piété consiste à se renoncer soy-mesme, & celuy qui est dans cet estat marche en liberté, & dans une grande asseurance.

Cela n'empêche pas néanmoins que cet esprit ennemy de tout bien, ne mette tout en usage pour le tenter & luy dresser des embûches jour & nuit, afin de le surprendre lors qu'il y pense le moins, & le faire tomber dans ses piéges & dans ses filets.

C'est-pourquoy je vous ay dit en la personne de mes Apôtres : *Veillez & priez, afin que vous n'entriez point dans la tentation.*

Mat. 26. 41.

CHAPITRE XL.

Que l'homme n'a rien de bon de soy-même, & ne peut se glorifier en rien.

L'AME.

SEIGNEUR, *qu'est-ce que l'homme, pour estre un objet de vos soins & de vostre souvenir? & qu'est-ce que le fils de l'homme pour l'honorer de vostre presence?* Psal. 8.

Qu'a merité l'homme pour vous porter à luy donner vostre grace?

Dequoy me pourrois-je plaindre, Seigneur, si vous m'abandonniez?

Ou avec quelle justice puis-je ne pas trouver bon que vous ne m'accordiez pas ce que je vous demande?

Certes ce que je puis penser & dire de moy de plus veritable, c'est que je ne suis rien, mon Dieu; que je ne puis rien, que je n'ay rien de bon par moy-mesme, que je suis dans une défaillance générale de toutes choses; que je tends

ſans ceſſe au néant ; & que ſi vous ne m'aſſiſtez & ne me fortifiez intérieurement, je me trouve auſſi toſt tout tiéde & tout lâche.

Pſ. 101. 28. *Pour vous, Seigneur, vous eſtes toûjours le meſme*, vous demeurez dans toute l'éternité toûjours bon, toûjours juſte, toûjours ſaint.

Vous faites éclater voſtre bonté, vôtre juſtice, & voſtre ſainteté dans tous vos ouvrages, & vous les conduiſez avec une admirable ſageſſe.

Mais comme le poids de ma fragilité naturelle me porte à me reculer plûtoſt qu'à m'avancer dans voſtre voye, je ne puis demeurer toûjours ferme dans le meſme eſtat, parce que je ſuis temporel & ſujet à la viciſſitude des temps.

Mon ame néanmoins ſe trouve mieux auſſi-toſt qu'il vous plaiſt de la regarder, & de luy tendre voſtre ſecourable main.

Car vous pouvez ſeul & ſans l'aide

d'aucun homme la ſoulager & la fortifier d'une telle ſorte, qu'elle ne change plus ſi ſouvent d'aſſiette, & ne prenne plus tant de viſages différens, mais que mon cœur ſe tourne tout vers vous ſeul, & ne ſe repoſe qu'en vous ſeul.

Que ſi je pouvois bien renoncer à toutes les conſolations humaines, en conſiderant ou que ce ſeroit là le moyen d'acquerir la ferveur de l'eſprit, ou que l'impuiſſance meſme où je me trouve d'eſtre conſolé par aucun homme, m'impoſe comme une heureuſe néceſſité de n'avoir recours qu'à vous : j'aurois grand ſujet d'eſpérer de recevoir voſtre grace, & d'eſtre comblé de cette joye qu'apporte le don toûjours nouveau de vos céleſtes conſolations.

Je vous rends graces, ô mon Dieu, puis que tout le bien qui vient à mon ame ne vient que de vous.

Car pour moy dans l'inconſtance & dans la foibleſſe où je me trouve, je ne

Digitized by Google

ſuis que vanité, & qu'un néant devant vous.

D'où me puis-je donc glorifier, & pourquoy deſiré-je d'eſtre eſtimé?

Eſt-ce à cauſe de mon néant? C'eſt cela meſme qui eſt le comble de la vanité & du menſonge.

Certes la vaine gloire eſt une peſte déteſtable, & la plus grande de toutes les illuſions, puis qu'elle nous prive de la veritable gloire, & bannit de nous la grace du ciel.

Car l'homme qui ſe plaiſt en ſoy-meſme vous déplaiſt, mon Dieu, & déſirant des hommes de vaines loüanges, il perd la ſolidité d'une vertu véritable.

La vraye gloire & la joye ſainte de l'ame eſt de ſe glorifier en vous, & non dans ſoy-meſme; de ſe réjoüir de voſtre grandeur, & non de ſa propre vertu, & de ne prendre plaiſir dans aucune créature que pour l'amour de vous.

Digitized by Google

Qu'on éleve, Seigneur, vostre saint Nom, & que le mien soit dans l'oubly; qu'on glorifie vos œuvres, & non pas les miennes; & que tous les hommes loüent & benissent vostre grandeur, sans que j'aye aucune part à leurs loüanges.

Vous estes ma gloire, vous estes la joye de mon cœur.

Je me réjoüiray & je me glorifieray en vous pendant tout le jour; & *pour moy* 1. Cor. 11.
je ne me glorifieray que de mes infirmitez & de mes foiblesses.

Que les hommes à l'imitation des Juifs *cherchent la gloire qu'ils se donnent les uns* Ioan. 5. 44.
aux autres, pour moy je ne chercheray *que celle qui vient de Dieu seul.*

Toute la gloire humaine, tout l'honneur temporel, & toute la hautesse & l'éclat du monde estant comparé à vôtre éternelle gloire, n'est que folie & que vanité.

O vérité qui m'éclaire, ô miséricorde

Digitized by Google

en qui j'eſpere mon Dieu, Trinité bienheureuſe, à vous ſeul ſoit honneur & loüange, gloire & vertu dans l'éternité des ſiécles des ſiécles.

CHAPITRE XLI.

Qu'il ſuffit de regarder Dieu, pour ne s'attriſter de rien ſur la terre.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ne vous attriſtez point de voir les autres dans l'élévation & dans l'honneur, & vous dans l'abaiſſement & dans le mépris. Elevez voſtre cœur vers moy qui ſuis dans le ciel, & vous n'aurez point de peine de voir que les hommes vous mépriſent ſur la terre.

L'AME.

Seigneur, nous ſommes aveugles, & nous nous laiſſons ſurprendre aizément à la vanité.

Digitized by Google

Si je considére bien ce que je suis, je reconnoîtray que nulle créature ne m'a jamais fait aucun tort, & qu'ainsi je n'ay nul sujet legitime de me plaindre de vous.

Car vous ayant offensé souvent & par de grands péchez, il est bien juste que toutes vos créatures s'arment contre moy.

Ainsi il ne m'est dû que de la confusion & du mépris, comme à vous appartient toute loüange, tout honneur & toute gloire.

Et si je ne tâche d'entrer dans une telle disposition que je veüille bien estre méprisé & abandonné de toutes les créatures, & estre considéré comme un pur néant; je ne puis acquérir la paix & la fermeté intérieure, ny estre éclairé par vostre Esprit, ny demeurer pleinement & parfaitement uny à vous.

Digitized by Google

CHAPITRE XLII.

Que l'amour de Dieu est le fondement de l'amitié véritable.

JESUS-CHRIST.

MON fils, si vous mettez vostre paix dans une personne, parce que vous trouvez de la douceur dans sa conversation & dans la conformité de ses sentimens avec les vostres, vostre ame sera toûjours dans l'instabilité & dans le trouble.

Que si vous avez recours à la vérité toûjours vivante & toûjours stable, vous ne serez attristé ny de l'absence, ny de la mort de celuy que vous aimez.

L'amour que vous avez pour vostre amy doit estre fondé en moy, & c'est pour moy que vous devez aimer tous ceux qui vous paroissent vertueux, & qui vous sont les plus chers en cette vie.

Sans

Digitized by Google

Sans moy l'amitié n'eſt ny veritable ny durable, & l'amour dont deux perſonnes ſont liées enſemble n'eſt point pur, ſi je ne ſuis moy meſme le nœud qui les lie.

Vous devez eſtre tellement mort à l'affection des perſonnes meſmes que vous aimez, que vous ſouhaitiez autant qu'il eſt en vous, de vous pouvoir paſſer de la compagnie de tous les hommes.

Plus l'homme s'éloigne de toutes les conſolations de la terre, plus il s'approche de Dieu; & plus il deſcend dans l'abyſme de ſon neant, & devient vil à ſes propres yeux, plus il s'éleve vers le ciel, & s'abyſme dans le ſein de ſon Créateur.

Celuy qui s'attribuë quelque bien empeſche que la grace de Dieu ne vienne en luy, parce que le ſaint Eſprit cherche toûjours un cœur humble.

Si vous ſçaviez vous anéantir parfai-

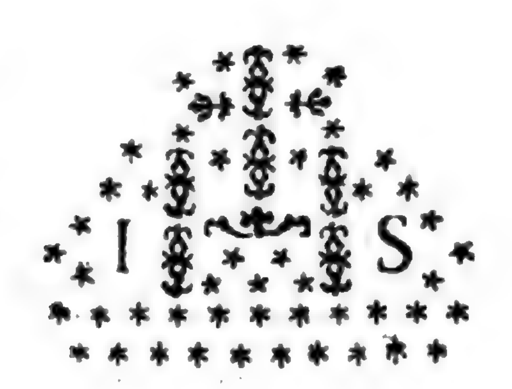
Digitiz

tement, & vous dépoüiller entiérement de l'amour des choſes créées, vous me verriez deſcendre dans vous avec l'abondance de mes graces.

Ces vûës que vous avez des créatures, vous empêchent d'arrêter vos regards ſur le Créateur.

Apprenez à vous vaincre en toutes choſes pour l'amour de Dieu, & voſtre ame s'élevant peu à peu, apprendra ainſi à le connoître.

Quelque petite que ſoit une choſe, ſi on la regarde & ſi on l'aime des-ordonnément, cet amour eſt une tache dans le cœur, & le rend plus pezant pour s'unir au ſouverain bien.



Digitized by Google

CHAPITRE XLIII.

De la ſcience que Dieu inſpire luy-meſme dans le cœur des humbles.

JESUS-CHRIST.

MON fils, que la beauté & la ſubtilité des diſcours des hommes ne vous touche point; *car le Royaume Dieu ne conſiſte pas dans les diſcours, mais dans la force & dans la vertu divine.* 1. Cor. 4. 20.

Conſiderez attentivement mes paroles, qui embrazent le cœur au meſme temps qu'elles éclairent l'eſprit, qui forment dans l'ame la componction, & la conſolent en mille manieres.

Ne liſez jamais ma parole pour paroître enſuite ou plus ſage ou plus habile.

Appliquez - vous ſerieuſement à la mortification de vos paſſions, parce

Digitized by

que cét exercice vous ſervira ſans comparaiſon davantage que la connoiſſance des queſtions les plus difficiles.

Quelque étude que vous faſſiez, quelque connoiſſance que vous ayez, vous devez toûjours retourner à moy, comme à celuy qui en doit eſtre la fin & le principe.

C'eſt moy qui apprens aux hommes
Pſa. 118. ce qu'ils ſçavent, *& qui donne plus de lumiere & d'intelligence aux ſimples & aux petits*, que tous les hommes enſemble ne leur en pourroient donner.

Celuy à qui je parle poſſedera bientoſt la ſageſſe, & s'avancera merveilleuſement dans la vie de l'Eſprit.

Malheur à ceux qui vont chercher dans la ſcience des hommes dequoy repaiſtre leur curioſité, & qui ſe mettent peu en peine de ſçavoir ce qu'ils doivent faire pour me ſervir.

Il viendra un jour où JESUS Roy des Anges paroiſtra comme le Docteur des

Digitized by Google

Docteurs, & viendra examiner les études & la ſcience de chacun, en ſondant le fond des cœurs & des conſciences.

C'eſt alors, ſelon le langage du Prophete, *qu'il portera la lumiere de ſes lampes juſques dans les replis les plus cachez de Ieruſalem*, & *que découvrant à nû ce qui eſtoit couvert de tenebres*, *il rendra les langues muettes*, & *confondra tous les vains raiſonnemens.* Soph. 1. 12. 1. Cor. 4. 15.

C'eſt moy qui éleve en un moment l'eſprit humble, & qui le fais entrer plus avant dans les raiſons divines de l'éternelle verité, que ceux qui auroient eſté inſtruits durant dix années dans la ſcience des Ecoles.

Je ne meſle point dans ma maniere d'inſtruire ny le bruit des paroles, ny la confuſion des opinions différentes, ny le faſte de l'ambition & de l'honneur, ny la chaleur des diſputes & des argumens.

C'eſt moy qui apprens à fouler aux

pieds tout ce qui eſt dans la terre ; à mépriſer tout ce qui eſt préſent ; à ne chercher que les biens du ciel ; à ne goûter que l'éternité ; à fuïr les honneurs ; à ſouffrir les ſcandales ; à mettre en moy ſeul toute ſon eſpérance ; à ne deſirer rien hors de moy ; & à m'aimer ardemment plus que toutes choſes.

Il s'eſt trouvé des perſonnes, qui m'aimant du fond de leur cœur ont appris de moy des ſecrets divins, dont ils ont parlé enſuite d'une maniere admirable.

Ainſi ils ont plus avancé en renonçant à toutes choſes, qu'ils n'auroient fait par toute la recherche d'une longue étude.

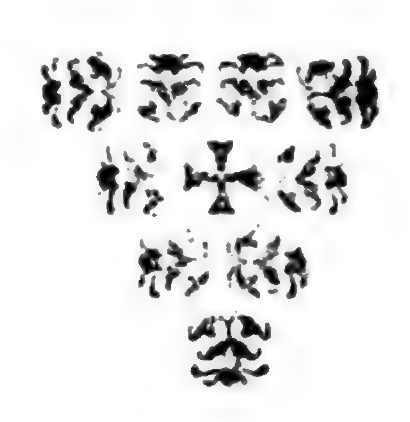
Mais je ne me communique pas également à tous.

Je ne dis aux uns que des choſes communes ; j'en dis aux autres de plus particulieres.

Digitized by Google

Je me fais connoître agréablement de quelques-uns, en me découvrant à eux au travers des ombres & des figures ; & je m'en réserve d'autres pour leur révéler dans une grande clarté le secret & la profondeur de mes mysteres.

Les livres disent la mesme chose à tous ; mais ils ne font pas la mesme impression dans tous, parce que c'est moy qui suis au dedans de l'ame comme celuy qui enseigne la verité, qui sonde le fond du cœur ; qui pénetre le secret des pensées ; qui forme les œuvres & les actions ; & qui partage mes dons aux hommes selon qu'il me plaît.



Digitized by Google

CHAPITRE XLIV.

Fuir les contestations, pour conserver la paix de son ame.

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous devez vous conduire en beaucoup de choses comme les ignorans & n'y prenant nulle part, & vous considerer comme un homme qui est mort sur la terre, *& pour qui tout le monde est mort & crucifié.*

Gal 6.14

Vous devez aussi souvent estre sourd à tout ce que vous entendez dire, & ne vous appliquer qu'à ce qui vous peut conserver dans la paix de l'ame.

Il vaut beaucoup mieux détourner vos yeux & vos pensées de tout ce qui vous déplaist, & laisser à chacun la liberté de ses sentimens; que de vous embarasser dans des contestations & des disputes.

Si vous vous tenez fermement uny à

Dieu, & si vous l'envisagez souvent comme vostre juge, vous n'aurez pas de peine à soufrir qu'on écoute & qu'on croye plus les autres que vous.

L'AME.

Helas Seigneur, en quel estat sommes nous reduits ! On pleure une perte temporelle ; on se tourmente & on se tuë pour gagner un rien, & on oublie qu'on perd son ame, sans qu'une perte si effroyable nous revienne à peine à la memoire.

On est merveilleusement attentif à ce qui ne sert que peu ou point, & on néglige facilement ce qui est infiniment necessaire ; parce que l'homme par le poids de sa corruption se répand tout entier au dehors, & se repose avec plaisir dans l'amour des choses extérieures, si vous ne le faites bien-tost rentrer dans luy mesme.

Digitized by Google

CHAPITRE XLV.

Rechercher l'amitié non des hommes, mais de Dieu.

L'AME.

Psal 59. 12. *ASsistez-moy, mon Dieu, dans l'affliction où je me trouve ; parce que tout le salut qu'on attend des hommes n'est que mensonge & que vanité.*

Combien de fois ay-je esté trompé, en ne trouvant point de fidélité où je m'asseurois d'en trouver, & en trouvant où je l'esperois le moins ?

Ainsi toute l'esperance que l'on peut mettre dans les hommes est vaine & trompeuse ; mais c'est vous, mon Dieu, qui estes le salut & la vie des justes.

Soyez beny, ô mon Seigneur & mon Dieu, dans tout ce qu'il vous plaît qu'il nous arrive.

Nous ne sommes que foiblesse & qu'inconstance ; nous nous laissons

Digitized by Google

aiſément ſurprendre, & nous changeons en un moment.

Qui eſt l'homme qui garde ſon ame avec une vigilance ſi continuelle, & une circonſpection ſi exacte, qu'il ne tombe jamais en quelque ſurpriſe, ou dans quelque peine d'eſprit qui l'inquiéte ou qui l'embaraſſe?

Mais celuy qui met ſon eſpérance en vous, & qui vous cherche avec un cœur ſimple, n'eſt pas ſi expoſé à ces accidens fâcheux.

Et s'il tombe dans l'affliction, quoy qu'il s'en trouve environné & comme accablé de toutes parts, vous l'en tirerez, ou vous le conſolerez bien-toſt, parce que vous n'abandonnez point ceux qui eſperent en vous juſqu'à la fin.

Rien n'eſt plus rare parmy les hommes qu'un amy fidele, qui demeure ferme à aimer & à aſſiſter ſon amy dans tous ſes maux.

Mais vous, Seigneur, vous eſtes l'amy

Digitized by Google

unique & ſouverain, uniquement & ſouverainement fidele, & nul ne merite ce nom que vous.

O que cette ſainte Vierge eſtoit divinement éclairée, lors qu'elle diſoit à la veuë des plus grands tourmens : *Mon ame eſt fondée en* JESUS-CHRIST, *& elle eſt ſolidement établie en luy !*

Sainte Agathe.

Si j'eſtois en cét eſtat heureux, je ne ſerois pas ſi aiſément émeu par des craintes humaines, ny bleſſé par des paroles picquantes.

Qui peut prévoir, qui peut éviter tous les maux auſquels nous ſommes ſans ceſſe expoſez ?

Si nous en ſommes ſi frappez lors qu'ils viennent aprés les avoir préveus; comment n'en ſerons nous pas accablez, s'ils nous ſurprennent & fondent ſur nous tout d'un coup ?

Pourquoy donc malheureux que je ſuis, ne prens-je pas la précaution la plus ſeure contre tant de maux ?

Pourquoy mets-je ſi aiſément mon eſperance dans l'homme ?

C'eſt, mon Dieu, que nous ſommes des hommes, & des hommes fragiles, quoy que nous paſſions pour des Anges dans l'eſtime de pluſieurs.

A qui donc me dois-je fier, ô mon Dieu, à qui, ſinon à vous ſeul ?

Vous eſtes la verité, qui ne peut ny tromper ny eſtre trompée.

Tout homme au contraire eſt menteur, eſt foible & inconſtant, & il eſt ſi aiſé qu'il tombe & qu'il ſe méprenne dans ſes paroles, qu'on y peut à peine adjoûter foy, quelque apparence qu'elles ayent d'abord d'eſtre conformes à la verité.

Que vous nous avez donné un ſage avis, ô mon Dieu, quand vous nous avez ordonné de nous garder des hommes, & quand vous nous avez dit, *Que les domeſtiques de l'homme ſont ſes ennemis*, & que nous ne devons pas croire Matt.10

Mat. 24. 23. ceux qui pourront dire, *Le Christ est icy, ou, il est là.*

Je n'ay que trop appris cette verité par une triste expérience ; & Dieu veüille qu'elle me serve plûtost pour me rendre plus sage à l'avenir, que pour me convaincre de mon imprudence passée.

Prenez bien garde, vous dira quelquefois un homme du monde, prenez bien garde de tenir dans le dernier secret ce que je vous dis ; & pendant que je tiens & que je croy tres-secret ce qu'il m'a dit, luy-mesme ne garde pas le silence qu'il m'a imposé, mais manque de parole & à luy-mesme & à moy en redisant aussi-tost à un autre tout ce qu'il m'a dit.

Deffendez-moy, mon Dieu, de ces discoureurs & de ces hommes legers & imprudens, afin que je ne tombe point entre leurs mains, & que je ne leur devienne jamais semblable.

Mettez dans ma bouche des paroles ſinceres & veritables, & éloignez de moy l'artifice & la duplicité de la langue; car je ne puis trop éviter de faire ce que je ne voudrois pas ſouffrir en un autre.

O quel avantage & quelle paix, ô mon Dieu, que de ne point parler de ce qui regarde les autres; de ne croire pas tout indifferemment; de n'aimer pas à s'entretenir de ce qu'on a oüy dire; de ſe faire connoître à peu de perſonnes; de vous rechercher & de vous envizager ſans ceſſe comme eſtant le juge & le témoin de noſtre cœur; de ne ſe laiſſer pas emporter à tous les vents & à tous les rapports des diſcours humains; & de ſouhaiter que tout ſe paſſe au dedans & au dehors de nous ſelon les regles de voſtre éternelle volonté!

O qu'il eſt utile, pour conſerver ſeurement dans nous le trezor celeſte de la grace, de fuïr tout ce qui éclate aux

Digitized by Google

yeux du monde, & tout ce qui nous peut procurer de l'admiration & de l'estime, & de n'appliquer tous nos soins qu'à ce qui peut servir à nous corriger de nos defauts, & à nous donner une nouvelle ferveur!

Combien y en a-t-il, à qui il a esté tres nuisible que leur vertu ait esté connuë & loüée avant le temps?

Combien est-il avantageux au contraire que la grace se conserve dans le secret & dans le silence en cette vie si fragile, qui tant qu'elle dure est une guerre & une tentation continuelle?

CHAPITRE XLVI.

Mépriser les jugemens des hommes, & n'avoir égard qu'à celuy de Dieu.

JESUS-CHRIST.

MON fils, demeurez ferme, & esperez en moy. Car que sont les paroles des hommes que des paroles?

les ? Elles volent dans l'air, mais elles ne peuvent blesser la fermeté de la pierre.

Si vous estes coupable en effet, soyez bien-aize de vous servir de ce qu'on dit contre vous pour vous amender.

Que si vous ne l'estes pas, ayez de la joye de souffrir cette injure pour l'amour de Dieu.

Helas ! c'est bien peu que de souffrir simplement quelques paroles dans les rencontres, n'estant pas encore capable de porter les grands tourmens.

Et pourquoy ces paroles quoyque legéres vous percent-elles jusques dans le cœur, sinon parce que vous estes encore charnel, & que vous avez plus d'égard aux hommes que vous ne devriez ?

Car ayant peur d'estre méprisé, vous ne voulez pas estre repris de vos fautes, & vous cherchez à les couvrir de quelques excuses.

Mais entrez plus avant dans la con-

noissance de vous-même, & vous verrez que le monde est encore bien vivant en vous, & qu'il vous reste un désir superbe de plaire aux hommes.

Car fuyant d'estre abaissé & d'estre confondu pour vos défauts, il est visible que vous n'estes pas vrayment humble, ni vrayment mort au monde, & que le monde n'est point vrayment mort ni crucifié pour vous.

Mais écoutez ma parole, & toutes les paroles des hommes ne vous toucheront point.

Quand ils publieroient pour vous noircir tout ce que la calomnie la plus envenimée pourroit inventer, quel mal vous feroient toutes leurs injures, si vous les laissiez passer comme une paille qui vole dans l'air; Auroient-elles la force toutes ensemble de faire tomber le moindre cheveu de vostre teste?

Celuy qui n'est pas retiré au fond de son cœur, & qui n'a pas Dieu devant

Digitized by Google

les yeux, ſe bleſſe aizément par la moindre parole qui l'offenſe.

Mais celuy qui met ſa confiance en moy, & qui ne s'appuye point ſur le jugement qu'il fait de luy-même, ne craindra rien de tout ce qui luy peut arriver de la part des hommes.

C'eſt moy qui ſuis le Juge de tous, c'eſt moy qui pénétre les ſecrets des cœurs.

Je ſçay comment chaque choſe s'eſt paſſée.

Je connois parfaitement & celuy qui fait l'injure, & celuy qui la ſouffre.

C'eſt par mon ordre que vous la ſouffrez. C'eſt par ma permiſſion que cette épreuve vous arrive, *pour faire paroître au jour les penſées de pluſieurs qui eſtoient cachées au fond de leurs cœurs.* Luc. 2. 35.

Je jugeray un jour à la face de toute la terre l'innocent & le coupable; mais je veux auparavant éprouver l'un & l'autre par un jugement ſecret & caché.

Le témoignage des hommes trompe souvent, mais mon jugement est toûjours équitable, & il demeurera ferme sans que rien jamais le puisse changer.

Il est souvent caché, & peu en pénétrent les secrets dans la conduite particuliére que je tiens sur chacun des hommes.

Il n'erre point néanmoins, & il ne peut jamais errer, quoy qu'il ne paroisse pas juste aux yeux des imprudens & des insensez.

L'homme donc doit avoir recours à moy dans tous les jugemens qui se font sur la terre, & il ne doit point s'appuyer sur son propre esprit.

Prov. 12. 21. *Car le juste ne tombera point dans le trouble, quelque mal que Dieu permette qu'il luy arrive.*

Quoy qu'on le condamne injustement il s'en mettra peu en peine, & il ne s'abandonnera point aussi à une vaine

Digitized by Google

joye s'il voit que d'autres le justifient par une deffense raisonnable.

Il considére que *c'est moy qui sonde les cœurs & les reins* qui ne juge pas selon le dehors, & selon ce qui paroist aux sens des hommes. Psal. 7. 10. Apoc. 2. 23.

Car souvent ce qui est bon & loüable dans leur estime, se trouve blâmable à mon jugement.

L'AME.

Seigneur, mon Dieu, juste Juge, fort & patient, qui connoissez la fragilité & la corruption de l'homme, soyez ma force & tout mon appuy.

C'est peu que ma propre conscience ne m'accuse pas. Vous connoissez en moy ce que je n'y connois pas moy-mesme: & ainsi je dois m'humilier toutes les fois qu'on me reprend, & le souffrir avec douceur.

Pardonnez-moy, mon Dieu, toutes les fautes que j'ay faites en n'en usant

Digitized by Google

pas de la ſorte, & faites-moy la grace d'eſtre plus humble & plus doux à l'avenir.

Voſtre miſéricorde qui eſt ſi abondante, me vaut beaucoup mieux pour obtenir le pardon de mes pechez, que la penſée que j'ay qu'il y a quelque vertu en moy, qui me fait croire que le fond de mon cœur n'eſt pas mauvais, quoy qu'il me ſoit inconnu à moy-meſme.

1 Cor. 4. 4. *Car encore que je ne me ſente coupable de rien, je ne puis pas me juſtifier pour cela,* puiſque ſi vous nous jugez à la rigueur
Pſ. 142. 2. & ſans miſéricorde, *nul homme ne ſe trouvera juſte devant vos yeux.*

CHAPITRE XLVII.

Souffrir les maux paſſagers, dans l'attente des biens éternels.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ne perdez jamais courage dans les travaux que vous

Digitized by Google

avez entrepris pour moy ; & que les afflictions ne vous jettent point dans l'abbatement, mais que mes promesses vous fortifient & vous consolent dans tous les évenemens de cette vie.

Je suis assez puissant pour vous rendre tout ce que vous aurez fait pour moy & vous en donner une récompense sans bornes & sans mesure.

Les travaux que vous souffrez icy ne seront pas longs, & vous ne serez pas toûjours dans l'affliction & dans la douleur.

Attendez un peu, & vous verrez bientost la fin de vos maux.

Il viendra un moment heureux, auquel cesseront tous vos travaux & toutes vos peines.

Tout ce qui passe avec le temps est toûjours bien court.

Faites avec soin ce que vous faites, travaillez fidellement à ma vigne, & je seray moy-même vôtre recompense.

Appliquez-vous à écrire ; aimez la lecture ; chantez mes loüanges ; gemissez de vos fautes ; gardez le silence ; priez sans cesse ; souffrez courageusement tous les maux.

Car la vie éternelle que je vous prépare, mérite bien d'estre achetée par ces exercices & ces combats, & par de plus grands encore.

La paix viendra en ce jour qui est connu du Seigneur, & ce jour ne sera point un jour d'icy bas qui est aussi-tost suivi de la nuit ; mais ce sera un jour éternel, une clarté infinie, une paix ferme, & un repos assuré.

Rom. 7. 24. Vous ne direz plus alors : *Qui me délivrera de ce corps de mort ?* & vous ne
Psal. 119. 5. vous écrierez plus en disant : *Helas, que mon pelérinage est long !*

Parce que la mort sera détruite, & que vous entrerez dans cette vie immortelle exemte de troubles & d'inquiétudes, pour y joüir de la joye des Bien-

heureux, de la douceur de cette céleste societé, & de la beauté du Paradis.

O si vous pouviez voir ces couronnes & cette éternelle felicité de mes Saints, & en quelle gloire sont élevez maintenant ceux qui passoient autrefois dans le monde pour des personnes méprisables & indignes de la vie, certes vous vous humilieriez jusqu'au fond de la terre !

Vous souhaiteriez d'obeïr plûtost à tous que de commander à un seul.

Vous ne demanderiez pas à Dieu, que tous les jours de vostre vie fussent dans la paix & dans la prosperité, mais plûtost qu'il vous fist la grace de souffrir pour luy de grands travaux, & vous croiriez avoir tout gagné que d'estre compté pour rien devant les hommes.

O si vous goûtiez ces veritez, & si elles pénétroient jusques au fond de vostre cœur, comment oseriez-vous seulement former une plainte dans tous vos maux ?

Qu'y a-t-il de si pénible qu'on ne doive souffrir de bon cœur pour acheter une vie qui est éternelle ?

Est-ce une chose peu importante que de gagner ou de perdre le royaume de Dieu ?

Levez donc vos yeux en haut, & contemplez le ciel.

C'est là où j'habite & tous mes Saints avec moy, qui aprés avoir tant combatu & tant souffert dans le monde, sont maintenant dans la joye, dans la consolation, dans la seureté & dans le repos, & regnent pour jamais avec moy dans le royaume de Dieu mon Pere.

CHAPITRE XLVIII.

De la paix du Ciel, & des miseres de cette vie.

L'AME.

O HEUREUSE demeure de la cité céleste ! ô clair jour de l'éternité,

Digitized by Google

qui n'eſt obſcurcy par aucune nuit ; mais qui brille ſans ceſſe des rayons de la ſouveraine verité !

O jour plein de joye, d'aſſurance & de repos, dont le bon-heur n'eſt jamais expoſé à la viciſſitude & au changement !

O pleuſt à Dieu que ce grand jour fût déja venu, & que tout ce qui eſt temporel fût finy avec le temps !

Ce jour luit déja aux Saints & aux Bien-heureux par ſon éternelle clarté ; mais il ne luit que de bien loin & au travers de pluſieurs ombres à ceux qui ſont encore bannis & étrangers ſur la terre.

Les Citoyens de cette céleſte Jeruſalem ſçavent de quelle joye elle eſt comblée ; mais les enfans d'Eve ſoûpirent dans leur banniſſement, en voyant les amertumes de cette vie.

Car nous vivons peu icy bas, & nos jours ſont mauvais, & pleins de douleur & de miſére.

L'homme y eſt ſans ceſſe en mille

Digitized by

manieres soüillé par le peché, enchaîné par les passions, troublé par les craintes, inquiété par les soins, dissipé par la curiosité, possédé par la vanité, aveuglé par l'erreur, abatu par le travail, assiégé par les tentations, amoli par les délices, tourmenté par la pauvreté & la misére.

O quand viendra la fin de ces maux? Quand seray-je délivré de la mal-heureuse servitude des vices?

Quand ne me souviendray-je plus, ô mon Dieu, que de vous seul? Quand ma joye sera-t-elle pleine, en ne me rejoüissant plus que de vous?

Quand joüiray-je de cette veritable liberté sans aucun empêchement, sans aucune peine de corps & d'esprit?

Quand joüiray-je de cette paix solide, de cette paix exemte de troubles, de cette paix asseurée, de cette paix au dedans & au dehors, ferme & immuable de toutes parts?

Digitized by Google

O bon JESUS, quand me preſenteray-je devant vous pour vous voir? Quand contempleray-je la gloire de voſtre Royaume! Quand me ſerez-vous tout en tout ce que je ſuis?

Quand ſeray-je dans *ce Royaume que vous avez préparé de toute éternité à ceux qui vous aiment?* Mat. 25. 34.

Helas! je ſuis icy abandonné comme un pauvre & un banni dans une terre pleine d'ennemis, où la guerre eſt continuelle, & les maux infinis & innombrables.

Conſolez mon exil, adouciſſez ma douleur; parce que tous mes deſirs ſoûpirent vers vous.

Tout ce que le monde m'offre pour me ſoulager m'eſt à charge & à dégoût.

Je ſouhaitte avec ardeur de joüir de vous au fond de mon ame, mais je ne puis atteindre à un ſi grand bien.

Je deſire de m'attacher aux choſes

Digitized

célestes, mais l'amour des temporelles, & mes passions immortifiées m'entraîne toûjours vers la terre.

Je voudrois selon l'esprit estre élevé au dessus de toutes choses; mais je suis contraint par la foiblesse de la chair d'y estre soûmis malgré moy.

Ainsi mal-heureux que je suis, je combats contre moy-mesme, & je suis devenu insupportable à moy-mesme, l'esprit tendant toûjours en haut, & la chair penchant toûjours en bas.

O que ne souffray-je point au dedans de moy, lors que mon ame méditant dans la priére les choses du ciel, elle se trouve tout d'un coup accablée par une multitude de fantômes que la chair luy represente!

Psal. 70. 3. Psal. 26. 14. *Mon Dieu, ne vous éloignez point de moy, ne vous détournez point de vostre serviteur dans vostre colére.*

Psal. 143. 7. *Lancez vos foudres & vos éclairs, & dissipez* toutes ces illusions & ces fantômes.

Digitized by Google

Faites pleuvoir vos fleches contre les artifices de mon ennemy, recueillez-en vous tous mes ſens; faites que j'oublie toutes les choſes du monde, & que je rejette & que je mépriſe auſſi-toſt toutes ces images fâcheuſes que le peché imprime dans nous. *Ibid.*

Secourez moy, ô verité éternelle, afin que je demeure inſenſible à tous les mouvemens de la vanité.

Deſcendez dans mon cœur, ô plaiſir céleſte, & que toute l'impureté des plaiſirs humains s'évanoüiſſent devant vous.

Pardonnez-moy, mon Dieu, & traittez-moy ſelon voſtre miſéricorde, toutes les fois que je penſe dans la priére à autre choſe qu'à vous.

Je vous confeſſe que j'y ſuis d'ordinaire bien diſtrait. Mon eſprit n'eſt point le plus ſouvent où eſt mon corps aſſis ou debout, mais il eſt plûtoſt où l'emporte l'égarement de ſes penſées.

Je ſuis proprement où eſt ma penſée, & ma penſée eſt d'ordinaire où eſt ce que j'aime.

Car mon eſprit ſe trouve remply tout d'un coup de l'image des choſes qui me plaiſent naturellement, ou que l'accoûtumance me rend agreables.

C'eſt ce que vous nous enſeignez clairement, ô éternelle verité, lors que vous nous avez dit: *Où eſt voſtre treſor,*
Math. 6. 21. *là eſt voſtre cœur.*

Si j'aime le ciel, je prendray plaiſir à penſer aux biens du ciel: ſi j'aime le monde, je reſſentiray de la joye des biens du monde, & de la triſteſſe de ſes maux.

Si j'aime la chair, mon imagination me repreſentera ſouvent ce qui regarde la chair: Si j'aime l'eſprit, je prendray plaiſir à penſer ſouvent aux choſes de l'eſprit.

Car je ſens une inclination à parler & à entendre parler de tout ce que j'aime,

Digitized by Google

me ; & je me repréſente avec plaiſir & conſerve dans mon cœur les images de ces choſes.

Mais heureux celuy, ô mon Dieu, qui bannit pour l'amour de vous toutes les créatures de ſon cœur, qui fait violence à la nature, & qui crucifie tous les mauvais déſirs de la chair par la ferveur de l'eſprit, pour ſe mettre en eſtat de vous offrir une oraiſon toute pure dans la paix & la ſérénité de ſa conſcience, afin qu'ayant éloigné de ſoy au dedans & au dehors tout ce qui eſt terreſtre, il ſe rende digne d'adorer Dieu en eſprit dans la compagnie des ſaints Anges.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIX.

Que Dieu éprouve l'ame, pour la rendre capable des grands biens qu'il luy promet

JESUS-CHRIST.

MON fils, lors que mon Esprit répand en vous le désir d'une éternelle félicité, & que vous souhaittez de sortir bien-tost de la tente de vostre corps pour pouvoir contempler ma lumiére sans l'interposition d'aucun voile & sans l'interruption d'aucun changement; ouvrez vostre cœur, & recevez cette sainte inspiration de toute l'étenduë de vostre ame.

Rendez des actions de graces extraordinaires à ma souveraine miséricorde qui vous traite d'une maniére si favorable, qui vous visite avec tant de douceur, qui vous réveille par des mouvemens si vifs, & vous soûtient par une

Digitized by Google

main si puissante; de peur que vous ne retombiez de vous-mesme par vostre propre poids dans l'amour des choses de la terre.

Car vous ne devez attribuer ces bons effets, ny à vos pensées, ny à vos efforts, mais à la seule faveur de ma souveraine grace & de mon divin regard; afin que vous vous avanciez dans les vertus, que vostre humilité devienne plus forte, que vous vous prépariez aux combats à venir, & que vous travailliez à vous attacher à moy par toutes les affections de vostre cœur, & à me servir avec une ardente volonté.

Mon fils, souvent le feu brûle, mais sa flame ne s'éleve pas sans fumée..

Ainsi quelques-uns ont des désirs brûlans qui s'élevent vers le ciel; qui ne sont pas libres néanmoins de la tentation des affections humaines & charnelles.

De là vient qu'encore qu'ils me de-

Digitized by Google

mandent avec tant d'ardeur les biens du ciel, ce mouvement néanmoins n'est pas entiérement pur, & pour ma seule gloire.

Le désir que vous avez pour le ciel est souvent semblable au leur, & c'est pour cela qu'il est meslé de tant d'inquiétudes, comme vous l'avez représenté.

Car ce qui est infecté d'amour & d'intérest propre, n'est jamais pur & vraiment parfait.

Demandez-moy, non ce qui est selon vostre inclination & vostre commodité, mais ce qui est selon ma volonté & pour ma gloire; parce que si vous jugez des choses sainement, vous reconnoîtrez que vous devez toûjours préférer mon ordre à vostre plaisir, & faire plûtost ce que je veux que ce que vous voulez.

Je sçay à quoy tendent vos souhaits, & j'ay souvent oüy vos soûpirs.

Vous voudriez estre déja dans la li-

Digitized by Google

berté de la gloire des enfans de Dieu.

Vous aſpirez avec plaiſir à cette maiſon éternelle, à cette céleſte patrie pleine de joye.

Mais cette heure n'eſt pas encore venuë, elle doit eſtre précédée d'un temps bien différent, qui eſt le temps de la guerre, le temps des travaux & de l'épreuve.

Vous ſouhaittez d'eſtre remply du ſouverain bien, mais vous ne pouvez pas l'acquérir encore.

C'eſt moy-meſme qui le ſuis. Attendez-moy, dit le Seigneur, juſqu'à ce que le regne de Dieu ſoit venu.

Vous devez encore eſtre exercé ſur la terre, & paſſer par beaucoup d'épreuves.

J'entremêleray quelquefois à vos maux la douceur de mes conſolations, mais vous n'en joüirez pas encore avec abondance.

Fortifiez-vous donc, & réſolvez-vous

Digitized

courageusement à faire & à souffrir tout ce qui est contraire à la nature.

Il faut que vous vous revestiez de l'homme nouveau, & que vous soyez changé en un autre homme.

Eph 4 24 1 Reg. 10 6.

Il faudra que vous fassiez souvent ce que vous ne voulez pas, & que vous quittiez ce que vous souhaittez le plus.

Il arrivera que ce que les autres auront approuvé reüssira, & que ce que vous aurez approuvé ne reüssira pas.

On écoutera ce que les autres diront, & on méprisera ce que vous direz.

On accordera aux autres ce qu'ils demanderont, & on vous refusera ce que vous demanderez.

Les autres seront grands dans l'estime des hommes; & pour vous, vous demeurerez dans l'oubly.

On mettra les autres en divers emplois, & on jugera que vous n'estes bon à rien.

La nature sera quelquefois attristée

Digitized by Google

dans ces rencontres, & ce ſera beaucoup ſi vous le ſupportez dans le ſilence.

Dieu a accoûtumé d'éprouver ainſi diverſement la fidelité de ſon ſerviteur, pour voir comme il apprend à ſe renoncer ſoy-meſme, & à rompre ſa propre volonté en toutes choſes.

Il n'y a rien en quoy vous ayez plus beſoin de mourir à vous meſme, que lors que vous eſtes obligé de voir & de ſouffrir ce qui eſt contraire à voſtre propre volonté, & particuliérement lors qu'on vous commande des choſes peu raiſonnables, & qui vous ſemblent peu utiles.

Et parce qu'eſtant ſoûmis à un autre vous n'ozez pas réſiſter à une puiſſance qui eſt au deſſus de vous, il vous paroiſt dur de vous conduire ſelon qu'il luy plaiſt, & de vous dépouiller de tout propre ſentiment.

Mais conſidérez, mon fils, quel ſera

le fruit de ces travaux; combien la fin en ſera prompte; & combien la récompenſe en ſera grande; & non ſeulement vous n'y aurez pas de peine, mais voſtre patience meſme y trouvera une force & une conſolation merveilleuſe.

Car pour un peu d'effort que vous faites maintenant, pour quitter de bon cœur la ſatisfaction de voſtre volonté, vous la verrez alors pleinement & heureuſement ſatisfaite pour jamais dans le ciel.

C'eſt là que vous trouverez tout ce que vous voudrez, & que tous vos déſirs ſeront comblez.

C'eſt là que vous entrerez dans une pleine joüiſſance de tous les biens, ſans aucune crainte de les perdre.

C'eſt là que voſtre volonté eſtant comme perduë & abſorbée dans la mienne, elle ne déſirera plus rien ou d'étranger ou de particulier.

C'eſt la que nul ne vous réſiſtera, nul

Digitized by Google

ne ſe plaindra de vous ; nul ne mettra plus aucun empeſchement ny aucun obſtacle à tous vos deſſeins : mais que tous les biens que vous pourrez déſirer eſtant préſens, ils combleront tous enſemble tous vos déſirs, & rempliront toute l'étenduë de voſtre cœur.

C'eſt là que je récompenſeray les injures que vous aurez ſouffertes, d'une ſouveraine gloire ; les larmes que vous aurez verſées, d'une abondance de joye ; & voſtre humilité qui aura toûjours aimé le dernier rang, d'un trône ſublime où vous regnerez dans tous les ſiecles.

C'eſt là qu'on verra clairement quel eſt le fruit & le prix ineſtimable de l'obeïſſance ; que les travaux de la pénitence deviendront une ſource de joye, & que la dépendance volontaire des ames humbles ſera couronnée d'honneur & de gloire.

C'eſt pourquoy dans l'attente d'un

ſi grand bon-heur, humiliez-vous profondément ſous la main de tous, & ne vous mettez point en peine qui aura dit ou qui aura commandé ce qu'on vous ordonne.

Mais appliquez tout voſtre ſoin à eſtre dans une telle diſpoſition, que ſoit que voſtre ſupérieur, ou voſtre égal, ou vôtre inférieur vous ait demandé ou ait témoigné déſirer de vous quelque choſe, vous receviez le tout de bon cœur, & que vous vous efforciez de l'accomplir avec une ſincere volonté.

Que les uns cherchent une choſe, & les autres une autre.

Que les uns ſe glorifient d'un avantage, les autres d'un autre, & qu'ils trouvent s'il veulent cent mille perſonnes qui les eſtiment & qui les loüent.

Pour vous, ne mettez voſtre joye ny voſtre honneur en aucune choſe du monde, mais ſeulement dans le mépris de vous-meſme, dans ma gloire, &

Digitized by Google

dans l'accompliſſement de ma ſeule volonté.

Vous ne devez déſirer icy bas que ce que Paul déſiroit, qui eſt *que Dieu ſoit toûjours glorifié en vous, ſoit par voſtre vie, ſoit par voſtre mort.* Philip. 1. 10.

CHAPITRE L.

Comme l'ame dans l'affliction doit s'humilier ſous la main de Dieu.

L'AME.

SEIGNEUR Dieu, Pere Saint, ſoyez beny maintenant & dans tous les ſiecles, de ce que tout ce que vous avez voulu a eſté fait, & que tout ce que vous faites eſt toûjours bon.

Que voſtre ſerviteur ſe réjoüiſſe, non dans ſoy meſme ou dans quelqu'autre, mais en vous ſeul, parce que vous eſtes ſeul la joye véritable, vous eſtes ſeul mon eſpérance & ma couronne, ma felicité & ma gloire.

Digitized by

1. Cor.14. 7. Seigneur, *qu'a voſtre ſerviteur, ſinon ce qu'il a receu de vous*, & encore ſans l'avoir mérité ?

Tout eſt à vous, comme ayant tout donné, & ayant tout fait.

Pſal. 87. 16. *Ie ſuis pauvre, & je languis dans les travaux dés ma jeuneſſe, & mon ame s'attriſte* quelquefois juſqu'à verſer des larmes, & *ſe trouble* quelquefois en elle-meſme, ſe voyant comme preſte d'eſtre accablée par ſes paſſions.

Je déſire la joye de cette paix que vous nous donnez : J'aſpire avec ardeur à cette paix de vos enfans que vous nourriſſez vous-meſme dans la lumiere de vos conſolations.

Si vous me donnez la paix, ſi vous verſez dans moy voſtre ſainte joye, l'ame de voſtre ſerviteur ſe répandra en des chants d'allegreſſe, & brûlera d'ardeur pour vous loüer.

Que ſi vous vous retirez un peu com-
Pſal.118. 32. me vous faites tres-ſouvent, *elle ne pour-*

Digitized by Google

ra plus courir dans la voye de vos commandemens.

Elle se sentira toute rampante, toute affoiblie, & ne pensera plus qu'à fraper sa poitrine, en voyant qu'elle ne sera plus aujourd'huy comme elle estoit hier & auparavant, *lors que vostre lampe luisoit* Iob.29.3.
sur sa tête, & que vous la couvriez de l'om Ps.16.8
bre de vos aisles, pour la défendre contre toutes les attaques & toute la violence de ses tentations.

Pere juste & toûjours loüable, l'heure est venuë que vostre serviteur doit estre éprouvé.

Pere infiniment aimable, il est bien juste que vostre serviteur souffre quelque chose en cette heure pour l'amour de vous.

Pere souverainement adorable, voicy l'heure que vous avez préveuë de toute éternité, en laquelle vostre serviteur doit succomber au dehors pour un peu de temps, pour vivre toûjours avec

vous d'une vie ſpirituelle & intérieure.

Qu'il ſoit donc humilié, qu'il ſoit mépriſé, qu'il ſoit abbatu devant les hommes, & comme accablé de ſouffrances & de langueurs, afin qu'il reſſuſcite avec vous en cette aurore d'une nouvelle lumiere, & qu'il entre dans la poſſeſſion de la gloire du paradis.

Pere ſaint, vous l'avez ainſi ordonné, vous l'avez ainſi voulu; & il ne m'arrive rien dans tout ce que je ſouffre que vous ne m'ayez commandé vous-même.

C'eſt là la grace que vous ne faites qu'à vos amis, de vouloir bien ſouffrir & eſtre affligé dans ce monde autant de fois, & par qui que ce ſoit que voſtre ſageſſe le permette.

Car rien ne ſe fait ſur la terre qui n'ait une cauſe dans vous, & qui ne ſoit reglé par le conſeil de voſtre ſouveraine providence.

Pſ. 118. *Seigneur, ce m'eſt un grand bien de ce*

Digitized by Google

que vous m'avez humilié, afin que j'apprenne à vous obeïr, & que j'étouffe toute l'enflure & toute la présomption de mon cœur.

Il m'est avantageux, mon Dieu, *que mon visage ait esté couvert de honte*, afin que je cherche plûtost vos consolations que celles des hommes. Ps. 68. 8

Cette conduite aussi m'a appris à révérer avec une sainte frayeur vos jugemens secrets & impénétrables, selon lesquels vous affligez le juste avec l'impie; mais par un ordre tout plein d'équité & de justice.

Je vous rends graces, mon Dieu, de ce que vous avez multiplié mes maux sans m'épargner, de ce que vous avez châtié mon ame par des peines cuisantes & améres, la perçant de douleur & la plongeant dans l'ennuy au dedans & au dehors.

Je n'ay personne sous le ciel pour me consoler sinon vous, ô mon Seigneur &

Digitized by Google

mon Dieu, céleste médecin des ames,
1. Reg. 26 *qui nous blessez & nous guérissez, qui nous*
Iob. 13
Psal. 17. *menez jusqu'au tombeau, & jusqu'aux enfers, & qui nous en ramenez.*

Vous avez étendu vostre bras sur moy, & vostre verge me tiendra lieu d'une instruction salutaire.

Me voicy entre vos mains, ô Pere souverainement aimable, & je m'abbaisse de bon cœur sous les coups de vostre correction paternelle.

Frapez sur moy, abbaissez mon coû & ma tête superbe, afin de faire plier ma volonté déréglée & inflexible sous la rectitude & la sainteté de la vostre.

Faites que je devienne vostre disciple toûjours humble & obeïssant comme vostre saint Esprit le sçait si bien faire, afin que je ne pense qu'à vous suivre, & à vous obeïr en toutes choses.

Je m'abandonne entiérement & moy-mesme & tout ce qui est en moy, entre vos mains, afin qu'il vous plaise de me redresser

Digitized by Google

redresser & de me corriger, puis qu'il vaut infiniment mieux estre corrigé en ce monde qu'en l'autre.

Vous connoissez parfaitement & le general & le particulier de chaque chose, & vous voyez à nû les replis les plus cachez de nos cœurs.

L'avenir avant qu'il soit vous est déja present, & il ne vous est point nécessaire que personne vous avertisse de tout ce qui se passe sur la terre.

Vous sçavez ce qui peut me servir pour m'avancer, & combien l'affliction est utile pour purger les taches & comme la roüille de nos vices.

Traitez-moy selon vostre bon plaisir, & ne méprisez pas la langueur de mon ame pecheresse, qui vous est plus connuë qu'à qui que ce soit.

Faites-moy la grace de ne sçavoir que ce qu'il faut sçavoir; de n'aimer que ce qu'il faut aimer, de ne loüer que ce qui vous plaît, de n'estimer

Digitized

grand que ce qui eſt grand devant vos yeux, & de mépriſer tout ce qui paroît vil & mepriſable devant vous.

Ne permettez pas que je juge des choſes par une vûë humaine & exterieure, ou ſur le rapport ſi incertain des hommes imprudens & legers ; mais faites-moy la grace de juger de toutes les choſes viſibles ou ſpirituelles, par une lumiere & un diſcernement veritable, & de rechercher en tout ce qui eſt de plus conforme à voſtre ſouveraine volonté.

Les hommes ſe trompent d'ordinaire en jugeant ſelon leur ſens.

Les amateurs du ſiecle ſe trompent auſſi en aimant les biens viſibles.

Qu'a de plus un homme pour eſtre grand dans l'eſprit d'un homme ?

C'eſt un trompeur qui loüe un trompeur, un ſuperbe qui admire un ſuperbe, un aveugle qui eſtime un aveugle, un malade qui flatte un malade.

Et ainſi pendant que l'un releve l'au-

tre, il le trompe, & en le loüant fausſement, il le des-honore veritablement.

Car comme a dit tres bien l'humble ſaint François ; *L'homme n'eſt grand en ſoy, ô mon Dieu, qu'à proportion qu'il l'eſt devant vous.*

CHAPITRE LI.

S'occuper à des choſes baſſes & exterieures, lors qu'on ſe trouve dans la ſechereſſe.

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous ne pouvez pas vous conſerver toûjours dans la ferveur & dans un grand deſir des vertus, ny demeurer toûjours ferme dans un haut degré de contemplation ; mais la dépravation originelle de voſtre nature vous met dans la neceſſité de vous rabaiſſer ſouvent dans les choſes inferieures, & de porter malgré vous & avec peine le fardeau pezant de cette vie corruptible.

Tant que vous ſerez revêtu d'un corps mortel, voſtre ame ſe ſentira ennuyée & comme accablée ſous un ſi grand poids.

Vous devez donc, pendant que vous ſerez environné de cette chair, ſoûpirer ſouvent de ſa pezanteur, qui vous met dans l'impuiſſance de vous appliquer ſans ceſſe aux exercices de la vie ſpirituelle, & à la contemplation des grandeurs de Dieu.

Il vous ſera utile pour lors d'avoir recours à des œuvres humbles & exterieures, de diſſiper cet ennuy par de bonnes actions, d'attendre avec une ferme confiance mon retour & l'influence de ma grace, & de ſouffrir avec patience voſtre exil & la ſechereſſe de voſtre eſprit, juſqu'à ce que je vienne vous viſiter de nouveau, & que je vous délivre de toutes vos peines.

Car je vous combleray d'une paix interieure, qui vous fera oublier tous vos

travaux, je vous feray entrer dans le jardin délicieux de mes Ecritures, & je vous feray courir avec une merveilleuſe étenduë de cœur dans la voye de mes commandemens. Ce ſera alors que vous direz avec Paul: *Toutes les ſouffrances de la vie preſente n'ont aucune proportion avec cette gloire, que Dieu doit un jour découvrir en nous.* Rom. 8. 18.

CHAPITRE LII.

Qu'on ſe doit iuger indigne d'eſtre conſolé de Dieu. De la veritable contrition.

L'AME.

SEIGNEUR, je ne ſuis pas digne qu'il vous plaiſe conſoler mon ame, & la viſiter quelque-fois en l'honorant de voſtre preſence.

C'eſt pourquoy vous me traitez avec juſtice, lors que vous me laiſſez dans l'indigence & dans l'abandonnement où je me trouve.

Digitized by Google

Car quand je répandrois des larmes qui pussent égaler les eaux de la mer, je ne serois pas encore digne d'estre visité de vous.

Je ne merite rien que d'estre châtié & puny, parce que je vous ay offensé souvent, & que mes pechez sont grands & dans leur qualité & dans leur nombre.

Ainsi quand je considere bien ce qui m'est deu, je me trouve indigne de la moindre de vos consolations.

Mais vous, ô mon Dieu, souverainement bon & misericordieux, qui ne voulez pas laisser perir vos ouvrages,
Rom. 9. 23. *desirant de faire éclater les richesses de vôtre bonté sur les vazes de misericorde*, vous ne dédaignez pas de consoler vostre serviteur d'une maniere plus qu'humaine & vraiment divine, quoy qu'il n'ait rien en soy qui merite cette grace.

Car vos consolations, mon Dieu, sont bien differentes de ces consolations hu-

maines, qui se passent en des discours frivoles & inutiles.

Qu'ay-je fait, mon Dieu, pour meriter que vous me consolassiez quelquefois par vostre douceur celeste?

Je ne me souviens point d'avoir fait aucun bien; mais je me souviens au contraire que j'ay toûjours esté prompt à pecher, & lent à me corriger.

C'est là ma veritable disposition que je ne puis des-avoüer; & si je disois le contraire, je vous trouverois opposé à moy, & personne n'ozeroit me défendre.

Qu'ay-je merité pour mes pechez, sinon l'enfer & le feu éternel?

Je reconnois, mon Dieu, selon qu'il est vray, que je suis digne d'estre le joüet & le mépris de toutes les creatures, & qu'il n'est pas raisonnable qu'on me mette au nombre de ceux qui se sont voüez à vostre service.

Et quoy que je ne puisse dire cecy

qu'avec peine, neanmoins pour rendre gloire à la verité, je parle contre moy mesme, & je m'accuse moy-mesme de mes pechez, pour me mettre en estat d'obtenir plus aisément la grace & la misericorde que je vous demande.

Que diray-je estant criminel comme je suis, & tout couvert de confusion & de honte?

Je ne puis ouvrir la bouche que pour dire cette seule parole: J'ay peché, Seigneur, j'ay peché, ayez pitié de moy, & pardonnez moy.

Iob. 10. *Laissez-moy un peu pleurer & soûpirer dans ma douleur, avant que je descende dans cette terre tenebreuse, & couverte de l'ombre de la mort.*

Que demandez-vous avec plus d'instance au pecheur criminel & miserable, sinon qu'il s'humilie pour ses pechez, & qu'il ait le cœur percé & comme brizé de douleur.

Lors que le cœur est dans une con-

trition & une humiliation veritable, il conçoit l'esperance du pardon.

Les troubles dont sa conscience estoit agitée s'appaisent; la grace qu'il avoit perduë luy est renduë de nouveau; l'homme se voit à couvert de la colere à venir dont il estoit menacé; & Dieu allant au devant de l'ame penitente, l'embrasse & luy donne un saint baiser, comme le sceau de la reconciliation & de la paix.

L'humble contrition des pecheurs vous est, ô mon Dieu, un sacrifice tres agreable, dont l'odeur vous est sans comparaison plus douce que celle des parfums & de l'encens.

La contrition est ce *parfum precieux,* Luc. 7. 38.
que vous voulustes estre répandu par cette sainte pecheresse sur vos pieds sacrez; parce que vous n'avez jamais méprisé un cœur Psal. 50. 18.
contrit & humilié.

C'est-là qu'est nostre azile, & nostre lieu de refuge de devant la colere de nostre ennemy.

Digitized by Google

C'eſt là que toutes les taches que nous avons contractées ailleurs, ſont effacées par un veritable changement de vie.

CHAPITRE LIII.

Aimer la priere & la retraite, pour demeurer toûjours appliqué à Dieu.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ma grace eſt un don précieux, qui ne ſouffre point d'eſtre mêlé avec des choſes étrangéres, & des conſolations terreſtres.

Vous devez donc bannir de vous tout ce qui peut eſtre un obſtacle à ma grace, ſi vous deſirez que je la répande en vous.

Cherchez toûjours le ſecret, aimez à demeurer ſeul & avec vous-meſme.

Ne deſirez les entretiens & la converſation de qui que ce ſoit, mais appliquez-vous plûtoſt à m'offrir vos prié-

res avec ferveur, ayant ſoin d'avoir toûjours une conſcience pure, & de conſerver voſtre ame dans les ſentimens de componction.

Que tout le monde ne vous ſoit rien, & preferez infiniment à toutes les choſes exterieures le bon-heur d'eſtre toûjours appliqué à Dieu.

Car il eſt impoſſible que vous demeuriez ainſi appliqué à moy, & qu'en meſme temps vous trouviez voſtre joye dans des choſes humaines & paſſageres.

Il faut que vous vous éloigniez de toutes les perſonnes que vous connoiſſez qui vous ſont cheres, & que vous conſerviez voſtre ame dans une privation de toutes les douceurs & les conſolations temporelles.

C'eſt ainſi que l'Apoſtre ſaint Pierre conjure tous les fideles de vivre dans une telle continence & une telle pureté, qu'ils ſoient dans le monde *comme des voyageurs & des étrangers.* 1 Petr. 2. 11.

Digitized by Google

O quelle confiance a un homme au lit de la mort, qui voit que ſon ame n'eſt attachée à ce monde par l'affection d'aucune choſe!

Mais tant que l'eſprit eſt encore languiſſant & malade, il ne peut concevoir ce que c'eſt que d'avoir ainſi le cœur ſéparé de tout ; & l'homme animal ne ſçauroit comprendre cette liberté de l'homme interieur & ſpirituel.

S'il veut neanmoins entrer vrayment dans cette vie de l'eſprit, il faut neceſſairement qu'il renonce tant aux étrangers qu'à ſes proches, & qu'il ſe garde de luy-meſme encore plus que de tous les autres.

Si vous pouvez vous ſurmonter vous-meſme parfaitement, il vous ſera plus aizé de ſurmonter tout le reſte.

La plus grande de toutes les victoi-eſt de triompher de ſoy-meſme.

Celuy qui tient ſon ame tellement aſſujettie, que ſa ſenſualité obeïſſe en

Digitized by Google

toutes choses à la raison, & sa raison à mon Esprit & à ma grace; celuy-là est veritablement victorieux de soy-mesme, & maistre du monde.

Si vous desirez de vous élever à cette haute perfection, vous devez commencer courageusement, & mettre la coignée à la racine de l'arbre, pour détruire & arracher en vous cette inclination secrette & des-ordonnée qui vous attache à vous-mesme, & vous porte toûjours vers un bien sensible, materiel & particulier.

Cette passion si naturelle & si violente, qui rend l'homme amoureux de soy-mesme, est comme la tige d'où naissent tous les rejettons mal-heureux, que l'homme doit détruire en luy jusqu'à la racine.

Lors qu'il se sera rendu maître de cette passion, il se trouvera aussi-tost dans une paix & une tranquillité merveilleuse; parce qu'il y en a peu qui s'ef-

forcent de mourir parfaitement à eux-mesmes, & qui sortent entierement de leurs inclinations & de leur humeur.

Ils en demeurent toûjours comme enveloppez, & ne s'élevent jamais en esprit au dessus d'eux mesmes.

Mais celuy qui desire de marcher avec moy dans une entiere liberté, doit necessairement mortifier toutes ses affections mauvaises & dereglées, & ne s'attacher à aucune creature par sa passion & son amour propre.

CHAPITRE LIV.

Des mouvemens differens & tout contraires de la nature & de la grace.

JESUS-CHRIST.

MON fils, ayez soin de bien discerner en vous les mouvemens de la nature d'avec ceux de la grace, parce qu'ils sont tres subtils & entierement contraires, & qu'il faut qu'un

Digitized by Googl

homme ſoit bien interieur, bien éclairé, & bien ſpirituel, pour pouvoir faire ce diſcernement.

Tous aſpirent à quelque bien, & ſe propoſent cét objet dans leurs actions & dans leurs paroles; mais l'apparence du bien en trompe beaucoup.

La nature eſt artificieuſe; elle emporte la pluſpart des hommes; elle les trompe & les gagne par ſes attraits & par ſes amorces; & elle a toûjours pour fin de ſe ſatisfaire elle-meſme.

La grace au contraire marche dans la ſimplicité; elle évite les moindres apparences de mal; elle ne ſe ſert point de déguiſemens & d'artifices; & elle fait tout purement pour Dieu, dans lequel elle ſe repoſe comme dans ſa derniere fin.

La nature ne veut point mourir; elle ne veut point eſtre preſſée ny domptée; elle a de la peine à obeïr, & ne peut ſouffrir qu'on l'aſſujettiſſe.

La grace au contraire fait que l'ame travaille à se mortifier elle mesme ; qu'elle résiste à la sensualité, qu'elle desire d'estre assujettie, qu'elle souhaite d'estre domptée, qu'elle ne veut point avoir l'usage de sa propre liberté, mais aime à estre retenuë sous la discipline ; & que bien loin de desirer d'avoir aucun empire sur qui que ce soit, elle aime à estre, à vivre, & à demeurer sous celuy
1. Pet. 5. 6. de Dieu, *& est prête de s'humilier profondement sous la main de toute humaine creature* pour l'amour de Dieu.

La nature travaille pour son interest propre, & elle considere quel avantage elle pourra retirer des autres.

La grace ne considere point ce qui luy est utile ou commode ; mais ce qui peut servir à l'avancement de plusieurs.

La nature prend plaisir à estre honorée & respectée.

La grace est exacte & fidele à rendre à Dieu tout l'honneur & toute la gloire.

La

La nature craint la confuſion & le mépris.

La grace *les ſouffre avec joye pour l'amour de* JESUS-CHRIST. Act. 5. 41.

La nature aime l'oiſiveté & le repos du corps.

La grace ne peut eſtre oiſive, & elle embraſſe le travail avec un grand cœur.

La nature recherche les choſes belles & curieuſes, & a de l'horreur pour tout ce qui eſt vil & groſſier.

La grace ſe plaiſt aux choſes ſimples & baſſes, ne réjette point ce qui eſt aſpre & rude, & ne fuit point les habillemens vieux & uſez.

La nature a grand égard aux choſes paſſagéres, elle a de la joye d'un gain, & de la triſteſſe d'une perte temporelle, & elle s'irrite de la moindre parole injurieuſe.

La grace ne conſidére que ce qui eſt éternel, elle ne s'attache point aux biens temporels, elle ne ſe trouble

Digitized by Google

point de toutes les pertes qu'on peut ſaire dans le monde ; & elle ne s'irrite point pour des paroles dures & fâcheuſes, parce qu'elle a mis ſon treſor & ſa joye dans le Ciel, où elle ſçait que rien ne perit.

La nature eſt avare, elle aime mieux recevoir que donner, & elle ſe plaiſt à ce qui luy eſt propre & particulier.

La grace eſt charitable, elle aime le bien commun, elle évite ce qui luy ſeroit ſingulier, elle ſe contente de peu,
Act. 10. 35. & croit que *c'eſt un plus grand bon heur de donner que de recevoir.*

La nature porte vers les créatures, elle inſpire de ſatisfaire le corps, elle aime à ſe divertir vainement, à ſe promener & à courir.

La grace au contraire attire à Dieu & à l'amour des vertus, elle renonce aux créatures, elle fuit le monde, elle haït les déſirs de la chair, elle retranche tous les entretiens & toutes les viſites

inutiles ; & elle rougit lors qu'il luy faut paroiſtre en public.

La nature eſt bien aize de recevoir quelque conſolation extérieure, où elle trouve la ſatisfaction de ſes ſens.

La grace au contraire ne cherche ſa conſolation qu'en Dieu ſeul ; & mépriſant tous les biens viſibles, elle ne trouve ſa joye que dans ce bien ſouverain & inviſible.

La nature eſt toûjours intereſſée dans ce qu'elle fait, elle ne peut eſtre libérale gratuitement. Si elle fait quelque bien à quelqu'un, c'eſt dans l'eſpérance de recevoir dans une autre occaſion, ou le meſme bien, ou un plus grand ; & d'en eſtre payée, ſoit par la faveur qu'elle recevra, ſoit par les loüanges qu'on luy donnera ; & elle déſire qu'on conſidére toûjours beaucoup tout ce qu'elle a fait & ce qu'elle donne.

La grace au contraire ne recherche

Digitized by Google

rien de tout ce qui est sujet au temps; elle ne demande nulle autre recompense que Dieu seul : & elle ne desire les biens temporels les plus nécessaires, qu'autant qu'ils luy peuvent servir pour acquerir les éternels.

La nature est ravie d'avoir beaucoup de parens & d'amis ; elle se glorifie de la noblesse & de la naissance illustre ; elle est complaisante envers les personnes puissantes ; elle flatte les riches, & n'applaudit qu'à ceux qui luy ressemblent.

La grace au contraire aime ses ennemis, & ne s'éleve point d'avoir un grand nombre d'amis. Les plus vertueux sont à son égard les plus nobles & les plus illustres. Elle favorise plûtost le pauvre que le riche; elle ne flatte point les plus puissans , mais elle compâtit à l'innocent affligé ; elle aime les ames simples & sincéres , & non les doubles & les artificieuses. Elle exhorte toûjours les

Digitized by Google

bons à s'avancer de plus en plus dans la voye la plus parfaite, & à se rendre semblables au Fils de Dieu par la pratique de toutes les vertus.

La nature se plaint bien-tost de ce qui luy manque & de ce qui luy est pénible.

La grace souffre constamment la peine & la pauvreté.

La nature se recherche elle-mesme, & rapporte tout à elle-mesme; elle combat pour soy-mesme, & contredit ceux qui la contredisent.

La grace au contraire rapporte à Dieu toutes choses, comme au premier principe & à la source d'où elles découlent. Elle ne s'attribuë aucun bien, elle ne prend avantage, ni ne s'éleve de rien; elle ne conteste point, ni ne préfére point son avis aux autres; mais elle soûmet tous les sentimens & toutes les lumiéres qu'elle peut avoir à l'éternelle sagesse, & au jugement que Dieu en doit faire.

La nature ſe porte avec ardeur à ſçavoir des choſes ſecrettes, & à entendre des nouvelles ; elle aime à paroiſtre au dehors, & à tenter & éprouver tout ce qui ſe peut connoiſtre par les ſens. Elle deſire d'eſtre connuë, & de faire des choſes qui luy acquérent les loüanges & l'admiration des hommes.

La grace ne ſe met point en peine de ſçavoir des choſes curieuſes, ni d'entendre des nouvelles, parce qu'elle ſçait que cette paſſion naiſt dans nous de la corruption du vieil homme, & qu'il n'y a rien de nouveau ni de durable ſur la terre.

Elle nous enſeigne à réprimer la licence de nos ſens ; à éviter la vaine complaiſance & toute l'oſtentation humaine ; à cacher tout ce qui pourroit eſtre loüé & admiré juſtement, ſous le voile d'une humilité ſincére ; & à ne chercher en toutes choſes & dans toutes les lumiéres de la ſcience, que l'édi-

Digitized by Google

fication de l'ame & la gloire de Dieu.

Celuy qui la possede ne veut jamais estre loüé, ni dans soy ni dans tout ce qui est à soy; mais il souhaite que Dieu soit beni dans tous ses dons, comme estant celuy qui donne tout par une effusion libérale de sa pure bonté.

Cette grace est une lumiére surnaturelle, & un don tout particulier de Dieu.

Elle est proprement le sceau des Elûs, & le gage du salut éternel; & c'est elle qui éleve l'homme de l'amour des choses de la terre pour luy faire aimer les choses du Ciel, & qui de charnel qu'il estoit auparavant, le rend vraiment spirituel.

Plus donc la nature est domptée & assujettie, plus la grace se communique avec abondance, & l'homme intérieur se rénouvelant de jour en jour par ses nouvelles influences, se réforme peu à peu selon l'image & la réssemblance de Dieu.

Chapitre LV.

Du besoin que nous avons de la grace & de ses effets dans l'ame.

l'Ame.

Mon Seigneur, & mon Dieu, qui m'avez creé à vostre image & à vostre ressemblance, donnez-moy vostre grace, cette grace que vous m'avez fait voir estre si puissante, & si necessaire pour le salut : afin que je surmonte les mauvaises inclinations de ma nature corrompuë, qui m'entraîne dans le peché & dans la perdition.

Rom. 7. 23. *Car je sens dans ma chair la loy & la domination du peché qui combat la loy de mon esprit, & qui me rend souvent captif en me faisant obeïr à la sensualité*, & je ne puis resister à ses passions, si vous ne me soûtenez vous-mesme, en répandant dans mon cœur le feu de vostre tres-sainte grace.

Digitized by Google

J'ay besoin de vostre grace, & d'une puissante grace pour vaincre la nature, *qui est toûjours portée au mal dés ses plus tendres années.* Gen. 8. v. 21.

Car estant tombée dans le premier homme, & ayant esté corrompuë par le peché, la peine de cette premiere corruption est passée dans tous les hommes.

Le nom mesme de la nature que vous aviez creée dans l'innocence & dans la justice, se prend maintenant pour le vice & pour la langueur de la nature corrompuë, parce qu'estant laissée à elle-mesme, elle nous entraîne au mal, & à l'amour des choses basses.

Le peu de forces qui luy est resté, est comme une étincelle cachée sous la cendre, & ce petit reste est sa raison mesme naturelle envelopée d'une grande obscurité, qui retient encore le discernement du bien d'avec le mal, & du vray d'avec le faux; mais qui est dans

Digitized by

l'impuiſſance d'accomplir tout ce qu'elle approuve, n'eſtant plus ni pleinement éclairée de la vérité, ni ſaine & bien reglée dans ſes affections & ſes mouvemens.

C'eſt pourquoy, mon Dieu; *je me*
Rom. 7. 22. *plais dans voſtre loy ſelon l'homme intérieur*, ſçachant *qu'elle eſt bonne, juſte & ſainte*; qu'elle condamne tout le mal, qu'elle nous apprend à fuïr le peché.

Ibid. *Mais en meſme temps je ſuis ſoûmis à la loy du peché ſelon la chair*, obeïſſant plûtoſt à la ſenſualité qu'à la raiſon, parce qu'encore que *je trouve en moy*
Ibid. *la volonté de faire le bien, je ne trouve point le moyen de l'accomplir.*

De là vient que je me propoſe ſouvent de faire beaucoup de bien; mais parce que la grace me manque pour aider ma foibleſſe, je quitte tout à la moindre réſiſtance que je rencontre, & je tombe dans la défaillance.

De là vient encore que connoissant la voye de la perfection, & voyant assez clairement ce que je dois faire, je me sens néanmoins accablé par le poids de ma propre corruption, & ne m'éleve point vers ce qui seroit de plus parfait.

O que vostre grace, mon Dieu, ô que vostre grace m'est nécessaire, pour commencer le bien, pour y avancer, & pour l'accomplir parfaitement.

Car je ne puis rien faire sans elle, *mais je puis tout en vous avec le soûtien de vostre grace.* Phil. 4. 13.

O grace vrayment céleste, sans laquelle il n'y a point de propre mérite, sans laquelle tous les dons de la nature ne doivent estre nullement considerez.

Les arts, les richesses, la beauté, le courage, l'esprit & l'éloquence ne sont rien devant vous, ô mon Dieu, sans vostre grace.

Car les dons de la nature sont communs aux bons & aux méchans; mais

Digitized by Google

la grace ou la charité eſt le don qui eſt propre aux élûs, & ceux qui l'ont ſont jugez dignes de la vie éternelle.

L'excellence de cette grace eſt telle, que ni le don de la prophétie, ni le pouvoir de faire des miracles, ni la plus haute contemplation ne ſont rien ſans elle.

La foy meſme, & l'eſpérance, & tou-
1. Cor. 13. tes les autres vertus ne vous ſont point agréables ſans voſtre charité & voſtre grace.

O grace infiniment heureuſe, qui rendez l'homme pauvre d'eſprit & riche en vertu, & qui faites que celuy qui eſt riche dans les plus grands dons, demeure toûjours humble de cœur!

Venez, ô ſainte grace, deſcendez en moy, rempliſſez-moy dés le matin de vos conſolations, de peur que mon ame ne tombe dans la défaillance parmi la laſſitude & les ſéchereſſes de mon eſprit.

Je ne ſouhaite, mon Dieu, que de trouver grace devant vos yeux.

Car voſtre grace me ſuffit ſeule, quand je n'aurois point receu de vous toutes les autres choſes que la nature deſire.

Quelque tenté que je puiſſe eſtre, quelque accablé que je ſois par un grand nombre d'afflictions, *je ne craindray aucun mal, tant que voſtre grace ſera avec moy.* Pſal. 22. 4.

C'eſt elle qui eſt ma force; c'eſt elle qui me conſeille, & qui me ſoûtient.

Elle eſt plus puiſſante que tous mes ennemis, & plus éclairée que tous les ſages.

Elle eſt la maiſtreſſe de la verité; la regle de la diſcipline; la lumiére du cœur; la conſolatrice dans les maux; l'ennemie de la triſteſſe; l'exterminatrice de la crainte; la nourrice de la dévotion; & la mere des ſaintes larmes.

Que ſuis-je ſans elle qu'un bois tout ſec, & un tronc inutile, qui n'eſt

Digitized by Google

propre qu'à estre jetté au feu ?

Oratio Eccl. *Que vostre grace* donc, *ô mon Dieu, me prévienne & m'accompagne toûjours, & qu'elle me tienne sans cesse appliqué à la pratique des bonnes œuvres, par* JESUS-CHRIST *vostre Fils, qui regne dans tous les siécles, Amen.*

CHAPITRE LVI.

Que JESUS-CHRIST *est la voye qu'on doit suivre, & qu'on doit porter sa Croix vec luy.*

JESUS-CHRIST.

MON fils, vous entrerez & vous demeurerez en moy à proportion que vous pourrez sortir de vous-mesme.

Comme on acquiert la paix intérieure, en ne desirant rien au dehors ; aussi en se quittant intérieurement soy-mesme, on s'unit à Dieu dans le fond du cœur.

Je veux que vous appreniez à vous

Digitized by Google

renoncer parfaitement vous-mesme, pour demeurer soûmis à ma volonté sans contradiction & sans murmure.

Suivez moy, je suis la voye, la vérité, & la vie. Ioan. 14. 6. On ne peut marcher que dans *la voye*; on ne peut connoistre que par *la vérité*; & on ne peut vivre que par *la vie*.

Je suis *la voye* que vous devez suivre; *la vérité* que vous devez croire; & *la vie* que vous devez espérer.

Je suis *la voye* qui ne peut estre altérée; *la vérité* qui ne peut errer, & *la vie* qui ne peut finir.

Je suis *la voye* infiniment droite; *la vérité* supréme, *la vie* véritable, bienheureuse & increéée.

Si vous demeurez dans ma voye, vous connoistrez la vérité; *& la vérité vous délivrera*, & vous fera posséder la vie éternelle. Ioan. 8.

Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les Commandemens. Matt. 19: 17.

Digitized by Google

Si vous voulez connoiſtre la vérité, croyez en moy.

Ibid. *Si vous voulez eſtre parfait, vendez tout ce que vous avez.*

Luc. 9. 23. *Si vous voulez eſtre mon diſciple, renoncez vous vous-meſme.*

Si vous voulez poſſeder la vie bienheureuſe, mépriſez la vie préſente.

Si vous voulez eſtre élevé dans le Ciel, humiliez-vous ſur la terre.

Si vous voulez regner avec moy, portez la croix avec moy.

Car les ſeuls amis de la croix trouveront le chemin de la béatitude, & de la vraye lumiére.

L'AME.

Mon Seigneur & mon Dieu, puis que voſtre vie a eſté ſi pénible, & ſi mépriſée du monde; faites-moy la grace de vous imiter en voulant bien que le monde me mépriſe.

Car

Digitized by Google

Car le serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur, & le disciple n'est pas plus grand que son Maître. Matt. 10

Que vostre serviteur s'éxerce dans l'imitation de vostre vie, parce que c'est en elle qu'est mon salut & la veritable sainteté.

Tout ce que je lis ou ce que j'entens hors d'elle, ne me console & ne me satisfait jamais pleinement.

JESUS-CHRIST.

Mon fils, puisque vous avez leu, & que vous sçavez tout ce que j'ay fait durant ma vie, *vous serez heureux si vous le pratiquez fidellement.*

Si quelqu'un sçait mes Commandemens & les garde, c'est celuy-là qui m'aime, & je l'aimeray aussi, je me découvriray à luy, & je le feray seoir avec moy dans le Royaume de mon Pere. Ioan. 14. 21.

L'AME.

JESUS mon Seigneur, que ce que

Digitized by Google

vous me dites & que vous me promettez m'arrive, & rendez-moy digne de recevoir une ſi grande grace.

J'ay receu, mon Sauveur, j'ay receu la croix de vôtre main, je la porteray juſqu'à la mort.

Car il eſt vray que la vie d'un bon Religieux eſt une croix; mais cette croix eſt la voye qui le mene au Ciel.

J'ay commencé une fois à marcher dans ce chemin, il n'eſt plus permis de retourner en arriére, & encore moins de le quitter.

Courage, més freres, marchons tous enſemble, JESUS ſera avec nous.

Nous avons embraſſé la croix pour JESUS, perſévérons en la croix pour l'amour de JESUS.

Celuy qui eſt nôtre chef & nôtre guide, ſera auſſi nôtre ſoûtien & nôtre force.

Voila nôtre Roy qui marche à nôtre teſte, & qui combattra pour nous.

Suivons-le avec un courage masle. Que personne ne craigne & ne s'affoiblisse.

Soyons prests à mourir généreusement dans cette guerre, *& ne permettons jamais que nostre gloire soit ternie par cette tache honteuse, que d'avoir fuy*, & quitté la croix. 1. Mach. 9. 10.

CHAPITRE LVII.

Souffrir au moins avec patience, si on ne le peut avec joye.

JESUS-CHRIST.

MON fils, la patience & l'humilité de l'ame dans l'adversité me plaisent sans comparaison davantage, que toutes ses consolations & ses goûts dans la prosperité.

Pourquoy vous attristez-vous tant d'une petite chose qu'on aura dite contre vous?

Quand elle seroit plus importante

vous n'en devriez pas eſtre émeu.

Laiſſez-la donc paſſer pour ce qu'elle eſt, il ne vous eſt pas nouveau d'en entendre de la ſorte.

Ce n'eſt pas la premiere qu'on a dite contre vous ; & ſi vous vivez long-tems, ce ne ſera pas la derniere.

Vous eſtes plein de courage, lorſqu'il n'y a rien à ſouffrir.

Vous conſeillez même bien les autres, & vous ſçavez les fortifier par vos paroles.

Mais lorſque vous-vous trouvez ſurpris par un mal ſoudain, le conſeil & la force vous manquent auſſi-toſt.

Conſiderez voſtre extrême fragilité, que vous éprouvez ſi ſouvent en de petites rencontres ; & croyez que toutes ces choſes arrivent pour voſtre ſalut.

Chaſſez de voſtre cœur le mieux qu'il vous ſera poſſible toute l'impreſſion que le mal y pourroit faire ; & s'il a commencé à vous toucher, ne permet-

tez pas néanmoins qu'il vous abatte, & qu'il embarrasse long-temps vostre esprit.

Souffrez au moins avec patience, si vous ne pouvez pas souffrir avec joye.

Quoyque vous ayez de la peine à entendre ce qu'on dit contre vous, & que vous-vous sentiez déja émeu de colére, retenez-vous vous-même, & ne permettez pas qu'il sorte de vostre bouche quelque parole moins reglée, qui puisse scandalizer les petits.

Cette émotion excitée en vous s'appaizera bien-tost, & la douleur de vostre ame sera adoucie par le retour de ma grace.

Je suis vivant encore, dit le Seigneur, & je suis tout prest de vous assister & de vous consoler plus que jamais, si vous mettez vostre confiance en moy, & si vous m'invoquez avec pieté & avec ardeur.

Prenez donc courage & armez-vous

de constance, pour souffrir encore plus que vous ne souffrez.

Ne vous imaginez pas que tout soit des-esperé, pour vous voir souvent affligé & tenté violemment.

Vous estes homme, & non pas Dieu; vous estes chair, & non pas un pur esprit comme l'Ange,

Comment pourriez-vous demeurer toûjours dans un même estat de vertu & de force, puisque cette fermeté a manqué même à l'Ange dans le Ciel, & au premier homme dans le Paradis?

C'est moy qui réleve & qui guérit ceux qui soûpirent dans leur langueur, & qui fais monter jusqu'à la participation de ma Divinité ceux qui connoissent la profondeur de leur foiblesse.

L'AME.

Qu'à jamais, mon Dieu, soit benie
Ps. 118. v. 10. vôtre parole, *qui est plus douce à mon cœur, que le miel le plus excellent ne l'est à ma bouche!*

Digitized by Google

Que ferois-je parmy tant d'afflictions qui me serrent le cœur, si vous ne daigniez me fortifier par vostre parole sainte ?

Que m'importe ce que je souffre ou combien je souffre, pourveu que j'arrive enfin au port de salut ?

Donnez-moy, Seigneur, une bonne fin ; donnez-moy un passage heureux de ce monde au Ciel.

Mon Dieu ! souvenez-vous de moy, & conduisez-moy par le chemin le plus droit dans la felicité de vostre Royaume, Amen.

CHAPITRE LVIII.

Qu'il faut plûtost imiter les Saints, que disputer qui sont les plus grands d'entr'eux.

JESUS-CHRIST.

MON fils, gardez-vous bien de vous embarasser dans des dif-

putes ſur des matiéres élevées, & ſur les ſecrets jugemens de Dieu, pourquoy il abandonne l'un & éleve l'autre à une ſi grande grace; pourquoy l'un eſt ſi affligé, & l'autre ſi comblé d'honneur & de gloire.

Ces choſes paſſent toute la lumiére des hommes, & quelque effort qu'ils faſſent pour les pénétrer, ils ne pourront jamais ſonder par leur raiſon la profondeur de mes jugemens.

Lors donc que l'ennemi vous tente ſur ce ſujet, ou que des hommes curieux vous portent à cette recherche, répondez-leur cette parole du Prophéte: *Vous*
Pſ. 118. *eſtes juſte, Seigneur, & vos jugemens ſont équitables.*

Pſal. 18. Et cét autre encore! *Les jugemens du Seigneur ſont fondez dans la verité & ils ſont juſtifiez par eux mémes.*

Car c'eſt à l'homme à craindre & non pas à examiner mes jugemens, parce que l'eſprit humain ne les peut comprendre.

Digitized by Google

Ne vous meſlez point de même dans des queſtions & des diſputes non neceſſaires touchant les merites des Saints, ſçavoir ſi l'un eſt plus ſaint que l'autre, ou qui eſt le plus grand dans le Royaume des Cieux.

Ces choſes ne ſervent qu'à produire des conteſtations inutiles, à nourrir l'orgueil & la vaine-gloire, d'où naiſſent enſuite les diſſenſions & les jalouſies ; l'un ſoûtenant un Saint & l'autre un autre, & chacun s'opiniâtrant avec orgueil à vouloir que ſon Saint ſoit plus grand que celuy des autres.

C'eſt ſans aucun fruit qu'on s'amuſe à toutes ces recherches, qui déplaiſent beaucoup à mes Saints.

Car je ne ſuis pas un Dieu de diſſenſion, mais un Dieu de paix : & cette paix ne conſiſte pas à nous rélever nous-mêmes, mais à nous établir dans une ſolide humilité. 1. Cor. 14. 33.

Il y en a qui ſe ſentent plus portez

Digitized by Google

de zele & d'affection envers quelques-uns des Saints qu'envers les autres, mais cette affection est plûtost humaine que divine.

C'est moy qui ay creé tous les Saints; c'est moy qui leur ay donné la grace; c'est moy qui les ay récompensez de la gloire.

Je sçay les merites de chacun d'eux,
Psal. 20. *& je les ay tous prevenus par les bénédictions de ma celeste douceur.*

C'est moy qui ay connu dans ma prescience mes bien-aimez avant tous les siecles; & ce ne sont pas eux qui m'ont choisi les premiers, mais *c'est*
Joan. 15. 16. *moy qui les ay choisis du monde.*

C'est moy qui les ay appellez par ma grace, qui les ay attirez par ma miséricorde, & qui les ay conduits jusqu'à la fin parmy les tentations différentes de cette vie.

C'est moy qui ay répandu dans leur cœur des consolations inéfables.

Digitized by Google

C'eſt moy qui leur ay donné la perſévérance, & qui ay enfin couronné leur patience dans tous les maux.

C'eſt moy qui les connois tous, depuis le premier juſqu'au dernier, & qui les aime tous d'un amour ineſtimable.

C'eſt moy qui devant eſtre beni au deſſus de tous, merite d'eſtre loüé dans tous mes Saints & honoré dans chacun d'eux, les ayant prédeſtinez & élevez à une ſi grande gloire, ſans qu'il y ait eu en eux aucun propre mérite qui ait précédé.

Celuy donc qui mépriſe l'un des moindres d'entre mes Saints, n'honore point le plus grand, *puiſque j'ay fait le moindre comme le plus grand.* Matt. 18. 10.

Et celuy qui fait injure à quelqu'un des Saints, me la fait à moy-même, & à tous ceux qui ſont dans le Ciel.

Car tous ne ſont qu'un, par l'amour qui les lie tous enſemble.

Tous n'ont qu'un même ſentiment

Digitized by Google

& une même volonté, & tous s'aiment dans l'unité de celuy qui est tout en tous.

Mais ce qui est encore beaucoup plus estimable, ils m'aiment plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes & tous leurs mérites; & estant emportez au dessus d'eux-mêmes, & hors de leur propre amour, ils passent entiérement dans le mien dont ils joüissent, & où ils trouvent toute leur félicité & leur repos.

Ils ne peuvent jamais descendre de cette élevation, & rien ne les peut détourner d'un si grand objet; parce qu'estant pleins de l'éternelle verité, ils brûlent d'un amour, dont la flâme ne pourra jamais s'éteindre.

C'est pourquoy que les hommes charnels & animaux n'entreprennent point de parler de l'estat des Saints, eux qui n'aiment que leur avantage propre & leur satisfaction particuliére.

Ils ne les considerent point selon la

Digitized by Google

regle de mon éternelle vérité, mais ils les relévent ou les abaissent selon leur inclination & leur fantaisie.

Ce défaut naît en plusieurs de l'ignorance, & principalement en ceux qui estant peu éclairez, ne sont guéres capables d'aimer personne d'un amour parfait & vraiment spirituel.

Ils se portent à aimer un Saint plûtost que l'autre par une inclination naturelle & une affection toute humaine, & leur imagination leur represente les choses du Ciel dans la même bassesse, avec laquelle elle a accoûtumé de concevoir celles de la terre.

Mais il y a une difference presque infinie entre les pensées des imparfaits, & cette connoissance sublime que les hommes éclairez reçoivent de la révélation de JESUS-CHRIST.

Prenez donc bien garde, mon fils, de ne vous emporter point de curiosité à traitter des choses qui passent vostre

Digitized

lumiére ; mais mettez tout voſtre ſoin &voſtre application à avoir une place dans le Royaume de Dieu, quand ce ne ſeroit que la derniére.

Auſſi quand quelqu'un auroit découvert qui eſt le plus ſaint & le plus grand dans le Royaume des Cieux , de quoy luy ſerviroit cette connoiſſance, s'il ne prenoit de là un ſujet de s'humilier davantage devant mes yeux, & de me glorifier avec plus d'ardeur ?

J'aime beaucoup mieux celuy qui penſe ſerieuſement à la grandeur de ſes pechés & à la foibleſſe de ſa vertu , & combien il eſt éloigné de cette perfection qui a éclaté dans mes Saints , que celuy qui s'amuſe à diſputer qui eſt le plus grand,ou le plus petit d'entr'eux.

Il vaut bien mieux honorer les Saints par des priéres ferventes & par ſes larmes, & implorer avec un cœur humble le puiſſant ſecours de leurs interceſſions , que de ſe mettre en peine de

Digitized by Google

pénétrer ce qu'il y a de ſecret & de caché dans leur gloire, par une recherche vaine & curieuſe.

Les Saints ſeront parfaitement contens de vous, ſi vous-vous ſçavez contenter vous-même,& demeurer dans les bornes de voſtre foibleſſe,en réprimant la licence de voſtre diſcours.

Ils ne ſe glorifient point de leurs propres mérites, parce qu'ils ne s'attribuent aucun bien qui ſoit en eux ; mais ils le rapportent tout entier à moy, comme le leur ayant tout donné par la charité infinie que j'ay euë pour eux.

Ils ſont tellement remplis de l'amour de ma Divinité ; & ſi comblez d'un torrent de delices, que rien ne peut manquer ni à leur gloire, ni à leur ſouveraine félicité.

Plus les Saints ſont élevez dans ce degré de gloire que je leur ay donné, plus ils ſont humbles en eux-mêmes, plus ils ſont proches de moy, & pénétrez de mon amour.

C'est pour cela qu'il est dit dans
Apoc. 4. 9. 10. l'Ecriture : *Qu'ils jettent leurs couronnes devant le trône de Dieu ; qu'ils se prosternent sur leur face devant l'Agneau, & qu'ils adorent celuy qui vit dans les siecles des siecles.*

Il y en a bien qui recherchent qui est le plus grand des Saints dans le Royaume de Dieu, qui ignorent s'ils seront dignes d'avoir quelque place entre les moindres d'entr'eux.

C'est estre bien grand que d'estre le plus petit dans le Ciel, où tous seront grands, parce que tous seront appellez, & seront effectivement les enfans de Dieu.

Les Petits seront élevez entre mille ; &
Is. 60. 65. *les pecheurs aprés la plus longue vie mourront d'une mort qui ne finira jamais.*

Aussi mes Disciples me demandant qui seroit le plus grand dans le Royaume des Cieux, je leur répondis ; *Si vous ne*
Matt. 18. 3. *vous convertissez, & si vous ne devenez comme*

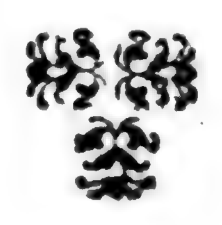
Digitized by Google

comme de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Quiconque donc s'humiliera comme ce petit enfant, sera le plus grand dans le Royaume des Cieux.

Malheur à ceux qui dédaignent de s'humilier volontairement avec les petits, parce que la porte du Ciel estant petite, ils ne pourront y passer.

Malheur encore *aux riches qui trouvent leurs aizes & leurs consolations icy bas ;* parce que les pauvres entrant dans le Royaume de Dieu, ils demeureront au dehors, en criant & en soûpirant. Luc. 6. 24.

Humbles, réjoüissez-vous ; *Pauvres, tressaillez de joye, parce que le Royaume de Dieu est à vous*, pourveu neanmoins que vous marchiez dans la verité. Luc. 6. 20.



CHAPITRE LIX.

Que Dieu nous éprouve pour noſtre bien, & que nous ne devons eſperer qu'en luy ſeul.

L'AME.

SEIGNEUR, quel eſt mon appuy dans cette vie? Quelle eſt ma conſolation dans tout ce qui paroît ſous le ciel, ſinon vous, ô mon Dieu, dont la miſericorde n'a point de bornes?

Où mon ame a-t'elle eſté bien ſans vous : & quel mal a-t'elle pû reſſentir eſtant avec vous?

J'aime mieux eſtre pauvre pour l'amour de vous, que riche ſans vous.

J'aime mieux eſtre voyageur ſur la terre avec vous, que de poſſeder le ciel ſans vous.

Car le ciel eſt par tout où vous eſtes, & l'enfer avec la mort eſt par tout où vous n'eſtes pas.

Vous eſtes l'objet & la fin de tous mes deſirs. C'eſt pourquoy je ne puis faire autre choſe que de vous conjurer par mes prieres, que de crier vers vous, & de ſoupirer aprés vous.

Enfin je ne trouve perſonne ſur qui je me puiſſe appuyer entierement, ny qui ſoit ſi preſt de me ſecourir dans tous mes beſoins, que vous, ô mon Dieu.

Vous eſtes ſeul mon eſperance, vous eſtes toute ma confiance, vous eſtes le conſolateur de mon ame, & l'amy uniquement & ſouverainement fidele.

Tous les autres cherchent leur ſatisfaction & leur intereſt; mais vous ne cherchez, ô mon Dieu, que mon ſalut & mon avancement, & vous faites que toutes choſes me tournent à bien. Philip. 2. 21.

Quoy que vous m'expoſiez ſouvent à des tentations & des afflictions differentes; neanmoins vous diſpenſez tous ces évenemens pour mon avantage particulier, vous qui avez accoûtumé d'é-

Digitized by Google

prouver vos bien-aimez en mille manieres.

Et ainſi je ne dois pas vous moins aimer & vous moins loüer dans ces épreuves, que ſi vous rempliſſiez mon ame de vos celeſtes conſolations.

C'eſt pourquoy, mon Seigneur & mon Dieu, je mets en vous toute mon eſperance & mon refuge, & je jette dans voſtre ſein toutes mes afflictions & toutes mes peines ; parce que je ne trouve rien de ferme ny de ſtable dans tout ce qui eſt hors de vous.

Car je ne trouveray point, mon Dieu, ny d'amis qui me ſervent, ny de puiſſance qui me ſoûtienne, ny de ſage qui me conſeille & qui me guide, ny de livre qui me conſole, ny de treſors qui me protegent, ny de retraite qui m'aſſûre & qui me deffende ; ſi vous n'eſtes vous-meſme, ô mon Dieu, l'amy qui m'aſſiſte, le protecteur qui me ſoûtienne, le ſage qui m'éclaire, la verité qui me con-

Digitized by Google

ſole, le tréſor qui m'enrichiſſe, & l'azile qui me mette en ſeureté.

Car tout ce qui paroît avantageux pour nous donner la félicité & la paix, n'eſt rien ſans vous, & ne peut rien en effet pour nous rendre veritablement heureux.

Ainſi c'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, qui eſtes la fin de tous les biens, le centre de la vie, & le profond abîme de la ſcience; & la plus forte conſolation de vos ſerviteurs eſt de mettre toute leur eſperance en vous.

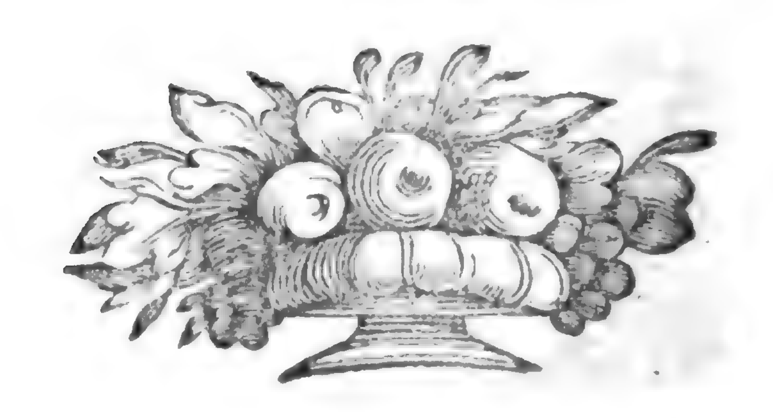
Je tiens mes yeux élevez vers vous, j'eſpere en vous, mon Dieu, Pere de toutes miſericordes.

Beniſſez & ſanctifiez mon ame par voſtre celeſte benediction, afin qu'elle devienne voſtre demeure ſainte, & le trône de voſtre éternelle gloire, & qu'il ne ſe trouve rien dans voſtre Temple qui puiſſe bleſſer les yeux de voſtre ſouveraine Majeſté.

Psal. 68. 20. *Regardez-moy ſelon la grandeur de voſtre bonté, & la multitude de vos miſericordes,* & exaucez la priere de voſtre ſerviteur qui eſt ſi pauvre, & qui eſt banny ſi loin de vous dans la region de l'ombre de la mort.

Protegez & conſervez l'ame de voſtre eſclave expoſée à tous les perils de cette vie corruptible, & que voſtre grace m'accompagne toûjours, afin qu'elle me conduiſe par le chemin de la paix dans la patrie de l'éternelle clarté. Amen.

Fin du troiſiéme Livre.



Digitized by Google

Digitized by Googl

...C. Savreux excudit cum Priuil. Regis

Google

DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

LIVRE QUATRIE'ME.

Du Tres-adorable Sacrement de l'Autel, & de la maniere de se bien preparer pour le recevoir.

CHAPITRE PREMIER.

De l'extréme bonté que JESUS-CHRIST *nous témoigne en nous donnant son saint Corps.*

JESUS-CHRIST.

Venez à moy, vous tous qui estes travaillez & qui estes chargez, & je vous soulageray. Mat. 11. 28.

Le pain que je donneray est ma chair, Ioan. 6. 52.

que je dois donner pour la vie du monde.

Luc. 22. 19. *Prenez & mangez; Cecy est mon corps qui sera livré pour vous: Faites cecy en memoire de moy*

1. Cor. 11. 24.

Joan. 6. *Celuy qui mange ma chair & boit mon sang, demeure en moy & moy en luy.*

Ibid. *Les paroles que je vous dis sont esprit & vie.*

L'AME.

Ce ſont là vos paroles, ô JESUS, verité éternelle, quoy qu'elles n'ayent pas eſté dites en un meſme-temps, ny écrites en un meſme lieu.

Puis donc qu'elles ſont de vous, & qu'elles ſont veritables, je les dois toutes recevoir avec action de graces & avec foy.

Elles ſont à vous, puis que c'eſt vous qui les avez proférées; & elles ſont auſſi à moy, puis que vous les avez dites pour mon ſalut.

Je les reçois avec joye de voſtre bou-

che, afin qu'elles se gravent plus profondément dans mon cœur.

Je me sens touché par des paroles si pleines de bonté, de tendresse & de charité; mais mes propres pechez m'épouventent, & l'impureté de ma conscience me défend d'approcher d'un si grand mystere.

La douceur de vos paroles m'y attire, mais le poids & le nombre de mes pechez m'en détourne.

Vous me commandez d'approcher de vous avec confiance, si je desire d'avoir part avec vous; & de recevoir la nourriture d'immortalité, si je veux acquerir une vie & une gloire qui dure éternellement.

Venez à moy, vous tous qui estes travaillez & qui estes chargez, & je vous soulageray. Mat. 11: 28.

O parole la plus douce & la plus aimable qu'un pecheur pouvoit entendre, par laquelle vous ne dédaignez

pas, vous, ô mon Seigneur & mon Dieu, d'inviter le pauvre & l'indigent à la participation de vostre tres-saint Corps!

Mais qui suis-je, ô Seigneur, pour ozer m'approcher de vous?

3.Reg.8. 27. *Toute l'étenduë des Cieux ne vous peut comprendre*, & vous dites: *Venez tous à moy.*

Qui peut concevoir cette bonté, qui ne dédaigne pas de s'abaisser tant, & qui nous invite à elle avec tant d'amour?

Comment oserai-je approcher de vous, moy qui ne sens dans ma conscience aucun bien, qui me puisse donner assez de confiance pour aller à vous?

Comment ne craindray-je point de vous faire entrer dans la maison de mon ame, aprés que j'ay tant peché devant vous, & que j'ay tant offensé vostre bonté?

Les Anges & les Archanges vous révérent; les Saints & les justes tremblent

Digitized by Google

devant vous, & vous nous dites : *Venez tous à moy.*

Qui croiroit cela, Seigneur, si vous ne l'asseuriez vous-mesme ? & qui oseroit s'approcher de vous, si vous-mesme ne nous le commandiez ?

Noé qui estoit si juste, travaille cent ans pour bâtir l'arche, afin de s'y sauver avec tres-peu de personnes. *Gen. 8.*

Comment donc me pourray-je préparer en une heure de temps, pour recevoir en mon ame le Createur du monde avec la révérence qui luy est dûë ?

Moïse vostre grand serviteur & vostre amy si particulier, fait une Arche de bois incorruptible, & la couvre toute d'un or tres-pur, pour y mettre les tables de la loy ; & moy qui ne suis que corruption & que pourriture, j'oseray recevoir dans mon ame le Legislateur mesme & le suprême auteur de la vie ? *Exod 25.*

Salomon, qui a esté le plus sage des Rois d'Israël, employe sept années pour *3. Reg. 6.*

Digitized by Google

bâtir un Temple magnifique à la gloire de voſtre nom ; il en celebre la Dedicace durant huit jours ; il offre mille Hoſties pacifiques, & va placer ſolemnellement l'Arche d'alliance dans le ſaint lieu qui luy avoit eſté préparé, au bruit des trompettes, & parmy les cris d'allegreſſe de tout ſon peuple.

Et moy mal-heureux, qui ſuis le plus pauvre de tous les hommes, comment vous oſeray-je loger en moy, lors que je puis à peine m'appliquer ſerieuſement à vous durant une demy-heure ? & plût à Dieu que j'euſſe employé ſaintement un moindre temps encore, au moins une ſeule fois !

O mon Dieu ! combien ces Saints ont-ils fait de choſes pour tâcher de vous plaire ?

Et pour moy, helas ! que j'en fais peu, & que je mets peu de temps pour me diſpoſer à la ſainte Communion !

Il eſt bien rare que je me recueille en-

Digitized by Google

tiérement, & il l'eſt encore bien plus que je banniſſe toutes les diſtractions de mon eſprit.

Et certes il ſeroit bien raiſonnable que devant voſtre Majeſté ſainte, mon ame ne fût troublée d'aucune penſée indécente, ny occupée d'aucune creature, puis que ce n'eſt pas un Ange que je dois recevoir dans mon cœur, mais le Dieu des Anges.

Auſſi il y a une tres-grande difference entre l'Arche d'alliance avec tout ce qu'elle enfermoit, & voſtre Corps tres-pur, remply de ſes graces & de ſes dons ineffables.

Entre tous ces Sacrifices de la loy, qui n'eſtoient qu'une figure des merveilles que vous deviez faire ; & la veritable Hoſtie de voſtre Corps, qui a accomply en elle ſeule tous ces anciens Sacrifices.

Pourquoy donc ne me ſens-je pas plus plein d'ardeur devant voſtre adorable preſence?

Pourquoy ne me préparay-je pas avec plus de ſoin pour recevoir vos ſaints myſteres, puis que ces anciens Patriarches, ces ſaints Prophetes, ces Rois & ces Princes ont témoigné, avec tout leur peuple, tant de paſſion pour vous rendre le culte & les honneurs divins qui vous ſont dûs?

2. Reg. 6. David, ce Roy ſi pieux, a danſé devant l'Arche de toute ſa force, comme dit l'Ecriture, en repaſſant dans ſa memoire les bien-faits ſignalez dont Dieu avoit autre-fois comblé ſes Peres.

Il a fait faire divers inſtrumens de muſique; il a compoſé ſes Pſeaumes; il a ordonné qu'on les chantât avec allegreſſe; & il les a ſouvent luy-meſme chantez ſur ſa harpe, eſtant remply de la grace du ſaint Eſprit.

Il a appris aux Enfans d'Iſraël à loüer Dieu de tout leur cœur, & à faire chaque jour un ſaint concert de leurs voix, pour le benir, & pour publier ſes merveilles.

Digitized by Google

Si l'Arche de l'ancien Teſtament a eſté révérée avec tant de dévotion, & ſi on a eu tant de ſoin d'honorer Dieu devant elle par des Cantiques de loüanges : quel reſpect & quelle dévotion dois-je apporter, ainſi que tout le peuple Chreſtien, lorſque je me trouve devant ce Sacrement tres-auguſte, & que je dois recevoir le Corps adorable de JESUS?

Pluſieurs courent en divers lieux pour honorer les Reliques des Saints.

Ils admirent les actions de leur vie; ils conſidérent avec étonnement la grandeur & la magnificence de leurs Egliſes; & baizent leurs os ſacrez envelopez dans l'or & la ſoye.

Et moy je vous voy preſent ſur l'Autel, vous mon Dieu, qui eſtes le Saint des Saints, le Créateur des hommes, & le Seigneur des Anges.

Souvent les hommes vont aux Egliſes, parce que la curioſité les y attire,

& la nouveauté des choses qu'ils n'ont point encore veuës : & ainsi ils en rapportent peu de fruit pour leur conversion, principalement lors qu'ils y courent si légérement, sans qu'ils soient touchez d'une véritable contrition.

Mais, dans le Sacrement de l'Autel, ô Jesus, vous estes present tout entier, vous y estes comme Dieu & homme, & toutes les fois qu'on vous reçoit dignement & avec une dévotion fervente, vous nous comblez des graces qui nous doivent rendre éternellement heureux.

Ce n'est point un mouvement ou de legereté, ou de curiosité, ou de sensualité qui nous attire à vous ; mais une foy ferme, une espérance vive, & une sincére charité.

O Créateur invisible du monde, qui n'admirera la conduite que vous gardez envers nous ! & qui peut assez relever cette douceur & cette bonté que vous

Digitized by Google

témoignez à vos élûs, ausquels vous vous donnez vous-mesme en viande dans cét auguste Sacrement !

C'est là ce qui passe toutes nos pensées : c'est là ce qui emporte plus que toute autre chose les ames qui vous sont consacrées, & qui les embraze d'amour pour vous.

Car c'est dans ce Sacrement ineffable que vos plus fideles serviteurs, qui travaillent sans cesse à se purifier de tous leurs défauts, reçoivent d'ordinaire un rédoublement de dévotion & de ferveur, & un nouvel amour de la vertu.

O grace admirable, mais secrette & cachée de ce Sacrement, qui n'est connuë que des fidéles enfans de JESUS !

Car ceux qui n'ont point de foy, & qui sont esclaves du peché, ne l'éprouveront jamais.

Ce mystére répand dans nôtre ame la grace du saint Esprit, répare les for-

ces qu'elle avoit perduës, & luy rend la beauté que la laideur du peché luy avoit ostée.

Cette grace est si abondante quelquefois, & elle donne à l'homme une si grande ferveur de dévotion, que non seulement son ame, mais son corps mesme en est tout fortifié dans la foiblesse.

Nous devrions donc nous plaindre nous-mesmes, & déplorer nostre négligence & nostre tiédeur, de voir que nous nous portons avec si peu d'affection à recevoir JESUS, qui est toute l'espérance, & qui fait tout le mérite de ses Elûs.

Car c'est luy qui est nostre Sanctificateur, & nostre Redempteur.

C'est luy qui est nostre consolation dans l'exil de cette vie, comme il est dans le Ciel l'éternelle félicité de ses Saints.

Ce nous doit donc estre un grand

ſujet de douleur, de voir que tant de perſonnes ſont ſi peu touchées de ce ſaint Myſtére, qui eſt la joye du Ciel & le ſalut de tout le monde.

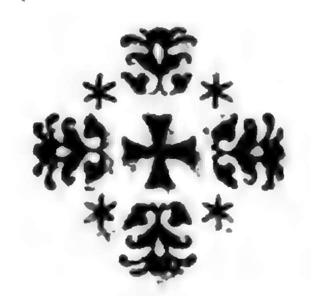
O aveuglément, ô dureté du cœur humain, de faire ſi peu de réflexion ſur un don ſi inéffable, & de s'y accoûtumer de telle ſorte par l'uſage qu'on en fait tous les jours, qu'on tombe en ſuite dans l'inattention & l'indifférence!

Car ſi ce Sacrement tres-auguſte ne ſe célébroit qu'en un ſeul lieu, & s'il n'eſtoit conſacré que par un ſeul Prêtre dans tout le monde; quel reſpect les hommes auroient-ils pour ce Preſtre unique, & avec quelle ardeur coureroient-ils en ce lieu, pour aſſiſter à la célébration des ſaints Myſtéres?

Et cependant c'eſt en cela même que Dieu fait éclater ſa grace & l'amour qu'il porte aux hommes, d'avoir voulu qu'il y eut pluſieurs Prêtres, & que JESUS-CHRIST fuſt offert en beaucoup

de lieux, pour étendre ainsi la Communion de son saint Corps dans toutes les parties du monde.

Je rends graces à vostre bonté, ô JESUS Pasteur éternel, de ce que n'étant que des pauvres en ce monde, bannis de nostre patrie, vous ne dédaignez pas néanmoins de nous nourrir de vostre Corps & de vostre Sang précieux; & de nous inviter par les paroles mêmes sorties de vostre bouche sacrée à nous approcher de ce saint Mystére, en nous disant : *Venez à moy vous tous*
Matt. 11. 28. *qui estes travaillez & qui estes chargez, & je vous soulageray.*



CHAPITRE II.

Apporter à la Communion une humilité profonde, & une réconnoissance mêlée de joye.

L'AME.

M'APPUYANT, Seigneur, sur vostre bonté & vostre misericorde infinie, je viens à vous comme estant malade, à mon medecin & à mon Sauveur ; comme ayant faim & soif, à la fontaine de vie ; comme pauvre au Roy du Ciel ; comme esclave, au Seigneur souverain ; comme créature, à mon Créateur ; comme affligé & abandonné, à celuy qui est mon consolateur dans toutes mes peines.

Mais d'où me vient, mon Dieu, cette grace, que vous vous approchiez de moy ? & qui suis-je, que vous vouliez bien vous donner à moy ?

Comment un pecheur a-t-il l'asseu-

rance de paroiſtre devant vous ; & comment daignez-vous, mon Dieu, vous approcher d'un pecheur ?

Vous connoiſſez qui je ſuis, & vous ſçavez qu'il n'y a aucun bien en moy, pour vous porter à me faire cette grace.

J'avoüe donc, ô mon Dieu, devant vous ma propre baſſeſſe ; je reconnois voſtre bonté ; je loüe voſtre miſéricorde, & je rends graces à voſtre charité infinie.

Car c'eſt pour vous-meſme, ô mon Dieu, que vous agiſſez de la ſorte, & non pour mes mérites ; pour me faire comprendre plus clairement & plus ſenſiblement la grandeur de cette bonté, l'étenduë de voſtre amour, & l'excés de voſtre divine humilité dans ce grand myſtére.

Puis donc qu'il vous plaiſt d'agir de la ſorte, & que vous avez commandé que cela ſe fit ainſi, je reçois avec joye la faveur dont vous m'honorez, & je

Digitized by Google

ſouhaitte que mes pechez ne m'en rendent pas indigne.

O JESUS dont la douceur eſt ineffable ! quel reſpect, quelles loüanges, & quelles actions de graces vous devons nous rendre pour la participation de voſtre ſaint Corps, puis qu'il n'y a point d'homme ſur la terre qui puiſſe aſſez relever l'excellence de ce Sacrement ?

Mais quelles ſeront mes penſées dans cette Communion, lors que je m'approcheray de mon Seigneur, pour qui je ne puis avoir aſſez de reſpect, & que je déſire neanmoins de recevoir dignement ?

Que puis-je penſer de meilleur & de plus ſalutaire, que de m'humilier profondément devant vous, & d'adorer voſtre bonté infiniment élevée au deſſus de moy ?

Je vous loüe, ô mon Dieu, & je ſouhaitte que vous ſoyez beny éternellement.

Digitized by Google

Je me méprise moy-mesme, & je m'abbaisse devant vostre grandeur dans le profond abîme de ma bassesse.

Vous estes le saint des Saints, & je ne suis qu'ordure & que péché.

Vous ne dédaignez pas de vous abbaisser jusqu'à moy, qui ne suis pas digne d'élever les yeux vers vous.

Vous venez à moy; vous voulez estre avec moy; vous m'invitez à vostre festin; vous voulez me donner à manger
Psal 77. 25. le pain du Ciel, *le pain des Anges*, qui n'est autre chose que vous mesme, que vous, dis-je, *Qui estes le pain descendu*
Ioan. 6. *du ciel, & qui donnez la vie au monde.*

Voilà l'excés de vostre amour, voilà l'excés de vostre abbaissement & de vostre bonté.

Et qui vous en pourra rendre jamais les actions de graces & les loüanges qui vous sont deuës?

O conseil vraiment utile & salutaire, par lequel vous avez institué ce Sacrement!

O doux festin, dans lequel vous vous donnez vous mesme en viande; Que vos œuvres sont admirables, Seigneur! Que vostre main est puissante! Que vôtre verité est ineffable!

Vous avez parlé, & tout a esté fait, & ce que vous avez commandé a esté éxécuté aussi-tost. Gen. 1. Ps. 148. 5.

C'est une merveille qui passe toute la lumiére de l'esprit humain, & qui n'est conceuë que par la foy, que vous, mon Seigneur & mon Dieu, vray Dieu & vray homme, estes renfermé tout entier sous les especes si petites du pain & du vin, & que vous estes mangé par celuy qui vous reçoit, sans en estre consumé.

O Seigneur de toutes choses qui n'avez besoin de rien, vous avez voulu habiter en nous par ce Sacrement si saint!

Conservez donc sans tache mon cœur & mon corps, afin que je puisse plus souvent celebrer vos mysteres avec une

Digitized by Google

conſcience pure & pleine de joye, & que je les reçoive pour le ſalut de mon ame, comme vous les avez établis & inſtituez principalement pour voſtre gloire, & pour rendre éternelle la memoire de vos bien-faits.

O mon ame, réjoüis-toy, & rends graces à Dieu pour un ſi grand don, & pour cette conſolation ſi ſinguliere que ton Sauveur t'a laiſſée dans cette vallée de larmes!

Car toutes les fois que tu celebres ce myſtere, & que tu reçois le Corps de Jesus, tu renouvelles l'œuvre de ta redemption; & tu participes à tous les mérites de Jesus-Christ.

La charité de Jesus-Christ ne reçoit jamais aucune diminution, & les richeſſes de la rédemption qu'il nous a acquiſe ne s'épuiſent point.

C'eſt pourquoy tu dois te diſpoſer toûjours à cette grace avec un renouvellement de ton eſprit & de ton cœur,

Digitized by Google

& considerer ce grand myſtere de nôtre ſalut avec une attention toûjours nouvelle.

Toutes les fois que tu offres le saint ſacrifice de la Meſſe, ou que tu y aſſiſtes, il te doit paroître auſſi grand, auſſi aimable & auſſi nouveau, que ſi JESUS-CHRIST ce jour-là meſme eſtoit deſcendu dans le ſein de la Vierge pour s'y faire homme, ou s'il venoit d'eſtre attaché à la Croix, ſouffrant & mourant pour le ſalut de tous les hommes.

CHAPITRE III.

Comme l'ame pieuſe doit trouver dans la ſainte communion ſa force & ſa joye.

L'AME.

ME voicy, Seigneur, devant vous, afin d'avoir part à vos benedictions & à vos graces, & d'eſtre comblé de joye dans voſtre banquet ſacré, *que vous avez préparé pour le pauvre,* Pſal. 67 11.

ô Dieu de miséricorde, dans l'abondance de vostre douceur.

C'est dans vous que se trouve tout ce que je puis, & tout ce que je dois desirer.

Vous estes mon salut & ma rédemption; vous estes mon espérance & ma force; vous estes mon honneur & ma gloire.

Psal. 85. 4. *Répandez donc* aujourd'huy *vostre joye dans l'ame de vostre serviteur, parce que j'ay élevé mon ame vers vous, ô* JESUS *mon Sauveur & mon Dieu.*

Je desire de vous recevoir maintenant avec le respect & la dévotion qui vous est deuë, & je souhaitte que vous daigniez entrer en ma maison, pour mériter d'estre beny avec Zachée, & d'estre mis au nombre des enfans d'A-
Luc. 19. braham.

Mon ame brûle du desir de recevoir vostre saint Corps, & mon cœur d'estre uny à vous.

Donnez vous à moy, & il me suffit;

car hors de vous toute consolation est fausse.

Je ne puis estre sans vous, je ne puis vivre sans estre nourry de vous.

C'est pourquoy je dois m'approcher souvent de vous, & vous recevoir comme le remede qui me doit guérir ; de peur que je ne tombe en défaillance durant le chemin, si je suis privé de cette nourriture céleste.

C'est ce que vous nous avez appris vous-mesme, ô JESUS, Dieu de miséricorde, lors que preschant aux peuples & les guérissant de leurs différentes maladies, vous dites à vos Disciples ; *Je ne veux point les renvoyer en leur maison sans leur donner à manger, de peur qu'ils ne tombent en foiblesse durant le chemin.*

Matt. 15. 32.

Matt. 15. 32.

Faites-moy donc maintenant part de cette bonté, ô mon Sauveur, qui nous avez laissé vostre Corps dans vostre Sacrement, pour la consolation de vos fideles.

Car vous estes la nourriture delicieuse de l'ame, & celuy qui vous mangera dignement, sera participant & héritier de vostre éternelle gloire.

Comme je tombe & que je péche si souvent, & qu'il faut si peu de chose pour me relâcher & pour m'abbatre, il faut necessairement que je me renouvelle, que je me purifie, & que je me r'anime de nouveau, par des oraisons, par des confessions, & des communions fréquentes, de peur que m'abstenant plus long-temps de vostre sacré Corps, je ne me refroidisse peu à peu de mes saints desirs.

Gen. 8. 21. *Car toutes les inclinations de l'homme*, comme dit l'Ecriture, *sont portées au mal dés sa jeunesse*; & il se corrompra toûjours de plus en plus, si vostre divine assistance ne le guérit.

Ainsi la sainte Communion nous retire du mal, & nous fortifie dans le bien.

Car

Car si maintenant, lors mesme que je communie ou que j'offre les saints mysteres, je ne laisse pas de me trouver si negligent & si tiéde, que deviendrois-je si je ne prenois point un tel remede, & si je n'avois point recours à une si grande protection?

Et quoy que je ne sois pas tous les jours en état de celebrer, ny assez bien disposé pour cela, j'auray soin neanmoins de recevoir toûjours les saints mysteres en certains temps, & d'avoir part à une si grande grace.

Car il est sans doute que la principale, & presque l'unique consolation de l'ame fidelle, tant qu'elle est comme étrangere icy bas dans son corps mortel, est de se souvenir souvent de son Dieu, & de recevoir son bien-aimé avec toute la devotion de son cœur.

O bonté prodigieuse! ô abaissement incompréhensible! que vous, mon Seigneur & mon Dieu, qui estes le Crea-

Digitized

teur & la vie originale de tous les esprits, ne dédaignez pas de venir dans une ame pauvre, & d'employer toutes les richesses de vostre divinité & de vostre humanité, pour la combler de biens dans son indigence!

O heureuse l'ame qui a le bien de recevoir saintement & devotement son Seigneur & son Dieu, & qui est comblée d'une joye spirituelle en le recevant!

O que le Seigneur qui la visite est grand! Que l'hôte qu'elle reçoit est aimable! Que celuy qui luy vient faire compagnie est doux! Que l'amy qui la vient voir est fidele! Et que l'Epoux qui veut s'unir à elle est beau, qu'il est grand, & qu'il merite d'estre aimé, puis qu'il passe infiniment tout ce qui se peut ou aimer ou desirer en cette vie!

O mon bien aimé, qui estes les delices de mon ame! que le ciel & la terre, avec tout l'éclat dont vous les avez parez, se taisent & se cachent devant vous, parce

qu'ils n'ont rien de beau & d'admirable que ce qu'il vous a plû de leur donner, & que leur beauté n'égalera jamais la vostre, vous dont le nom est ineffable, *& dont la sagesse est infinie!* Psal. 46.

CHAPITRE IV.

Priere de l'ame à JESUS-CHRIST, *afin qu'il la dispose à approcher dignement de luy.*

L'AME.

MON Seigneur & mon Dieu, *prévenez mon ame par les benedictions de vostre douceur*, afin que je me puisse approcher de vostre grand Sacrement avec une devotion digne de vous.

Excitez mon cœur, & attirez-le à vous, & délivrez-moy de cét assoupissement où je me trouve.

Versez en moy vostre grace salutaire, afin que je goûte en esprit vostre douceur celeste, dont la plenitude est renfermée dans ce Sacrement

Digitized by Google

comme dans sa source.

Eclairez mes yeux, afin que je contemple un si grand mystere, & fortifiez ma foy, afin que je le croye tres-fermement.

Car ce mystere est l'ouvrage d'une puissance non humaine, mais toute divine; & ce n'est point la pensée d'un homme, mais vostre sagesse qui l'a institué.

Aussi nul homme dans le monde n'est capable d'en comprendre par soy-même l'excellence & la grandeur, parce qu'elle passe la lumiere mesme & la penetration de l'esprit des Anges.

Que puis-je donc concevoir d'un secret si sublime & si sacré, moy qui ne suis qu'un pecheur indigne, & qu'un peu de terre & de cendre?

Je viens à vous, ô mon Dieu! dans la simplicité de mon cœur avec une foy ferme & sincere.

J'y viens parce que vous me le commandez, avec confiance & avec res-

pect, & je croy vrayement que vous estes icy present comme Dieu, & comme homme dans vostre Sacrement divin.

Vous voulez, Seigneur, que je vous reçoive, & que je m'unisse à vous par le lien de la charité.

J'implore donc vostre bonté, & je vous demande une grace toute particuliere, afin que mon ame se fonde en quelque sorte & se perde elle-mesme heureusement en vostre amour, sans qu'elle se mette desormais en peine de chercher aucune autre consolation qu'en vous seul.

Car ce Sacrement si sublime est le salut de l'ame & du corps, & le remede de toutes les maladies spirituelles.

C'est luy qui guerit tous nos vices, qui donne un frein à nos passions, qui affoiblit ou arreste tout-à-fait les tentations qui nous attaquent, qui répand dans nous une plus grande grace, qui fait croître la vertu qui commençoit à naî-

tre, qui affermit la foy, qui fortifie l'esperance, & qui étend & embraze de plus en plus le feu de l'amour.

Car vous avez donné, & vous donnez encore souvent dans ce Sacrement beaucoup de graces à vos bien-aimez qui s'en approchent dignement, ô mon Dieu! qui estes le Sauveur de mon ame, le reparateur de la foiblesse humaine, & le distributeur de toutes les consolations interieures.

Ce sont ces consolations spirituelles que vous répandez en eux dans ce Sacrement, pour adoucir les differentes afflictions où ils se trouvent.

Vous les relevez du profond abatement où ils estoient, en leur faisant esperer le secours de vostre protection, & versant dans eux une nouvelle grace, vous les remplissez de joye & de lumiere. Ainsi ceux qui se sentoient avant la Communion inquietez & troublez, sans affection & sans mouvement, aprés

Digitized by Google

avoir esté nourris de cette viande & de ce breuvage celeste, se trouvent tout d'un coup changez en mieux.

Vous traitez ainsi vos Elûs, ô mon Dieu, par un ordre admirable de vostre sagesse! afin qu'ils reconnoissent veritablement, & qu'ils ressentent par leur propre experience combien est extréme la foiblesse qu'ils ont d'eux mesmes, & quelles sont les graces & les vertus qu'ils ne peuvent avoir que de vous.

Car ils éprouvent que leur ame n'a d'elle mesme que froideur, que dureté & qu'indevotion, & que c'est de vous qu'elle reçoit la ferveur, la pieté & la joye.

Et certes, qui est celuy qui s'approchant humblement de la source des délices celestes, n'en rapporte pas au moins quelque goute dans son cœur?

Qui est celuy qui estant auprés d'un grand feu, n'en reçoive pas quelque chaleur?

Digitized by Google

Vous estes cette source, ô mon Dieu, toûjours pleine & sur-abondante ! vous estes ce feu qui brûle toûjours sans jamais s'éteindre !

Que s'il ne m'est pas permis de puiser dans la plenitude de cette source, ny d'en boire jusqu'à en estre rassasié, au moins permettez-moy d'approcher ma bouche du canal par où coule son eau divine, afin que j'en prenne quelque goute pour me des-alterer & que je ne meure pas tout-à-fait de soif.

Que si mon ame ne peut estre encore toute celeste & toute de feu, comme les Cherubins & les Seraphins, je tâcheray neanmoins de m'animer par des mouvemens de pieté, & de préparer mon cœur afin que recevant avec humilité ce Sacrement d'amour, je ressente au moins dans moy quelques étincelles de ses vives flammes.

Pour tout le reste qui me manque, ô doux Jesus, mon Sauveur & mon San-

tificateur, daignez y ſuppléer par vôtre infinie bonté, vous qui avez bien voulu inviter à vous tous les hommes en leur diſant : *Venez à moy vous tous qui eſtes travaillez & qui eſtes chargez, & je vous ſoulageray.* Matt. 11.

Pour moy, mon Dieu, je travaille maintenant à la ſueur de mon viſage.

Je ſens les peines de mon cœur qui me tourmentent, les pechez qui m'accablent, les tentations qui m'inquiétent, & les differentes paſſions qui me tiennent comme reſſerré & enveloppé dans leurs liens ; & je ne voy perſonne dans cet état qui puiſſe ou m'aider, ou me délivrer, ou me guerir, que vous, ô mon Sauveur & mon Dieu !

Je me remets donc avec tout ce qui eſt en moy entre vos mains, afin que vous me gardiez vous-meſme dans cette vie paſſagere, & que vous me conduiſiez juſqu'à l'éternelle.

Recevez-moy favorablement pour

la gloire de vostre nom, vous qui avez bien voulu preparer vostre saint Corps pour estre la nourriture, & vostre Sang precieux pour estre le breuvage de mon ame.

Oraison de l'Eglise. *O mon Sauveur & mon Dieu! faites-moy la grace qu'à proportion que je m'approcheray davantage de ce saint mystere, je sente aussi croître en moy de plus en plus les mouvemens de devotion & de pieté.*

CHAPITRE V.

De l'excellente dignité des Prestres, & combien leur vie doit estre pure & exemplaire.

JESUS-CHRIST.

SI vous estiez aussi pur que les Anges, & aussi saint que Saint Jean-Baptiste, vous ne seriez pas digne neanmoins de recevoir ou d'offrir ce saint mystere.

Car c'est une chose élevée au dessus de tout merite humain, qu'un homme

consacre & tienne entre ses mains ce Sacrement ineffable, & qu'il reçoive en viande le pain des Anges.

Ce mystere est grand, & la dignité des Prestres doit estre bien grande, puis qu'ils ont receu un pouvoir qui n'a pas esté accordé aux Anges mesmes.

Car il n'y a que les Prestres legitimement ordonnez par l'Eglise, qui ayent le pouvoir de celebrer ce mystere, & de consacrer mon saint Corps.

Le Prestre est le ministre de Dieu dans ce Sacrement, & il se sert de sa parole selon l'ordre qu'il en a institué.

Mais c'est Dieu qui en est l'Auteur principal, c'est luy qui opere invisiblement, comme pouvant tout ce qu'il veut, & se faisant obeïr au mesme instant qu'il a commandé.

Vous devez donc ajoûter plus de foy dans ce mystere au Dieu tout-puissant, qu'à vos propres sens, ou aux signes exterieurs que vous y voyez.

Ainsi ne vous en approchez jamais qu'avec une frayeur pleine de respect.

1. Tim 2. *Prenez donc garde à vous, & considerez quel est le ministere qui vous a esté donné par les mains de l'Evêque.*

Vous avez esté fait Prestre, & vous avez esté consacré pour celebrer ce saint mystere.

Travaillez donc à vous mettre en état de l'offrir à Dieu dans les temps propres, avec une foy & une pieté fervente, & à vous rendre irréprochable dans toute la conduite de vostre vie.

Quand vous avez receu cet Ordre, vous n'avez pas diminué vos obligations ; mais au contraire vous vous estes engagé à estre bien plus exact & plus reglé en toutes choses, comme estant obligé à une perfection & une sainteté beaucoup plus grande.

Le Prestre doit estre orné de toutes les vertus, afin de faire voir aux autres dans luy, l'exemple & le modele d'une vie sainte.

Sa vie ne doit plus eſtre ſemblable à celle du commun des hommes, mais à celle des Anges dans le ciel, ou des hommes les plus parfaits qui ſont ſur la terre.

Le Preſtre eſtant revêtu des habits ſacerdotaux tient la place de JESUS-CHRIST, pour offrir à Dieu ſes priéres avec une humilité profonde, ſoit pour luy-meſme, ſoit pour tout le peuple.

Il porte devant & derriere luy la croix du Sauveur, afin que la memoire de ſa paſſion luy ſoit toûjours preſente.

Il la porte devant luy, peinte ſur ſon ornement, afin qu'il conſidere avec ſoin les traces de JESUS, & qu'il s'efforce de les ſuivre de tout ſon cœur.

Il la porte derriere luy, pour luy apprendre qu'il doit ſouffrir avec patience tous les maux que les hommes luy pourront faire.

Il porte encore la croix devant luy,

afin de pleurer ſes propres pechez : il la porte derriere luy, pour pleurer ceux des autres par la compaſſion qu'il a d'eux, & afin qu'il ſçache qu'il eſt comme un mediateur interpoſé entre Dieu & les hommes.

C'eſt pourquoy il doit offrir à Dieu ſans relâche ſes prieres & ſes ſacrifices, juſqu'à ce qu'il leur ait obtenu la grace & la miſericorde qu'il leur deſire.

Quand le Preſtre celebre, il honore Dieu ; il réjoüit les Anges ; il édifie l'Egliſe ; il procure la grace aux vivans, & le repos aux morts ; & comble ſon ame de toutes ſortes de biens.

CHAPITRE VI.

Qu'en ne communiant point on fuit la vie ; & qu'en communiant indignement on ſe rend coupable.

L'AME.

SEIGNEUR, lors que je conſidere voſtre grandeur & ma baſſeſſe,

je tremble de crainte, & je deviens en moy mesme tout confus.

Car si je ne m'approche point de vous je fuis la vie; & si je m'en approche indignement, je commets une grande faute.

Que feray-je donc, ô mon Dieu, qui estes mon protecteur, & qui me donnez conseil & lumiere dans toutes mes peines?

Enseignez-moy vous-mesme le droit chemin que je dois tenir, & donnez-moy quelque pratique courte qui me puisse servir de regle pour la sainte Communion.

Car il m'est tres-avantageux de sçavoir comment je dois preparer mon cœur, pour pouvoir recevoir utilement ce saint mystere, ou vous offrir mesme ce Sacrifice si grand & si divin avec la pieté & la reverence qui luy est deuë.

CHAPITRE VII.

Comme on se doit examiner sur tous ses defauts, avant que de s'approcher de la sainte table.

JESUS-CHRIST.

IL faut que le Prestre de Dieu, qui desire de celebrer, de consacrer, ou de recevoir ce saint mystere, tâche avant toutes choses de s'en approcher avec une extréme humilité de cœur, avec un profond respect, avec une foy pleine & entiere, & une intention toute pure, qui n'ait pour but que l'honneur de Dieu.

Examinez vostre conscience avec grand soin, & purifiez-la autant que vous le pourrez par une veritable contrition & une humble confession, en sorte que vous n'ayez rien, & que vous ne voyez rien dans vostre conscience qui vous peze & vous donne quelque remords,

Digitized by Google

mords, & qui vous empêche de vous approcher avec liberté d'un si grand bien.

Concevez un vif regret pour tous vos péchez en général, & gémissez avec encore plus de douleur pour toutes les fautes particuliéres que vous commettez tous les jours.

Que si vous avez assez de temps, confessez même à Dieu dans le secret de vostre cœur toutes les miséres où vous réduisent vos passions.

Témoignez par vos gémissemens la peine que vous avez d'estre encore si charnel & si séculier.

Si immortifié dans vos passions; si plein de désirs & de mouvemens déréglez:

Si négligent à la garde de vos sens; si souvent embarrassé d'imaginations & de vains phantômes:

Si porté à vous répandre au dehors; & si peu soigneux à rentrer au dedans de vous:

Si léger & si facile pour la dissipation & le ris, & si dur pour la componction & les larmes :

Si prompt pour le relâchement & pour les aizes du corps, & si lent pour l'austérité & la ferveur.

Si curieux pour entendre des nouvelles & pour voir de belles choses ; & si lâche pour embrasser de bon cœur ce qui est de plus humble & de plus abjet :

Si ardent à désirer ce que vous voulez avoir, si réservé à le donner, si resserré pour le retenir :

Si inconsidéré à parler, si impuissant à vous taire :

Si peu réglé dans vos mœurs, si peu discret dans vos actions :

Si attentif à bien goûter les viandes, & si sourd à bien entendre la parole de Dieu :

Si prompt au repos, & si paresseux au travail :

Si éveillé pour des contes & des fa-

bles, & si endormy pour la veille & l'Office sacré de la nuit :

Si impatient pour finir bien-tost le chant des Pseaumes, & si distrait à les écouter :

Si lâche dans la récitation des priéres du jour ; si tiéde dans la célébration du saint Sacrifice ; si aride & si sec dans la sainte Communion :

Si souvent dissipé pour la moindre chose, & si peu souvent entiérement recueïlly :

Si aizé à estre émeu de colere, & si facile à blesser les autres.

Si précipité dans vos jugemens, si sévére dans vos répréhensions :

Si évaporé dans la prospérité, & si abbatu dans l'adversité :

Si fécond à former de bonnes résolutions, & si stérile à en produire les effets.

Aprés avoir confessé & avoir déploré ces défauts & tous les autres sem-

blables, avec une douleur vive & un grand regret de vous voir encore si foible & si languissant; faites une ferme résolution de corriger vostre vie, & de vous avancer toûjours de plus en plus.

Puis vous abandonnant à moy avec une pleine & entiere volonté, offrez vous pour la gloire de mon nom sur l'Autel de vostre cœur comme un holocauste perpétuel, en me remettant entre les mains avec une foy parfaite tout le soin de vostre ame & de vostre corps, afin que vous puissiez ainsi vous approcher de Dieu dignement, ou pour luy offrir le sacrifice, ou pour recevoir utilement mon sacré corps.

Car il n'y a point d'oblation plus digne de Dieu, ny de satisfaction plus grande pour l'expiation des péchez, que de s'offrir soy-mesme à Dieu dans le sacrifice ou dans la Communion, avec une intention pure & parfaite, au mê-

me temps que mon corps & mon sang luy sont offerts.

Si l'homme fait alors ce qui est en luy, & s'il est touché d'une vraye pénitence, toutes les fois qu'il s'approchera ainsi de moy pour obtenir grace & miséricorde, *je jure par moy-mesme, dit le Seigneur, que ne voulant point la mort du pécheur, mais plûtost qu'il se convertisse & qu'il vive, je ne me souviendray plus de ses péchez*, & que je les luy pardonneray tous. Ezech. 18

CHAPITRE VIII.

Qu'ainsi que JESUS-CHRIST *s'est donné tout entier pour nous, nous devons de mesme nous donner à luy sans réserve.*

JESUS-CHRIST.

COMME je me suis offert moy-même volontairement à Dieu mon Pere pour l'expiation de vos péchez sur

Digitized by Google

l'Autel de la Croix, ayant les mains étenduës & le corps tout nû, en ſorte qu'il ne m'eſt rien demeuré qui n'ait ſervy à ce ſacrifice qui devoit réconcilier Dieu avec tout le monde; vous devez de meſme vous offrir chaque jour volontairement dans le ſacrifice de la Meſſe, pour eſtre une offrande pure & ſainte, vous abandonnant à Dieu de toute voſtre affection, de toutes vos forces, & de toute l'étenduë de voſtre cœur.

Que déſiray-je de vous avec plus d'inſtance, ſinon que vous vous donniez à moy ſans réſerve?

Tout ce que vous me donnerez ſans vous donner vous meſme, ne m'eſt rien; parce que c'eſt vous que je cherche, & non pas vos dons.

Comme poſſédant tout vous n'auriez rien en effet, ſi vous ne me poſſédiez moy-meſme; auſſi rien ne me peut plaire de tout ce que vous me pouvez don-

ner, ſi vous ne vous offrez vous-meſme à moy.

Offrez vous à moy, & donnez vous à moy tout entier, & alors voſtre oblation me ſera agréable.

Conſidérez que je me ſuis ſacrifié tout entier à Dieu mon pere pour l'amour de vous ; que j'ay donné tout mon corps & tout mon ſang pour nourrir voſtre ame, afin que je fuſſe tout à vous, & que vous fuſſiez auſſi tout à moy.

Que ſi vous demeurez dans vous même, & que vous ne vous abandonniez pas volontairement à tout ce que je déſire de vous, voſtre oblation n'eſt pas entiere, & l'union qui ſera entre nous ſera imparfaite.

Cette offrande donc & cet abandonnement volontaire de vous meſme entre les mains de Dieu, doit précéder toutes vos œuvres ; ſi vous voulez acquérir la vraye liberté, & le don de ma grace.

Aussi la raison pour laquelle il y en a si peu qui soient vrayment libres & éclairez au dedans de l'ame, c'est qu'ils ne sçauroient renoncer entiérement à eux-mesmes.

Car l'oracle que j'ay prononcé sera toûjours ferme : *Quiconque ne renonce point à tout ce qu'il possede, ne peut estre mon disciple.* Si vous voulez donc l'estre, offrez vous vous-mesme à moy, avec toutes vos affections & tous vos désirs.

Luc. 14. 33.

CHAPITRE IX.

Comme en offrant le saint Sacrifice, on doit prier pour soy & pour tous les autres.

L'AME.

SEIGNEUR, tout ce qui est dans le ciel & dans la terre est à vous. Je désire de me consacrer moy-même à vous par une oblation toute vo-

lontaire, & d'eſtre immuablement & éternellement à vous.

C'eſt donc dans la ſimplicité de mon cœur que je m'offre à vous en ce jour, ô mon Dieu, pour eſtre à jamais voſtre eſclave, pour vous obeïr, & pour vous offrir ſans ceſſe un ſacrifice de loüange.

Recevez cette oblation que je vous fais de moy avec celle de voſtre ſacré Corps, que je vous offre aujourd'huy en préſence des ſaints Anges qui aſſiſtent inviſiblement prés de l'Autel, afin qu'elle ſoit receuë de vous pour mon propre ſalut, & pour celuy de tout voſtre peuple.

Seigneur, je vous préſente ſur l'Autel de voſtre miſéricorde tous les péchez & toutes les fautes que j'ay commiſes devant vous, depuis le jour que j'ay eſté capable de vous offenſer juſqu'à cette heure.

Brûlez les, mon Dieu, & conſumez les toutes par le feu de voſtre charité.

Digitized by Google

Effacez toutes mes taches, & purifiez mon ame de tout péché.

Rétablissez moy dans la grace que j'ay perduë en vous offensant, & que vostre bonté infinie m'accorde la rémission entiére de toutes mes fautes, me recevant en son amitié, & me donnant le baiser de paix.

Que puis-je faire pour l'expiation de mes fautes, sinon de les confesser humblement, de déplorer ma misére, & de vous conjurer sans cesse de me faire miséricorde ?

Je vous en prie donc, ô mon Dieu. Je me présente pour cela devant vous. Daignez m'écouter favorablement.

J'ay un extrême déplaisir de tous mes péchez; je suis résolu de n'y plus retomber à l'avenir.

J'en gémis & en gémiray avec douleur toute ma vie, estant prest d'en faire pénitence, & d'y satisfaire selon mes forces.

Pardonnez moy, mon Dieu, pardonnez moy toutes mes fautes pour la gloire de vostre saint nom.

Sauvez mon ame, que vous avez rachetée par vostre sang précieux.

Je m'abandonne, ô mon Sauveur, à vostre miséricorde; je me remets tout entier entre vos mains; traittez moy selon vostre bonté; & non pas selon mes iniquitez.

Je vous offre aussi, Seigneur, tout le bien que j'ay pû faire, quoy qu'il soit trés-petit & trés-imparfait, afin qu'il vous plaise de le corriger & de le sanctifier.

Agréez-le, mon Dieu, & faites qu'il vous devienne agréable, & qu'il croisse toûjours de bien en mieux, afin que vôtre grace me soûtenant, quelque vil, paresseux & négligent que je sois, elle me conduise jusqu'à une sainte & une heureuse fin.

Je vous offre aussi, mon Dieu, tous

Digitized by Google

les saints désirs des ames pieuses, toutes les nécessitez de mes parens, de mes amis, de mes freres, de mes sœurs, de tous ceux qui me sont chers, & de ceux qui m'ont fait quelque bien, ou à vos autres serviteurs pour vostre amour.

Je vous offre encore les nécessitez de ceux qui ont désiré ou demandé que je vous offrisse pour eux ou pour les leurs, mes priéres & ce saint sacrifice, soit qu'ils soient encore dans cette vie, soit qu'ils en soient déja sortis.

Je vous demande, Seigneur, que toutes ces personnes reçoivent par cette oblation sainte, les bénédictions de vôtre grace: qu'ils éprouvent que vous les consolez par vostre secours, que vous les protégez dans les périls, & que vous les délivrez de leurs afflictions & de leurs peines, afin qu'estant dégagez de tous leurs maux, ils vous rendent leurs actions de graces dans toute la joye & l'effusion de leur cœur.

Je vous offre aussi, Seigneur, mes priéres & cette hostie de propitiation, particuliérement pour ceux qui m'ont offensé en quelque chose, qui m'ont affligé, ou qui m'ont blâmé, ou qui m'ont fait quelque injure, quelque tort, ou quelque peine.

Recevez la encore pour tous ceux à qui j'ay pû causer, par mes actions ou par mes paroles, quelque tristesse, quelque trouble, quelque ennuy, ou quelque scandale, soit en le sçachant, soit sans le sçavoir ; afin que vous nous pardonniez tous les péchez que nous avons commis, ou contre vous, ou les uns envers les autres.

Ostez, Seigneur, du fond de nos cœurs tout soupçon, toute indignation, toute colére, & toute dispute, & enfin tout ce qui peut blesser la charité, & affoiblir l'amour de nos freres.

Pardonnez, mon Dieu, pardonnez à ceux qui vous demandent miséricor-

de, donnez vostre grace à ceux qui en ont tant de besoin, & rendez nous tels qu'estant dignes de joüir icy de tous vos dons, nous nous avancions sans cesse dans cette vie qui doit durer éternellement, Amen.

CHAPITRE X.

Du fruit de la sainte Communion, & qu'on ne doit pas s'en dispenser sans un sujet légitime.

JESUS-CHRIST.

VOus devez avoir souvent recours à moy, qui suis la fontaine de grace & de miséricorde, & la source de toute la bonté & de toute la pureté des ames, pour pouvoir estre guéry de toutes vos passions & de tous vos vices, & pour devenir plus fort contre toutes les tentations & les artifices du diable.

L'ennemy sçachant le grand fruit qui se retire de la sainte Communion, & qu'elle est un trés grand remede contre

toutes les maladies intérieures; met tout en usage pour en retirer autant qu'il peut, & en détourner les ames fidelles & vraiment pieuses.

De là il arrive que quelques-uns pensant à se préparer à la Communion, se trouvent exposez à de plus grandes tentations du diable.

Car cet esprit de malice, qui se trouve entre les enfans de Dieu mesme, comme il est marqué dans le livre de Job, *Iob. 1.* les vient troubler par sa malignité ordinaire, en les rendant ou excessivement timides, ou incertains & irrésolus, pour refroidir ainsi leurs affections, & leur oster tout le sentiment de leur foy, afin qu'ils se portent en suite ou à ne communier plus du tout, ou à ne le faire qu'avec tiédeur.

Mais le remede à ce mal est de n'avoir aucun égard à tous ces artifices & à ces phantômes qu'il nous représente, quelques honteux & quelques horri-

bles qu'ils puissent estre; mais d'en rejetter au contraire contre luy-mesme toute l'abomination & toute l'horreur.

Il faut mépriser cet esprit mal-heureux, & se rire de luy, & quoy qu'il attaque l'ame, & qu'il excite en elle quelque émotion, il ne faut pas laisser pour cela de communier.

Souvent aussi le trop grand empressement avec lequel on tâche de s'exciter à la dévotion, & l'inquiétude où l'on se met pour se confesser, est un empêchement à une action si sainte.

Suivez donc en cela le conseil des sages; bannissez de vous les inquiétudes & les vains scrupules, parce que cette disposition est un obstacle à la grace, & qu'elle détruit la solide pieté de l'ame.

Ne quittez point la sainte Communion pour un petit trouble, ou une pezanteur d'esprit; mais allez aussi-tost vous confesser, & pardonnez de bon

cœur

cœur toutes les offenſes qu'on aura commiſes contre vous.

Que ſi vous avez vous-meſme offenſé quelqu'un, demandez-en humblement pardon, & Dieu vous pardonnera toutes vos fautes.

Que vous ſert de remettre long-temps la confeſſion, ou de differerla Communion?

Hâtez-vous de purger voſtre ame; rejettez au plûtoſt ce poizon qui la rend malade; prenez vîte le remede ſalutaire, & vous vous ſentirez mieux que ſi vous aviez differé long-temps d'en uſer.

Si vous differez aujourd'huy de communier pour une raiſon, il vous en viendra peut-eſtre demain une autre encore plus grande.

Ainſi vous pourriez differer long-temps de communier, & vous y trouver plus indiſpoſé dans la ſuite.

Tirez-vous le plûtoſt que vous pourrez de cette langueur & de ces peines;

parce qu'on ne gagne rien à s'entretenir ainſi dans l'inquiétude, à nourrir ſes troubles, & à trouver de jour en jour de nouveaux obſtacles pour ſe ſéparer de ce Sacrement divin.

Il nuit au contraire beaucoup de differer long-temps de communier, parce que l'ame d'ordinaire en devient toute endormie.

O douleur! il ſe trouve meſme des perſonnes ſi lâches & ſi négligentes, qu'elles ſont bien aizes de ne ſe confeſſer que rarement, & qu'elles ſouhaittent que leurs communions ſoient differées, afin de n'eſtre pas obligées de veiller avec plus de ſoin à la garde de leur ame.

Helas! que ces perſonnes ont peu d'amour & peu de devotion ſolide, de ſe diſpenſer ſi facilement de la ſainte Communion.

Que celuy-là au contraire eſt heureux & agreable à Dieu, qui vit d'une

telle ſorte, & qui tient toûjours ſa conſcience ſi pure, qu'il ſeroit aſſez bien diſpoſé pour communier meſme tous les jours, ſi cela luy eſtoit permis, & s'il le pouvoit faire, ſans qu'il y parût quelque choſe d'affecté & de ſingulier.

Que ſi quelqu'un s'abſtient quelquefois de ce ſaint myſtere par humilité, ou parce qu'il a un ſujet legitime qui l'en empéche, il doit eſtre loüé pour le reſpect qu'il luy porte.

Mais s'il ſe ſent tombé peu à peu dans la tiédeur, il doit s'exciter luy-meſme, & faire ce qui eſt en ſoy; & Dieu le ſecourrera dans ſon deſir ſelon l'étenduë de ſa bonne volonté, qui eſt ce qu'il regarde particulierement pour nous aſſiſter.

Que s'il y a un ſujet legitime qui l'empêche de communier, il doit le faire neanmoins en eſprit, par un deſir interieur & une ſainte intention, & alors il ne laiſſera pas de recevoir le fruit

de ce Sacrement.

Tout homme qui a une pieté ſincere peut chaque jour & à toute heure ſans que perſonne l'en empêche, communier ſpirituellement & tres-utilement au Corps & au Sang de JESUS-CHRIST.

Il doit neanmoins en certains jours & dans les temps propres recevoir ſacramentellement le Corps de ſon Sauveur, avec une affection toute pleine de reſpect, & rechercher dans une action ſi ſainte, plûtoſt la gloire de Dieu que ſa propre conſolation.

Car l'ame communie miſtiquement, & reçoit inviſiblement une nourriture veritable, toutes les fois qu'elle repaſſe dans ſon eſprit avec une ardente pieté l'Incarnation & la Paſſion de ſon Sauveur, & qu'elle s'embraze de plus en plus dans ſon amour.

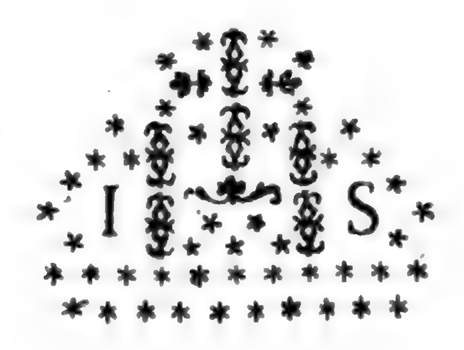
Celuy qui ne ſe prépare point autrement à la Communion, que parce qu'il voit qu'une feſte approche, ou que

c'eſt la coûtume de le faire, y ſera ſouvent bien mal préparé.

Heureux celuy qui s'offre à Dieu en holocauſte toutes les fois qu'il celebre le ſaint myſtere, ou qu'il communie.

Ne ſoyez ny trop long ny trop court dans la celebration de la ſainte Meſſe, mais ſuivez en cela la coûtume loüable & ordinaire de ceux avec qui vous vivez.

Vous ne devez point vous rendre ennuyeux aux autres, mais vous devez vous tenir dans la voye commune que vos peres ont ſuivie, aimant mieux vous aſſujettir à l'utilité des autres, que de ſatisfaire voſtre inclination & voſtre devotion particuliere.



Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Que le Corps de JESUS-CHRIST *& l'Ecriture ſainte ſont les deux dons les plus neceſſaires à l'ame fidele.*

L'AME.

O JESUS, Dieu de miſericorde! quelle eſt la joye d'une ame vraiment pieuſe, qui a le bien de manger avec vous dans voſtre feſtin, où on ne luy ſert point d'autre viande que vous, qui eſtes ſon bien-aimé, dont elle deſire la poſſeſſion infiniment plus que tout ce qui peut eſtre deſiré en cette vie!

Pour moy, mon Dieu, il me ſeroit bien doux de répandre en voſtre preſence des larmes du fond de mon cœur, & d'arrozer avec la Bien-heureuſe Madeleine vos pieds de mes pleurs.

Mais où trouvera-t'on cette devotion ſi vive, & cette effuſion ſi abondante de larmes ſaintes?

Certes mon cœur devroit eſtre tout brûlant devant vous & devant les ſaints Anges, & pleurer de joye.

Car je vous ay veritablement preſent dans voſtre Sacrement divin, quoy que vous y ſoyez caché ſous une autre eſpece.

Auſſi mes yeux ne vous pourroient pas ſupporter, ſi vous m'apparoiſſiez dans cette lumiére divine qui vous eſt propre; & tout le monde enſemble ne pourroit pas ſubſiſter devant la gloire de voſtre Majeſté ſainte.

C'eſt donc une grace que vous me faites dans la foibleſſe où je ſuis, de ce que vous vous cachez ſous les voiles de voſtre Sacrement.

Je poſſede veritablement icy bas, & j'adore celuy que les Anges adorent dans le ciel; mais je ne le poſſede encore que par la foy & ſous des ombres, au lieu qu'ils le poſſedent dans la claire viſion, & ſans aucun voile.

Je dois me contenter cependant de la vraye foy, & de marcher à la faveur de sa lumiere, *jusqu'à ce que le jour de la* Cant. 2. 17. *clarté éternelle commence à paroître, & que les ombres* des figures *soient dissipées.*

1. Cor. 13. 10. *Lors que cet état parfait sera arrivé*, l'usage de ce Sacrement cessera, parce que les Bien-heureux n'ont plus besoin du remede de ce Sacrement divin, estant tous remplis d'une gloire toute celeste.

Car ils sont pour jamais transportez de joye en la présence de Dieu, contemplant sa gloire face à face ; & estant passez d'une moindre lumiere dans cet abîme de la lumiere de Dieu qui les transforme tout en luy, ils goûtent le verbe de Dieu, non plus selon qu'il s'est fait chair, mais selon qu'il a esté dés le commencement avant tous les siécles, & qu'il sera dans toute l'éternité.

Lors que je repasse ces merveilles

dans mon eſprit, toutes les conſolations meſme ſpirituelles me ſont ennuyeuſes, parce que tant que je ne puis voir mon Seigneur dans l'éclat de ſa gloire, tout ce que je vois & ce que j'entens dans le monde ne me paſſe que pour un neant.

Vous m'eſtes témoin, mon Dieu, que je ne me puis conſoler en rien, & que je ne trouve du repos en aucune creature; mais en vous ſeul, ô mon Dieu! deſirant de tout mon cœur de voir voſtre gloire éternellement.

Mais mon deſir en ce point ne peut s'accomplir tant que durera cette vie mortelle; & ainſi il faut que je me réſolve à une grande patience, & que je m'abandonne à vous en vous ſoûmettant tous mes deſirs.

C'eſt ainſi que vos Saints, ô mon Dieu, qui joüiſſent maintenant de vous dans le Royaume du ciel, tant qu'ils ont vêcu icy bas, ont attendu avec foy

Digitized by Google

& avec une patience infatigable l'advenement de vostre gloire.

Je croy ce qu'ils ont crû ; j'espere ce qu'ils ont esperé ; & j'ay une ferme confiance que par vostre grace j'arriveray un jour où ils sont déja arrivez.

Cependant je marcheray toûjours par la foy, estant fortifié par les exemples de ces grands Saints.

Les livres saints seront ma consolation, & le miroir de ma vie ; & par dessus tout, vostre tres-saint Corps sera mon refuge & mon souverain remede.

Car je voy que deux choses me sont entierement nécessaires en cette vie, sans lesquelles, estant aussi malheureuse qu'elle est, elle me seroit entierement insuportable.

Comme je suis renfermé dans cette prison du corps, je voy que j'ay besoin de deux choses, de nourriture & de lumiere.

Ainsi me voyant si pauvre & si foi-

Digitized

ble, vous m'avez donné voſtre chair ſacrée pour eſtre la nourriture de mon ame & de mon corps ; *& vous m'avez encore donné voſtre parole divine pour eſtre la lampe qui éclaire mes pas.* Pſal. 118.

Je ne pourrois vivre ſans ces deux choſes, parce que la parole de Dieu eſt la lumiere qui éclaire mon ame, & que voſtre Sacrement eſt le pain qui luy donne la vie.

On peut appeller ces deux dons les deux tables que vous avez miſes dans l'Egliſe ſainte.

L'une eſt la table de l'Autel ſacré où eſt propoſé le pain du ciel, c'eſt à dire le Corps adorable de JESUS.

L'autre eſt la table de la loy divine, qui contient la doctrine ſainte qui nous inſtruit de la droite foy, & qui nous mene ſeurement juſqu'au dedans du voile où eſt le Saint des Saints.

Je vous rends graces, ô JESUS mon Dieu, ſplendeur de la lumiere éternel-

le, du don que vous nous avez fait de cette table de la doctrine sacrée que vous avez préparée au monde par vos serviteurs fideles, les Prophetes, les Apostres, & les saints Docteurs

Je vous rends graces, ô Createur & Redempteur de tous les hommes, de ce que voulant faire connoître vostre amour ineffable à tout le monde, vous avez préparé un grand festin, dans lequel vous nous donnez à manger, non plus un agneau qui n'estoit qu'une figure, mais vostre corps & vostre sang adorable.

C'est ainsi que vous comblez de joye tous les fideles, & *que vous les enyvrez du vin de vostre coupe*, dans ce banquet sacré dans lequel se trouvent toutes les délices du Paradis & où les saints Anges mangent avec nous, quoy qu'ils goûtent la douceur de cette viande d'une maniere plus spirituelle & plus heureuse.

Psal. 22. 5.

O que le miniſtere des Preſtres eſt grand & honorable, puis que c'eſt à eux qu'il a eſté donné de conſacrer le Dieu de Majeſté par leurs paroles ſacrées ; de le benir de leurs levres, de le tenir dans leurs mains, de le recevoir dans leur bouche, & de le donner en viande à tous les fideles !

O combien les mains du Preſtre doivent-elles eſtre nettes ! combien ſa bouche doit-elle eſtre pure ? combien ſon corps doit-il eſtre chaſte ? combien ſon cœur doit-il eſtre ſaint, puis qu'il reçoit ſi ſouvent dans ſon ame le Dieu de toute pureté ?

Il ne doit ſortir de la bouche du Prêtre aucune parole qui ne ſoit ſainte, qui ne ſoit honneſte, qui ne ſoit utile, puis que la chair ſacrée du Sauveur y entre ſi ſouvent.

Ses yeux doivent eſtre ſimples & chaſtes, comme eſtant acoûtumez à regarder le Corps du Sauveur.

Ses mains doivent eſtre pures & ſans ceſſe élevées au ciel, comme touchant ſi ſouvent celuy qui a creé le ciel & la terre.

C'eſt aux Preſtres particulierement que s'adreſſe cette parole de la loy : *Soyez ſaints, parce que je ſuis ſaint, moy qui ſuis voſtre Seigneur & voſtre Dieu.*

Levit. 19 & 20.

Dieu tout-puiſſant, aſſiſtez-nous de voſtre grace, afin qu'ayant eſté appellez au miniſtere de voſtre Sacerdoce, nous puiſſions vous y ſervir d'une maniere digne de vous, dans la ferveur & la pureté d'une bonne conſcience.

Et ſi nous ne pouvons pas rendre nôtre vie auſſi pure & auſſi innocente qu'elle devroit eſtre, faites-nous au moins la grace de pleurer ſincerement nos pechez, afin que nous puiſſions vous rendre ſervice à l'avenir avec plus d'ardeur dans un eſprit humble, & une ferme & conſtante volonté.

CHAPITRE XII.

Comme on ſe doit préparer avant la ſainte Communion, & veiller ſur ſoy aprés l'avoir receuë.

JESUS-CHRIST.

JE ſuis l'amy de la pureté ; je ſuis le ſantificateur des ames ſaintes.

Je cherche un cœur pur, & c'eſt là que je trouve mon repos.

Préparez-moy dans voſtre ame *une grande ſale bien ornée, & je mangeray chez vous l'Agneau Paſchal avec mes diſciples.* Luc. 22. 11.

Si vous voulez que je vienne à vous & que je demeure avec vous, *purifiez-vous du vieux levain*, & rendez nette la maiſon de voſtre cœur. 1. Cor. 5. 7.

Banniſſez-en tout le ſiecle, & tout le tumulte des vices.

Demeurez ſur le toit & dans la haute partie de voſtre ame, *comme un paſſereau ſolitaire, & repaſſez en voſtre eſprit les* Pſ. 101. 8 Cant. Ezech.

Digitized by

égaremens de vostre vie dans l'amertume de vostre cœur.

Car un amy qui aime beaucoup, prépare toûjours le lieu le meilleur & le plus beau à celuy qu'il aime; parce que c'est en cela mesme qu'il fait paroître combien il aime celuy qu'il reçoit.

Vous devez reconnoître neanmoins que quoy que vous fassiez, vous ne pouvez vous préparer assez dignement à cette action, quand vous y emploiriez toute une année, & que vous n'auriez dans l'esprit que cela seul.

C'est ma bonté seule & ma seule grace qui vous permet de vous approcher de ma sainte table; comme si un riche faisoit manger avec luy un pauvre, à qui il ne resteroit rien pour reconnoître un si grand bien-fait, que de s'humilier profondément devant luy, & de luy en rendre ses actions de graces.

Faites ce qui est en vous; faites-le avec soin, non par coûtume, ny par necessité, & re-

Digitized by Google

& recevez le Corps de vostre Seigneur, qui vous aime, & qui daigne venir à vous, avec une crainte meslée d'affection & de respect.

C'est moy qui vous appelle à ma table; c'est moy qui vous le commande. Venez & recevez-moy, & je suppléray à ce qui vous manque.

Lorsque je vous donne des mouvemens de dévotion & de ferveur, rendez-moy graces, à moy qui suis vostre Dieu, & qui vous ay fait ce don; non parce que vous en estes digne, mais parce que je vous ay fait miséricorde,

Que si vous n'avez point ces mouvemens, mais que vous vous sentiez au contraire sec & aride, priez avec plus d'instance; gémissez & frappez sans cesse à la porte, jusqu'à ce que vous méritiez de recevoir une miétte, ou une goute de cette grace si salutaire.

C'est vous qui avez besoin de moy, & non moy de vous.

Digitized by Google

Vous ne venez pas pour me ſanctifier, mais c'eſt moy qui viens pour vous rendre meilleur & plus ſaint.

Vous venez à moy pour y trouver la ſainteté, & pour demeurer uni à moy; afin de recevoir une nouvelle grace, & de concevoir une ardeur nouvelle de vous corriger de plus en plus.

Ne négligez point une faveur ſi grande, mais préparez voſtre cœur avec tout le ſoin poſſible pour y faire entrer voſtre bien-aimé.

Vous ne devez pas ſeulement vous exciter à la pieté avant la ſainte Communion, mais vous devez encore vous y conſerver avec grand ſoin aprés que vous l'aurez receuë.

Voſtre communion ne doit pas moins eſtre ſuivie d'une vigilance exacte, que précédée d'une bonne diſpoſition.

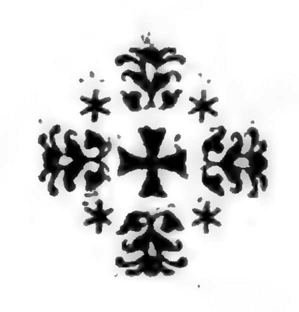
Car cette vigilance vous ſervira d'une excellente préparation, pour recevoir en ſuite une plus grande abondance de ma grace.

Celuy qui aprés m'avoir receu ſe répand auſſi-toſt en des ſatisfactions extérieures, s'indiſpoſe beaucoup pour me recevoir.

Gardez-vous alors de parler beaucoup, demeurez dans le ſecret, & joüiſſez de voſtre Dieu.

Car vous le poſſedez luy-meſme, & tout le monde enſemble ne peut vous l'oſter.

C'eſt à moy que vous vous devez donner tout entier & ſans réſerve, afin que ne vivant plus dans vous, mais dans moy, vous joüiſſiez d'une paix exemte de toute peine.



Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Se détacher de tout pour s'unir parfaitement à JESUS-CHRIST *dans la ſainte Communion.*

L'AME.

QUAND ſeray-je aſſez heureux, ô mon Dieu, pour vous trouver ſeul, & vous ouvrir tout mon cœur, & pour joüir de vous ſelon que mon ame le deſire, afin que perſonne ne me mépriſe plus, comme voſtre Epouſe ſainte dit en ſon Cantique, & que n'ayant plus aucune attache à la créature, ni aucun reſpect humain, vous me parliez & que je vous parle ſeul à ſeul, comme celuy qui aime parle à celuy dont il eſt aimé, & comme l'ami s'entretient & mange familiérement avec ſon ami ?

Tout mon deſir, tout ce que je vous demande, ô mon Dieu, eſt que je ſois entiérement uni à vous, & que je retire

mon cœur de l'affection de toutes les créatures, afin que vous offrant & recevant plus ſouvent ce ſaint myſtere, j'apprenne à goûter de plus en plus les choſes céleſtes & éternelles.

Helas, mon Sauveur, quand ſeray-je dans cette union parfaite avec vous!

Quand ſeray-je tellement abſorbé en vous, que je perde entiérement le ſouvenir de moy-meſme?

Vous eſtes en moy, & je ſuis en vous; Faites-moy la grace que nous demeurions ainſi unis éternellement.

Vous eſtes vrayment mon bien-aimé, *choiſi d'entre mille*, en qui mon ame a mis toute ſon affection pour demeurer avec luy tous les jours de ſa vie. Cant. 5. 10.

Vous eſtes vrayment le pacificateur de mon ame. C'eſt en vous ſeul que ſe trouve la paix ſouveraine & le vray repos, & hors de vous il n'y a que travail & douleur, & qu'une miſére infinie.

Isai. 45. 15. *Vous estes vrayment le Dieu caché, qui n'avez point de communication avec les*
Prov. 3. 32. *impies, & qui vous entretenez avec les simples & avec les humbles.*

Office. *O que vostre bonté est grande, Seigneur, puisque pour témoigner la tendresse de l'amour que vous portez à vos enfans, vous daignez les nourrir d'un pain descendu du Ciel & rempli de délices ineffables!*

Certes jamais n tion quelque glorieuse
Deut. 4. 7. *qu'elle ait esté, n'a eu des Dieux qui se soient communiquez aussi familiérement à elle, que vous vous communiquez, ô mon Dieu*, à tous vos fideles, puisque vous vous donnez tous les jours à eux, afin qu'estant nourris de vous & joüissant de vous, ils trouvent en vous une consolation toûjours nouvelle, & ayent toûjours le cœur élevé au Ciel.

Y a-t'il encore un peuple aussi illustre qu'est le peuple Chrestien?

Où trouvera-t-on sous le Ciel une créature aussi aimée de Dieu, qu'est

Digitized by Google

l'ame ardente & pieuſe, dans laquelle le Sauveur vient luy-même, pour la nourrir de ſa chair glorieuſe & immortelle?

O grace incompréhenſible! ô faveur admirable! ô amour ſans bornes & ſans meſure, que Dieu témoigne ſinguliérement à l'homme!

Que rendray-je au Seigneur pour un ſi grand bien-fait, pour une marque ſi extraordinaire de ſon amour?

Je ne puis rien faire qui vous ſoit plus agréable, que de vous donner tout mon cœur, & de le tenir étroitement uni à vous.

C'eſt alors que toutes mes entrailles treſſailliront de joye, lorſque mon ame ſera parfaitement unie à vous.

C'eſt alors que mon Dieu me dira: Si vous voulez eſtre avec moy, je veux bien auſſi eſtre avec vous, & je luy répondray: Daignez, Seigneur, demeurer avec moy, car je ne ſouhaite rien plus que d'eſtre avec vous.

Digitized by Google

C'eſt-là tout mon deſir, que mon cœur ſoit entiérement uni à vous.

CHAPITRE XIV.

De la dévotion ardente des Saints envers le tres-ſaint Sacrement.

L'AME.

Pſal 30. 23. SEIGNEUR, *combien eſt grande & ineffable cette douceur que vous avez réſervée pour ceux qui vous craignent !*

Lorſque je me ſouviens de quelques ames pieuſes qui s'approchent de vôtre Sacrement avec une affection & une dévotion tres-ardente, je rougis ſouvent en moy-meſme, & je ſuis tout confus en voyant avec quelle tiédeur & quelle froideur je m'approche de vôtre Autel, & de voſtre ſainte Table.

Je rougis, dis-je, de me voir tant de ſéchéreſſe, & ſi peu de mouvement dans le cœur, de n'eſtre pas entiérement embrazé devant mon Dieu, & de

ne ressentir pas dans moy cét attrait & cette ardeur qu'ont ressenti tant d'ames saintes, qui estant transportées du desir de la Communion, & de l'amour sensible qui brûloit dans leur cœur, n'ont pû s'empescher de le témoigner par leurs larmes.

Estant comme elles estoient altérées de vous, l'ardeur de leur soif leur faisoit ouvrir sans cesse la bouche de leur cœur & de leur corps pour vous recevoir comme la fontaine des eaux vivantes, & elles ne pouvoient autrement appaiser la faim dont elles estoient pressées, qu'en recevant vostre corps sacré avec une avidité spirituelle, & un ravissement de joye.

O foy vrayment ardente, & qui prouve bien que vous estes présent dans ce saint Mystére ?

Ces ames *ont réconnu véritablement le Seigneur dans la fraction du pain*, & elles font bien voir comme ces deux Disci- Luc.24. 31.

ples, que JESUS marche avec elles, puisque leur cœur est si brûlant & si plein de luy.

Helas, que je suis souvent éloigné d'avoir une semblable dévotion, & des mouvemens si vifs d'ardeur & d'amour.

O JESUS, dont la bonté & la douceur est infinie, faites-moy miséricorde!

Je suis devant vous comme un pauvre & un mendiant. Ne me refusez pas quelques étincelles de ce feu d'amour qui anime nostre cœur, afin que le ressentant dans la Communion, ma foy croisse de plus en plus, que mon espérance se fortifie dans la veuë de vostre bonté, & que la charité que vous me donnerez estant une fois allumée, & m'ayant fait goûter les délices de cette manne céleste, brûle sans cesse sans jamais s'éteindre.

Vostre bonté, Seigneur, est assez puissante pour m'accorder cette grace

que je desire, & pour ne dédaigner pas de me visiter dans son esprit d'ardeur & de feu, au jour qu'il luy aura plû de choisir pour me faire miséricorde.

Car encore que je ne ressente pas les transports ardens de ces ames qui sont si parfaitement à vous, vous me faites néanmoins la grace de desirer d'estre possédé de ces desirs.

C'est pourquoy je vous conjure de me donner part au mérite de ces ames qui vous aiment si ardemment, me tenant toûjours uni avec elles dans la société d'un mesme corps.

CHAPITRE XV.

Comme on doit demander, attendre, recevoir, & conserver la grace.

JESUS-CHRIST.

VOus devez rechercher la grace d'une fervente dévotion avec instance; la demander avec ardeur; l'at-

tendre avec confiance & avec patience; la recevoir avec gratitude; la conserver avec humilité, & avoir un grand soin d'agir & de travailler avec elle, remettant à Dieu entiérement le temps & la maniére en laquelle il luy plaira de vous visiter.

Humiliez-vous beaucoup lorsque vous ne ressentez en vous que peu ou point de dévotion, sans néanmoins vous abbatre ou vous attrister excessivement.

Souvent Dieu donne tout d'un coup ce qu'il a refusé long-temps, & il accorde quelquefois à la fin de la priére ce qu'il a differé de donner au commencement.

L'homme est si foible dans cette vie, que s'il obtenoit toûjours la grace & en peu de temps, & qu'elle luy fust présente selon son desir, il ne pourroit pas la supporter.

Attendez donc cette grace d'une ar-

dente dévotion avec une confiance ferme & une humble patience, & lors qu'on ne vous l'accorde pas, ou qu'on vous l'oste secrétement aprés vous l'avoir accordée, attribuez-le à vous-même & à vos pechez.

Il ne faut souvent qu'une petite chose pour empescher que la grace ne vienne dans l'ame, ou pour faire qu'elle s'en retire; si néanmoins on doit appeller petit, & si l'on ne doit pas plûtost considérer comme tres-grand, ce qui sert d'obstacle à un si grand bien.

Que si vous bannissez de vous & si vous détruisez entiérement cét obstacle ou petit ou grand, vous obtiendrez ce que vous demandez.

Car aussi-tost que vous vous abandonnerez à Dieu de tout vostre cœur, sans rechercher tantost une chose & tantost une autre selon vostre inclination & vostre caprice, & que vous vous reposerez entiérement en luy: vostre

ame ne ſera plus partagée,& vous la retrouverez réünie & toute en paix, parce que vous n'aurez rien qui vous ſatisfaſſe ou qui vous plaiſe davantage que de voir la ſouveraine volonté de Dieu parfaitement accomplie.

Ainſi quiconque tiendra ſon intention toûjours élevée vers Dieu avec un cœur pur & ſimple, & rendra ſon ame tellement vuide de l'affection aux créatures,qu'il ne ſera touché pour elles ni d'un amour dereglé, ni d'un déplaiſir ſenſible ; il ſera tres-propre à recevoir la grace,& digne d'obtenir le don d'une ardente pieté.

Car Dieu a coûtume de répandre ſes bénédictions lorſqu'il trouve des vaiſſeaux vuides ; & à proportion qu'un homme renonce plus parfaitement aux choſes baſſes,& meurt à luy-meſme par le mépris de luy-meſme, à proportion auſſi la grace vient en luy plus promptement, ſe communique à luy plus

abondamment, & éleve ſon ame dans une plus grande liberté de cœur.

C'eſt alors qu'il ſe verra riche tout d'un coup, qu'il admirera ce changement, & que ſon cœur s'agrandira & s'étendra merveilleuſement en luy, parce que Dieu luy fait ſentir ſa préſence favorable, & que luy auſſi s'abandonne entre ſes mains entiérement & pour toûjours.

C'eſt ainſi que ſera comblé de biens & de bénédictions celuy qui recherche Dieu de tout ſon cœur, & qui ferme l'entrée de ſon ame à tout ce qui eſt vain & inutile.

Celuy qui ſera en cét eſtat recevra dans la ſainte Euchariſtie une grande grace, qui le tiendra uni étroitement avec Dieu, parce qu'il ne conſidére pas tant ſa dévotion ou ſa conſolation particuliére, que l'honneur & la gloire de Dieu, qu'il préfére à toute la ferveur & la joye ſpirituelle qu'il reçoit en ce Sacrement.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Priére à JESUS-CHRIST, *afin qu'il répande ſes graces dans l'ame qui le reçoit.*

L'AME.

O SEIGNEUR infiniment doux & infiniment aimable, que je deſire de recevoir maintenant avec une piété ſincére, vous connoiſſez ma foibleſſe & les néceſſitez que je ſouffre.

Vous ſçavez quels ſont les maux & les vices de mon ame, & combien ſouvent elle ſe trouve peinée, tentée, troublée, & meſme ſoüillée de pechez.

Je viens à vous chercher le remède, & je vous conjure de me ſoulager & de me conſoler.

Je parle à celuy qui ſçait tout, qui voit à nû le fond de mon cœur, & qui peut ſeul luy donner un ſecours & une conſolation parfaite.

Vous

Vous ſçavez que j'ay plus beſoin des biens de l'ame que qui que ce ſoit, & combien je ſuis pauvre en vertus.

C'eſt dans cette pauvreté, mon Dieu, que je me préſente comme tout nû devant vous, vous demandant grace & implorant voſtre miſéricorde.

Donnez à manger à un mandiant qui attend tout de vous; faites fondre les glaces de mon ame par le feu de voſtre amour, & illuminez mes yeux aveugles par la clarté de voſtre préſence.

Faites que je trouve ameres toutes les délices de la terre; que je trouve doux & ſupportables tous les maux & toutes les peines de cette vie; & que je regarde comme dignes ſeulement de mépris & indignes de mon ſouvenir toutes les choſes baſſes & périſſables.

Tenez mon cœur attaché à vous & toûjours élevé vers le ciel, & ne permettez pas qu'il s'égare & qu'il ſe corrompe ſur la terre.

Que dés cė moment je ne goûte pour jamais aucune douceur qu'en vous, parce que vous estes la nourriture & le breuvage de mon ame ; vous estes mon amour & ma joye, mes délices & mon souverain bien.

Faites s'il vous plaist, ô mon Sauveur, que vostre présence m'échauffe, m'embraze & me transforme tout en vous, afin que je devienne un mesme esprit avec vous par la grace d'une union trés-intime, & par l'infusion d'un ardent amour.

Ne permettez pas que mon ame se retire toute vuide d'auprés de vous, & aussi seche & aride qu'auparavant ; mais faites paroître envers moy dans ce Sacrement quelque effet de vostre miséricorde ; comme vous y avez signalé envers vos Saints les merveilles de vostre puissance.

Seroit-il étrange que je devinsse tout de feu dans vous, & que l'amour

de moy-mesme s'éteignît tout-à-fait en moy, puis que vous estes le feu toûjours ardent qui ne peut jamais s'éteindre, l'amour qui purifie le cœur, & qui éclaire l'esprit.

CHAPITRE XVII.

Comme l'ame sainte désire que JESUS-CHRIST *soit infiniment glorifié dans le Saint Sacrement.*

L'AME.

SEIGNEUR, je désire de vous recevoir avec une parfaite dévotion, avec un ardent amour, & dans toute l'étenduë de l'affection de mon cœur, comme l'ont fait beaucoup de Saints & d'ames pures, qui se sont renduës tres-agréables à vos yeux par la sainteté de leur vie, & par l'ardeur de leur piété.

O mon Dieu, amour éternel, qui estes tout mon bien & ma souveraine félicité ? je souhaiterois de vous rece-

voir avec les désirs les plus ardens & le plus profond respect qu'ait jamais ressenty, ou qu'ait jamais pû ressentir aucun Saint.

Et quoy que je sois indigne d'éprouver en moy tous ces sentimens de dévotion, je vous offre néanmoins tout ce qu'il peut y avoir dans mon cœur d'affection envers vous, comme si j'avois moy seul ces désirs si ardens de tous vos Saints.

Je vous offre aussi, Seigneur, & je vous donne du meilleur de mon cœur, tout ce que la piété d'une ame qui est véritablement à vous, peut concevoir ou desirer dans ce Sacrement pour vous honorer.

Je souhaite de ne me rien réserver du tout, & de vous sacrifier & moy-même, & tout ce qui est à moy dans toute la plénitude de mon cœur.

Mon Seigneur & mon Dieu, mon Créateur & mon Rédempteur, je désire-

rois de vous recevoir aujourd'huy avec une affection, un respect, & une vénération, avec une reconnoissance, un amour & une sainteté digne de vous; avec une foy, une espérance & une pureté, qui eût rapport à la disposition avec laquelle vostre tres-sainte Mere la glorieuse Vierge Marie vous receut, & désira de vous posséder lors que l'Ange luy annonçant le mystére de l'Incarnation, elle luy répondit avec autant de dévotion que d'humilité; *Voicy la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole.* Luc. 1. 38.

Et comme saint Jean Baptiste vostre bien-heureux précurseur, & le plus grand des Saints, tressaillit de joye par un mouvement du S. Esprit, lors qu'il estoit encore enfermé dans le sein de sa mere, & que vous voyant depuis marcher parmy les hommes, il dit de vous avec une humilité profonde & une affection pleine d'ardeur: *l'Amy de l'E-*

poux qui se tient debout & l'écoute,
Joan. 3. 29. *est ravy de joye d'entendre la voix de l'Epoux:*

Je désire de mesme, ô mon Dieu, d'estre embrazé de saints désirs en vous recevant, & de me présenter à vostre sainte Table dans toute l'affection de mon cœur.

Je vous offre aussi, mon Dieu, tous les transports de joye, toutes les affections brûlantes, tous les ravissemens d'esprit, toutes les lumiéres surnaturelles & extraordinaires, toutes les visions célestes & divines des ames saintes, que vous avez favorisées de ces dons.

Je vous présente encore tous les hommages & toutes les loüanges que vous rendent & vous rendront à l'avenir toutes les créatures dans le ciel & dans la terre.

Recevez-les, s'il vous plaist, mon Dieu, pour moy-mesme, & pour tous ceux que je vous dois recommander

dans mes priéres, afin que vous ſoyez loüé & glorifié pour jamais d'une maniére digne de vous.

Seigneur mon Dieu, recevez mes vœux & les déſirs que je ſens que vous ſoyez honoré par une gloire infinie, & par des bénédictions ſans bornes & ſans meſure, puis que voſtre grandeur qui eſt ineffable, vous met au deſſus de toutes loüanges.

Je vous rends cet hommage, ô mon Dieu, & je déſire de vous le rendre chaque jour & à tous momens, & j'invite encore avec toute l'affection qui m'eſt poſſible, tous les Eſprits céleſtes, & tous vos fidelles, à s'unir à moy pour vous chanter de ſaints cantiques, & vous rendre de continuelles actions de graces.

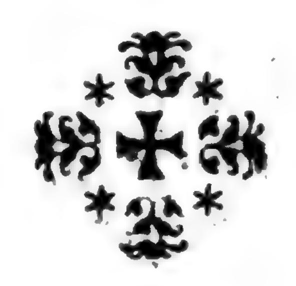
Soyez loüé, ô mon Dieu, de tous les peuples du monde, de toutes les Tribus, & de toutes les langues, & qu'ils glorifient voſtre ſaint nom dans

Digitized by Google

les transports d'une joye sainte, & d'une fervente dévotion.

Que tous ceux qui célebrent ce divin mystere avec révérence & avec piété, & qui le reçoivent avec une pleine foy, puissent recevoir de vous grace & miséricorde, & qu'ils daignent vous offrir leurs priéres pour le pardon de mes péchez.

Et lors qu'ils auront satisfait dans ce Sacrement l'ardeur de leurs saints désirs, en joüissant des délices de vostre union sacrée; & qu'ils se retireront de cette table céleste, estant divinement rassasiez & comblez d'une consolation toute sainte, qu'ils ne dédaignent pas de se souvenir de l'indigence & de la pauvreté de mon ame.



CHAPITRE XVIII.

Ne point ſonder la profondeur de ce myſtere, & ſoûmettre la raiſon à la foy.

JESUS-CHRIST.

GARDEZ-vous bien de vouloir pénétrer dans la profondeur de ce myſtere par une recherche curieuſe & inutile, de peur de tomber dans l'abîme de la défiance & de l'incrédulité.

Celuy qui veut ſonder la Majeſté du Tres-haut, ſera accablé ſous le poids de ſa gloire. Prov. 25. 27.

Dieu peut plus faire que l'homme ne peut comprendre.

On peut ſupporter une recherche humble & pieuſe de la vérité, qui eſt toûjours preſte de recevoir inſtruction, & qui a grand ſoin de marcher par les traces des Saints Peres, en s'attachant

Digitized by Google

à la ſainte doctrine qu'ils ont enſeignée.

Heureuſe eſt la ſimplicité qui ne s'embarraſſant point dans toutes les queſtions difficiles & embroüillées, marche avec ſeureté dans le ſentier droit & uny des commandemens de Dieu.

Pluſieurs ont perdu la grace de la piété, en voulant approfondir des choſes qui eſtoient au deſſus d'eux.

Je demande des hommes une foy ſincere & une vie pure, & non pas une haute intelligence & une profonde pénétration de mes myſteres.

Si vous ne pouvez pas concevoir les choſes les plus baſſes, comment pourrez-vous comprendre celles qui ſont infiniment au deſſus de vous?

Soûmettez-vous à Dieu, & humiliez voſtre eſprit ſous l'obéïſſance de la foy, & je vous donneray la lumiére de la ſcience ſelon qu'il ſera utile ou néceſſaire pour voſtre ſalut.

Il y en a qui ſont tentez violemment touchant la foy de ce myſtere ; mais c'eſt plûtoſt un effet de la malice de leur ennemy que de leur peu de foy.

Ne diſputez point avec vos penſées, ne vous en mettez point en peine, & ne répondez point aux doutes que le démon vous jette dans l'ame ; mais croyez fermement à la parole de Dieu, aux oracles des Prophetes, & à l'autorité des Saints, & cet eſprit de malice s'enfuïra de vous.

Il eſt ſouvent tres-utile à un ſerviteur de Dieu d'eſtre tenté de la ſorte.

Car le diable ne tente point ainſi les Infideles & les méchans, parce qu'il les poſſede paiſiblement ; mais il tente & il tourmente en mille maniéres ceux qui ſont fideles à Dieu, & qui le ſervent avec ardeur.

Ne vous arrêtez donc point à ces choſes, mais approchez-vous de la ſainte Table avec une foy ferme & ſimple,

& une piété pleine de respect.

Ne vous mettez point en peine de tout ce que vous ne pouvez comprendre dans ce mystere ; mais reposez vous-en sur la grandeur de Dieu qui peut tout.

Dieu ne trompe point celuy qui se fie en luy ; mais l'homme se trompe s'il se fie en luy-mesme.

Prov. 2. Luc 10. Ps. 118. *Dieu marche avec les simples, il se découvre aux humbles, il donne l'intelligence aux petits* ; il ouvre & éclaire l'esprit des ames pures, & il cache sa grace aux curieux & aux superbes.

La raison humaine est foible, & peut estre trompée ; la foy véritable ne se peut tromper.

La raison & la lumiere naturelle doit supposer & suivre la foy, non la précéder & la détruire

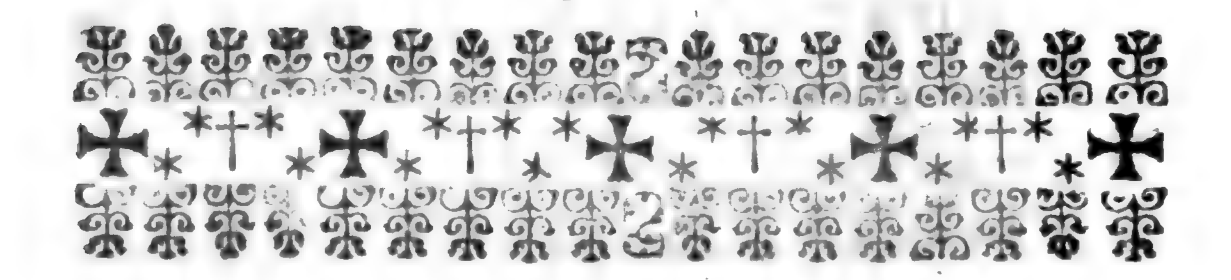
Car l'amour & la foy excellent particulierement dans ce grand mystere, & y operent d'une maniére toute secrette & ineffable.

Dieu qui est éternel, & dont la puissance est sans bornes & sans limites, fait des merveilles incompréhensibles dans le ciel & dans la terre; & la grandeur de ses œuvres est impénétrable à l'esprit de l'homme.

Les œuvres de Dieu ne seroient plus merveilleuses, & ne devroient point s'appeller ineffables, si l'homme les pouvoit comprendre aizément par la lumiére de sa raison.

FIN.

Digitized by Google



EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à ſaint Germain en Laye, le 26. May, l'An de grace mil ſix cens ſoixante & dix-ſept. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, DESVIEUX, & ſcellé. Il eſt permis à GUILLAUME DESPREZ Marchand Libraire à Paris, de r'imprimer, faire r'imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de l'obeïſſance de Sa Majeſté, un Livre intitulé, *De l'Imitation de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, traduit du Latin de Thomas à Kempis, par le Sieur de Beüil, Prieur de ſaint Val, & dédié à ſon Alteſſe Royale Mademoiſelle de Montpenſier*, durant le temps & eſpace de vingt années, à compter du jour de l'échéance du Privilege que Sa Majeſté avoit cy-devant accordé pour dix-neuf ans à défunt Charles Savreux; ledit Privilege en datte du ſix Mars mil ſix cens ſoixante & deux, avec défenſes à tous Libraires, Imprimeurs ou autres, de

quelque qualité & condition qu'ils ſoient, de le r'imprimer, faire r'imprimer, vendre & debiter, meſme en faire graver les Figures, ſous quelque cauſe, raiſon & pretexte que ce ſoit, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intéreſts, comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres de Privilege.

Regiſtré dans le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 30. Iuin 1677. Signé, COUTEROT, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiére fois, en vertu des préſentes Lettres, le 30. Septembre 1678.

TABLE DES CHAPITRES DE CE LIVRE.

LIVRE PREMIER.

CHAP. I. *Imiter* JESUS-CHRIST, *mépriser toutes les vanitez du monde.* page 33
II. *Ne desirer point de sçavoir, & estre humble dans sa science.* p. 37
III. *Ecouter Dieu : se connoître & se combatre soy mesme.* p. 40
IV. *Ne croire pas aizément les rapports desavantageux au prochain.* p. 46
V. *Comme on doit lire l'Ecriture sainte, & les Livres de piété.* p. 48
VI. *On ne trouve la paix qu'en mortifiant ses passions.* p. 50
VII *Attendre tout de Dieu ; se mettre au dessous de tous.* p. 52

VIII. *Choisir un amy sage : se familiariser peu avec le monde.* p. 54

IX. *Aimer à obeïr, fuir l'attache à son propre sens.* p. 56

X. *Des entretiens inutiles ; conferences saintes.* p. 58

XI. *S'appliquer serieusement à vaincre ses passions.* p. 60

XII. *Combien il est avantageux de souffrir.* p. 65

XIII. *Vtilité des tentations ; comme il faut y resister.* p. 67

XIV. *Ne juger point les autres ; ne s'attacher point à soy-mesme.* p. 73

XV. *Faire toutes ses actions par amour.* p. 76

XVI. *Comme on doit supporter les defauts les uns des autres.* p. 78

XVII. *Que toute la vie Religieuse est fondée sur la mortification interieure, & sur l'humilité.* p. 81

XVIII. *S'exciter à la vertu par l'exemple des premiers Saints* p. 83

XIX. *Se renouveller toûjours dans ses bons desirs.* p. 89

XX. *Aimer la retraite, la priere & le silence.* p. 95

XXI. *De la componction & du recueillement du cœur.* p. 103

XXII. *S'humilier dans la considération des miseres de cette vie.* p. 108

XXIII. *Mediter la mort, & s'y préparer.* p. 115

XXIV. *Du jugement effroyable de Dieu, & des peines des pecheurs.* p. 122

XXV. *Travailler à se corriger, & à s'avancer de plus en plus.* 130

LIVRE SECOND.

CHAP. I. *Rentrer en soy-mesme; vivre & s'entretenir avec* JESUS. p. 143

II. *Souffrir humblement les médisances des hommes.* p. 151

III. *De la paix interieure.* p. 153

IV. *De la pureté & de la simplicité du cœur.* p. 157

V. *Ne s'occuper que de soy-mesme, & de Dieu.* p. 159

VI. *De la joye d'une bonne conscience.* p. 162

VII. *Prendre* JESUS *pour unique amy.* p. 166

VIII. *Que l'amitié de* JESUS *est la source de tous les biens.* p. 169

IX. *Des dégoûts & des secheresses interieures.* p. 174

X. *De l'humble reconnoissance des graces de Dieu.* p 182

XI. *Que pour suivre* JESUS *il faut estre pauvre*

& dénué de tout. p. 188
XII. *Porter ſa croix de bon cœur, & mourir à ſoy-meſme.* p. 192

LIVRE TROISIE'ME.

CHAP. I. *Comme l'homme ſe doit préparer à écouter Dieu.* p. 209
II. *L'ame demande à Dieu qu'il luy parle au cœur..* p. 212
III. *Dieu ſe plaint que l'on fait tout pour le monde, & rien pour luy.* p. 215
IV. *Ne conſiderer que ſes pechez: fuïr la préſomption de la ſcience: rendre ſa piété ſolide & interieure.* p. 222
V. *Excellente deſcription de l'amour de Dieu, & de ſes effets.* p. 227
VI. *L'amour ne conſiſte pas dans les goûts ſpirituels, mais dans la fidelité à bien combatre.* p. 235
VII. *Conſerver une humble paix dans les ſechereſſes de l'ame.* p. 241
VIII. *S'anéantir en ſoy-meſme dans la vûë de Dieu.* p. 247
IX. *Rapporter tout à Dieu, comme au principe & à la fin de toutes choſes.* p. 251
X. *Reconnoître humblement toutes les graces qu'on a reçûës.* p. 254

Digitized by Google

XI. *Ne penser qu'à plaire à Dieu: moderer ses desirs: Maîtriser la chair.* p. 259

XII. *Estre patient dans les maux. Misere des grands du monde.* p. 262

XIII. *Obeïr de bon cœur, à l'imitation de* JESUS-CHRIST. p. 267

XIV. *Considerer avec une humble frayeur combien Dieu est pur.* p. 270

XV. *Se soûmettre à Dieu en tout, & ne vouloir que ce qu'il veut.* p. 274

XVI. *Attendre Dieu; Ne se consoler & ne se réjoüir qu'en luy.* p. 278

XVII. *Benir Dieu également dans la paix & dans le trouble.* p. 281

XVIII. *Qu'il nous doit estre doux de souffrir aprés l'exemple de* JESUS *& des Saints.* p. 284

XIX. *Comme on se doit disposer à la patience.* p. 288

XX. *Confesser à Dieu sa propre foiblesse. Misere de cette vie.* p. 292

XXI. *Comme l'ame qui s'humilie devant Dieu l'attire en elle pour la consoler.* p. 297

XXII. *Reconnoître tous les dons de Dieu: se contenter des plus petits.* p. 304

XXIII. *Quatre avis importans pour avoir toûjours la paix.* p. 310

XXIV. *Fuïr la curiosité. Remettre tout à la conduite de Dieu.* p. 316

XXV. *En quoy consiste la vraye paix, & le veritable avancement de l'ame.* p. 318

XXVI. *Fuïr tous les attraits des sens, pour acquerir la liberté de l'esprit.* p. 322

XXVII. *Pour pouvoir posseder Dieu il faut se donner à luy sans réserve.* p. 326

XXVIII. *Mépriser tout ce que les hommes disent de nous.* p. 331.

XXIX. *Comme l'ame doit invoquer Dieu dans toutes ses peines.* p. 333

XXX. *Consolation pour les affligez. Le demon nous tente par de vaines craintes.* p. 336

XXXI. *Elévation de l'ame en Dieu. De la science qui naît de la pieté. Vie intérieure.* p. 343

XXXII. *Pour trouver tout, il faut quitter tout.* p. 349

XXXIII. *De l'instabilité du cœur humain, qui ne peut se fixer qu'en Dieu.* p. 353

XXXIV. *Combien il est doux de n'aimer que le Créateur.* p. 356

XXXV. *Se préparer à estre tenté & affligé en cette vie.* p. 360

XXXVI. *Estre patient lors qu'on nous calomnie: ne craindre que Dieu.* p. 364

XXXVII. *S'abandonner tout à Dieu, sans vouloir reprendre le soin de soy-mesme.* p. 367

XXXVIII. *Conserver la paix dans les*

actions extérieures. p. 371
XXXIX. *Attendre Dieu qui a soin de tout.* p. 374
XL. *Que l'homme n'a rien de bon de soy-mesme, & ne peut se glorifier en rien.* p. 377
XLI. *Qu'il suffit de regarder Dieu pour ne s'attrister de rien sur la terre.* p. 382
XLII. *Que l'amour de Dieu est le fondement de l'amitié veritable.* p. 384
XLIII. *De la science que Dieu inspire luy-mesme dans le cœur des humbles.* p. 387
XLIV, *Fuïr les contestations, pour conserver la paix de son ame.* p. 392
XLV. *Rechercher l'amitié non des hommes, mais de Dieu.* p. 394
XLVI. *Mépriser les jugemens des hommes, & n'avoir égard qu'à celuy de Dieu.* p. 400
XLVII. *Souffrir les maux passagers, dans l'attente des biens éternels.* p. 406
XLVIII. *De la paix du Ciel, & des mizéres de cette vie.* p. 410
XLIX. *Que Dieu éprouve l'ame, pour la rendre capable des grands biens qu'il luy promet,* p. 418
L. *Comment l'ame dans l'affliction se doit humilier sous la main de Dieu.* p. 427
LI. *S'occuper à des choses basses & exterieures, lors qu'on se trouve dans la secheresse.* p. 435

LII. *Qu'on se doit juger indigne d'estre consolé de Dieu. De la veritable contrition.* p. 437
LIII. *Aimer la priére & la retraite, pour demeurer toûjours appliqué à Dieu.* p. 442
LIV. *Des mouvemens differens & tout contraires de la nature & de la grace.* p. 446
LV. *Du besoin que nous avons de la grace, & de ses effets dans l'ame.* p. 456
LVI. *Que* JESUS-CHRIST *est la voye qu'on doit suivre, & qu'on doit porter sa croix avec luy.* p. 462
LVII. *Souffrir au moins avec patience, si on ne le peut avec joye.* p. 467
LVIII. *Qu'il faut plûtost imiter les Saints que de disputer qui sont les plus grands d'entr'eux.* p. 471
LIX. *Que Dieu nous éprouve pour nostre bien, & que nous ne devons espérer qu'en luy seul.* p. 482

LIVRE QUATRIE'ME.

CHAP. I. DE *l'extrême bonté que* JESUS-CHRIST *nous témoigne en nous donnant son saint Corps.* p. 489
II. *Apporter à la Communion une humilité profonde, & une reconnoissance mêlée de joye.* p. 503

III. *Comme l'ame pieuse doit trouver dans la sainte Communion sa force & sa joye.* p. 509
IV. *Prieres de l'ame à* JESUS-CHRIST, *afin qu'il la dispose à approcher dignement de luy.* p. 515
V. *De l'excellente dignité des Prestres, & combien leur vie doit estre pure & exemplaire.* p. 522
VI. *Qu'en ne communiant point on fuit la vie; & qu'en communiant indignement, on se rend coupable.* p. 526
VII. *Comme on se doit examiner sur tous ses défauts, avant que de s'approcher de la sainte table.* p. 528
VIII. *Qu'ainsi que* JESUS-CHRIST *s'est donné tout entier pour nous, nous devons de mesme nous donner à luy sans réserve.* p. 531
IX. *Comme en offrant le saint Sacrifice, on doit prier pour soy & pour tous les autres.* p. 534
X. *Du fruit de la sainte Communion, & qu'on ne doit pas s'en dispenser sans un sujet legitime.* p. 540
XI. *Que le Corps de* JESUS-CHRIST, *& l'Ecriture sainte sont les deux dons les plus necessaires à l'ame fidele.* p. 548
XII. *Comme on se doit préparer avant la sainte communion, & veiller sur soy aprés l'avoir receuë.* p. 557

XIII. *Se détacher de tout pour s'unir parfaitement à* JESUS-CHRIST *dans la sainte Communion.* p. 562

XIV. *De la dévotion ardente des Saints envers le tres-saint Sacrement.* p. 566

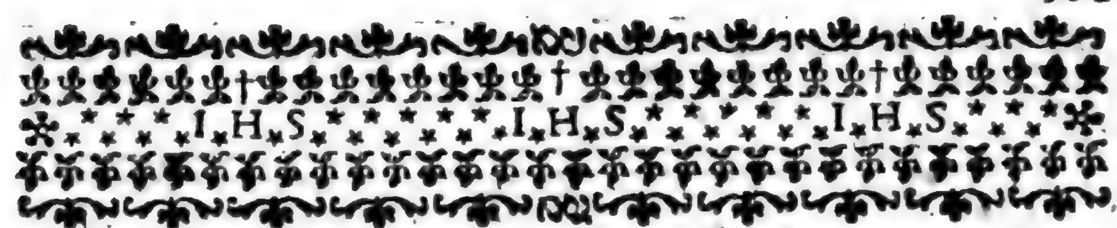
XV. *Comme on doit demander, attendre, recevoir, & conserver la grace.* p. 569

XVI. *Priére à* JESUS-CHRIST, *afin qu'il répande ses graces dans l'ame qui le reçoit.* p. 574

XVII. *Comme l'ame sainte desire que* JESUS-CHRIST *soit infiniment glorifié dans le Saint Sacrement.* p. 577

XVIII. *Ne point sonder la profondeur de ce mystére, & soûmettre la raison à la foy.* p. 583

Fin de la Table.



LITANIES
DU SAINT NOM
DE JESUS.

KYRIE eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Jesu audi nos.
Jesu exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,	Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,	Miserere nobis.
Spiritus sancte Deus,	miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus,	miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi,	miserere.
Jesu splendor Patris,	miserere.
Jesu candor lucis æternæ,	miserere.
Jesu Rex gloriæ,	miserere.
Jesu Sol Justitiæ,	miserere.
Jesu Fili Mariæ Virginis,	miserere.
Jesu admirabilis,	miserere.
Jesu delectabilis,	miserere.
Jesu Deus fortis,	miserere.
Jesu Pater futuri sæculi,	miserere.
Jesu magni consilii Angele,	miserere.
Jesu potentissime,	miserere.
Jesu patientissime,	miserere.

Jesu obedientissime, miserere nobis.
Jesu mitis, & humilis corde, miserere.
Jesu amator castitatis, miserere.
Jesu amator noster, miserere.
Jesu Deus pacis, miserere.
Jesu autor vitæ, miserere.
Jesu exemplar virtutum, miserere.
Jesu zelator animarum, miserere.
Jesu Deus noster, miserere.
Jesu refugium nostrum, miserere.
Jesu pater pauperum, miserere.
Jesu thesaurus fidelium, miserere,
Jesu bone pastor, miserere.
Jesu lux vera, miserere.
Jesu sapientia æterna, miserere.
Jesu bonitas infinita, miserere.
Jesu via & vita nostra, miserere.
Jesu gaudium Angelorum, miserere.
Jesu magister Apostolorum, miserere.
Jesu doctor Evangelistarum, miserere.
Jesu fortitudo Martyrum, miserere.
Jesu lumen Confessorum, miserere.
Jesu puritas Virginum, miserere.
Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.
Propitius esto, Parce nobis Jesu.
Propitius esto, Exaudi nos Jesu.
Ab omni peccato, Libera nos Jesu.
Ab ira tua, libera nos Jesu.
Ab insidiis diaboli, libera.
A spiritu fornicationis, libera.
A morte perpetua, libera.
A neglectu inspirationum tuarum, libera.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.

Per Nativitatem tuam, libera nos Jesu.
Per infantiam tuam, libera.
Per Divinissimam vitam tuam, libera.
Per labores tuos, libera.
Per agoniam & passionem tuam, libera.
Per crucem & derelictionem tuam, libera.
Per langores tuos, libera.
Per mortem & sepulturam tuam, libera.
Per Resurrectionem tuam, libera.
Per Ascensionem tuam, libera.
Per gaudia tua, libera.
Per gloriam tuam, libera nos Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis Jesu

Jesu audi nos. Jesu exaudi nos.

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti; Petite & accipietis : quærite & invenietis ; pulsate & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui Amoris effectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus.

HUmanitatis tuæ ipsa divinitate unctæ, Domine Jesu Christe timorem pariter & amorem fac nos habere perpetuum, quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

LITANIES
DE LA
SAINTE VIERGE.

KYRIE eleiſon. Chriſte eleiſon.
Kyrie eleiſon. Chriſte audi nos.
Chriſte exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora.
Sancta Virgo Virginum, ora.
Mater Chriſti, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater puriſſima, ora.
Mater caſtiſſima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora.
Mater amabilis, ora.
Mater admirabilis, ora.
Mater Creatoris, ora.
Mater Salvatoris, ora.

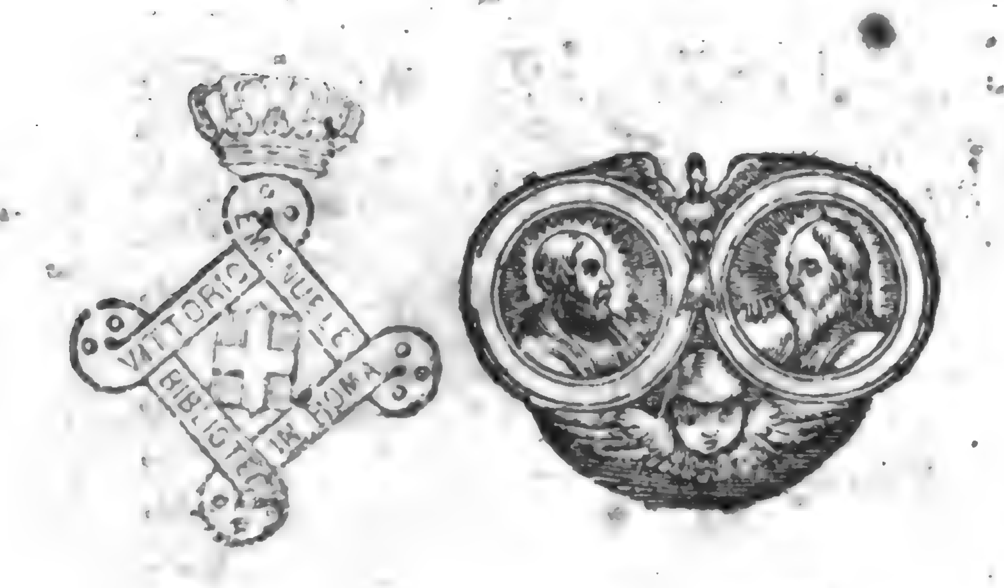
Virgo prudentissima, ora pro nobis.
Virgo veneranda, ora.
Virgo prædicanda, ora.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum justitiæ, ora.
Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vas spirituale, ora.
Vas honorabile, ora.
Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris Davidica, ora.
Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, ora.
Cosolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Christianorum, ora.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Christe audi nos. Christe exaudi nos.
℣. Ora pro nobis sancta Dei genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus Domine mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nunciante, Christi Filij tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

FIN.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google